BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - N- 14869 7 F .-

MARDI 17 NOVEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le naufrage somalien

'HORREUR à l'identique Le tragique odyasée du Gob-Wein, ce cargo de fortune qui avait débarqué plus de trois mille boat-people somaliens sur la côte véménite, un nouveau drame est en train de se jouer dans le goife d'Aden. Seul, le nom du batsau s changé. Quelque trois mille civils, entassès à bord du MV-Somal, ont navigué vers le Yémen pendant cinq ou six jours, « sans eau ni vivres », après avoir fui la ville de Merca, dans le sud de le Somalie, où le guerre et le famine font rage. Selon le Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR), près de quatre cents enfants se trouvent

secours sont plus rapidement dispensés – un bateau de la marine française, transportant deux mille rations alimentaires, a quitté Djibouti, dimanche 15 novembre, pour rejoindre le MV-Somai – et si l'accueil de ces réfugiés est un peu mieux orga-nisé – grâce aux efforts conjoints du HCR et des autorités d'Aden, on ne peut manquer de s'inter-roger sur la répétition de cette tragédie. Et, plus précisément, sur l'impuissance de la communauté internationale à enrayer l'engrange qui brole la Somalie daguis bientôt deux ans.

MALGRÉ la promesse du Visecrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghall, confirment, le 2 septembre der-nier, que quelque trois mille sol-dats des Nations unies allaient être « prochainement » déployés etre e prochainement » déployée en Somalie pour protéger les secours, rien de tangible n'e été fait jusqu'à ce jour. Un premier contingent de l'ONU, composé de cinq cents militaires pakistanais, ast bien arrivé sur l'aéroport de Mogadisclo. Mais les pilippes meuritiers n'es continuent ages meurtriers n'en continuent pas moins. Il semble même que, cas derniers jours, la situation se soit encore détériorée.

Après que les délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont vu 1 000 tonnés de vivres dérobées presque sous leurs yeux, à Mogadissio c'est un comité Mogadiscio, c'est un convoi humanitaire, transportant 400 tomes de vivres, qui était la cible de pillards, mercredi der-nier, aux abords de Baidos, dans le sud-ouest du pays. Dens cer-taines localités isolées, comme à Bardera, à l'ouest de Mogadiscio. les membres des organisations non gouvernementales (ONG) arrivent encore à travailler durant le jour. Mais il leur est impossi-ble d'y passer la nuit, tant l'insécurité est grande.

E dernier incident en date.
Lest plus préoccupant
encore, puisque, cetts fois, ce
sont les membres d'une ONG qui
en ont fait directement les frais,
vendredi après-midi, à Gésirah,
au sud de Mogadiscio. Attaqués
au mortier et à la kalachnikov per
une force armés d'environ cent une force armée d'environ cent hommes, l'équipe française d'Action internationale contre la faim (AICF) a miraculeusement échappé au pire, à l'exception d'un de ses membres, blessé par

La présence des différents organismes humanitaires risque fort, dans ces conditions, d'être remise en question. On est loin des promesses d'interventions décisives faites notamment par les Américains, à la veille des élections aux Etats-Unis. L'appui des pays occidentaux est maintenant d'autant plus urgent que la récente démission du représentant spécial de l'ONU en Somalie a déjá attiré l'attention sur les déficiences de l'organisation

Lire nos informations page 28



La perspective de la constitution de la Haute Cour et l'affaire du sang contaminé

M. Fabius accepte d'être jugé sur sa responsabilité politique

Le comité directeur et les groupes parle- soient précisément et formellement établies, les mentaires socialistes ont exprimé, dimenche socialistes acceptent la Haute Cour, mais récu-15 novembre, leur solidarité à M. Fabius, à sent les termes de la résolution rédigée par la M- Dufoix et à M. Hervé, qui font l'objet d'une majorité sénatoriale. Invité de €7 sur 7>, sur mise en accusation devant la Haute Cour, exa- TF1, M. Fabius a déclaré que la responsabilité minée mardi par le bureau du Sénat. Réclament administrative de l'Etat, la responsabilité pénale que la « vérité » soit faite sur le drame de la des dirigeants de la transfusion et la responsa-transfusion sanguine et que les responsabilités bilité politique des ministres sont engagées.

quand, premier ministre, il s'était

déclaré « troublé » par la décision

de M. Mitterrand de recevoir le

chef de l'Etat polonais, le généra'

Jaruzelski, alors que ce dernier

avait organisé une ultime tentative

d'étouffement du syndicat Solida-

rité, la distance qui sépare aujour-d'hui M. Fabius du président de la

République n'amène pas les socia-

DAY DANIEL SCHNEIDERMANN, page 27

Face à M. Mitterrand

par Patrick Jarreau

La cause des socialistes s'identifie, aujourd'hui, à celle de M. Lau-rent Fabius. Tel est le résultat de l'initiative prise par le premier secrétaire du PS quand il avait demandé, il y a quinze jours, dans ces colonnes, à être jugé afin de pouvoir faire justice des accusaire institute des accusaires pouvoir faire justice des accusaires pouvoir de l'accusaire pouvoir de l'accusa tions portées contre lui dans l'affaire du sang contaminé. M. Fabius souhaitait alora s'expliquer devant un jury d'honneur, en attendant qu'une révision de la Constitution, modifiant les dispositions spéciales prévues pour les fautes imputées à des ministres dans l'exercice de leurs fonctions, lui permette de se défendre devant la justice ordi-

Le refus de la droite, qui s'est opposée, et au «jury d'honneur» et à la révision de la Constitution, n'a laissé d'autre possibilité que le pes-

rage en Haute Cour. M. François Mais, à la différence de ce qui Mitterrand en a pris acte sèche- s'était passé en novembre 1985, ment le 9 novembre. Le cas Fabius en a été transformé.

Le premier secrétaire du PS, sur lequel avait commencé à planer de nouveau le soupçon de manœuvrer pour se mettre à l'abri en cherchant à échapper à la Haute Cour, est exposé en première ligne. Abandonné à son sort par M. Mitterrand, il n'est plus le «protégé» que la faveur présidentielle accompa-gnait à la tête du Parti socialiste.

a Le non-remboursement des produits non chauffés : une de M. Chirac avait refusé, en jamvier 1988, l'indemnisstion des hémophiles.

per FRANCK NOUCHL pages 8 at 28

La réunion du comité directeur du PS

l'accord électoral de leurs dirigeants

Les militants écologistes confirment



Lire pages 7 et 8 les articles de JEAN-LOUIS SAUX et de GILLES PARIS

Les prix littéraires

Médicis: Michel Rio, pour Tiscuilo (Seuil); Médicis essai: Luc Ferry, pour le Nouvel Ordre écologique (Grasset); Médicis étranger: Louis Begley, pour Une éducation polonaise (Grasset); Fernina: Anna-Marie Garat pour Aden (Seuil); Fernina étranger: Julian Barnes, pour Love etc. (Denoel).

M. Robert Lion quitte la Caisse des dépôts Le directeur général de l'établissement financier le plus important de l'Etat part après dix ans de sarvice. Lire page 21 l'article de FRANÇOIS RENARD

Mort de Maurice Ohana

Connu des seuls mélomenes, il était l'un des grands compositeurs français de l'après-guerre.

Lire page 17 l'article d'ALAIN LOMPECH

Le sommire complet se trouve page 28

La nasse bosniaque

L'étau serbe se resserre autour de Zenica qui regorge de réfugiés musulmans

TRAVNIK (Bosnie centrale)

de notre envoyé spécial

Au centre, une nasse, qui se resserre chaque jour sous les coups des forces serbes : c'est à peu près tout ce qui reste de la République indépendante de Bosnie-Herzégovine, hormis une capitale en ruines, Sarajevo, coupée du reste du pays, et quelques poches éparses.

« Cessez-le-feu » ou pas, les troupes serbes continuent inexo-rablement à tailler dans les territoires encore tenus par les forces fidèles au régime du pré-sident Alia Izetbegovic (majori-tairement musulmanes), rognant un à un les saillants d'une zone

qui ne sera bientôt plus qu'un mouchoir de poche autour de la ville de Zenica, devenue une sorte de capitale bis, et l'une des rares localités de Bosnie centrale d'où l'on n'entend pas.

La liste de villes perdues par les Bosniaques s'allonge sans fin. Après Jajce (à un peu plus de 100 kilomètres au nord-ouest de Sarajevo), tombée fin octobre aux mains des Serbes, viendra sans doute à brève échéance le tour de Travnik, Maglaj, Tuzla.

encore le bruit du canon.

YVES HELLER Lire la suite et nos informations

France, terre d'islam L - Des banlieues sous influence

Une frange nouvelle de jeunes issus de l'immigration maghrébine brandit la religion musulmane comme substitut à l'action sociale, qui les a décus.
Dans quelques quartiers où se conjuguent misère sociele, concentation athique et abandon politique les des profisions les quilles de la laction de laction d don politique, les militants de l'islam radical gagnent de l'au-

par Philipipe Bernard

Avec son ample tunique blanche, sa toque bordeaux ceinte d'un galon brodé et sa barbe fine et soignée, Kamel Mantour n'a pas précisément l'allure d'un animateur socioculturel de banlieue. Dans la ZUP de Rillieux-la-Pape, près de page 3 Lyon, cité-dortoir sans âme plantée

griste?» Kamel Mansour pose hri-même la question, et sa barbe s'anime d'un sourire, «On a essayé de me coller toutes les étiquettes : «komeyniste», puis «pro-Saddam», et maintenant « pro-FIS». Ce que pensent les gens ne me touche plus Je suit simplement un musulman qui travaille pour maintenir l'équili-bre dans ce pays.»

Le Groupement pour la jeunesse et l'entraide qu'il préside se but sur tous les fronts : matches de foot et cours d'arabe, soutien scolaire et enseignement de l'istam, chasse aux dealers et rencontres jeunes-poli-ciers, interventions anti-violence et inacriptions de jeunes sur les listes

sur les hauteurs du Rhône, ce électorales. Il bénéficie de toute la Lyonnais de vingt-sept ans, fils d'immigré algérien, est pourtant considéré comme la personnalité la quartier désaffectées. Celle qui sert plus écoutée des jeunes. « Inté- de siège à l'association s'ouvre sur un minascule lieu de prière.

Nommé responsable de l'aide à la vie scolaire par la municipalité, Kamel Mansour gère aussi les trois salles de culte islamique de la ZUP et exerce les fonctions d'aumônier musulman des prisons de Lyon. L'ambiguité de cette situation ne le gêne guère. Pas plus que le parrainage du maire de Rillieux, qui a perdu son étiquette UDF pour avoir pactisé avec le Front national aux dernières élections cantonales, ou l'hostilité affichée à son égard par les éducateurs et la gauche laï-

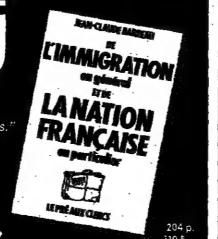
Lire la suite page 12

Un ouvrage qui bouscule le confort des bonnes consciences." André Pautara - L'Express La vérifé hors des tréfeaux où s'agitent les fartuffes.

Gérard Spitéri - Le Quotidien de Paris

"Tous les hammes politiques feraient bien de lire ce bref essai." Gérard Moatti - L'Expansion "Un essai dérangeant." Alain-Gérard Slama - Le Figaro

LE PRÉ AUX CLERCS



L'ÉCONOMIE

L'économie américaine vue par Lester Thurow

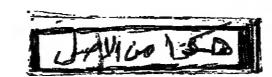
Le célèbre économiste démocrate, professeur au MIT, Le célèbre économiste démocrate, professeur au MIT, donne son point de vue sur les choix qui attendent le nouveau président des Etate-Unis, M. Bill Clinton, Les recettes keynésiennes de relence de le consommation ne marcheront plus, prévient-il. Il feut redonner le priorité au futur, donc investir dens les infrastructures, le recherche, le formation, en réduisant d'autres dépenses. Et l'on peut s'attendre à une fermeté accrue dans le conflit commercial avec le Japon et l'Europe.

Lire sussi nos rubriques Actuelité, Perspectives, Mode d'em-ploi, Dossier « La fiscalité de l'Immobilier », Conjoncture, et la chro-nique de Paul Febra : « le cas Delors ». . pages 29 à 40

DÉBATS

Un entretien avec le cardinal Ratzinger

Le président de la commission internationale de rédaction du nouveau « catéchisme universet » de l'Église catholique, explique le sens de cette publication.



Un entretien avec le cardinal Josef Ratzinger

« Dans l'actuelle situation de vide, surgit le terrible danger du nihilisme »

e Publier en 1992 un a caté-chisme universel », n'est-ca pas vouloir faire du neuf avec du vieux? Le seul précédent comparable ne remonte-t-il pas au catéchisme romain » issu du

Non, la raison en est que nous sommes aujourd'hui dans une situation analogue, précisément, à celle du concile de Trente, qui, à la fin du seizième siècle, marquait l'aube des temps modernes. Nous sommes à la fin d'un millénaire et dans une période historique toute nouvelle, marquée par des schémas de pensée, de science, de technide pensée, de science, de techni-que, de culture et de civilisation, en rupture complète avec tout ce que nous connaissions auparavant. C'est pourquoi il était nécessaire de reformuler la logique et la somme de la foi chrétienne. C'est le fruit d'une réflexion, qui a duré des années, de l'Eglise universelle pour repenser, résituer, actualiser pour repenser, resituer, actualiser

- Mais ce document s'adresse-t-il seulement aux croyants de confession catholique ou peut-il intéresser l'incroyant d'aujourd'hui?

 Les premiers destinataires sont bien sur les évêques, responsables de la transmission de la foi et de sa traduction dans des cultures et des situations humaines différentes Mais l'évêque n'est pas isolé, et ce document s'adresse à tous les croyants qui veulent connaître la parole commune de l'Eglise, ainsi qu'à ceux qui ne croient pas, mais sont curieux de ce que pense et dit l'Eglise. Ce catéchisme pourrait être un instrument utile à toutes les personnes qui ne partagent pas notre foi catholique, mais veulent simplement connaître le contenu

est le signe de notre communion,

de notre unité supranationale, il

n'est pas exclusif d'autres instru-ments - comme le catéchisme pour

adultes des évêques français - des-tinés à l'enseignement religieux

dans des contextes nationaux parti-culiers. S'il se présentait comme

exclusif, ce ne serait das conforme à Vatican II, mais tel n'est pas le

Apporte-t-il des innovations à la doctrine chrétienne?

prétention d'être original. Il veut

la foi. Produire de nouvelles idé

c'est le privilège des théologiens, à charge pour l'Église d'examiner le bien-fondé de leurs innovations. La

nouveauté est que nous avons

« La dimension sacrée

de l'homme

est le pivot

de toute la morale

chrétienne »

voulu présenter une vision unifica-trice et organique de la foi. Il n'y a pas ici des dogmes, là des com-mandements moraux. Il y a une vision fondamentale de l'homme, de sa vic, de son destin. Et cette vision de l'homme est le fruit d'une action et d'une parole de

d'une action et d'une oarole de

Dieu. Montrer cette unité pro-

fonde, le caractère proprement enraciné dans l'homme de l'acte de foi, était notre première intention.

- Un catéchisme n'a jamais pour

de ce que nous pensons et croyons. - Trente ans après le concile Vatican II qui avait donné plus de responsabilité aux Eglises locales, un tel « catéchisme universel » n'est-il pas l'instrument doctrine la plus traditionnelle et de cette reaffirmation forte du catholicisme, qui est le vrai dessein du pontificat de Jean-

- Mais des le concile Vatican II, des évêques avaient réclamé un catéchisme commun, universel, Ce n'était pas le bon moment. Il fallait digérer les réformes et atten-dre une génération pour concevoir un tel condense de la foi chrétienne. C'est seulement aujourd'hui que nous tirons profit de toute cette vision renouvelée de l'Eglise et du monde fournie par Vatican II, et la décision de faire ce catéchisme universel a été prise par les évêques eux-mêmes en 1985, au cours d'un synode extra-ordinaire célébrant le vingtième

» Recentrage? Qu'est-ce que cela veut dire? Le concile avait insisté, c'est vrai, sur l'Eglise locale, qui n'est pas un petit secteur d'administration de l'Eglise universelle, mais une cellule vivante du Corps du Christ. Mais l'Eglise locale ne se delice par le le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'Eglise locale ne se delice par le confession de l'est de réalise comme portion de l'Eglise universelle que si elle reste ouverte et en communion avec toutes les autres et avec l'Eglise de Rome, En



archevêque de Munich, en 1977, avant d'âtre appelé en 1581 au Vatican par Jean-Paul II au poste de pri'at de la Congrégation pour la doctrine de foi, l'ex-Saint-Office. Il a été reçu, le 6 novembre à Paris, à l'Académie des sciences morales et politiques (le Monde du 11 novembre). C'est aussi lui qui a présidé la commission internationale de rédaction du nouveau « catéchisme universel » de l'Eglise catholique, officiellement rendu public, en France, lundi 18 novembre.

Né le 16 avril 1927 à Markti-am-inn en Bavière, le cardinal Josef Ratzinger a été

Homme de confiance de Jean-Paul II, le cardinal Ratzinger, qui a fondé avec le célèbre théologien Urs von Balthasar, aujourd'hui décédé, la revue Communio, passe dans l'Eglise catholique pour l'artisan de la « restauration » doctrinale, selon le mot qu'il a luimême employé en 1985 dans son livre Entretien sur la foi (Fayard). Il vient d'écrire Eglise et théologie (Mame) et Tournant pour l'Europe (Svolta per l'Europa), aux Editions Paoline, dans lequel il expose ses craintes de voir le «nihilisme» succéder au mandsme.

L'un des divorces entre l'Eglise et une grande partie de l'opinion, croyante ou non, vient d'un enseignement moral qui, à tort ou à raison, est interprété comme une série de condamnations, de moyens de détourner l'homme du plaisir et du bonheur. Faut-il penser que l'Eglise ne veut pas le bonheur de

- C'est tout le contraire. Nous voulons même dire qu'être heureux, c'est vivre au sens le plus complet du terme. C'était déjà au cœur de l'éthique de saint Augussans doute un examen de conscience à faire. Elle doit trouver de meilleures modalités d'annonce de la foi, insister davantage sur notre «oui» à da vie. Cescatéchisme n'est pas un livre de « non », de condamnations, de pro-

» La morale chrétienne, en effet, ne peut se réduire à un catalogue de choses permises ou défendues . Elle ne peut être abstraite d'une vision fondamentale, unificatrice de l'être et de la vie humaine. Le récit de la Création montre que l'homme a été créé à l'image de Dieu et exprime le caractère sacré de l'existence humaine. Bien plus, en s'incarnant, Dieu montre que toute attitude humaine passe par le don de l'amour. On voit la radica-lité du respect de Dieu pour la vie

» Cette dimension sacrée de norale chrétienne. Celle-ci repose sur une anthropologie qui est directement inspirée de notre christologie. Et c'est dans le cadre de cette anthropologie, souvent mal comprise de not enterpologie, souvent mal comprise de not enterpologie, souvent mal comprise de not contemporains que prise de nos contemporains, que nous proposons des réponses aux problèmes de l'homme d'aujour-d'aui, problèmes sociaux, politi-ques, écologiques, et pas seulement d'éthique sexuelle.

- Si une partie de l'opinion comprend le refus par l'Eglise de l'avortement, elle est beaucoup plus sceptique, ou franchement hostile, devant sa position sur la contraception. Elle craint même qu'en luttant contre la diffusion de contraceptife. diffusion de contraceptifs l'Eglise ne laisse comme choix au couple que l'abstinence, des méthodes naturelles souvent inefficaces et... l'avortement.

- S'il peut y avoir sur l'avorte-ment une position commune d'hommes de bonne volonté et de conscience, je m'en réjouis. Il est beaucoup plus difficile, c'est clair, beaucoup plus difficile, c'est clair, de faire comprendre l'enseignement sur la régulation des naissances tel qu'il a été exprimé il y a vingt-cinq ans par Paul VI dans Humana Vita. En fait, il se comprend moins comme point de départ que comme point d'arrivée. Il ne peut se découvrir que dans le contexte d'une logique vécue de foi, d'une sexualité qui n'est vraiment humaine que si elle est disponible à l'appel de la procréation et de la vie, que si elle respecte les rythmes vie, que si elle respecte les rythmes biologiques de la femme et refuse toute solution violente. Car l'intervention de moyens pharmaceutiques dans la relation conjugale est toujours une violence. Mais je conviens que c'est là un discours difficile à comprendre en déhors de cette logique de foi vécue. Qui plus est, n'oublions jamais que l'Eglise est miséricorde et que le Christ est venu nous accompagner, nous gui-der, mais aussi nous pardonner.

 Vous êtes, comme le pape, hanté par la crise de la foi dans la société moderne. Et la situa-tion nouvelle de l'Europe ne fait qu'aggraver le diagnostic puis-que, dans votre demier ouvrage sur l'Europe, vous allez jusqu'è dire que le nihilisme est en train de succéder au marxisme. Cometre la foi et la modernité i

 Il s'explique par l'envahisse-ment du relativisme et du subjecti-visme, conséquence inévitable d'un monde écrasé par les prétendues certitudes de la science naturelle rationnel que ce qui peut être expérimenté, prouvé. L'expérience est devenue le seul critère garantissant la vérité. Tout ce qui ne peut pas être soumis à une vérification mathématique ou expérimentale est perçu comme irrationnel.

» Cette limitation de la raison a pour conséquence que nous sommes dans l'obscurité quasi totale sur des dimensions essentielles de la vie. Le sens de l'homme, les fondements de l'éthique, la question de Dieu ne peu-vent pas être soumis à l'expérience rationnelle, vérifiés par des for-mules mathématiques. Ils sont donc laissés à la seule sensibilité subjective. C'est grave parce que si, dans une société, les fondements du comportement éthique sont abandonnés à la seule subjectivité, déliés de raisons communes d'être et de vivre, livrés au pragmatisme, alors c'est l'homme même qui est

» Les grandes idéologies ont pu donner un certain fondement éthi-que à la société. Mais aujourd'hui le marxisme est caduc et l'idéolo libérale tellement fragmentée qu'elle n'a plus de vision comqu'elle n'a plus de vision com-mune, solide, cohérente de l'être humain et de son devenir. Dans l'actuelle situation de vide surgit le terrible danger du nihilisme, c'est-à-dire de la négation ou de l'ab-sence de toute référence morale fondamentale pour la conduite de la vie sociale. Ce danger devient visible dans de nouvelles formes de

- C'est-à-dire...

 Même perverti, le terrorisme politique, social, des années 60 avait d'une certaine manière un idéal moral. Mais aujourd'hui, le Masin, les agressions contre l'étran-ger, en Allemagne ou ailleurs, n'ont plus aucun fondement moral. Dans cette ère de la subjectivité souve-raine, on agit pour le seul pare d'agir, sans autre référence que la satisfaction du «moi».

» De même que le terrorisme qui a pu naître du marxisme met-tait hier le doigt sur les anomalies de notre fonctionnement social, de même le terrorisme nibiliste d'aumente le terrorisme mainiste d'au-jourd'hui devrait nous indiquer la marche à suivre pour une réllexion sur les fondements d'une nouvelle raison éthique et collective.

- A qui s'adresse cet appei? On ne peut évidenment pas donner à ce défi une réponse exclu-sivement confessionnelle, catholi-que. Au contraire, c'est au-delà de que, Air contraire, e est au-tien de nos différences religieuses, politi-ques, nationales, que, comme on le fait pour la recherche de règles éco-nomiques et monétaires communes, nous devons trouver un minimum de consensus sur les fondements éthiques de notre exis- Mais quand vous, ou le pape, faites une telle proposition, elle est interprétée, à tort ou à raison, comme une volonté de l'Église catholique - et des exemples comme la Pologne post-communiste sont loin de post-communiste sont services - de retrouver se nous rassurer — de retrouver sa suprématie eur les consciences, voire sur la chose publique. N'êtes-vous pas tenté, dans catte période de vide idéologi-

- Non, Dans le dialogue que souhaite de toutes les forces politice minimum éthique \(\) l'Eglise catholique ne cherche pas à imposer une sorte de nouvelle respublica christiana. Ce serait absurde de vouloir revenir en arrière, retour-

« Ce serait absurde de vouloir retourner à un système de chrétienté politique »

ner à un système de chrétienté politique. Mais il est vrai que nous nous sentons une responsabilité dans ce monde et désirons lui apporter notre contribution de catholiques. Nous ne souhaitons pas imposer le catholicisme à l'Occident, mais nous voulons que les valeurs fondamentales du christianisme et les valeurs libérales dominantes dans le monde d'aujourd'hui puissent se rencontrer et se féconder mutuellement.

 Mais pour défendre une taile position, l'Eglise doit être plus forte de l'intérieur. Or, des théologiens contestent. Le dialogue acuménique connaît des tentions la circulation. sions. La crise des vocations menace sa position sociale. Pra-nons le premier handicap, théo-logique. Les affaires Küng, Boff, Drewermann montrent que la menace d'un « magistère paral-lèle » de théologiens, que vous aviez dénoncé en 1890, est loin

 Ce n'est pas un problème cééé par tel ou tel théologien, c'est le problème de la théologie qui est d'accepter une autorité comme ins-tance fondamentale d'expérience et de jugement. Si la théologie se confond avec les modèles de la science moderne ou confond le fonctionnement de l'Eglise avec le système démocratique, l'autorité système démocratique, l'autorité n'est plus qu'un concept extérieur. Or la théologie n'est jamais une recherche neutre. Elle travaille sur un donné révélé qui est d'origine divine. En quel sens ce concept d'autorité peut-il aujourd'hui se réaliser comme expression de la structure réelle de la foi? l'espère que le «catéchisme universel» va provoquer une réflexion sur cette question. Il représente une chance d'arriver à une nouvelle unité dans la foi.

- Mais comment gérer au mieux le resport entre ce prin-cipe d'autorité et la liberté nécessaire au théologien? - La formule idéale n'existe pas.

Il y a là deux fonctions dont l'exer-cice en vis-à-vis implique des tensions. Mais ces tensions sont vécues par des personnes qui vivent la même foi et ont une pro-fonde confiance mutuelle. Le cardinal français de Lubac, récemment disparu, est un bon modèle. C'est vrai qu'il a fait l'objet de mesures disciplinaires, mais lui-même était convaincu que sa mission était de trouver des réponses toujours plus profondes aux defis modernes, et qu'il ne pouvait développer sa recherche théologique que dans l'union avec le Saint-Siège et le respect de l'autorité de l'Eglise. Trou-ver cet équilibre est difficile, mais possible avec un minimum de bonne volonté et de confiance réci-

Deudema handicap : l'œcu ménisme, qui traverse une période difficile à cause du regain de tensions nationales, mais aussi de votre récent rappel de la primauté du pape, qui a suscité de violentes réactions chez vos partenaires protestants

- Précisément, la Lettre de la Congrégation pour la doctrine de la foi de juin dernier « sur certains nion » voulait souligner, dans un contexte de remontée des nationa-liames, que chaque Eglise locale est à la fois particulière et universelle. Il n'y a pes d'Eglise allemande, ou américaine, ou française. Il y a une Eglise «communion» on supranationale, ouverte au monde, aux antres confessions, aux non-chrétiens. Sur le point de la primanté de Pierre, nous n'avons rien ajonté à la doctrine catholique traditionnelle. Nous avons seulement voulu souligner que, pour nous, le minis-tère de Pierre n'est pas une admi-nistration profane imposée à l'en-semble des Eglises locales, mais un élément intérieur de la vie de l'Eglise, une réalité théologique voulue par Dieu. Il est possible que les autres chrétiens ne l'acceptent pes, mais il devrait être clair que nous n'avons vocita ajouter aucun nouveau dogme ni exercer aucune

> Notre lettre donne meme une perspective d'espoir. Elle dit qu'une réalité théologique aussi essentielle que la primauté de Pierre a pu être réalisée dans le passé selon des formes historiques très différentes. Dans le chemin vers l'unité, il ne peut donc pas nous échapper que la réalisation de ce principe, comme l'ont montré deux mille ans de christianisme, peut trouver des formes nouvelles. Cela devrait être un motif pour de nouveaux colloques et dialogues. Notre lettre exprime l'espérance ou'un jour tous puissent reconnaître, dans l'exercice concret de la primauté romaine, la conti-nuation du ministère de Pierre et voir sa conformité avec la volonté de Dieu. C'est Luther lui-même qui disait : « S'il y a un jour un pape évangélique, alors avec joie je baiserai ses pieds...»

- En France, comme dans d'autres pays d'Occident, la crise des vocations provoque un affaissement du tissu social et éducatif de l'Eglise. N'est-il pas temps que l'Église revienne sur sa discipline relative à l'ordination des hommes mariés ou au disconst féminin? La dernière consultation sur ce point remonte à Paul VI en 1971.

er in State

- Et la réponse du synode des évêques avait été négative. Je ne crois pas, personnellement, que l'on réctaminers cette question. Le problème essentiel n'est pas là. Il est dans cette crise de la foi dont nous avons parlé. La renaissance des vocations ne passera pas par ces mesures pragmatiques que vous évoquez, mais par des lieux, paroisses ou mouvements, qui, an-delà de notre expérience actuelle de pauvreté, connaîtront un sur-saut de foi et de courage. Si un jeune homme se sent accompagné par une communauté vivante, alors il aura l'audace de s'engager.

En France, il semble y avoir proportionnellement plus de vocations pour la vie monastique ou certains mouvements spirituels que pour le service des diocèses. Peut-être faut-il que les paroisses fassent retrouver des modèles, des stauc-tures où transparaisse la joie de la foi et de la vie communautaire. Si on a l'expérience d'une Eglise qui sait dire oui, alors le climat aera plus favorable aux vocations. Mais si on n'a du christianisme qu'une expérience de négations et de condamnations, alors, évidemment, il n'inspirera plus personne. »

> Propos recueillis par HENRI TINCO

Le Monde de l'éducation

ENQUÊTE ADOLESCENTS A LA DÉRIVE

Pression scolaire croissante, avenir incertain : les adolescents subissent les contrecoups d'un contexte social et éco-nomique difficile. Le Monde de l'éducation présente les actions et les initiatives d'associations qui cherchent à réta blir le dialogue parents-enfants et à aider les jeunes à « apprivoiser » leur solitude.

Parce que les professions du droit, surtout privé, connaissent d'importantes mutations, l'Université a diversifié ses enseignements. Le Monde de l'éducation public le guide détaillé des formations juridiques, avec un carnet d'adresses spécialisées.

AVENIR : LES MÉTIERS DU DROIT

DOSSIER: LA NOUVELLE CLASSE DE SECONDE SUR LE TERRAIN

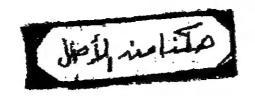
Les enseignants disposent de trois heures par semaine pour faire acquerir à leurs élèves des méthodes de tra-vail. Comment fonctionne au jour le jour cette nouvelle pédagogie, dans les établissements. Comment les ensei-

■ REPORTAGE : SIDA, LA PRÉVENTION A L'ÉCOLE Des associations cherchent à prémunir les jeunes contre le sida.

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

4.



erne handag the street street

the second section of the second section of the second section section

PART CREATED WAS

 $\mathcal{P}_{i+1} = \mathcal{P}_{i}$

200

ALCOHOLD

great and the

الأدار بيه الني

and the

Company of the Company

4. 1 / 2 1.77

K-7 - " 1001

art state of

45.1 12 4

连续 化二十二

-

Samuel Samuel

đ. ·

* 1 ---

الم الم

p 17 1

1.0

Plant .

in An

*

化二基化 医硬化物 有可

क्रिकालक प्राथम व विकास

THE COME STATE OF THE STATE OF

1 200 pm - 100 pm

SER SER THEFT THE THE

Mary Table - Sal T.

ETRANGER

La situation dans l'ex-Yougoslavie

Dumas propose une réunion ministérielle internationale sur la Bosnie

· La ministre des affaires étrangères, à la Bosnie et qui se tiendrait au niveau l'hiver et la neutralisation de la Bosnie, ce M. Roland Dumas, a lancé samedi 14 novembre à Doha - où il était en visite dans le cadre d'une tournée dans quatre pays arabes du Golfe - l'idée d'une réunion de la conférence de Londres sur l'ex-Youanslavie qui serait exclusivement consacrés

L'objectif, a-t-il expliqué, est «la recherche d'une solution avalisant la plan proposé par MM. David Owen et Cyrus Vance, la constitution de zones de protection des populations civiles à l'approche de

qui conduirait au désarmement complet de cette zone avec les garanties de la conférence de Londres ».

L'Espagne et l'Italie auraient déjà favorablement réngi à ce projet.

de notre envoyée spéciale Le lieu choisi pour cette annonce

peut paraître étrange. Il ne l'est que dans une certaine mesure. Les autorités du Qatar, comme la quasi-totalité des dirigeants arabes ou islamiques que le ministre a rencontrés au cours des derniers mois, lui ont en effet fait part d'une « inquiétude grandissante » quant au sort des populations musulmanes de Bosnie.

Lors d'un précédent séjour en Arabie saoudite, M. Dumas s'était entendu reprocher le laxisme des ns vis-à-vis des Serbes. Le projet a donc eu le temps de mûrir dans son esprit avant d'être rendu

public, et une initiative lui paraissait d'autant plus «urgente» que ses différents interlocuteurs lui avaient laissé entendre, selon une source bien informée, que si les choses restaient en l'état, les pays musulmans so trouversient forces d'aider leurs « frères » bosnisques à se défendre. Décodé, un tel langage signific l'envoi d'armes aux musulmans de Bosnie. Depuis plusieurs mois, les pays arabes du Golfe, l'Arabie saoudite en particulier, fournissent à ces derniers une assistance en nature et en espèces. Des jeunes se sont enrôlés dans les rangs de milices musulmanes, dont cortains out été tués au combat. A Bahrein, un proche au troisième

degré de l'émir, un jeune marginal intégriste, Cheikh Hamad Ben Khalifa Ben Jaber al-Khalifa, a également été mé.

A Doha comme à Manama, lendemain, M. Dumas a affirmé lors de conférences de presse que Paris, comme le Qatar et Bahrein, s'inquiète des «menaces qui pisent sur les populations à l'approche de l'hirer». C'est pourquoi la France mettra « au premier rang de ses que nous avons », a affirmé le ministre préoccupations ces soucis con

Son homologue bahreini, Cheikh Mohamed Ben Moubarak al-Kha-lifa, n'a pas tari d'éloges quant aux initiatives prises à ce jour par la France pour régler les problèmes

plus au sud, à Zenica, c'est dans

un cinéma que Hussein vit son troisième ou quatrième exil. Il est

de Prijedor (dans le nord-ouest de

la Bosnie). Il a fui en juin, avec sa femme et ses deux enfants, après

que sa maison eut été incendiée. Ils ont trouvé asile chez un de leurs parents, puis ont dû fair encore, se

cacher dans un bois, traverser les

lignes de combat au péril de leur vie et chercher refuge, après un long calvaire, dans une petite loca-lité à majorité croate, Novi-Trav-

Ils croyaient avoir enfin trouvé

là un asile, mais quelques semaines plus tard, ils se sont trouvés pris

dans un antre conflit – une guerre dans la guerre. Croates et Musul-mans, alliés contre les forces serbes

mais débordant de méfiance les

de l'ex-Youroslavie. En particulier. a-t-il dit à M. Dumas, le président Mitterrand, en se rendant à Saraevo en juin decnier, a «le premier braqué les seux de l'actualité» sur le problème bosniaque, « montrant la voie et ouvrant les yeux » de la communauté internationale. Mais partout, c'est le même son de cloche : c'est bien mais ce n'est pas assez, L'Europe doit faire plus,

A Kowell et en Arabie saoudite, où il devait terminer sa tournée dans la nuit de lundi à mardi. M. Dumas devait avoir l'occasion d'exposer son idée de «neutralisation» de la Bosnie à ses hôtes.

La nasse

Prises en étau, ces villes ne sont déjà plus joignables, au prix de ris-ques énormes, que par d'étroits corridors contrôlés par les artilleurs serbes et constamment exposés à des offensives. Une unité britannique de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU) a ainsi dû renoncer à atteindre Zila, il y a une dizaine de jours, après être tombée dans une embuscade.

Actuellement c'est dans la région de Travnik que la poussée serbe paraît la plus forte. Les forces paraît la plus forte. Les forces serbes ne sont plus qu'à 5 kilomètres environ de l'ancienne capitale ottousne de Bosnie qu'elles menscent directement. Les unités croato-musulmanes out du mai à tenir : elles out perdu la plus grande partie de la chaine de village de l'accept de l'arrelages qui s'étend à l'ouest de Trav-nik et dont l'ultime maillon, Turbe, est tombé. Petite localité de Turbe est anjourd'hui en grande partie détruite et totalement désertée, sauf par quelques rares per-sonnes qui s'accrochent à leur terre en dépit des bombardements

> Fuir un enfer

La situation est telle qu'après une série de pilonnages particuliè rement violents les autorités de Travnik ont demandé, samed 14 novembre, sux forces de l'ONU d'assurer l'évacuation de la popula-tion encore présente dans la région, et qui ne pent faire un pas sans devenir la cible des soldats serbes.

Certaines familles musulmanes et croates sont cependant parve-nues à fuir cet enfer dans la quit de samedi à dimanche, pour aller se jeter dans un autre enfer : celui que vivent les «personnes dépla-

Les troubles dans le Caucase Accord russo-tchétchène sur le retrait des troupes

La Russie et la République autonues, dimanche 15 novembre, de procéder lundi à un retrait de leurs troupes déployées face à face depuis cinq jours le long d'une frontière contestée entre l'Ingouchie, membre de la Fédération de Russie, et la Tchétchénie. Seion Russie, et la l'electration de la conclu lors de négociations menées à Nazran, en Ingouchie, entre Serguel Chakhrai, représentant du président Bitani, représentant du président Bitani, et la concentration de la concentration d sine, et une délégation tchétchène, après un «incident rapidement surmonté»: une prise d'otages réciproque. Le ministre russe de la défense, le général Pavel Gratchev. avait entre-temps affirmé que les troupes russes n'avaient nullement l'intention d'attaquer la Tchétché-

Au Tadjikistan, autre foyer de conflit où des troupes russes sont déployées, une session du Parlement a finalement pu s'ouvrir, lundi 16 novembre, dans la ville de Khodjent aux mains des forces conservatrices de l'opposition. - cées » dont la Bosnie centrale regorge désormais. C'est par cen-taines de milliers (près de 400 000 selon les chiffres du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) que les réfugiés s'entas-sent déjà dans cette nasse où se trouvent aujourd'hui près de deux millions de personnes, dont plus de la moitié — réfugiés et habitants — ont un besoin urgent d'aide.

«À mesure que les poches se rétrécitsent, la Bosnie centrale est devenue un lieu où tournent sans



fin les réfugiés» sans possibilité, pour la plupart, d'en sortir, dit un responsable de l'une des organisa-tions humanitaires présentes sur place. La Croatie était la seule place. La Croatie était la seule issue; elle ne l'est plus depuis que les Croates, eux-mêmes submergés par l'afflux de réfugiés, ont fermé leur frontière. Quant à l'Europe occidentale, arguant de ce qu'elle ne veut pas avoir l'air d'entériner le «nettoyage ethnique» pratiqué par les Serbes, elle n'accueille de réfugiés qu'au compte-gouttes — tout en étalant son incapacité à mettre fin à ce «nettoyage». mettre fin à ce «nettoyage».

> D'exil en exil

« Je resterni ici jusqu'à ce que tes Serbes arrivent; alors je repartirai ailleurs, en Bosnie. » Razija a fui il y a deux mois la ville de Maglaj assiégée pour trouver asile, avec sa famille, dans l'école du peut village de Lijesnica, distant de 5 kilomètres. A quelques mètres à peins de Ison refuge, les murs des maisons sont troués, les tous sont enfoncés : régulièrement des obus s'abattent sur une partie du village, depuis les collines environnantes. Une nuit, Razija est retournée chez elle à Magiaj, pour y récupérer quelques affaires. Depuis cette escapade, elle reste confinée dans une petite pièce de l'école. Sa voisine d'exil, Hamifa, a déjà vécu deux exodes depuis qu'elle a quitté son village, il y a cinq mois. Son frère est prisonnier des forces serbes et elle n'a qu'une idée en tête : obtenir de venus aux armes. C'est par les Croates que Hussein et sa famille ont alors failli être tués. « C'était comme à Prijedor » (lors des com-bats contre les Serbes), dit-il.

Une fois de plus il a da fuir. Et il s'est retrouvé dans ce petit cinéma de province où se sont entassées jusqu'à huit cents per-sonnes, entre les travées des sièges, dans le hall d'entrée, sur la scène, avec pour seul matetas une maigre couverture. Certains, depuis, ont été relogés dans des maisons abandonnées par des Serbes ou accaeil-lis dans des villages alentour. Un peu plus de deux cents hommes, femmes et enfants se partagent encore la seule douche et les sanitaires hors d'usage du cinéma de Zenica. Hussein aimetait partir, mais il n'a pas d'argent, ne connaît personne à l'étranger, n'a nulle part où émigrer.

> Danger de mort

Safeta a installé un lit de fortune an fond de la salle obscure, pour elle, sa belie-mère et ses deux enfants.-Son mari, malade, est à l'hôpitaf. Cela ne fait «que» quinze jours qu'elle se trouve échouée là, sans rien d'autre que quelques vétements. Elle a fui Jajoe le 28 octobre ; le lendemain, la ville tombait aux mains des Serbes. «La ville était en proie à la panique. J'avais entendu dire que les Serbes étaient tout près » : elle est partie séance tenante, à pied, elle a attendu la nuit dans un bois, puis

A une soixantaine de kilomètres elle a pu trouver une place - avec une quinzaine d'autres réfugiés dans une remorque de tracteur.

> Après des heures sous les tirs serbes, elle a atteint Travnik, où une autre épreuve l'attendait : le tri entre Musulmans et Croates. Safeta a eu le malheur de se tromper d'« aiguillage » : elle s'est fait chasser par le Conseil de défense croate (HVO, Forces croates de Bosnie-Herzégovine), qui est allé jusqu'à lui refuser un morceau de pain pour elle et ses enfants sons prétexte qu'elle était musulmane et devait donc' s'adresser à l'armée bosniaque, raconte-t-elle. C'est le seul moment de son récit où elle craque; elle pleure.

Rien que dans la ville de Zenica intra muros, ils sont des milliers à vivre dans ces conditions plus que précaires, entassés dans des écoles ou des grandes surfaces. Beaucoup connaissent le même sort dans des dizaines d'autres localités de plus ou moins grande importance, ou pien sont isolés dans des zones difrégion de Tuzla ou Maglaj. Tous, alors que l'hiver est là, que les pre-mières neiges sont tombées, sont en danger de mort. «Les risques hiver sont difficiles à évaluer», dit-on de source humanitaire, car il existe une « facade trampeuse», un semblant d'organisation locale des secours qui cache une situation autrement plus grave, un véritable

Les risques, qui dépendront de la rigueur de l'hiver et de celle des combats, pèsent sur les réfugiés mais aussi sur la population locale, explique-t-on encore. Et l'on évalue, de même source, à 60 000 nersonnes environ le nombre de Bosniaques qui - « purification ethnique » oblige - pourraient venir s'engouffrer encore dans la nasse à partir de la région de Banja-Luka, sous contrôle serbe.

YVES HELLER

750 prisonniers du camp de Magniaca ont été libérés

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a obtenu des Serbes que 750 internés du camp de Magniaca (nord de la Bosnie), pour la plupart musulmans, soient libérés. Les prisonniers libérés ont été transférés par le CICR vers le camp de transit de Karlovac, en Croatic, où ils sont placés sous la responsabilité du Haut-Commissariat des Nations unics pour les réfugiés (HCR). Le HCR doit maintenant leur trouver des pays d'accueil. On s'étonne, dans les milieux humanitaires, que les pays islamiques, qui clament leur solidarité envers leurs «frères bos-niaques», n'aient jusqu'il présent pas niaques», n'aient jusqu'à présent pas répondu à l'appel, nous indique notre correspondante à Genève, Isa-

D'autre part, environ 700 Serbes et 500 Croates ont quitté Sarajevo, dimanche 15 novembre, en convois sépanés sous l'escorte de « casques bleus». Un porte-parole de la FOR-PRONU, le colonel Barry Frewer, a indiqué que les «casques bleus» avaient exceptionnellement accepté d'escorter ces convois parce que toutes les parties étaient d'accord pour que l'opération ait lieu. Samedi, un convoi organisé par la communauté juive avait permis le départ de plus de 400 personnes, en

majorité cruates et serbes.

LITUANTE: le second tour des élections législatives

L'opposition ex-communiste confirme sa victoire

La principale force d'opposition en Lituanic - le Parti démocratique du travail (PDTL, ex-commuque du travail (PDTL, ex-commu-niste) – a obtenu la majorité abso-lue des sièges au deuxième tour des élections législatives, tenues dimanche 15 novembre. Le parti de M. Algirdas Brazanakas, qui avait pris la tête du Parti commu-niste lituanien en 1988 pour le lan-cer dans la lutte en avez de l'in-démedance proportion de landépendance, pourra ainsi former le nouveau gouvernement, selon les premières estimations recueillies orès de la commission (lectorale

Le PDTL a remporté au moins 36 sièges sur les 61 qui restaient à pourvoir au Parlement. Avec les 44 déjà obtenus au premier tour, il obtient la majorité absolue des 141 sièges, face au monvement Sajudis de l'aucien président du Parlement Vytautas Landsbergis et ses allies chrétiens-démocrates, qui avaient rapidement supplanté M. Brazauskas à la tête du mouve-ment indépendantiste lituanien.

Selon la commission électorale. le taux de participation a cepen-dant été nettement plus faible qu'au premier tour il y a trois

M. Brazauskas avait promis de modérer le rythme des réformes, qui ont entraîné une forte baisse du niveau de vie en Lituanie, et d'améliorer les relations avec Mosd'amétiorer les relations avec Mos-cou, qui détient la clé de l'approvi-sionnement énergétique du pays. La popularité de M. Landsbergis avait été peu à peu laminée par les querelles politiques qui ont déchiré son mouvement, ainsi que par l'échec des réformes économiques.

ALLEMAGNE: importante manifestation à Bonn

La gauche se mobilise pour la défense du droit d'asile

de notre correspondant

A la veille de l'ouverture du congrès extraordinaire du Parti social-démocrate, plus de cent mille personnes ont manifesté, mille personnes ont manifesté, samedi 14 novembre, à Bonn contre tout changement de la Constitution sur le droit d'asile. Les orateurs ont appelé les délègués sociaux-démocrates à refuser les propositions du président de leur parti, M. Björn Engholm, sur l'aménagement de l'article 16 de la Loi fondamentale qui règle ce droit. Les instances dirigeantes du narti ont néanmoins adopté parti ont néanmoins adopté dimanche le compromis élaboré la semaine dernière par la commission des résolutions du congrès. Ce négociations avec les partis de la majorité.

M. Engholm parait aujourd'hui à l'abri d'une mauvaise surprise. Le conseil du parti, la plus baute instance entre deux congrès, où les propositions initiales du président s'étaient heurtées à une forte opposition dans les semaines passées, hui a douné tui aussi son feu vert. Le président du SPD a tenu à soutiener, dimanche, que les représentants du parti dans les négociations à venir seraient lies par le compromis. S'il n'ignore pas que l'électo-rat demande des mesures d'urgence pour mettre un terme à l'afflux des immigrés, il doit compter aussi avec une base militante sceptique sur la nécessité de changer la Constitution pour régler le pro-blème et qui redoute de donner l'impression de céder devant les

Une grande partie de ces militants étaient sans doute de cœur avec les manifestants qui ont défilé amedi dans le centre de Bonn à l'appel de trente et une organisadont les Verts, Amnesty Internatio-nal, mais aussi les Jeunesses social-démocrates. Parmi les orateurs figurait notamment M= Beate Klarsfeld.

Commencée tardivement. la mobilisation contre le racisme commence à prendre de l'ampleur. Une semaine après la grande mani-festation nationale de Berlin, il s'agissait de la plus importante manifestation de la gauche depuis le début des violences racistes, il y a un an. Elle avait reçu le soutien d'artistes, de chanteurs, de plus en plus nombreux cux aussi à s'exprimer. Dans un entretien public dimanche par l'hebdomadaire conservateur Weli am Sonntag, le champion de tennis Boris Becker a plus énergiquement contre les auteurs d'agressions racistes. A l'occasion de la journée nationale de recueillement, le président de la République, M. Richard von Weiz-sacker, a associé dimanche les vic-times de ces agressions à celles des deux guerres mondiales.

D'importantes forces de police ont empêché ce même jour un ras-semblement d'extrémistes de droite dans la ville de Halbe, à l'est de Berlin, où reponent 40 000 soldats de la Wehrmacht et des Waffen SS tués au cours d'une des dernières batailles de la deuxième guerre

HENRI DE BRESSON

o FINLANDE ; le PC en faillite. - Incapable de payer ses dettes, le Parti communiste finlandais a décidé dimanche 15 novembre, de se déclarer en faillite, comme la loi finlandaise le permet pour les organisations politiques. « Nous ne sammes plus en mesure de trouver l'argent pour honorer nos dettes », a. déclaré sa présidente Mª Helja Ketola, ajoutant que la Finlande n'avait plus besoin d'un parti communiste, « Une organisation de gauche plus élargie est préférable », a-t-elle ajouté. Les dettes du PC finlandais, créé en 1918, se montent à environ 95 millions de markaz (plus de 100 millions de francs). - (Reuter.)



SUR 89 FM. LE TOUR DU MONDE EN 24 HEURES AVEC LE SERVICE MONDIAL EN FRANÇAIS. SUR 738 CML L'AFRIQUE DE 5 H.A. 9 H. AVEC RFI PLUS AFRIQUE ET LE MONDE EN VERSION ORIGINALE AVEC NOS EMISSIONIS EN 14 LANGUES DE 12/130 A 3 H.

POUR RECEVOIR LA GRILLE COMPLETE DE NOS

PROGRAMMES: 44 30 89 69.

Deux tentatives d'attentat de l'IRA ont été déjouées à Londres

LONDRES

de notre correspondant

Coup sur coup, et alors qu'une vague de violence a lieu en Irlande du nord, deux tentatives d'attentat, dont les conséquences auraient pu être extrêmement lourdes, ont été déjouées dans la capitale britanni-que, samedi 14 novembre. Alors que se déroulait la traditionnelle procession du lord-maire de Lon-dres dans le quartier de la City, la police a interpellé deux hommes qui se trouvaient à bord d'une camioanette en stationnement. L'un d'eux prenait aussitôt la fuite, le second (arrêté ensuite) tirait à eant l'un d'entre eux.

A l'intérieur du véhicule, près de tonne d'explosif a été découverte. La puissance de cette charge - la plus importante jamais enregistrée lors d'un attentat en Grande-Bre-

Les partis démocrates-chré-

tiens européens, réunis la

semaine demière à Athènes, ont

demandé aux dirigeants de la

CEE de ne pas concéder au

Danemark un délai aliant au-

delà de la mi-1993 pour se pro-

noncer à nouveau sur Maas-

tricht. Le Parti populaire euro-

péen (PPE) a regretté le report à

l'année prochaine de la ratifica-

tion du traité par le Parlement

ATHÈNES

de notre envoyé spécial

« Les Danois doivent accepter Maustricht tel qu'il a été signe par les Douze ou rejoindre l'Espace éco-

nomique européen. » Pour M. Valéry Giscard d'Estaing, qui

siège depuis décembre de l'année demière au groupe PPE du Parle-ment européen, il n'y a pas

d'échappatoire possible : c'est tout Maastricht ou la sortie du club des

Massricht du la sorte du cho des Douze: Inquiet également de la demande par Copenhague d'un « arrangement spécial », M. Egon Klepsch, président de l'Assemblée

de Strasbourg, s'est voulu tout sussi net en déclarant qu' « il

n'était absolument pas question de modification du traité», pas plus, a-t-il ajouté, que de « déclarations

interprétatives », évoquées en sep-

tembre par M. Jacques Delors devant l'hémicycle curopéen.

Le texte du PPE, qui sera pré-

tagne – est vingt fois supérieure à celle qui avait ravagé l'immeuble du Baltic Exchange, dans la City, nier. Le bilan de cette nouvelle action terroriste - attribuée à l'IRA (Armée républicaine irlandaise) aurait pu être considérable si l'engin, comme le suppose la police, gvait explosé au cours de la procession annuelle du lord-maire, laquelle rassemble quelque 100 000 spectateurs.

Une seconde tentative d'attentat a cu licu dans la nuit de dimanche à lundi 16 novembre. Dans une fourgonnette stationnée à quelques dizaines de mètres de la tour principale de Canary Wharf, un com-plexe immobilier de prestige situé dans l'est de Londres, la police a découvert un engin explosif d'une puissance indéterminée. Les deux hommes armés qui étaient à bord du véhicule ont réussi à prendre la

senté à la session du Parlement

cette semaine, reprend à son

compte ces préoccupations pour

«èviter, comme le dit M. Léo Tin-demans, président du groupe parle-mentaire, de mettre le doigt dans

l'engrenage d'une renégociation »

qui permettrait au Danemark de se soustraire aux « obligations essen-

munautaire, monnale naique, poli-

tique extérieure et de sécurité).

Persuades que les atermolements

du cabinet de M. John Major font.

le jeu des adversaires de Maas-

tricht, les démocrates-chrétiens

curopéens a notent avec regret que

le gouvernement britannique a été

conduit (...) à repousser au prin-temps prochain le vote de ratifica-tion». Aussi demandent-ils de fixer

au 30 juin la date butoir pour la

Les conservateurs britanniques,

qui sont membres du groupe parle-

mentaire depuis mai dernier, ont

réussi à glisser dans le texte un passage qui « déplore l'attitude du

Labour aux Communes ». Ainsi

libellé, le projet de résolution a peu

de chances de trouver l'agrément

de la formation socialiste, la plus

nombreuse (199 sièges) de l'Assem-

blée européenne, qui comporte dans ses rangs les travaillistes bri-

tanniques. Sans cet amendement,

les démocrates-chrétiens pouvaient

espérer rallier une large majorité

MARCEL SCOTTO

fin des ratifications.

sur leur motion.

DIPLOMATIE

Réunis à Athènes

Les démocrates-chrétiens européens

rejettent toute modification

du traité de Maastricht

fuite. Scotland Yard craint que ces actions marquent le début de la campagne terroriste de l'IRA qui précède chaque anaée les fêtes de Noël dans la capitale.

> Fasillade à Belfast

Ce regain d'actions terroristes a lieu après l'échec des pourparlers aur l'avenir de l'Irlande du Nord, commencés six mois plus tôt et qui ont pris fin le 10 novembre. Si, sur le plan pratique, aucune concession n'a été faite par les parties en pré-aence (les formations politiques protestantes d'Irlande du Nord et protestantes d'iriande du Nord et une partie des catholiques d'une part, les gouvernements de Dublin et de Londres, d'autre part), le gou-vernement britannique estime qu'une étape importante a été fran-chie, dans la mesure où, pour la première fois, les représentants des partis unionistes de la province ont accepté de rencontrer ceux du gouvernement de Dublin.

L'interruption des discussions coïncide avec l'organisation prochaine (le 26 novembre) des élec-tions générales en République d'Irlande et avec une recrudescence de la violence en Ulster. Samedi, un commando d'un groupe paramili-taire protessant, les Ulster Freedom Fighters (UFF), qui sert de «cou-verture» à l'Ulster Defence Association, organisation loyaliste inter-dite en août dernier, a ouvert le feu sur le public (composé de catholiques) qui se pressait dans une boutique du nord de Belfast. Cette action - dont le bilan est de 3 morts et d'une douzaine de blessés - fait suite à une série d'atten-tats à la bombe perpétrés par l'IRA dans les quartiers protestants de

LAURENT ZECCHINI

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTÁN

Les intégristes ont à nouveau bombardé Kaboul

Une soixantaine de roquettes et d'obus partis des positions tenues par le parti intégriste Hezb-e-ls-iami, au aud de Kaboul, se sont abattus samedi 14 novembre sur la capitale afghane.

De tels bombardements n'avalent pas eu lieu depuis la fin d'août, où un cessez-le-feu étalt intervenu entre les gouvernemen-taux du président Rabbani et du ministre de la défense Ahmed Shan Massoud, et les pertisans de M. Guibuddin Hekmatyar. Aucune information n'a été donnée sur le nombre des victimes du dernier résidentiels ont, été touchés. Le Hezb exige le départ de Kaboul des miliciens ouzbeks du générai Rashid Dostom, naguère principal soutien du régime communiste, et désormais allié des islamistes au pouvoir dans la capitale depuis avril - (AP.)

CAMEROUN

Sévère mise en garde de Washington

Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a adressé, vendredi 13 novembre une sévère mise en garde aux dirigeants camerounais, accusant Inotamment le régime du président Paul Biya d'avoir « usé d'Intimidation pour renforcer sa position, après l'élection présidentielle du 11 octobre, entachée de fraudes ». Ce communiqué de Washington. rendu public samedi, à Yaoundé, par l'ambassade des Etats-Unis, déplore en outre que, «meigré l'absence de menace imminente contre le sécurité nationale», le gouvernement ait décrété l'état d'urgence pour trois mois dans la province du Nord-Ouest, bastion

Washington dénonce les arres-tations de enombreux partisans de l'opposition et de journalistes » ainsi que la virtuelle assignation à résidence, depuis le 25 octobre, du dirigeant du principal parti de l'opposition, M. John Fru Ndi. Le Cameroun « doit immédiatement lever l'état d'urgence, en signe de réconciliation », estime le départe-ment d'État. – (Reuter.)

ÉTATS-UNIS Le sénateur Sam Nunn

appelle l'Occident à aider la Russie

Désigné par la presse comme l'un des principaux candidats à un poste important dans le futur gouvernement du président élu Bill Clinton, M. Sam Nunn, président de la commission des forces armées du Sénat, a averti, dimanche 15 novembre, que sans cumanche la novembre, que seus un programme d'aide accrue à la Russie l'Occident pourrait à l'avenir faire face à une menace aussi grande que la nazisme. Interviewé sur la chaîne de rálévision CBS, la les réformes démocratiques et économiques de la Russie étalent

M. Nunn a critiqué les Etats-Unis

pour avoir fourni plus d'aide au Gorbatchev qu'à la démocratie naissante aous Boris Elstine. « Allons-nous répéter l'histoire ? », s'ast-il interrogé en rappelant le peu d'empressement de l'Europe à soutanir la République de Weimer, dont la faiblease a laissé le chemp libre à la montée du nazisme. La vente récente - pour cause d'un urgent besoin de davises - de deux sous-marins russes à l'Iran a rapporté 600 millions de dollars à Moscou, soit plus que le plan d'aide décidé par le G7 (groupe des sept pays les plus industriali-sés) lors de sa demière conférence à Tokyo, a souligné M. Nunn.

Le commandant en chef de la marine tué dans un attentat

L'amiral Clancey Fernando, com-mandant en chef de la marine srilankaise, a été tué, lundi 16 novembre, à Colombo après que sa volture eut été percutée par un véhicule bourré d'explosifs. indiquent l'AFP et l'agence Reuter. L'attentat a eu lieu devant un grand hôtel dans le quartier de Gelle Face. Cette partie de la capitale est pourtant très surveillée car elle abrite les bureaux de plusieurs importantes administrations civiles

L'attentat n'e pss été immédiatement revendiqué. Il pourrait être le fait de militants tamouls, en lutte depuis près d'une décennie pour le création d'un foyer national dans le nord et l'est de l'île. Les forces armées sri-lankaises ont lancé il y a quelques jours une operation de « nettoyage » contre le mouvement de libération des Tigres tamouls (LTTE), dans la province orientale du pays. En mars 1991, le ministre chargé avait été tué à Colombo dans un attentat à le volture piégée dont l'origine n'e jameis été nettement

TCHÉCOSLOVAQUIE

Alexandre Dubcek a été inhumé à Bratislava

Alexandre Dubcek, qui fut un fédéraliste convaincu, n'aura pas nlussi à réunir Tchèques et Slova-ques le temps de ses funérailles : l'absence de plusieurs dirigeants tchèques a été remarquée, samedi 14 novembre à Bratislava, lors des obsèques du dirigeant du « printemps de Prague», président de l'Assemblée fédérale tchécoslovaque de 1989 à 1992.

M. Vacley Havel, président de la fédération jusqu'à juillet dernier, était là. Mais le premier ministre tchèque Vaclav Klaus, qui devait pourtant avoir des éntretiens la même jour à Bratislava sur la loi de dissolution de la Tchécoslovaquie, était absent. Les éloges funèbres ont été prononcés par les dirigeants slovaques et par deux hôtes étrangers, dont M. Pierre Mauroy, président de l'internationale socialiste. La cérémonie e néanmoins été retransmise, en slovaque, dans l'ensemble du pays. - (AFP, Reuter, AP.)

ASIE

CAMBODGE: l'expiration de l'ultimatum de l'ONU

Le vote de sanctions contre les Khmers rouges embarrasserait Bangkok

Les Khmers rouges ont ignoré l'ultimatum des Nations unies, qui leur avaient donné jusqu'au dimenche 15 novembre pour railier le processus de paix. La Thailande se retrouve dès lors dans une situation très embar-

BANGKOK

de notre correspondant Au cas où le Conseil de sécurité se prononcerait, dès cette semaine en faveur de sanctions économi ques contre les hommes de M. Pol Pot, la Thallande, principal parte-naire commercial des Khmers naire commercial des Kamers rouges, serait dans l'impasse; d'un côté, Bangkok affirme vouloir appliquer toutes les résolutions de l'ONU sur le Cambodge; de l'autre, cette capitale n'a pas les moyens de les faire respecter par ses puissants lobbles miniers et forestiers qui conèmet dessa les forestiers qui conèmet de la forestier dessa les forestiers qui conèmet de la forestier de la forestiers qui opèrent dans les zones contrôlées par les Khmers rouges sur la frontière.

Prenant les devants, le ministre Prenant les devants, le ministre des affaires étrangères, M. Prasong Soonsiri, a déjà fait savoir que la Thallande ne pourrait pas geler les avoirs bancaires des Khmers rouges sans contrevenir à la loi nationale; il a ajouté qu'il serait très difficile de les identifier. M. Prasong a aussi indique que le stationnement de «bérets bleus» ne serait pas autorisé sur le terrine serait pas autorisé sur le terri-toire de son pays. Enfin, Bangkok a suggéré un report des élections générales prévues par l'ONU pour mai 1993, afin de poursuivre la négociation avec les Khmers

En revanche, les responsables thatiandais se sont déclarés prêts à appliquer toute résolution prise par le Conseil national suprème du Cambodge (CNS), présidé par le

prince Sihanouk, dont deux des douze membres sont des Khmers rouges. Ils ont dit à M. Hun Sen, premier ministre du régime de Phnom-Penh, qu'ils ont reçu la semaine dernière, qu'ils respecteraient l'interdiction des exporta-tions de bois du Cambodge décrétée par le CNS à compter du le janvier 1993. Ils appliqueront la même restriction si le CNS prend une mesure identique pour l'expor-tation des pierres précieuses.

Selon un parlementaire de Bar kok, au moins 100 000 Thailandais scraient actuellement employés dans des concessions de pierres précieuses chez les Khmers rouges. Ceux-ci auraient également accordé des concessions forestières à vingt compagnies thallandaises (le Monde du 27 octobre). Les taxes Monde du 27 octobre). Les caxes sur ces activités rapportent aux Khmers rouges plusieurs millions de dollars par mois. C'est dire si le chiffre d'affaires des compagnies impliquées est important. Les lob-bies de Bangkok, qui jouissent de l'appui de milieux militaires, sont donc hostiles à tout blocus écono-

Avant d'être élu député puis nommé ministre des affaires étran-gères, M. Prasong s'était prononcé pour une rupture du commerce avec les Khmers rouges. Depuis, il a dû modérer son attitude. Il serait en train de négocier avec les lob-bles intéressés leur retrait progres-sif des zones khmères rouges; il doit revoir les représentants de ces groupes le 18 novembre. Déjà accusée de se montrer trop tolé-rante envers la junte militaire bismane, envers qui elle souhaite intensifier une politique dite d'«engagement constructif», la diplomatie thaïlandaise aura bien du mai à éviter de se trouver aussi en porte à faux sur le Cambodge.

JEAN-CLAUDE POMONTI

CHINE: selon un rapport d'Amnesty International

De graves violations des droits de l'homme ont eu lieu au Xinjiang

Amnesty International a dénoncé, dans un récent rapport, de graves violations des droits de l'homme dans la région autonome du Xinjiang. située dans l'ouest de la Chine.

« Les autorités [chinoises] ant

détenu et emprisonné des dissidents qui demandaient pacifiquement l'indépendance politique [du Xin-jiang] ou protestaient contre la res-triction des activités religieuses». indique l'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty des droits de l'homme Amnesty International dans un rapport rendu public le 13 novembre. Ter-ritoire limitrophe de la Russie, de plusieurs Républiques d'Asic cen-trale, de l'Afghanistan et du Pakis-tan, le Xinjiang est peuplé en majorité d'ethnics non chinoises, l'origine et de confession musul. d'origine et de confession musulmane, et généralement turco-phones. Les Ouigours sont la plus importante d'entre elles. Depuis le début des années 80, plusieurs sou-lèvements indépendantistes ont seconé cette région désertique et riche en pétrole, peuplée d'une vingtaine de millions d'habitants. Le gouverneur, M. Tumur Dawamat, qui est aussi vice-secrétaire

du Parti communiste de la prosituation y était calme. Il avait éludé une question sur la situation des droits de l'homme. Les prisonniers politiques sont

détenus au secret, sans procès, dans des conditions très dures, souliene Amnesty dans un document de quinze pages. L'organisation cite les cas d'un professeur et de plusicurs chauffeurs de taxi qui avaient manifesté pacifiquement en 1991. Elle affirme également que 50 civils, et non 22, comme l'ont assuré les autorités, ont été tués lors de soulèvements dans le dis-triet de Baren en avril 1990.

Fondé sur des documents officiels chinois et des témoignages de Ouigours, ce rapport est publié alors qu'une délégation de parle-mentaires australiens visite la Chine, y enquêtant sur la situation des droits de l'homme. La mission est partie le 12 novembre pour le Xinjiang. Elle n'a, en revanche, pas été autorisée à se rendre au Tibet, autre région où la souveraineté chi-noise est contestée et où les violations des droits de l'homme sont frequentes, selon les organisations humanitaires. — (AFP.)

□ BIRMANIE : ciaquante paysans trés par des grérilleres. — Deux villages du Chin, dans la partie occidentale de la Birmanie, ont été attaqués les 8 et 10 novembre par des guérifleros d'ethnic naga, ont indiqué des sources officielles birmanes. Scion Radio-Rangoon, les assaillants ont tue 35 habitants dans la première localité, et 15 dans la bourgade voisine. Parmi les victimes figurent des notables, tués à coups de revolver. Trois enfants auraient aussi été battus à mort. Les Nagas sont l'un parmi plusieurs dizaines de groupes ethniques peuplant la Birmanie. -

□ INDE : plus de 200 morts lors ons. - Au moins 230 personnes ont trouvé la mort, depuis le 13 novembre, dans des inonda-tions provoquées par des orages qui ravagent le sud de l'Inde, principalement les Etats du Tamil Nadu et du Kerala, Vikramasingapuram, un village situé à 500 km au sud de Madras, a été balayé par une coulée de boue; 30 de ses habitants au moins ont péri. Les intempéries affectent également le

Sri-Lanka voisin. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

D PAKISTAN : onze pendalsons as Pendjab. - Onze personnes condamnées pour meurtre, viol et vol ont été pendues, dimanche 15 novembre, dans différentes villes de la province du Pendjab. L'application de la peine de mort avait été suspendue en 1988 par le premier ministre, M. Benazir Bhutto. Mais l'actuel chef du gou-vernement, M. Nawaz Sharif, au pouvoir depuis 1990, avait promis la reprise des exécutions. — (AP, Remer, UPI.)

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde MÉDECINE

de 4h à 9h TOUS LES JOURS, SUR RFI 89 FM, L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

EN CONTINU

z malaise AMIN : :

THE . WASHING

State Street Street Street

The Part of Law

海洋麻痹 a a .p.c

Park Control

men (

Brig Service

MI SHE PROPERTY

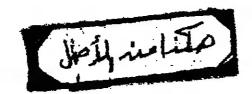
FFE STATE

April 19

AP MA

-

阿拉斯斯 1985 1985



sanctions

mers rouge ait Bangkok

SAUN COMMENTS OF THE PROPERTY 100 mg deligned on control of the control o aberfes a affaires de The second section in the second Book do Angels, de Some de Angels, de Some de Angels de Sone de Angels

Martin Salar de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de la companya del companya d as had a topus; Bur etteren liefe mit am atra And the control of the STATE STATE OF THE PARTY. #456 (20) ung Guig Action of the second se 糖 物門おしい 切え JEAN CLAUS

A CARTINGS ISSEE **n lieu** au Xi

Make the state of the AMERICAN AND AND A Allen der der Linde Company Action to 1271. 薪 数性 化硫矿 paga Talah kancar di 1974 ###### · 中央 17 表於 2005 and the second of the second o #andi tur in 1922 page character in the

Marian of the with the comment AMERICAN STREET er summer. TATA SAME America Contract topos acristinas de la companya del companya del companya de la co **建筑的基础**的 THE PERSON OF MEETING

an Frad, 45

and the second of # South No. 1

 $\tilde{\mathbf{g}} = \mathbf{g}_{0}^{\mathrm{opt}}(\mathbf{g}_{0}, \mathbf{h}, \mathbf{h}^{\mathrm{opt}})$

🗱 (Star N

448767 "

2-31 11:

AMÉRIQUES

PANAMA: défaite cuisante pour le gouvernement

Le « non » l'a emporté largement lors du référendum sur les réformes constitutionnelles

En votant « non » à une large majorité - 63,4 % des suffrages exprimés, selon les chiffres officiels portant sur la quasi-totalité des bureaux de vote - lors du référendum organisé dimanche 15 novembre, les Pariaméens ont davantage exprimé leur frustration à l'égard d'un gouvernement de plus en plus impopulaire que leur opposition aux réformes constitutionnelles proposées, parmi lesquelles l'abolition de l'armée.

PANAMA

de notre envoyé spécial

Les témoignages recueillis sur les lieux de vote, en particulier dans les quartiers populaires, révèleut que la plupart des électeurs sont favorables à l'abolition de l'armée. Ils out cependant refusé de se prononcer sur le contenu des réformes, estimant qu'il fallait « punir le gouvernement », accusé d'avoir « trabiles engagements pris lors de la hatte contre la dictature du général Noriega», renversée par l'intervention militaire des Etats-Unis, le 20 décembre 1989. Par décision du Parlement, l'armée a été ensuite démantelée. Les témoignages recueillis sur les

En s'abstenant massivement (près de 60 % des inscrits n'ont pas participé au vote), les Panamens semblent aussi avoir voulu envoyer un message à l'ensemble d'une classe politique qui ne leur offre aucune option de rechange. L'an-

cienne formation des militaires, le Parti révolutionnaire démocratique (PRD, représenté au Parlement par une dizaine de députés sur 67), qui avait fait campagne pour le «non», s'est bien gardée de célèbrer bruyamment le victoire. Sans doute conscient de l'impopularité de sa formation, le secrétaire général du PRD, M. Ernesto Perez, s'est borné à parler d'«un triomphe écrasant du «non» qui révèle l'insatisfaction du peuple à l'égard du gouvernement».

gouvernement ». Le vice-président de la Républi-que, le démocrate-chrétien Ricardo Arias, qui a rompu l'an dernier avec la coalition du président Endara, a tenu des propos tout aussi sévères à l'égard de son ancien allié, qu'il a invité fermeancien altie, qu'il a invité ferme-ment à « tenir compte de la cla-meur populaire contre l'injustice, le népotisme, le trafic d'influence et l'arbitraire. C'est une clameur en faveur de la construction d'une nou-velle démocratie et de changements dans les méthodes de gouverne-ment, en particulier sur le plan socio-économique ».

A l'origine des réformes propo-sées, M. Arias sort, lui aussi, égra-tigné de cette consultation, la pre-mière depuis vingt-quatre aus qui ne se fasse pas sous la tutelle des militaires, au pouvoir de 1968 à 1989. Il a été accueilli par une foule hostile à son bureau de vote, dans les beans guartiers de la capidans les beaux quartiers de la capi-tale. Lors des élections de mai 1989, annulées par le général Noriega, il avait été reçu en héros su même endroit, et sa formation, le Parti démocrate-chrétien, avait

obtenu le meilleur score, avec 27,4 % des suffrages exprimés.

II,4 % des suffrages exprimés.

Si les beaux quartiers ont retiré avec modération leur confiance à un gouvernement issu du secteur le plus aisé de la société panaméenne, on a assisté à une véritable avalanche de «non» dans les milieux populaires, en particulier dans la deuxième ville du pays, Sans Mignelito, à quelques kilomètres de la capitale. Le score du «non» est encore plus impressionnant dans le quartier du Chorrillo, qui fut la cible des bombardements américains sur la capitale.

« Le peaple est fatigué »

La colère gronde autour de ce qui fut le quartier général de l'armée panaméenne avant sa destruction totale, mais l'abstention reste encore l'attitude la plus courante dans cette population en majorité noire, condamnée au chômage et vivant dans des maisons de bois en ruine, au milieu des immondices pourrissant sur les trottoirs. « J'avais voté contre Noriega en 1989, et on s'est fait avoir, regrette un jeune Noir qui vient de déposer son bulletin de vote. Cette fois-ci, je vote contre Endara, car le peuple est fatigué de voir les riches s'en mettre plein les poches alors que nous sommes condamnés au chômage. » La colère gronde autour de ce

Personne ne regrette vraiment l'époque de la dictature militaire, mais beaucoup de Panameens s'interrogent sur la capacité de leurs dirigeants à gouverner le pays.

« Nous en avons marre d'être la risée du monde à cause d'un président qui passe son temps à faire des clowneries », s'insurge une jeune femme qui enseigne dans un collège de la capitale et reproche à M. Endara de ne pas prendre au sérieux les affaires de l'Etat. Un des principaux animateues de la sérieux les affaires de l'Etat. Un des principaux animateurs de la campagne du « aon », le constitu-tionnaliste Miguel-Antonio Bernsl, renchérit : « Ce gouvernement d'incapables n'est pas à la hauteur des responsabilités du moment. » Contrairement aux dirigeants actueis, il considère que la Constitution « militariste » de 1972 ne peut pas être réformée car elle porte en elle « les vices de la dictanure ». Il faut donc, dit-il, « force le gouvernement à convoquer immégouvernement à convoquer immé-diatement une Assemblée consti-tuante pour créer des institutions correspondant à la nouvelle réalité démocratique».

A défaut d'une victoire pour ses organisateurs, le déroulement exemplaire du référendum – il n'y a eu aucun incident sérieux et les résultats ont été annoncés en un résultats ont été annoncés en un temps record – aura au moins servi à prouver que « le Panama est sorti de l'obscurantisme», comme a tenu à le souligner le président Endara lors d'une intervention à l'issue du scrutin. Mi-figue mi-raisin, il s'est engagé à « respecter la volonté populaire», reconnaissant que « le peuple wuiait des réformes», pour ajouter dans la foulée qu'il n'était pas ouestion de convocuter une pas question de convoquer une Assemblée constituante avant les élections générales de 1994.

BERTRAND DE LA GRANGE

PEROU: controverse autour de la tentative de putsch

Le malaise s'accroît au sein de l'armée

Mis en évidence par la tentative manquée de coup d'Etat du vendredi 13: novembre, que d'aucuns considèrent comme « grossie»; la malaise au sein de l'armée péruvienne est besu-coup plus profond que ne le lais-sent entendre les explications du gouvernement. Telle est is président Alberto Fujimori, qui dispose d'un pouvoir presque absolu depuis son coup de force du 5 avril - dissolution du Congrès et réorganisation de l'appareil judicieire.)

Lima a véen les événements de la fin de la semaine dernière dans une certaine indifférence, à quelques jours de l'élection d'une Assemblée constituante de quatre-vingts membres, dont on redoute qu'elle soit étroitement contrôlée par les partisans du chef de l'Etat. La population de migrants et de chômeurs qui survit dans les fau-bourgs misérables de la capitale n'a

M. Pujimori, qui avait aban-donné, à l'aube du vendredi 13 novembre, le palais présidentiel et s'était réfugié pendant dix heures à l'Ecole de guerre, a, depuis, multi-plié les déclarations à la radio et à la télévision. Le chef de l'Etat, d'ordinaire peu prolixe, est devenu volubile – et quelque peu nerveux anssi – après qu'une partie de la

presse et de la classe politique eut mis en doute la version officielle, souligne notre correspondante Nicola. Bonnet. Le quotidien Expreso, pourtant proche de M. Fujimori, a parlé d'un complot « fabriqué », tandis que la représentante du Parti conservateur populaire chrétien, M. Lourdes Flores, s'est interrogée: « Comment quatre généraux à la retraite pouraient lis ourdir un tel complot?» « Il n'y a par la moisde presse d'une tention. ourair un de compents a'in y a pas la moindre preuve d'une tenta-tive de coup d'Etats, a renchéri M. Manuel Moreira, tête de liste du parti centriste Société et démocratic, estimant qu'il ne s'agissait que de « manipulations à la veille des élections pour empêcher le débat sur les thèmes de fond ».

Le chef de l'Etat a avoué qu'il ne Le chef de l'Etat a avoué qu'il ne « savait pas tout » et a admis que le général Valdivia, chef d'état-major de l'armée, qu'il qualifie lui-même d'« homme de confiance », était aux arrêts à son domicile. Il aurait « dispara » pendant le putsch, et ses unités combattantes ne seraient pas intervenues comme elles l'auraient dû. Pour M. Fujimori, le général Jaime Salinas Sedo était le « cerveau du compilat » auquel « cerveau du complot » auquel « vingt à vingt-ciaq officiers à la retraite ou actifs » auraient participé. Tous sont détenus. Les noms de deux autres généraux, Bloch et Ovando, figurent maintenant sur la liste officielle des comploteurs, et des officiers des forces spéciales

Les commandants de plusieurs régions militaires ont envoyé des

télégrammes de loyauté, mais le commandement conjoint des trois armes reste silencieux, ce qui est tout à fait anormal, comme le note notre envoyé spécial Marcel Niedergang. Ces demières semaines, ce haut commandement avait immédiant réaffirmé son soutien au président, à l'occasion de rumeurs ou d'attaques verbales de l'opposition. De bonne source, on affirme que la marine refuse de signer un texte d'appui an souvernement. que la marine refuse de signer un texte d'appui au gouvernement. Elle a, il est vrai, été récemment prise à partie par M. Fujimori pour une affaire de corruption, et quatorze vice-amiraux doivent être llmogés incessamment. L'amirai Arnaiz, commandant en chef de la marine péruvienne, connu pour ses liens étroits avec l'US Nevy, est arrivé, dimanche, à Washington, sans que l'on connaisse la raison

Salaires et équipements insuffisants, promotions et limogeages jugés arbitraires, groppe suscitée par les dénonciations de corruption et les soupçons de compromission avec les tradiquants de drogue : les militaires péruviens sont multiples et complexes. Beaucoup d'officiers supérieurs admettent mal l'in-fluence, exorbitante à leurs yeux, du capitaine de réserve Vladimir Montesinos, conseiller du président pour les affaires de sécurité. Ils le soupconnent d'avoir tout pouvoir sur les limogeages et les promo-tions. Ancien avocat, défenseur de trafiquants de drogue, accusé d'es-

COLOMBIE

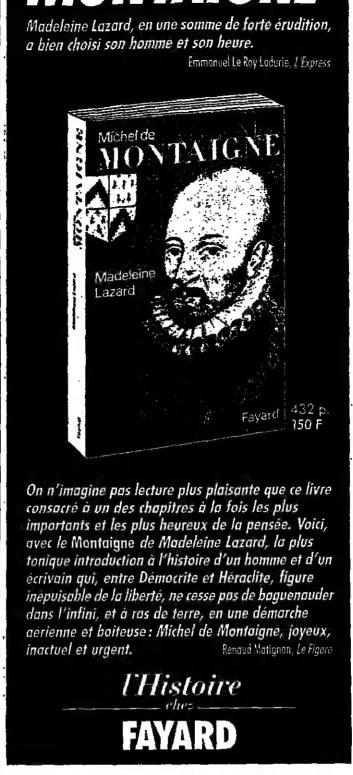
Une contre-offensive de l'armée aurait fait 80 morts parmi les rebelles

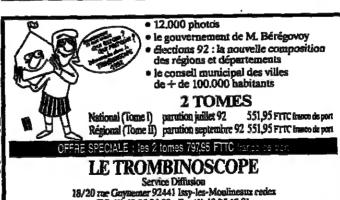
Quatre-vingts guérilleros colom-biens ont été tués au cours d'une vaste offensive menée par l'armée les régions montagnenses, a-t-on affirmé dimanche 15 novembre de sources officielles. Le gouvernement colombien aurait voulu répliques ainsi à la mort de vings-six policiers, tnés la semaine dernière alors qu'ils assuraient la protection d'une raffinerie de pétrole dans le sud du pays, a indiqué la radio privée Caracoi de Bogota. Trois agents de la police secrète (DAS) avaient été, quant à eux, torturés par la guérilla avant d'être exècutés. Leurs corps out été retrouvés yendredi. Un porte-parole de la guérilla a démenti, depuis Mexico, les informations du com-mandement de l'armée colombienne. par les forces armées étaient « des humbles pour les forces armées étaient « des Il a affirmé que les personnes tuées ibles paysans et des habitants des zines de guerre». - (AFP.)

pionnage et de vol de documents. Viadimir Montesinos est un per-

de certains comploteurs avec les trafiquants de drogue, M. Fujimori risque d'aggraver l'ameriume d'une institution aux premières lignes du combat contre une subversion à physicurs visages. An moins treize personnes, dont cinq policiers, ont été tuées, et une dizaine d'autres blessées, samedi et dimanche à Lima ou dans ses environs, à l'issue de plusieurs attentats du mou-vement « maoîste » du Sentier

sonnage secret et ambign, dont la présence au palais a sans doute exacerbé les passions militaires. C'est le cas des sénéraux Palomino (ancien chef de la maison militaire de l'ex-président Alan Garcia), Salinas et Pastor, mis à la retraite d'office la fin de 1991. Trois officiers de très grande valeur, dit-on En faisant allusion aux relations





Tel. (1) 40 95 86 00 - Fax (1) 40 95 18 81



écouprir Pékin en hiver est un privilège. Rencontrer la praie chissement. Car nous sommes les Jachnemperale, 21 jours apartir de 18.280 F : défenseurs du "voyager vrai", des vraies sensations, de la vraie décou-

pous êtes en contact direct avec une équipe de vrais spécialistes pour la Chine. VOL AIR PARIS/PEON 5,100 F. VOLA/RPARIS/HONG KONG 4.890 F

(RETOUR OPEN OU DATE POSE ALI CHODG.

DYAGEUR EN CHINE

...... CERCUITS: <u>"ESCAPADES PÉRINOISES"</u>: VOL A/R PARIS/PÉGN ET SÉJOUR DE 7 JOURS COMPLETS SUR PLACE Chine est un authentique enri- APARTR DE 6.850 F.

DÉCOUVERTE DE LA VRAIE CHINE, LES VILLES "PHARES" ET LES SITES ESSENTIELS DANS L'HISTOIRE DE L'EMPIRE verte (y compris de soi). Nous vendons chains. Chains directement, sans intermédiaire. Et 18 JOURS A PARTIR DE 12.290 F. DE PEON A LUCYANG. MAN, GUILIN ET SHANGAI POUR LES IN-

CONDITIONNELS DE LIBERTÉ. UN BUDGET SERRÉ POUR DÉCOUVRIR LA CHINE. REN-DEZ-NOUS VISITE CONTACTEZ-NOUS. VOYAGEURS EN CHINE - 45 RUE SAINTE-

VOYAGER PLUS VRAI

| Ton à dicouper our récesoir noire broches à relouver à "los parties de Chine" | VOTRE NOM | PRÉNOM |
|---|-------------------------------------|---------------------|
| 46, mg Sainte Anne, 76001 Peris | CODE POSTALVILLE | TÉLÉPHONE |
| VOYAG | EURS EN CHINE FAIT PARTIE DU GROUPE | YOYAGEURS DU MONDE. |

CHARLES LE GOLF • 30 rue de Berri, Paris 8 • 9 place Saint-Augustin, Paris 8 • • 20 av. des Ternes, Paris 17 • 120 av. Victor Hugo, Paris 16 • • 171 bd St-Germain, Paris 6

COSTUMES · VESTES · PANTALONS · CHEMISES · CRAVATES ·

· COSTUMES · VESTES · PANTALONS · CHEMISES · CRAYATES ·

CHARLES LE GOLF

Les habitants de Cisjordanie reprennent goût à la vie

Vingt Palestiniens ont été blessés, dimanche 15 novembre, par des tirs de militaires israéliens, dans les territoires occupés, lors de manifestations pour le quatrième anniversaire de la proclamation de l'« Etat de Palestine » par l'OLP. Des défilés ont rassemblé des milliers de personnes dans plusieurs localités de Cisjordanie et de la banda de

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Au mur du salon, une peinture de la Palestine, avec du vert Islam partout, de la Méditerranés au Jourdain, du mont Hermon à la mer Rouge. La nez sur la toile, un homme éméché se demande où est passé Israël. Disparu, l'Etat juif i Un demi-siècle d'histoire effacé d'un coup de pinceau : adieu l'occupation, vive Palestine libre et indépendente !

Le tout-Jérusalem médiatico-diplomatique est rassemblé, samedi, dens la partie est de la Ville sainte, dans la maison cos-sue d'un notable arabe. Israéliens et Palestiniens se passent poliment les piateaux de petits fours, sirotent de concert les meilleurs vins du monastère de Crémisan et se déhanchent sur des rythmes orientaux. Dans les territoires occupés, déluge de feux d'artifice, de chants nationalistes et de discours enflammés : riches ou pauvres, les Palestiniens essaient de faire la fête.

En Cisjordanie et dans les défilés ont été organisés, des posters de Yasser Arafat brandis, des drapeaux de la Palestine accrochés un peu partout et 'hymne national entonné par des foules de plusieurs milliers de eunes manifestants. Toutes choses interdites par l'armée

Comme à l'accoutumée, les soldats, massés dans les zones traditionnellement chaudes », les rassemblements et faire décrocher les orifiammes aux quatre couleurs de l'hypothétique Etat palestinien. Refoulés à coups de pierres, ils ont riposté avec des balles, pas toujours en caoutchouc, blessant au moins vingt-cinq personnes, parmi les-quelles une vieille dame venue du Canade faire, en Terre sainte, le pèlerinage de sa vie.

Dans la partie orientale de elques centaines de manifestants ont été dispersés. dimanche, à coups de bombes lacrymogènes. La veille, à minuit pile, des centaines de feux d'artifice bon marché avaient brièvement embrasé le ciel de la ville arabe. Dans les faubourgs de Beit- Hanina, notre hôte palestinien tenait maison ouverte et les élégantes du lieu - juives, arabes, chrétiennes - en robes scintillantes sont sorties, un instant, admirer la spectacle.

Empoigné par un colosse moustachu, le drapesu palestinien s'est mis à danser au rythme de Biladi, l'hymne de l'OLP. Comms

nienne en a chanté les paroles à gorge déployée. Les autres invi-tés ~ Israéliens « engagés », journalistes étrangers, coopérants, fonctionnaires internationaux et diplomates - se sont contentés, un peu gênés, d'applaudir poli-

> Course hippique et loterie nationale

« Il y a seulement un an, a expliqué le maître de céans, nous n'aurions pu ni faire autant de bruit à une heure aussi avancée de la nuit, ni inviter certaines des personnes que vous voyez ici et qui sant «politiquement sensibles ». Le processus de paix, avec ses hauts et ses bas, ses petites avancées et ses grandes reculades, est passé par là. De nombreux Palestiniens se disent que, si certains d'entre eux peu-vent s'asseoir, à Washington, face aux négociateurs israéliens pour discuter, prendre le thé et éventuellement déjeuner, il n'y a pas de raison que des contacts amicaux ne se renouent pas dans

Quand M. Yasser Arafat avait proclamé, à Alger, la création de l'Etat de Palestine, l'Intifada faisait rage en Cisjordanie et à Gaza. « Il y avalt des morts et des martyrs tous les jours, a sjouté notre hôte. Il n'était pas soit. » Et puis les années ont passé, le soulèvement s'est essouffié, la lutte a changé de nature. Depuis quelques mois, les choses sont différentes. Peu à

le goût du bien-vivre. Les restaurants de Jéricho, Bethléem, Remallah et Jérusalem-Est ont rouvert leurs portes, y compris à une clientèle israélienne un peu

Les stades, naguère désertés, caux : on ne joue pas encore entre équipes israéliennes et palestiniennes, mais l'idée fait son chemin. Le centre culturel de Jéricho, fermé depuis quatre ans, fonctionne à nouveau depuis samedi. Il est question de rouvrir, dans les territoires, certains cinémas, pratiquement interdits par les mouverients islamistes et les radicaux de l'Intifada. A l'occasion des mariages et de certaines fêtes religiouses, célébrés, jus qu'alors, dans la plus grande disà déborder dans les rues.

Au mois d'août, Jérusalem a accuelli le premier festival culturei palestinien d'importance. Du théâtre à la dance et du cinéme aux marionnettes, plus de soixante-dix représentations étaient su programme. Vendredi, à Jéricho, a su lieu une course hippique, la première depuis des makers palestiniens ont pu reprendre leurs activités. Mais, il y a moins de deux mois, avec l'accord de toutes les factions pro et anti-OLP, une véritable loterie nationale a été créée au bénéfice d'institutions médicales et éducatives.

PATRICE CLAUDE

AFRIQUE

LIBERIA: dans Monrovia assiégée

Les « casques blancs » sont repassés à l'offensive contre les rebelles de M. Taylor

Les « casques blancs » de la Force quest-africaine d'interposition (ECOMOG) out repris l'offensive, dans la mult du samedi 14 au dimanche 15 novembre, en déclenchant des tire de roquettes at d'artillerie contre les positions du Front national patriotique du Libéria (FNPL). autour de Monrovia. Les maqui sards du FNPL, que dirige M. Charles Taylor, assiègent la capitale libérienne depuis un mois. Parmi eux, se trouvent des milliers d'enfants et d'ado-

MONROVIA

de notre envoyé spécial

Les combattants de M. Taylor, retranchés dans les quartiers péri-phériques de Barnesville et de Gardnesville, attaquent les positions de la Force ouest-africaine d'interposition (ECOMOG). Le long de la Somalia-Drive, le boulevard qui ceinture la capitale, les assauts nocturnes sont quotidiens et les «casques blancs» répliquent par un pilonnage intensif de la zone. Les navires de guerre, ancrés dans le port, crachent leurs oquettes, dont le sissement sourd séchire le silence de la nuit.

« Nous n'avons pas encore commencé à les repousser», reconnais-sait, dimanche 15 novembre, le chef des opérations de l'ECOMOG, le général Malu, qui a visiblement du mal à s'adapter à la guérilla urbaine, pratiquée par le Front national patriotique du Libéria (FNPL). M. Taylor a lancé, à l'assaut de la capitale, des milliers d'adalements d'adolescents et d'adolescentes, équipés de fusils AK-47, dont cer-tains commencent à se rendre. l'une de ces jeunes amazones. Cou-verte de plaques de gale, vêtue de haillons, elle mime fièrement, devant des officiels de l'ECOMOG, médusés, le maniement des fusils d'assaut soviétiques.

Betaillors de gamins

Son compagnon, Sam, d'un an son aînc, affirme se battre « parce que [son] père et [sa] mère ont été tués par les soldats de Doe» (l'an-cien président du Libéria, assassiné cien president du Liberia, assassine en 1990, au plus fort de la guerre civile). Quant à Georges, âgé de dix ans, devenu, depuis sa capture, une mascotte du quartier général de l'ECOMOG, «c'est [son] père qui l'a obligé à faire la guerre».

u ALGÉRIE: timogenge da ministre de la justica. - Le ministre de la justice, M. Abdelhamid Mahi-Bahi, a été déchargé de ses fonctions, samedi 14 novembre, par le président du Haut Comité d'Etat (HCE). Scion un communiqué officiel, le ministre avait pris des « mesures précipitées et inéquita-bles » en suspendant le procureur général d'Alger, le président de la cour de Mostaganem ainsi que trois juges. Ces décisions ont été annulces. - (AFP.)

CENTRAFRIQUE : L'opposition exige un nonvesti acratin - Les quatre adversaires du président sortant André Kolingba à l'élection présidentielle - dont le premier tour a été annulé par la Cour suprême - ont «exigé», samedi 14 novembre, l'organisation d'un nouveau scrutin. - (AFP.)

o DJIBOUTI : 25 militaires libérés par les rebeiles. - La Front pour la restauration de l'unité et la démocratie (FRUD, mouvement afar de rébellion armée) a libéré, samedi 14 novembre, 25 soldats des forces gouvernementales déteaus depuis un an. Le Quai d'Orsay s'est déclaré, dimanche, satisfait de cette décision allant « dans le sens de la réconcillation nationale». ~

 GHANA : l'opposition a décidé
de boycotter les élections législatives. - Les quatre partis de l'opposition ont annoncé, vendredi 13 novembre, qu'ils allaient boycotter les élections législatives du 8 décembre. L'opposition, qui estime que le scrutin présidentiel du 3 novembre, remporté par M. Jerry Rawlings, a été largement truqué, réclame notamment l'étatorales - (Reuter.)

gamins, commandés par un «géné-ral Mosquito» agé de vingt-deux ans, des troupes plus aguerries se

« Charles Taylor a des combai-tants très blen entraînés et de l'artillerie de gras calibre», précise le général Malu. L'ECOMOG ne sous-estime pas l'ennemi et, pour le repousser, elle semble détermi-Elle a considérablement augmenté sa puissance de feu. Samedi, un cargo nigérian a déchargé dans le port de Monrovia plusieurs dizzines de chars Scorpion et autant de canons de 105 mm. Des renforts de troupes sont également arrivés et l'ECOMOG aligne désormais environ quinze mille hommes. « Une contre-offensive ne s'improvise pas, commente un officier pour expliquer le statu quo actuel, mais vous allez voir très bientot de quoi nous sommes capa

Pendant ce temps, le chef du FNPL poursuit ses invectives con-tre le Nigéria, qui fournit, avec le troupes de l'ECOMOG. « Ces musulmans sont des assassins, nous les combattrons jusqu'au bout!», a-t-il récemment répété, en menaçant de bombarder le port de Monplus accoster, en raison des combats. Même si les artilleurs du FNPL ne sont pas des virtuoses de la précision, leurs tirs sur l'aéroport et le port ont atteint le but recherché : faire grimper les tarifs d'assurance et dissuader ainsi les armateurs de faire escale à Monro-

Cette situation inquiète les Nations unles, qui nourrissent les huit cent mille habitants de la ville, car il ne reste plus que quinze jours de stocks de riz, l'aliles zones contrôles par M. Taylor - qui devraient être bientôt soumises à un blocus total, si les dernières recommandations de la communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) sont appliquées, - la population, déjà victime des bombardements aériens de l'ECOMOG, présente des signes de mainutrition évi-

Une organisation humanitaire catholique a réussi, samedi, à ache-miner quatre camions de vivres à Kakata, à 50 kilomètres au nord de Monrovia, où trente mille personnes sont réfugiées. « Une goulle prêtre. -

JEAN-KARIM FALL

O LIBYE : main tendne sux Etsty-Unis. - Le commandant Abdessalam: Jalloud, numéro deux du régime, a appelé, dimanche 15 novembre, lors de l'ouverture d'une session extraordinaire du Congrès général du peuple (Parle-ment), le président élu Bill Clinton à «ouvrir une nouvelle page» dans les relations entre les Etats-Unis et la Libye et affirmé que son pays est e toujours prèt à collaborer avec les Nations unles pour régler l'affaire de Lockerbie». Il a. par ailleurs, invité le juge d'instruction français, M. Jean-Louis Bruguière, chargé de l'enquête sur l'attentat commis, en 1989, contre un DC 10 d'UTA, à se rendre à Tripoli, « mais pas sur un bateau militaire», comme il avait tenté de le faire au mois d'octobre, - (AFP.)

D NIGER : l'ensemble des countitations électorales est reporté. -L'ensemble des consultations électorales a été reporté, a annoncé, vendredi 13 novembre, à Niamey, le porte-parole du gouvernement. Le calendrier initial prévoyait un référendum constitutionnel le 28 novembre, des élections législa-tives le 19 décembre, et un scrutin présidentiel à deux tours les 9 et 23 janvier 1993. Ce report a été décidé à la demande des partis politiques, les listes électorales a étant pas prêtes. Le référendum constitutionnel devrait avoir lieu le 26 décembre, a indiqué le gouvernement, samedi soir. - (Reuter.)

D SÉNÉGAL : offensive contre les rebelles en Casamance. - Quatre rebelles casamançais ont été arrêtés et plusieurs autres tués par l'armée sénégalaise, a-t-on appris samedi 14 novembre de source officielle. Cette opération a été lancée après l'attaque d'une centrale électrique

Le Caire et Jérusalem ont échangé des «idées nouvelles» sur le processus de paix

Les ministres israélien et égyptien des affaires étrangères, MM. Shimon Pérès et Amr Moussa, se sont déclarés, dimanche 15 novembre, au Caire, « pleins d'idées nouvelles » pour faire avancer le processus de paix entre Israéliens et Arabes. Au cours d'une conférence de presse conjointe réunie à l'issue d'un entretien de deux heures, M. Pêrès qui a, d'autre part, rencontré, pendant trois heures le président Hosni Moubarak, s'est dit « optimiste ». Il a répété qu'« Israél est prêt à retirer ses forces sur des frontières surcs » et

Maintien d'une force commune des pays du Golfe. - Les ministres de la défense de cinq des six pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) - le Qatar a boycotté la réunion - ont décidé, dimanche 15 novembre, à Koweit, de maintenir leur force symbolique de 4 000 hommes, malgré le récent retrait du contingent du Qatar. Les ministres ont, d'autre part, « appelé la communauté internationale à pour suivre les pressions sur le régime de Soddom Hussein » pour l'application des résolutions de l'ONU. ~ (AFP.)

que l'Etat juif « n'a pas changé sim-plement de gouvernement, mais a changé réellement de politique » avec l'arrivée des travaillistes au

Hamas ont dabore une plate-forme POLP. - (Reuter.)

D'autre part, le président François Mitterrand recevra M. Moubarak, vendredi 20 novembre, au palais de l'Elysée, pour un petit déjeuner de travail. Au début de ce mois, M. Moussa avait indiqué que cette rencontre serait consacrée, pour l'essentiel, au processus de paix au Proche-Orient et aux dos-siers bilatéraux. - (AFP.)

O Accord entre l'Iran et les Palestinieus d'Hamas. - L'Iran et le mouvement islamiste palestinien politique rejetant le processus de paix en cours et tout ce qui pourrait légitimer l'Etat israélien, a-t-on appris, samedi 14 novembre, à Tunis, de source diplomatique. Le projet de plate-forme, signé récemment à Qom, en Iran, prévoit aussi le renforcement des relations avec Damas, et prône la lutte contre



TOUS LES JOURS, SUR RH ONDES MOYENNES 738. L'ACTUALITÉ ET LA CULTURE EN CRÉCIE, ESPAGNOL, MANDARIN PERSAN, ANGLAIS, VIETNAMIEN, ARABE, PORTUGAIS, ALLEMAND, RUSSE, SERBE ET CROATE, ROUMAIN, POLONAIS, BRÉSILIEN.

EGYPTE : après l'attentat de Qena

Arrestation de plusieurs centaines d'islamistes

LE CAIRE

de notre correspondant

La police a arrêté, samedi 14 et dimanche 15 novembre à Alexandrie, plus de deux cent cinquante personnes soupconnées d'être affiliées aux Groupements islamiques, l'organisation extrémiste musulmane accusée de l'attentat commis contre des touristes allemands, la emaine dernière, à Qena, à 600 kilomètres au sud du Caire. Seion les aveux d'un des agresseurs. l'attentat aurait été commandité d'Alexandrie, où beaucoup d'intégristes de Haute Egypte ont cherché refuge. Les forces de l'ordre ont aussi procédé à des arrestations à Safaga, sur la mer Rouge, à Assiout et à Beni-Suef, au sud du Caire, et dans l'oasis du Fayoum.

Un des autours de l'attentat a accusé un étudiant de Qena d'avoir dirigé l'opération et a précisé qu'il tenait des discours antigouverne

mentaux dans lesquels il louait la révolution islamique iranienne. Le vice, premier ministre, M. Youssel Wali, avait accusé, la semaine dernière, Tébéran de « tenter de déstabiliser l'Egypte en finançant des

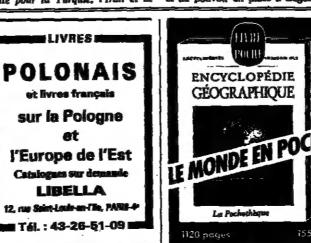
Des responsables des services de sécurité ont, d'autre part, accusé le Soudan de servir de base aux franiens nour entraîner les extrémistes musulmans égyptiens. Selon des sources policières, les papiers saisis chez les membres des Groupements islamiques arrêtés à Alexandrie, indiquent que le cheik Omar Abdel Rahman, le plus célèbre prédicateur intégriste, est mêlé aux opérations terroristes. Il était l'un des principaux accusés de l'assassinat du président Sadate, en 1981 et avait fui l'Egypte, il y a quelques années, via le Soudan, pour trouver refuge aux Etats-Unis.

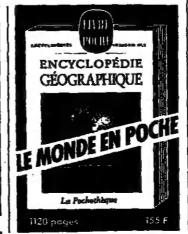
ALEXANDRE BUCCIANTI

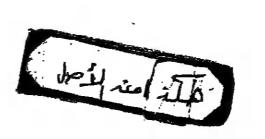
« Convergence de vues » entre la Turquie l'Iran et la Syrie sur le problème kurde

Les ministres des affaires étrangères de Turquie, d'Iran et de Syrie ont confirmé, samedi 14 novembre, à Ankara, leur «convergence de vues» sur la protection de l'intégnité territoriale de l'Irak et décidé de se réunir de nouveau en février 1993 à Damas. «Le terrorisme menace nos trois pays, c'est pourquoi nous sommes ici», a sculigné le chef de la diplomatie iranienne, « Cette réunion n'est dirigée contre aucun pays. L'in-tégrité territoriale de l'Irak est imporante pour la Turquie, l'Iran et la

Syries, a déclaré le chef de la diplo-matie turque (le Monde daté 15-16 novembre). Il a précisé que l'opération lancée, dans le nord de l'Irak, par l'armée d'Ankara contre les séparatistes kurdes de Turquie, membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), était «sur le point d'être achevée» et que les troupes allaient se retirer. Dans un entretien M. Demirel, précise la position de son gouvernement face aux Kurdes et au pouvoir en place à Bagdad.







Marine and the

es blancs, à l'offensive es de M. Tay

AND THE PARTY OF T

Control of the contro

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the second s

And the state of t

And the property of the West In .

engrozer ... 'ampre.

And the second s

Mary man and a second

Selection - Contract

Applied the property of the state of the sta

Park 1 mg to man may

State of the state

A Park to the Fig.

Wasterston of Consult

Street Control of the

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

W. College & Land Street Street The commence of the same ्रे क्रिकेट विकास स्थापनी है। क्रिकेट केटरी उपलब्ध स्थापन ACE Tuberteile bem Merchel Line Charles

AND A TONE OF THE Baltina i gradini ne izemili triži Market Street and American

James Series de 18 con 18.

্রীক্ষা হোৱা সভাত হল । তা ^{চুক্রা}

Shirth Little

Carr Start of Butter of the second

With Transport

The street of th

Barrell . . .

1000

.

Mardi 17 novembre, à deux pas de l'Assem- de fois, selon leur habitude, pour trancher leurs politique qui associerait, autour des écologistes béry. Instailé aux commandes des Verts depuis blée nationale, MM. Brice Lalonde et Antoine Waechter vont pouvoir célébrer, en grandes pompes, l'accord intervenu entre leurs deux mouvements, le 3 novembre demier, et ratifié, au cours du weekend, à une large majorité, par les militants des Verts et les délégués de Génération Ecologie.

A Issy-les-Moulineaux, au congrès de GE, ce rapprochement, destiné à conforter le pôle écologiste face aux partis traditionnels, a été entériné à la va-vite, dans un vote par acciamations. A Cham-

queralles internes qu'il leur » failu du même coup le partage du travail. Grâce à la simultanéité de leurs assemblées nationales, les deux familles de l'écologie ont ainsi renvoyé deux images distinctes, celle du bateleur et celle de l'arpenteur. La constitution d'un pôle écologiste lui paraissant désormais en bonne voie pour les prochaines élecbéry, en revanche, les Verts ont voté tent et tent présidentielle. Dans l'attente d'une recomposition au même moment M. Antoine Waechter à Cham-

réalistes, des socialistes modernes et des cen- 1986, l'ancien apôtre du «ni ni» - ni gauche ni reporter à plus tard un débat, jugé secondaire, sur tristes rénovateurs, il se promet plus que jamais droite - venait, il est vrai, de mesurer, de son côté, de « casser » les partis, et d'abord le Perti socia- la difficulté qu'il y avait à faire accepter, par ses lista, avec l'amicale participation, au besoin, du candidat virtuel du PS, M. Michel Rocard, à l'élec- Mais, en additionnant les motions les plus contration présidentielle.

« Génération Ecologie veut en découdre avec le PS mais sans Rocard. Je ne sais pas comment les tion, lui aussi, que de « garder la boutique », à tout tions législatives. M. Lalonde anticipe déjà sur la Français vont pouvoir comprendre cela », confiaît prix, jusqu'à l'élection présidentielle.

propres amis, un début d'ouverture sur l'extérieur. dictoires pour tenter de conserver une majorité interne, M. Waechter n'a pas d'autre préoccupa-

JEAN-LOUIS SAUX

M. Waechter est sérieusement contesté par ses propres amis

CHAMBÉRY

de notre envoyé spécial

li était 19 h 38, samedi 14 novem-bre, quand le résultat apparut, sur grand écran, au-dessus de la tribune de l'Espace André-Malraux, à Chambéry. Après cinq heures d'un débat passionné, un milier de délégués des Verts se levèrent soudain, joyeux, pour une longue ovation à l'union

Guetté par les caméras de télévision, le chef de file des Verta, M. Antoine Wacchter restait assis à son banc, parmi les siens, et prenait le soin de consigner sur un cahier, avant toute chose, le dernier résultat affiché: 70,7 % de « oui » pour la stratégie d'union avec Génération stratégie d'union avec Génération Ecologie, 26,8 % de « non », 2,3 % d'abstentions et 0,2 % de refus de vote sur 3 091 votents et 3 364 militants présents ou représentés à Chambéry.

Principal artisan, bien que quelque peu contraint à cet art, d'un rappro-chement avec Génération Ecologie en vue des prochaines élections législa-tives, l'ancien candidat à l'élection présidentielle de 1988 avait plaidé, peu auparavant, pour une approba-tion mesurée du protocole d'accord agrée per lui-même, le 3 novembre, avec les amis de M. Lalonde. « Un

la discussion avec Génération Ecolo-gie », expliquait-il, ajoutant : « Il serait paradoxal que l'union des écologistes conduise à la désunion des Verts. » Sauf cas exceptionnel, avait-il indiqué, il ne saurait y avoir de condamnation de ceux des Verts qui, localement, jugaraient opportun de livrer une primaire face à un candidat investi par Génération Ecologie. En coulisses, M. Waechter affirmait que as il devait y avoir cinquante ou soixante primaires [aux procheines élections législatives], ce ne serait pas

Tout au long du débat d'orientation stratégique – qui a renvoyé, à plus tard, la discussion sur le parage du travail, – M. Waechter a su ménager tous ceux qui, partisans d'une stricte autonomie, héritiers du gauchisme ou «Khmers Verts». comme on les appelle au sein même du mouvement, pouvaient concourir à sa majorité interne. On l'a même vu voter une motion de défiance vis-à-vis des Verts de la région du Nord-Pas-de-Calais, sans émettre publiquement la moindre réserve sur les accords de partenariat conclus, plus ou moins au rabais, par des représen-tants de son mouvement en Bourgome, en lie-de-France, dans le Lan-guedoc-Roussillon et en Lorraine.

Toutes ces précautions, à usage interne, n'out cependant pas suffi à épargner à M. Waechter le rappel des limites de sa propre majorité. Alors qu'une large banderole proclamait dans la salle : « Mieux vaut perdre les élections que perdre son âmes, une grande majorité de ses partisans, venus, notamment, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont rappelé tous les griefs entretenns à l'égard de M. Lalonde. « Les lobbies du nucléaire ont aidé M. Lalonde à monter dans les sondages », a affirmé, sans autre preuve, un militant de la Casa de la company de Côte d'Azur. « Pour le mirage d'un maroquin, on laisse tomber le droit de vote aux immigrés », a accusé M. Pierre Vexitard, conseiller régional de Rhône-Alpes. « Toute compromission nous est absolument impossi-ble», a ajouté une déléguée de Lorreine, en proposent elle-même sa propre exclusion du mouvement.

Pour des raisons strictement opposées, l'ancien secrétaire national des Verts, M. Guy Cambot, partisan d'un rapprochement avec le Parti socialiste, a dénoncé l'accord avec GE, parce que lui paraît « inadmissi-ble» un maintien systématique des écologistes au deuxième tour des élections législatives contre les candi-dats de la gauche. Pace à ces multi-ples partisans du refus, d'autres amis,

mais peu nombreux, de M. Wae-chter, tels M. Andrée Buchmann ou M. Christian Brodhag, ont défendu la « nécessité » de l'accord avec GE. «Les Verts n'ont pas vocation à rester un groupement destiné aux déchire-ments et aux comptages des mandats internes», a ajouté M. Jean-Louis Emaille, délégué des Alpes-Mari-

La minorité sortante du mouve-ment, en revanche, plus habile, cette aunée, à faire venir des cars du Nord ou de Bretagne, qu'à occuper la tri-bune, n'est arrivée qu'assez tardive-ment à la tâche. « Allons-nous laisser à Brica Lalonde, une fois de fois de plus, une fois de trop, le monopole de l'union des écologistes, s'est inquiétée M= Dominique Voynet. Nous ne méscrétimons pas le risque d'une mésestimons pas le risque d'une dérive vers un éco-centrisme mou mais nous nous croyons capables de tenir un rapport de forces exigeant.»

> M= Blandin : pour un renouveau

Au premier tour de scrutin, la motion conduite par M= Voynet femportait avec 37,5 % des suffrages exprimés contre 30,6 % pour celle de M. Waechter. Par un jeu de chaises musicales, qui élimine, à chaque tour, la motion syant obtenu le moins de voix, M. Waechter ne

quatrième tour de scrutin, avec 51,1 % seulement des suffrages con-tre 45,1 % pour M= Voynet.

Mais, très tard dans la soirée, un autre résultat affait enfoncer le clou : pour la première fois depuis six ans, la liste de M. Waechter pour l'élection d'un quart des délégués au conseil national interrégional des Vers (1) était nettement devancée par celle du principal courant mino-ritaire : 27,4 % pour les amis de M. Waechter contre 39,1 % pour la liste Voynet.

Pour la présidente du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, M- Marie-Christine Blandin, ce résultat doit être « la porte ouverte au resouveau». « Nous ne voulons pas prendre la boutique, sjouto-t-elle. Nous voulons seulement faire tourner la boutique.» « La fermeture des Verts nous a coûté déjà assez cher : une centaine de conseillers régionaux, au mois de mars dernier, et la moitié du potentiel électronal écologiste », estime M. Guy Hascoët, l'un des principaux stratèges de l'OPA des écologistes sur la région Nord-Pas-de-Calais.

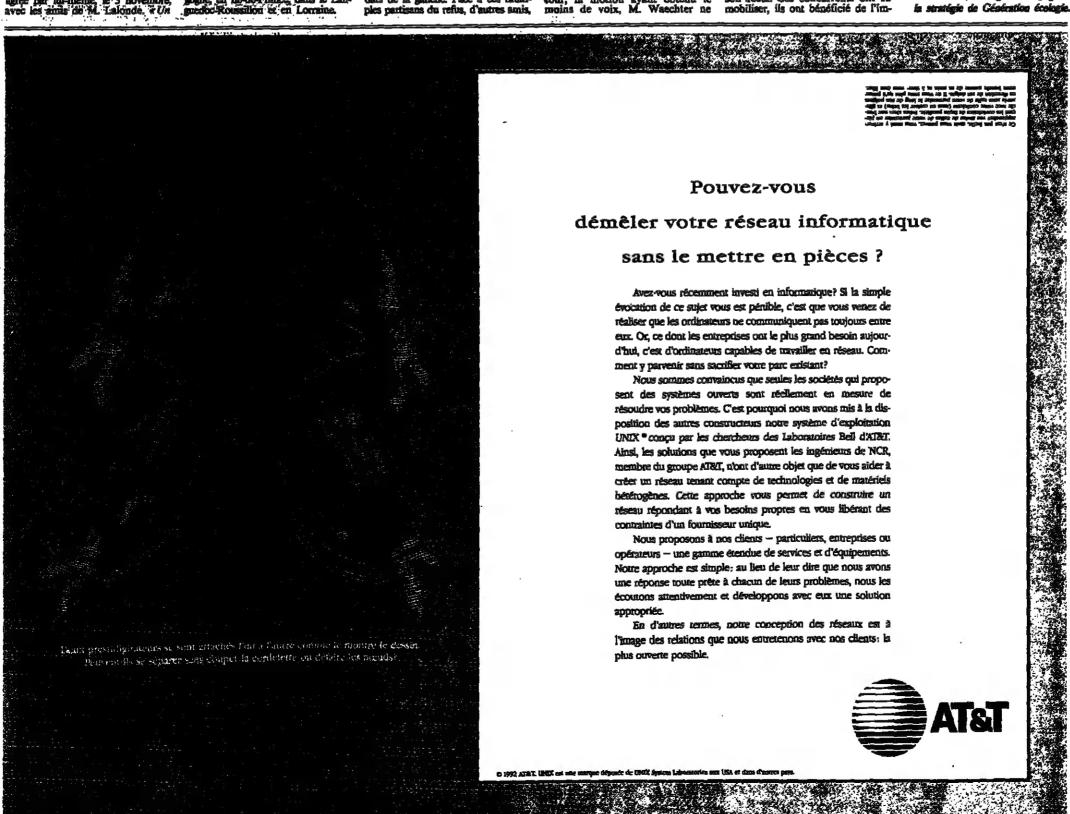
Pour M. Waechter, en revanche, plusieurs raisons peuvent expliquer son recul. Ses concurrents ont su mobiliser, ils ont bénéticié de l'im-

pact de l'élection de M= Blandin dans la métropole du Nord, mais surtout, dit-il, « j'ai pris deux risques au cours de l'année écoulée : plaider pour le « oui » à Maastricht et signer l'accord avec Génération Ecologie ». Après six ans de pouvoir au sein des Verts, il ne désespère pas pour autant d'être encore demain le meilleur fédérateur des écologistes. Compte tenu des règles internes aux Verts, l'élection du collège exécutif n'aura lieu que les 28 et 29 novembre pro-chain à Paris.

En attendant, l'ancien candidat à l'élection présidentielle de 1988 confirme qu'il n'est pas favorable à des primaires, pour l'élection prési-demielle, entre l'ensemble des écolo-gistes. Il précise qu'il est toujours candidat à la candidature, au sein des Verts, pour pouvoir mieux affir-mer «le projet global» de l'écologie politique. «Je pense être encore le mieux placé», estimo-t-il.

(1) Le conseil national interrégional des Verts compte cent vingt membres. Les trois quants sont élus directement par les militants dans les régions; le der-nier quant est élu sur des listes nationales lors de l'assemblée générale annuelle.

Lire également page à



Le parti de M. Lalonde se divise sur ses relations avec le PS

Les militants de Génération Ecologie ont tenu leur premier véritable congrès national, samedi 14 et dimanche 15 novembre, à Issy-les-Mouli-neaux (Hauts-de-Seine). Ils ont adopté par acciamations, à une écrasante majorité, le protocole d'accord du parti de M. Brice Lalonde at des Verts. En revanche, les rapports entre GE et le Parti socialiste ont provoqué un net clivage. Celui-ci s'est concrétisé lors de la composition du conseil national de GE, constitué par M. Lalonde, qui a entraîné de vives réactions parmi une forte minorité de délégués, ainsi que la démission de deux animateurs de ce parti, MM. François Donzel, ancien secrétaire général, et Bernard Frau. Favorables à un ancrage à gauche de GE, ces derniers ont lénoncé la « dérive droitière » de l'ancien ministre de l'environnement. Au cours de ce congrès, M. Michel Rocard (PS), invité par M. Lalonde, a lancé un appel à l'union des écologistes avec le Parti socialiste.

C'était une première fois comme toutes les premières fois, avec son lot de désillusions et de joies. Si en met à part les Assises nationales de décembre 1990, qui avaient suivi la création du parti de M. Lalonde, les militants de Génération Ecologie ne s'étaient jamais rassemblés en congrès. Pour ces hérauts d'une politique pratiquée « autrement », encore sous le coup du succès magistral enregistré lors des élections régionales et prompts à ranger au fond des armoires les us et coutumes des a vieux» partis... et les a vieux» partis

eux-mêmes, le choc a été rude. La journée de samedi avait pour-ant fort bien débuté. On s'était interrogé entre gens de bonna compagnie sur le nouveau contrat social qu'il conviendrait d'appliquer en France pour réduire les inégalités, puis sur les ruptures entre morale et politique, et les recettes susceptibles de remédier à ces dysfanctionnements, afin de montrer la maturité d'un mouvement trop souvent perçu comme celui des fleurs et des petites bêtes. Les formations politiques clas-siques convenablement enterrées d'une pelletée d'indignation et d'une autre de regret, les délégués abordèrent alors, après le diner, la ratification de l'accord avec les Verts pour les prochaines législatives.

11 est 22 heures, et la soirée comles amis d'Antoine Waechter vien nent de se prononcer à 70 % en logie champion de l'union verte, ne saurait marchander son adhésion. Après une très brève explication de texte, l'accord est mis aux voix par acclamations, à la demande d'un délégué du Maine-et-Loire. C'est un triomphe! L'entente est adoptée à la asi-unanimité. La salle chavire, bat des mains et hurle «l'écologie à l'Assemblée! » à pleins poumons. Le pire

Dans la foulée de l'accord pour les élections législatives, un proche de M. Lalonde, M. Gérard Dahan, propose que le congrès se prononce immédiatement sur une résolution pour une candidature unique de l'écologie à l'élection présidentielle. Le délégué présente un dispositif complexe de «primaires vertes». La salle rechigne. Le représentant du Maine-et-Loire reprend la parole : « Pourquoi se précipiter? On vient de water un accord avec les Verts, laisez-nous nous connaître tout d'abord. » A la tribune, les amis de M. Lalonde révisent leur ambitions à la baisse. M. Jean-Jacques Porchez avertit les délégués qu'à Chambéry M. Antoine Waechter, hostile à la primaire, vient de l'emporter d'une courte tête : GE doit donner une nouvelle fois le d'une proposition plus vague. Elle affirme le principe d'une candidature unique et demande au bureau national « d'approfondir » dans ce sens

ales relations avec les Verts». Il est alors temps de discuter des motions rédigées en perspective du congrès et qui ont donné aux contes-tataires de GE, MM. François Don-Yves Pietrasanta, l'occasion de dénoncer pêle-mêle le manque de démocratie dans le fonctionne du mouvement et les incertitudes entretenues par l'ancien ministre de entretenues par l'ancien ministre de l'environnement sur les choix d'al-liances politiques (le Monde du 14 novembre). M. Lalonde, jusque-là fort silencieux, prend alors la parole. «On est parsenu cet après-midi à un accord sur mu motion, à quelques modifications près, annonce-t-il, Le problème est renu quand je me suis entendu dire qu'il fallait réserver 30 %

La salle vacille. Une bonne partie des délégués huc ce qui est présenté comme une magouille». MM. Le Guénédai et Pietrasanta, forts du nombre de délégués qui leur sont acquis et qu'ils estiment à cent vingt (sur près de quatre cents), ne s'en laissent pas conter el protestent con-tre cette «manipulation» des militre cette a manipulation a des min-tants. Derrière la lutte pour la com-position du conseil national, un clivage net apparaît. Les contesta-taires souhaitent que l'ancrage à gauche de Génération Ecologie soit affirmé et s'opposent à la tactique de la terre brûke que scrait le maintien au second tour, contre des socialistes,

Promoteur d'un «centre» écolo-giste, M. Lalonde, lui, ne se satisfait pas de la bipolarité de la vie politique. « On n'a pas à se déterminer par rapport aux uns ou aux autres. soyons nous-mêmes», explique-t-il. Peu après minuit, il est mis fin pro-Peu après minuit, il est mis fin pro-visoirement au débat, qui se durcit un peu plus chaque fois qu'un délé-gué en appelle à la fratemité et à la « convivialité». « S'il n'y a qu'une seule motion et une seule liste que je composerai mol-même, je ne pourrai pas prendre tout le monde et certaine-ment pas ceux qui ont été tentés par un portefeuille ministériel chez Béré-goroy», avertit M. Lalonde, La pers-pective de faire de la politique « autrement » semble tout d'un coup bien lointaine.

Dimanche matin, les échanges reprennent dans la même ambiance tendue. Les contestataires, au nom de l'accord survenu la veille, avant la séance du soir, se refusent à présenter une seconde motion ou une seconde liste. MM. Donzel et Frau, porticuliàrement viets par la menace particulièrement visés par la menace du chef de file de GE, annoncent tout à trac leur démission. Dans un communiqué, M. Donzel s'en prend allegrement au « cuite de la personna-lité» du « monarque Lalonde». « GE n'est plus qu'une officine exercise pour Brice Lalonde et sa quinzaine d'affidés. Pour ces gens-là, ce n'est même pas une dérive droitière, c'est meme pas une derive droitiere, c'est eun sauve-qui-peut éperdu vers la droite », assure-t-il. De son côté, devant les délégués, M. Frau critique l'accord passé en ille-de-France entre GE, l'UDF et le RPR. «Nos alliés ne peuvent pas être Pasqua et Pandrau; ca, c'est pas possible », s'écrie-t-il. M. Lalonde récuse fermennt ces accusations et s'explique une dernière accusations et s'explique une dernière fois sur le positionnement politique de GE face au PS. « Nous avons dépassé les Verts, mais nous leur avons tendu la main. Dès lors qu'ils ont été dépassès, ils ont accepté. Je propose de faire de même avec le prochain parti [le PS] sur la liste.»

L'appel de M. Rocard

Le vote, une nouvelle fois par acclamations, de la liste pour le conseil national présentée par M. Lalonde, juste avant le déjeuner, n'a rien de « convivial ». Il est houleux. M. Noël Mamère, réduit au «comptage estimatif» de bras promptement levés et baissés, annonce la victoire du chef de file de GE sous les sifflets. Ce vote sera purement et simplement annulé et remplacé par un vote plus conventionnel, à bulle-

La sérénité revient dans le cours de l'après-midi avec l'arrivée de MM. Bernard Kouchner et Michel Rocard, M= Simone Veil, invitée elle aussi, a envoyé un message de sym-pathie. Ontologiquement œcuméni-que, M. Kouchner invite M. Lalonde à ne « pas trop accabler » ses « copains socialistes d'hier et de demain ». M. Rocard, accueilli sans aménité par les militants, réussit très vite à mettre les ricurs, puis la salle tout entière, de son côté, «Le présent vous est faste mais les électeurs sont libres. Nul n'est propriétaire de son électurat. Les consignes n'ont de chance d'être suivies qu'à condition de correspondre à des principes solides, à des convictions de fond et à des alliances clairement décrites », affirme-t-il avant d'en appeler à l'union entre les socialistes et les écologistes, « parce que ce qui nous rap-proche est plus fort que ce qui nous

MM. Kouchner et Rocard repartis sous les applaudissements, il reste alors à M. Lalonde à clore le congrès devant des militants encore tout devant des militants encore tout ébaubis par l'âpreté des débats de ces deux jours. Les résultats du vote au conseil national tombent avec la nuit. Sur 393 délégués, 221 ont voté pour la liste proposée par l'ancien ministre de l'environnement et 128 ont voté contre. M. Lalonde, qui ne souhaitait pas, la veille encore, l'émergence de courants, « prématurés et pas évidents en termes de clarification politique», doit compter désormais avec une doit compter désormais avec une opposition déterminée. C'était une première fois comme toutes les pre-mières fois, avec son lot de joies et de désillusions. Pour la «politique autrement», il faudra repasser.

La responsabilité ministérielle dans l'affaire du sang contaminé

Une « note de présentation » introuvable

Invité à commenter deux des trois grands dossiers de l'affaire du sang contaminé - Anne Sinclair ne l'ayant pas interrogé sur les collectes de sang en milieu péniten-tiaire, — M. Laurent Fablus a maintenu, à «7 sur 7», la ligne qui est la sienne depuis le début de l'affaire : au sujet du problème de la contamination des hémophiles, il n'a jamais été informé du débat sur le chauffage des produits destinés aux hémophiles; à propos de la mise en place du dépistage obliga-toire de l'infection par le virus du sida dans les dons de sang, il a agi le plus vite possible, contre l'avis même de ses propres conseillers.

Sur la contemination des lots de facteur VIII anti-hémophiliques non chauffés, M. Fablus explique que e le drame, la faute et le délit qui ont été condamnés, c'est que non seulement on n'a pas dit, mais on a caché ». Il kidique que cela avait été également caché à M= Geor-gine Dufoix et à M. Edmond Hervé : « C'est ce qui est dit explicitement dens le texte (du jugement], qui dit - et c'est lourd de conséquences - que la responsabi-lité est sur le CNTS qui, de bas en

En réalité, le texte du jugement n'exonère pas aussi simp que le dit M. Fabius les deux anciens ministres. Discutant les conditions dans lesquelles fut rédigé l'arrêté du 23 juillet 1985, signé des deux directeurs de cabinet de M= Dufok et de M. Hervé, qui prévoyait que les produits non chauffés ne seraient plus remboursés à compter du 1er octobre selzième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris, citait longuement M. Graeve, président honoraire de l'Association française des hémophiles (AFH). Ca demier, lors de l'instruction, a'était étonné qu'il n'ait pu être retrouvé de «note de présentation » de cet unêté « comme il est d'usage d'en faire dans les administrations centrales et notamment eu cabinet du ministre pour informer les personnes à la signature desquelles cet arrêté a été

M. Graeve ajoutait : «Si le directeur général de la santé n'a pas ment coupable. S'il l'a fait, on ne comprend pas que les directeurs de cabinet aient pris la responsabilité de signer eux-mêmes ces textes sans en informer les minis-

tres. S'ils ne l'ont pas fait, ils sont gravement coupables. S'ils l'ont fait, la responsabilité de cette signature est celle des ministres. Les questions posées se résument à celles-ci : Y-a-t-il eu une note de présentation de cet arrêté, quelle est sa teneur, à qui e-t-elle été

M. Mazières indiquait ensuite simplement qu'il n'avait pas disposé de plus d'informations que M. Graeve. Citant le rapport Lucas, il rappelalt que r cette période antre le 1º août et la 1º octobre a pu être dommagaable dans la mesure où les produits non chauffés n'étaient ni rappelés ni bloetout indique (...) que le professeur Roux, an sa qualité de directeur général de la santé, n'a pas fait usage des pouvoirs - même de simple recommandation - dont il osalt pour tenter de pallier à un

in this ent les

医复杂性 化环

- ·

.- _~

*** **मध्ये** भू

50.00

En clair, on ne pourre vraiment trancher ce problème que lorsque aura été retrouvée la fameuse note de présentation de l'arrêté du

Au cours du procès, M. Edmond Harvé avait indiqué avoir eu r connaissance de manière précise de l'état des produits sanguins du CNTS à la suite d'une réunion consultative de la transfusion sanguine, le 20 juin 1985 ». Or, le 10 mai 1985, dans une note adressée à M. Claude Weisselberg, conseiller technique au cabinet de M. Edmond Hervé, Mr. Marie-Thérèse Pierre, sous-directrice de la santé, écrivait que « paralièlement au dépistage systématique, et peut-être de façon plus urgents, il devient nécessaire que les centres de tranfusion sanguine français proposent aux hémophiles des produits où le virus a été inactivé ».

Lire également page 28 un document inédit sur le refus per le gouvernement Chirac d'Indemniser les hémophiles en 1988.

Après les déclarations du chef de l'Etat le 9 novembre

«M. Mitterrand a dit ce qu'un président de la République doit dire»

estime le premier secrétaire du PS

dimanche 15 novembre, lors de Pémission «Sept sur sept», sur TF1, que M. François Mitterrand avait « dit ce qu'un président de la Répu-blique doit dire », le 9 novembre, lorsqu'il avait demandé que la Haute Cour fut constituée, «à partir du moment où la réforme de la Constitution était refusée». Interrogé sur le fait que M. Mitterrand n'avait pas émis d'appréciation sur sa situa-

«Sur telle ou telle phrase présente ou der cela pour moi.»

Au «Forum» de RMC et de l'Ex-press, M. Lionel Jospin a déclaré qu'« à partir du mament où les trois ministres concernés, notamment Laurent Fahius, avaient dit : « Nous souhaitons nous-mêmes avoir un juge pas émis d'appréciation sur sa situa-tion, ni sur celle des deux anciens membres de son gouvernement mis président de la République». Selon

M. Laurent Fabius a déclaré, en cause, M. Fabius a répondu : l'ancien ministre de l'éducation nationale, M. Mitterrand «a répondu à ce qu'il croyait être une attente, il a donné une direction de

travail » en indiquant que la Hante Cour devait être constituée. M. Jospin a expliqué qu'il juge « extraordinairement difficile, au moment où les responsables politi-ques sont déjà beaucoup critiqués, "parfois décrédibilisés dans l'opinion, de dire nous-mêmes, responsables politiques, que nous pensons que les représentants du peuple, élus dans

déré comme un simple ambitieux qui craint pour sa carrière. Ce qui aurait pu être ressenti par les socialistes comme un boulet - il leur faudrait, après et avec tout le reste, subir la mauvaise réputation de leur premier secrétaire - devient leur motif de railiement.

Comme l'ont dit MM. Rocard et Jospin, il ne s'agit pas, pour eux, de défendre M. Fabius parce qu'il est socialiste, mais parce qu'il est innocent. Ce n'est pas d'une solida-rité formelle que doit bénéficier le premier secrétaire, mais d'une solidarité de principe, celle que des socialistes dignes de ce nom doirent mettre en œuvre en faveur de toute personne injustement accusée. En même temps, c'est l'un des leurs que l'on attaque, l'offensive étant menée par la droite, non « pour ce qu'il a fait, mais simplement pour ce qu'il est », a dit M. Rocard. En quelque sorte, Dreyfus et Jaurès à la fois.

Entouré par tous les socialistes, dimanche matin, au comité direc-teur, M. Fabius s'est retrouvé seul devant les Français, dimanche soir, sur TF!. C'était un autre homme : un homme de parti et la figure de la gauche d'aujourd'hui, avec les cicatrices de neuf ans d'exercice du pouvoir, le ressentiment qui s'y attache, la vindicte qui la vise et un incontestable sentiment d'injustice. Tout le contraire de ce pour quoi passait M. Fabius.

PATRICK JARREAU

une Haute Cour, ne seraient pas capables de rendre la justice».
«Comment des représentants du peu-ple ne seraient-lis pas capables de faire ce que font des citoyens dans des jurys d'assises?», a-t-il demandé.

M. Henri Emmanuelli a indiqué, lors de «L'Heure de vérité», sur France 2, que les socialistes vont faire en sorte que et en choses pais-sent se mettre en place» et que les ministres concernés comparaissent devant la Haute Cour. Le président de l'Assemblée nationale a observé que, dans cette affaire, les socialistes auraient préféré une comparution devant une juridiction de droit comdevant une juridiction de droit con-nun et que la Haute Cour rend «une justice politique», mais, a-t-il souligné, «il y a une aspiration pro-fonde et légitime à connaître la vérité». «Nous allons donc participer à l'élection de la Haute Cour sur une liste commune et trouver des solutions pour que cette accusation puisse se développer», a-t-il dit.

□ M. Halladur souhaite que «le problème» soit «réglé» avant la fin de l'année. – M. Edouard Balladur, ancien ministre, a justifié la mise en accusation de M. Fabius, M= Dufoix et M. Hervé en indiquant, dimanche 15 novembre, au «Grand Jury RTL-le Monde», que « les réactions de l'opinion et les manifestations de la presse ont été telles que notre devoir était de tenir compte de cette émotion, non pas pour se lancer dans des imprécations pour se lancer dans des imprécations et des condamnations incontrôlées, mais pour dire : il faut qu'une juri-diction examine les faits. Selon le député RPR de Paris, « si le problème n'était pas réglé» avant la fin de l'année, « il y aurait dans l'opinion une incompréhension et une quasi-révolte». M. Balladur a souhaité que la recherche de la vérité se fasse « dans un climat qui soit le plus impartial, le plus serein, le plus honnête possible». Il a également précisé que, se prononçant pour la saisine de la Haute Cour « avec scrupule», il n'en souhaitait pas scrupule», il n'en souhaitait pas moins que celle ci soit réformée

Face à M.

Suite de la première page

Bien plus, lorsque le premier secrétaire exprime son désaccord avec l'hommage rendu par M. Mit-terrand, sous la forme d'une gerbe, au maréchal Pétain, il n'est ni le seul ni le premier. M. Jean Le Gar-rec, M. Jean-Christophe Cambadélis se sont émus avant lui; M. Lio nel Jospin, M. Henri Emmanuelli condamnent ce geste le même jour que lui (lire page 28). L'ancien ministre de l'éducation nationale, qui avait pris de l'avance, depuis son éviction du gouvernement en avril dernier, dans la critique de l'exercice du pouvoir à la mode mitterrandienne, est aujourd'hui rejoint dans l'irrévérence par celui qui se présentait jusqu'à mainte-nant comme le socialiste le plus « inconditionnel » du président de la République.

La rébellion de M. Jospin

Cette revendication de fidélité et de filiation irritait plus d'un socia-liste, M. Jospin s'était rebellé des 1985 contre l'arbitraire de la faveur présidentielle, sur laquelle M. Fabius paraissait s'appuyer pour prétendre diriger non seule-ment le gouvernement, mais aussi - à travers la conduite de la campagne pour les élections législatives et la mise en place de clubs - le Parti socialiste. En ne donnant pas raison à son jeune premier minis-tre d'alors, le président de la Répu-blique avait fait droit à la protestation de celui qui était premier secrétaire du PS, mais, trois ans plus tard, il avait choisi le premier pour succéder au second à la tête du parti. N'ayant pas été entendu, il lui donnait le feu vert, en 1990, pour engager ce qui allait devenir la frénérique bataille du congrès de Rennes, à laquelle les socialistes doivent en partie la désaffection de l'électorat de gauche.

De guerre lasse, les adversaires de la prise du pouvoir par M. Fabius dans le PS ont fini par accepter, en janvier dernier, son arrivée au poste de premier secré-taire. Les conditions de son élection, proposée par M. Pierre Mau-roy, étaient déjà révélatrices de GILLES PARIS l'état des rapports entre le parti et

le président de la République. Il fallait, en effet, l'accord de M. Michel Rocard, celui-là même contre lequel M. Fabius n'avait des mitterrandistes avec assez d'ef-ficacité pour intimider M. Jospin et ses amis. Ces derniers n'avaient jamais osé faire le pas d'une véritable alliance avec M. Rocard. M. Fabius l'a fait, prenant ainsi de court M. Jospin, qui ne croyait pas possible de s'aventurer dans l'après-Mitterrand avant la fin du

Il y a sept ans, M. Fabius était allé trop vite en voulant déjà se démarquer de M. Mitterrand. Il est vrai qu'il avait fait l'expérience des rigueurs de la vie politique à tra-vers la gestion de ce qui était déjà une affaire d'Etat, celle de l'attentat contre le Rainbow-Warrior, le navire des écologistes antinu-cléaires de Greenpeace, coulé en juillet 1985 dans le port d'Au-ckland, en Nouvelle-Zélande, Jusqu'à quel point le premier ministre d'alors avait-il été informé, une fois connu que cet attentat était le fait des services secrets français? Dans quelles conditions avait-il fini par obtenir la démission du ministre de la défense, Charles Hernu, proche de M. Mitterrand, alors que le crédit du gouvernement tout entier - et de son chef en premier lieu - était menacé? Certains avaient vu dans le «trou-ble» exprimé par M. Fabins au sujet de la visite du général Jaru-zelski, en novembre, le contrecoup de ceiui qu'il avait ressenti deux

Dreyfus et Jaurès à la fois

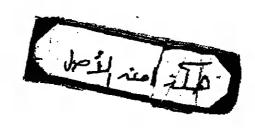
mois plus tot.

Aujourd'hui, alors que M. Mitterrand est le seul socialiste qui n'ait pas cru bon de manifester sa solidarité avec M. Fabius et les deux anciens membres du gouver-nement mis en cause dans l'affaire du sang contaminé – M= Georgina Dusoix et M. Edmond Hervé, - le premier secrétaire du PS assume un déphasage à l'égard du prési-dent de la République, qui corres-pond à celui du parti lui-même. L'hostilité de la droite et le silence présidentiel ont pour effet que M. Fabius ne peut plus être consi-

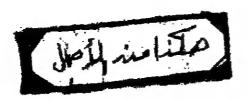












ing contamin

able

Security of Securi

3 C . W. S 3 CH PE Againment cage a, -PORPOSE - 1988

Apple 1 して あな。

. = d = ... = 5 = .

1 1 1 3 3 5

1 2 4

10 4000 a 192 / 1 4125 2 1 Patient of the state of

15 th 150 -

MAY TANK NEEDS The state of the s Constitution of the consti M. Edmond Hervé, dans l'affaire du sang contaminé. M. Pierre Bérégovoy et plusieurs minis-Service Control of tres, ainsi que M. Jacques Delors et M. Michel Rocard, ont assisté à cette réunion. L'ansemble des responsables

socialistes ont assuré M. Fabius et les deux autres anciens ministres de leur solidarité. Face à la demande de mise en accusation devant la Haute Cour présentée par la majorité sénatoriale à l'encontre des trois anciens responsables gouvernementaux, les socialistes ont affirmé qu'ils acceptent la procédure, mais qu'ils ne s'associeront pas à une démarche qui préjugarait la culpabilité des personnes misee en cause.

M. Fabius a remercié les membres du gouvernement, les parlementaires et les autres responsables venus participer ou assister, dimanche matin, à la réunion du comité directeur et des groupes socialistes de l'Assemblée nationale et du Sénat. M. Bérégovoy était du nombre, de même que MM. Pierre Jose, Michel Vauzelle, Paul Quilès, Louis Mermaz, M. Ségolène Royal et Marie-Noëlle Lienemann, MM. Jacques Mellick et Charles Joseilin, notampent M. Delor avant fait le volyage de Bruxellés. M. Recardi et les dirigeants des différents edusants du Barto, de M. Lionel Jospin à M. Jean-Ferre Chevenement, en passunt par MM. Jean-Poperen, Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, étaient présents, ainsi que M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale. M. Pierre Mauroy, retenu à Lille par la visite de la princesse de Galles, s'était fait excuser. Galles, s'était fait excuer.

M. Fabius a exprimé sa esolidarités et son e amitiés envers M= Dufoix et M. Hervé, respectivement ministre des affaires sociales et secrétaire d'Etat à la anares sociales di servante di la la la santé dans son gouvernement, de 1984 à 1986. Il a évoqué « la douleur, la peine, souvent la mort de dizaines et de dizaines de personnes», victimes du sang contaminé et douit, a-t-il dit, « nous partageons le drame».

Rappelant les fains, le premier secrétaire a souligné, d'abord, à l'aide de cissions de l'époque, ce qu'il a appelé l'aétiage de la consaissance scientifiques du side dans les années 1984-1986. Il a abordé, ensuite, le premier problème, celui du dépistage de la maladie, pour observer qu'entre la date de demande de validation du test américain Abbott et du test français Pasteur, en février 1985, et celle de leur homologation, en jum, il s'était écoulé « environ quatre mous ». « Entre le moment où le virus a été découvert – 1983 – et le moment où le dépistage obligatoire a été instauré – 1985, – deux uns se sont écoulés», a résuné M. Fabius, en indiquent que ce délai avait été de sept aus pour le virus de l'hépatite, découvert en 1964.

Responsabilité pénale

et responsabilité politique Le second problème, celui de la distribution de produits sanguins non chauffés aux hémophiles, est avant tout, pour M. Fabius, celui de l'avis unanime des organismes responsables de la transfusion, qui s'étaient prononcés pour que cette distribution ne prenne fin que le le octobre 1985. Il a cité le jugement du tribunal correctionnel de Paris, le 23 octobre dernier, indiquant que seuls les docteurs Michel Garretta et Jean-Pierre Allain étaient, pami les reponsables de la transfusion, actairement informés des risques propres aux produits mis en circulation par le Centre national de la transfusion sanguine. M. Fabius a souligné, en outre, que si la distribution de produits chauffés avait été généralisée au Lincembourg, en Italie et en Grande Bretagne a entre juin et septembre 1985 », elle ne l'avait été qu'en octobre en Allemagne et en Espagne et l'année suivante aux Pays-Bas, en Belgique et en Suisse.

L'ancien premier ministre a traité, prochait en premier de le perponsabilité.

L'ancien premier ministre a traité, essuite, la question de la responsabilité, pour distinguer celle de l'Etat, qui maraîne indemnisation, «Cette indemnisation, » de l'action de 1988. C'est seulement à cut de l'action de 1988. C'est seulement à l'action de 1988. partir de 1988 que les mécanismes d'in-demnisation ou été mis en place, abou-tissant, un peu plus tard, à une loi parfai-tement Jondée. » La responsabilité

POLITIQUE

et la réunion du comité directeur du Parti socialiste

M. Fabius et l'ensemble des socialistes acceptent la Haute Cour mais refusent les termes de la mise en accusation préparée par la droite

pénale, a-t-il relevé, a été établie par le tribanal correctionnel de Paris, qui a jugé les dirigeants de la transfusion, et e mil n'est responsable pénalement que de son faits. Reste la responsabilité politique, qui a-t-il expliqué, « doit s'exercer lorsque les gouvernements sous encore au pouvoir (démission de l'un, de l'autre, responsabilité engagée devant l'Assemblée nationale, vote de confiance)», mais qui, « sept années plus tard, est évidemment très difficile à définir et, surtout, à tra-duire durs les foits».

« C'est une des raisons principales. Le comité directeur et les groupes parlementaires du Parti socialiste se sont réunis. dimanche 15 novembre, à Paris, pour examiner la conduite à tenir face à la mise en cause du premier secrétaire du parti, M. Laurent Fabius, premier ministre de juillet 1984 mars 1986, et de deux membres de son gouvernement, M- Georgina Dufoix et

dire dans les faiss...

«C'est une des raisons principales,

»-i-il continut, pour lesquelles on passe
d'une responsabilité à une autre et que,

ne pouvant (...) faire joner facilement la
responsabilité politique, certains, utilisant
la douleur des familles pour une basse
opération électorale, transfèrent la responsabilité sur le plan de l'accusation
pénale.» Le débat politique auquel on
assiste en France est du, selon
M. Fabius, au «caractère tardif de l'indemnisation»; à des «fautes individuelles, telles qu'établies par le tribunal
de Paris»; à «un attachement plus fort
qu'ailleurs à l'Etat, auquel, dans ces circonsunces, on a demandé la vie et qui a
administré la mort»; enfin, à «une
exploitation politicienne qui est un déshonneur pour ceux qui s'y livrent».

Les socialistes doivent faire face à

honneur pour ceux qui s'y livrents.

Les socialistes doivent faire face à cette situation en metiant en avant deun principes, a dit M. Fabius: «l'exigence de vérité et l'exigence de justice». La première trouve réponse dans le rapport de M. Michel Lucas, directeur de l'Inspection générale des affaires sociales, remis en septembre 1991, ainsi que dans celui qui concerne la collecte du sang dans les prisons (le Monde daté 8-9 novembre), et elle explique la demande de commission d'enquête parlementaire présentée par les députés socialistes.

socialistes.

A l'exigence de justice, M. Fabius répond d'abord, parlant de M. Dufoix, de M. Hervé et de lui-même : « Nous n'avois strictement rien, sur le plan pénal, à nous reprocher. » « Mais, en même temps, ajouie-t-l, nous savois que dans, (appulou, publique, il existe un terrible doute; nous savois que face au nombre des actimes et compte tem de l'exploitation politicienne qui existe, il est extraordinairement difficile de faire valoir son innocence en defors de voies de justice.» La droite s'étant opposée à une révision de la Constitution, la Haute Cour est la seule voie qui s'offre aux trois anciens ministres, mais M. Fabius estine que les socialistes ne peuvent que refuser une mise en accusation qui refuser une mise en accusation qui reviendrait à «demander à des hommes et à des femmes, ou à leurs camarades, de les déclarer, d'abord, coupables pour permetire, ennaite, qu'on les déclare inno-

M. Herré: « un tribunal politique»

a On ne répare pas une tragédie par une injustice, a souligné le premier secrétaire, avant de citer un texte de Léon Blum au moment du procès de Riom, intenté par le régime de Vichy, en 1942, aux hommes politiques qu'il rendait responsables de la défaite de 1940. «Tant que l'opinion n'aura pas aperça les causes waies, elle restera tenocement attachée à son erreur, écrivait notemment l'ancien président du couseil à ses avocats. Une opinion ne se déprend pas si facilement. Il ne suffit pas de la purger du mensonge, il faut lui administre la vérité, elle a besoin d'une explication.»

ber la vérité, elle a besoin d'une explication.»

M. Fabius a invité les socialistes à se
mobiliser pour que soient établies et
connues les explications qu'appelle le
drame de la transfusion sanguine. « Pour
moi qui vous parle, a-t-il dir, état évidemment — mais à peine est-ce besoin de
le dire, tant ma situation personnelle
importe peu, — l'èpreuse la plus difficile
de ma vie. Je me suis demandé, en
conscience, si je pouvais rester à votre
tête. Ma réponse est venue, non seulement de mon innocence, mais du fait
que je suis convaincu que ce n'est pas
seulement ou pas tant moi-même que
l'on attaque, que vous. Or je pense qu'on
ne déserte pas le combat. La question
n'est donc même pas : « Puls-je?» Lat
réponse, m'a-t-il semblé, est que je dots »
M. Hervié a pris la parole après
M. Laurent Fabius. « Je vis tous les jours
avec ce drame», a déclant l'ancien secrétaire d'Etat, avant de préciser les dates
suxquelles le dépistage du sida a été
rendu obligations dans les pays comparables à la France : « Allemagne, le octobre
1985; Espagne, 18 Évrier 1987; Grunde
Bretagne, 15 octobre 1985; en Italie, il y
a eu une recommandation par circulaire
du 17 juillet 1985, et un décret rend
obligatoire le dépistage le 15 février
1988; Estats-Unis, recommandation
en février 1985, obligation réglementaire
le 5 janvier 1988; Autriche, 24 juin
1985; Beigique, 15 juillet 1985; Danemark, Finlande, janvier 1986;
b'inde, octobre 1985.»

La France, où cette décision, amonche à l'Assemblée nationale par

La France, où cette décision, amon-cée à l'Assemblée nationaie par M. Fabius le 19 juin 1985, a été généra-lisée par décret le le août de la même année, n'a donc été devancée que par l'Autriche et la Belgique. S'agissant du chauffage des produits sanguns destinés

aux hémophiles, l'ancien secrétaire d'Etat à la santé a rappelé que l'arrêté ministériel qu'il avait signé le 23 juillet. 1985, avec Me Georgina Dufoix, alors ministre des affaires sociales, avait été « pris sur la base d'un aris unanime de la Commission nationale de la tramplation sanguine du 20 juin 1985 ». Cette commission, a-t-il souligné, était composée de médecins du Laboratoire national de la santé et de réprésentants du Centre. la santé et de réprésentante du Centre national de la transfusion, sanguine, de l'Inspection générale des affaires sociales, des donneurs de sang, de la direction générale de la santé.

M. Hervé a observé à son tour que, même prise avec retard, la décision d'arrêter la tait intervenue, en France, dans un délai correspondant à «la moyenne». «Toutes les enquêtes qui sont faites font ressortir que, malheureusement, le pourcentage d'hémophiles séropositifs est important dans tous les pays», a indiqué l'ancien secrétaire d'Etat. Il u cité une étude de l'Organisation mondiale de la santé datant de décembre 1987 selon laquelle 70 % des hémophiles étaient séropositifs, à cette date, en Alle-

en France, 46 % en Grande-Bretagne.

Dans les trois pays étrangers de cette liste, ainsi qu'en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Irlande, en Italie et en Suisse, un système d'indemnisation a été mis en place.

Cour rien ne samuit emporter l'honneur. »

M. Jospin est intervenu pour exprimer sa solidarité avec les responsables mis en cuuse et donner son point de vue sur la marche à suivre face à la nécessité de se soumettre à la procédure de la Haute Cour pour obtenir justice.

«Je n'ai pas donné toute cette tranche e le n'ai pas donné toute cette tranche de vie à la société, aox voleurs qui sont les nôtres, à l'intérêt général, je n'ai pas adhéré à ce parti depuis 1966 pour qu'en quelques instants, mon honneur, ma per-sonne, l'honneur de Laurent Fabius et de Georgina Dufoix tombent sous les salis-sures, a déclaré M. Hervé. Acceptant la Haure Cour, tout en souliumant que Hante Court, tout en soulignant que ac'est un tribunal politique» et que ale fait d'y être cité est déjà une infamie», le maire de Rennes a ajouté: « J'entends me défandre à chaque étape. Reconnaître une procédure, reconnaître l'acceptation ce n'est pas tissifies l'acceptation

L'ancien ministre de l'éducation nationale a résumé sa position de la façon suivante : «Blocage, non: accusa-tion, non; traduction, out.» Autrement vent pas adopter une attitude qui empèche la comparution des trois anciens ministres devant la seule juridio-tion babilinée à les juger, mais qu'ils ne doivent pas, non plus, se faire leurs « accusateurs ». « Nous ne devons pas nous associer à l'acte d'accusation du Stantin a l'accident.

une procédure, reconnaître une juridic-tion, ce n'est pas signifier l'acceptation des accusations, même lorsque ces accu-sations figurent sur un document signé par des sénateurs. Et je n'oublieral jamais les députés qui ont signé un texte nous accusant d'avoir commis un crime d'empoisonnement volontaire. Jamais! (1) Je me battrai jusqu'au bout,

débat» des élections législatives, qui doit porter sur le bilan et les projets des forces politiques en présence.

M. Rocard a insisté sur l'esprit de rrengeance politicienne» qui caractérise, selon lui, la démarche de l'opposition. a Beaucoup de ceux qui s'attaquent à Laurent Fabus ne le font pas au nom de ce qu'il a fait, mais simplement pour ce ministre. Et si moi, comme vous, j'en-tends bien le défendre, ce n'est pas parce qu'il est socialiste, c'est parce qu'il est innocent, » Il a observé, comme M. Jospin avant his que cette affaire ne doit pas occulter «les autres problèmes du pays » et que les socialistes n'ont saucune raison de [se] laisser entraîner sa le terrain sur lequel la droite cherche à [les] attirer et à [les] maintenir, celui d'une politisation du drame du sang».

(1) M. Hervé fait allusion à la proposi-tion de mise en accusation de M. Fabius, de M= Dufoix et de lui-même, présentée à l'Assemblée nationale par le groupe RPR le 7 octobre dernier et déc irrecevable par le burens de l'Asser

Bizarrement, depuis que l'on a renforcé la sécurité dans nos gares, certains ne sont plus du tout rassurés au moment de partir travailler.



1989 - 1991: 500 agents SNCF supplémentaires.

Depuis trois ans, la SNCF a réalisé un effort très important pour améliorer la sécurité des personnes et des biens dans les gares d'Ile-de-France. Des moyens im-

1992 . 150 agents SNCF supplementaires.

portants ont été engagés. Renforcement des effectifs chargés de la surveillance, présence de personnel jusqu'au dernier train dans une centaine de gares,

600 MF investis pour la

installation de bornes d'appel d'urgence, système de vidéo surveillance etc, etc. Pour vous c'est rassurant, pour d'autres ce serait plutôt... inquiétant.

La sécurité avec les trains d'Ile-de-France.



SNCF, le progrès ne vaut que s'll est partagé par tous.

Après l'émotion suscitée par l'acquittement de Mª Marie-Josée Garnier

La cour d'assises de la Marne doit se prononcer sur la responsabilité civile de la «boulangère de Reims»

se prononcera, le 18 novembre. sur l'éventuelle responsabilité civile de M= Marie-Josée Garnier, la «boulangère de Reims» acquittée vendredi 14 novembre (le Monde daté 15-16 novembre). Paradoxe du droit : alors que le jury n'a pas à s'expliquer sur les réponses formulées dans le verdict, les trois magistrats de la cour devront interpréter le sens d'une décision qui a provoqué une viva émotion et de nombreuses réactions.

M. Fode Sylla, président de SOS Racisme, a demandé un entretien au garde des sceaux, après avoir dénoncé « une justice à deux vitesses qui peut considérer que la vie d'un jeune beur ne vaut pas plus que quelques croissants ». Des troubles ont agité, durant le week-end, le quartier harki de Reims, où habitait la victime, Ali Refa, quelques dizaines de jeunes affrontant les forces de police.

Comment qualifier la mort d'Ali Rafa, tuć à vingt-trois ans d'un coup de carabine tiré par M= Garnier? Ce n'est pas un meurtre, a répondu le jury en rejetant la qua-lification, manifestement excessive, reprise par l'arrêt de renvoi. Les magistrats de la chambre d'accusation faisaient ainsi le lit de la défense, car, dans toutes les affaires semblables, M. Henri-René Garand a toujours souhaité affron-ter la qualification la plus forte. Il lui faut surtout échapper au tribuloin d'être certaine; et, devant les assises, il lui vaut mieux plaider contre une incrimination qui paraîtra, d'emblée, aux jurés comme injuste.

La question subsidiaire, « résul-tant des débats », rajoutée par le président, vient troubler ce méca-nisme. En l'occurrence, le magistrat avait fait poser une question relative aux « coups et blessures volontaires ayant entraîne la mort sans intention de la donner». C'est celle qui semblait correspondre le mieux aux faits tels qu'ils ont été traduits par l'audience, et c'est celle qui avait la préférence de l'avocat général. Elle lui permettait de demander une peine de principe de quatre ans de prison avec sursis contre une jeune femme qui, à l'évidence, n'avait pas voulu tuer Ali Rafa, immobile près de la porte et n'ayant pas participé à l'alterca-

Laterpréter les réponses des jurés

Mais, là encore, les jurés ont répondu « non ». L'acquittement drait donc prononcé, car l'avocat général n'avait pas souhaité que le jury se prononce sur l'homicide involontaire, un délit ramenant la mort d'Ali Rafa à la dimension accident de la route.

Dans sa plaidolrie, Mr Garaud avait notamment soutenu devant les jurés qu'une peine, fût-elle de principe, conduirait sa cliente à verser r toute sa vien des dom-mages et intérêts à la famille de la victime. L'avocat faisait mine d'oublier les dispositions du code de procédure pénale. A-t-on expli-qué aux jurés que l'article 372 dis-

« Injuste »

En tanant ce propos, l'avocat géné-ral Gutierraz refusait de croire qu'une cour d'assises puisse refuser de prononcer une peine, même légère, dans une effaire où un homme âgé de vingt-trois ans avait été tué. En correctionnelle, le plus petit délit est sanctionné et, dans le meilleur des cas, lorsque l'auteur a toutes les circonstances en sa faveur, le tribunel prononce une dispense de peine. Mais la culpabilité est déclarée.

Dans cette même affaire, les jeunes beurs qui avaient volé des croissants au boulanger ont été condamnés à deux mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel sur l'incrimination pourtant sévère de « vol aggravé, en réunion». Comment, des lors, ne pas comprendre la colère des six sceurs et des deux frères d'Ali Refs, qu'il n'était pas nécessaire d'expulser aussi brutalement du tribunal?

#Si votre décision était injuste...» A-t-on souvent vu un avocat plaidant seul le préjudice subi pendant que ses clients sont dens la rue poursuivis par la police?

> L'audience avait été sereine et les débata avaient montré ou'une sanction de principe était suffisante pour seporativer un comportement que même l'accusée ne discutait pas. En rejetant toute culpabilité, la cour d'assises a justifié l'usage d'une arme à feu dans des conditions si larges que l'exemple de celle que l'on a appelé « la boulangère de Reima» pourra être suivi per d'autres qui, un jour ou une nuit, arrêteront une vie et gächeront la leur en sa croyant protégés per la loi. Car notre droit est ainsi fait : il n'y a pes d'appel des décisions d'assises. L'acquittement est définitif. Même ai, pour les professionnels du droit, ce n'est pas une jurisprudence, pour le pro-

Après l'incarcération de l'homme d'affaires lyonnais

La femme de Pierre Botton dénonce «un lynchage politique et médiatique»

« Mon mari est victime d'un lyn- par le père de M. Pierre Botton, se chage politique et médiatique, a déclaré M™ Anne-Valérie Botton, énouse de M. Pierre Botton et fille aînée du maire de Lyon, M. Michel Noir, dans un entretien publié dans le Journal du dimanche du 15 novembre. La presse ne s'en rend pas compte, mais elle est munipulée par les socialistes. » Me Botton affirme que les démélés judiciaires de son époux trouvent leur origine dans sa volonté de racheter La vie claire à M. Bernard Tapic : « Mon mari est resté six mois dans cette société, notot-elle. Il a vu des choses qu'il n'aurait pas dù. Il est évident que mo ils [les socialistes] veulent le faire taire.» Trois anciens sous-traitants de Vivien et Compagnie, le groupe fondé

> (Publicité) JURIDOC rus de Surème 75008 P Tél. : (1) 47-42-52-55. Fax. (1) 47-42-51-88. Les sources du droit en texte intégral :

Jurisprudence (ARRETS: Cour de cassation Conseil d'Etat). Législation (Travail, Impôts, Civil, Pénal.... Bibliographie (Droit français et international)

Sur MINITEL par code direct 36 29 9001

sont par ailleurs constitués partie civile, lundi matin 16 novembre, dans ce dossier indiciaire par le truchement de Me Ribeyre. Ces entrepreneurs reprochent à M. Pierre Botton, dans le cadre cette fois du groupe Vivien, de ne pas leur avoir réglé la totalité

SCIENCES

Une supernova détectée à 5 milliards d'années-lumière

Une supernova vient d'être détectée par une équipe du Lawrence Berkeley Laboratory (Californie) à 5 milliards d'années-lumière de la Terre, une disance record pour ce type de corps célestes. Sa première impulsion lumi-neuse a été captée le 28 avril par le télescope Isaac Newton de Las Palmas (îles Canaries). Avant de disparaître, sa luminosité a ensuite été enregistrée durant près d'un mois par une caméra électronique ultra-sensi-ble, «La lumière de cette supernova a commencé son voyage à peu près au moment où s'est formé le système solaire, et n'est arrivée jusqu'à nous qu'au mois d'avril. Nous sommes heureux d'avoir été là pour la voir!», out commenté les astronomes en annon-çant, dimanche 15 novembre, leur découverte. - (AFP, AP.)

réparation du dommage résultant de la faute de l'accusé, telle qu'elle résulte des faits qui sont l'objet de Certes, Mª François Robinet, du barreau de Nancy, avait longue-ment argumenté tous les aspects juridiques de la légitime défense pour en faire bénéficier sa cliente. L'avocat général avait rejeté cette interprétation en s'appuyant sur les débais, car les jeunes gens n'étaient pas armés, ce qui exclut toute « défense proportionnée à l'atta-

de l'acquittement comme dans celui de l'absolution, peut demander

que», et Ali Rafa n'avait eu aucune attitude offensive. Les jurés se sont-ils donc déterminés en constatant qu'aucune des qualifications qui leur étalent proposées ne convenait aux faits, ou ont-ils fait une interprétation élargie de la légitime défense? La question est importante et, s'il s'agit de légitime défense, les magistrats de la cour qui se déterminent seuls dans l'arrêt civil - devront le dire clairement. Car, selon la Cour de cassation, « la légitime défense exclut toute faute et ne peut donner lieu à une action en dommages et

Toutefois, il existe certains cas

intérêts ».

où cette règle ne s'applique pas, notamment lorsqu'il existe « une faute d'imprudence, distincte de l'infraction pour laquelle la justifi-cation a été admise». Mais, là encore, les juges devront interpré-ter les réponses des jurés. Pour éviter des décisions qui provoquent tant d'émotion et qui sont parfois très éloignées des grands principes de notre droit, faudra-t-il, une fois de plus, modifier les règles de la ir d'assises? Certains proposent d'obliger le jury à motiver sa déci-sion ou encore de prévoir une procédure d'appel des arrêts criminels. Mais que faudrait-il faire pour se rapprocher du sounait de ce naut magistrat disent, il y a quelques années: « Le bon verdict, c'est celui-qui ne fait pas scandale, qui est accepté par l'opinion publique, par-la victime, mais aussi par le condamné.»

 Trois membres d'Iparretarrak écrovés à Paris. - Interpellés dans la nuit du mardi 10 novembre, alors qu'ils venaient de commettre un attentat à l'explosif contre la sous-préfecture de Dax (Landes). trois Français membres présumés du mouvement nationaliste basque lparretarrak ont été inculpés et écronés, samedi 14 novembre à Paris, par M. Laurence Le Vert. Le magistrat les a notamment inculpés de tentative d'homicide volontaire, de destruction volontaire de biens mobiliers et immobiliers par une substance explosive, et d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terro-riste. Une manifestation de soutien aux trois hommes, Jean-Pierre Lascaraye, Joseph Currutchet et Bernard Espil, a eu lieu samedi 14 novembre à Saint-Palais (Pyrénées-Atlantiques).

Justices d'Europe

Sept pays européens ont mis en scène, à Paris, la variété des rituels judiciaires, des codes et des peines

SEREUGI 2.

Vêtu d'un jean fatigué et d'un blouson de cuir noir, François Dupont hoche la tête avec lassitu en levant les yeux vers les trois juges du tribunal. Face à lui, une jeune femme en tailleur bleu et blanc raconte sa surprise lors de la découverte du cambriolage de son appartement. Les magistrats acquiescent, l'avocat de la défe acquiescent, l'avocat de la defense écoute, le greffier prend des notes. « On s'y eroirait, murmure un étu-diant assis dans la salle d'audience. Tout le décorum est là. » Les magistrats, l'avocat et le greffier jouent leur propre rôle, mais le prévenu et la victime sont deux cièves avocats déguisés en justicia-bles pour le besoin des Journées sur les justices d'Europe, organisées du jeudi 12 au samedi 14 novem-bre par la cour d'appel de Paris.

A l'initiative du premier président, Ma Myriam Ezratty, et du procureur général, M. Pierre Truche, ces journées « portes ouvertes » avaient été conçues comme une vaste mise en scène de la diversité judiciaire européenne. Pour faire vivre l'Europe des palais de justice, la cour d'appel avait décidé de faire juger le même délit par les tribunaux de sept pays de la Communauté. Des magistrats, des avocats et des greffiers venus d'Allemagne, d'Espagne, de Grande-Bretagne, d'Italie, des Pays-Bas et du Portugal, étaient invités à conduire une audience et à rendre un incoment aux un même cres un jugement sur un même cas pénal - un cambriolage effectué par un toxicomane – et un même cas civil – une affaire de diffamation. Le tribunal de commerce proposait pour sa part des audiences comparatives en matière de faillite, de contentieux des affaires et de

En matière pénale, le dossier choisi permettait d'évoquer cette « potite » délinquance qui constitue souvent le lot quotidien des audiences correctionnelles : l'interpellation, à 2 houres du matin, d'un jeune chômeur toxicomane porteur de trois doses d'héroïne et d'un sac contenant un téléviseur et un magnétoscope venant d'un appartement cambriolé non loin du is. Décliné selon des ritudes et des codes différents, ce cas d'école a permis aux nombreux curieux qui s'étnient rendus au palais de justice de découvrir des rituels judiciaires

Au Portugal, magistrats et avo-cats font précèder leurs interven-tions de longues introductions au cours desquelles ils présentent leurs « salutations respectueuses » aux juges et aux avocats présents tandis que les pays du nord de l'Europe adoptent des manières plus simples et plus directes. Les adresses au président du tribunal, elles aussi, sont plus ou moins cérémonieuses alors que la piupart des pays euro-péens se contentent d'un simple « Monsieur le président », l'Espagne a conservé « Votre Seigneurie », le Portugal « Votre Excellence » et les Britanniqueste classique « Votre llonneur». Ce voyage au cœur des systèmes européens permettait également de découvrir une géographie judiciaire contrastée : alors que les avocats de la défense espagnols et italiens sont placés à la même hauteur que le procureur, les avocats français doivent à leur grand regret lever les yeux vers le ministère public. Attentifs et sérieux, magistrats et avocats

découvraient eux aussi avec éton-noment les coulumes judiciaires de leurs voisins. La bonhomie néer-landaise suscitait ainsi la surprise de bien des magistrats français : interrogé au sujet de ses projets d'avenir, le jeune toxicomane accusé de cambriolage avait lance au juge : « Je voudrais me consacrer à la peinture. Peut-être pourrais-je faire un jour votre portrait?» Impassible, le juge nécriandais avait poursuivi l'audience sans relever cette proposition alors que certains de ses collègues français se seraient sans doute offusqués d'une telle remarque, « Cette phrase n'est pas grave, s'étonnait pourtant le juge nécriandais. Nous intervenons seulement en cas de menaces ou d'agressions physiques. Pas pour des etites phrases de ce genre.»

Au terme de l'audience alle-mande, le juge britannique, habitué au cérémonial complexe du procès accusatoire, s'étonnait pour se part que l'on puisse évoquer à l'au-dience le casier judiciaire du pré-venu, « Cela peut être préjudiciable à l'accusé, notait-il. En Grande-Brea roccuse, notative. En Orange-Bre-tagne, si nous voulons en parler, nous sommes obligés de faire sortir les jurés qui devront se prononcer sur la culpabilité pour éviter que cet élément les influence, »

Le droit de «plaider coupable»

Cette mise en scène comparative a également souligné les différences en matière de procédure. Pour un même délit, le prévenu comparais-Pays-Bas, devant un juge unique aux Pays-Bas, devant un collège de trois juges au Portugal, devant un président assisté de deux échevins en Allemagne, et devant un vérita-ble jury composé de douze citoyens en Grande-Bretagne. L'importance accordée à l'expertise psychiatrique se modifiait, elle aussi, au fil des audiences : alors que le tribunal français n'avait pas évoqué un seul instant la problème de la responsa-bilité pénale du prévènu, les tribunaux allemands et espagnols demandaient tous deux à un expert psychiatre d'examiner le cambrio-leur-toxicomane, qui se disait

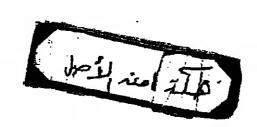
atteint de dépression. « Dès qu'un prévenu évoque une dépression, nous demandons un rapport à un expert psychiatre, surlout quand il s'agit d'un toxicomane, soulignait le juge allemand. Cet expert doit nous dire si la responsabilité pénale du prévenu est entamée.»

Au cours de cette étonnante confrontation, l'assistance découvrait le système du « plaider coupable», qui permet au prévenu qui avoue l'infraction d'éviter de comparaître devant le tribunal. Ce système existe en Italie, où le pat-teggiamento introduit en 1989 per-met à l'avocat du prévenu et au ministère public de se mettre d'ac-cord sur la peine. Il existe égale-ment en Grande-Bretagne, où le plead-guilty conduit souvent le juge prononcer des peines moins sévères. « Notre système judiciaire ne pourrait pas faire face à la situation s'il n'y avait pas cette possibi-lité de plaider coupable, ce qui arrive dans plus de neuf dossiers sur dix, précisait le jege britannique. Réduire la peine lorsque l'accusé plaide coupable releve seloit moi d'un pragmatisme justifié »

Restait, bien sûn la condemna-tion. M. François Dupont, qui s'était transformé au fil des audiences en M. Tennyson, M. Perez ou M. Esposito, etc., était condamné à six mois de prison ferme aux Pays-Bas contre deux ans en Grande-Bretagne et au Portugal. Les autres pays européens se situaient entre ces deux extrêmes : dix-huit mois d'emprisonnement dont huit assortis d'un sursis avec mise à l'épreuve pendant trois aus en France, un an et quatre mois de prison en Italie, un an et cinq mois de prison en Allemagne, et un an de prison avec suspension du droit de vote et exclusion de la fonction publique en Espagne. Le acénario du cambriolage initial était le même dans chacun des sept pays, mais le nombre de délits reprochés au jeune toxicomane variait d'un tribunal à l'autre : la détention de stupéfiants, qui est un délit en France, en Alfemagne, en Grande-Bretagne, en Italie et au Portugal, n'est poursuivie ni en Espagne ni aux Pays-Bas.

ANNE CHEMIN







Light derivative of the

STATE OF THE STATE

The state of the s

atta from die ee ee ee

PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A COLUMN TO SERVICE

Brown 2 Hon

MITTER TO THE PARTY

444 4 0000 A 1

WHAT SEE IN

1 85 M

etheric co

Mar. 1 Service Service

100 CO 10

🗯 att Sister

AND THE ATT.

(連伸またはた)。

) the recover to

100000 110 110

and Pa

建建 计一一。

學者等 吸流。

graded to be a first of the

Barrier Barrier Control

Problem 4

Apparent of the last of the las

िक्रमा प्रीकृष्टमा इति । त्रार्थका । भूकि प्राचन सम्बद्धाः । स्टब्स्

La mémoire retrouvée des Milles

Après cinquante ans d'amnésie, un village de Provence ouvre à ses enfants son passé de camp de la «zone libre»

AIX-EN-PROVENCE

 Chevaux, huit : hommes, quarante∋. L'Inscription n'a rien pendu me horreur arith-métique. In indique toujours, in lettres wagon bestiaux. Cinq hommes recroquevillés tenaient autant 🛥 place qu'un cheval. Mais n'avaient certainement per droit à manne considération. Combien ont-ils préposés au à dide calcul a constituer des « cargaisons » Auschwitz? En cherchant bien, plus zélés d'entre un pouvaient un davantage de bétail humain une les planches une municipal par rails. Des pas bien gros, bien sûr : des femmes, de enfants malingres et des vieillards déchamés. Des juifa.

lle furent nombreux, em Milles, village im le commune d'Aix-en-Provence, I redouter pareil sort. A partir de ce camp situé en libre», donc sous la tutelle de Vichy, 1 928 ont déportées durant
1 942. Cinquants plus tard, lundi
1 novembre 1992, un « wagon souvenir » a
1 inauguré sur la voie désaffectée, le
long du chemin dit des Déportées. Le vilage, longtemps muré r un silence un pau honteux, comme la s'efforce même de la transmettre aux générations à venir. Lines solr, line if the manner in the tion du wagon, portaient cierges artificiels et desquée, les de 42 enfants déportés le septembre 1942 : « Deniel Kerninsky, man ans»; «Jean Krausa, un an»; «Anna Goldberg, treize ans »...

Tous étaient internée, seuls ou avec leurs parents, dans la tuilerla, l'usine situé en lisière du vieux quartier, non loin de la voie famée.
L'imposante bâdsse est toujours là, elle sussi, evec sa façada de perpaings rouges, ses deux cheminées rondes et sa Sainte Vierge biotte dans une niche de la tour centrale. On y fabrique encore des tuiles.

Il aura dono fallu attendre une cinquentaine d'années pour qu'un village de France, al plus mauvais ni melleur qu'un autre, ouvre à ses enfants son triste passé. Cinquente ans pour que l'une des trois écoles primaires pranne le ... nom d'un héros local, Augusta Boyer, le gar-dien du camp qui permit à de nombreux gamins de s'évader event le premier convol, le 11 soût 1942.

En ce temps là, comme aujourd'hui, les

bons, de méchants et d'indifférents. Certains, même très âgés, aujourd'hui se aujourd'hui se qui qui l'histoire du camp. vieille dame a confirmé l'adament cimeprisonniers qui préféraient mettre fin à leurs jours plutôt que de monter dans les

Au sortir d'un demi-siècle d'amnésie, qu'une institutrice joliment au source Jean de Florette , leurs petits-fils arrière-petits-fils découvrent em " l'histoire Milles (1). La transmission du « souvenir » n'est pas toujours d'a aisée, una auprès de plus eunes. [enseignants du primaire, qui avouent parfois avoir L'université pour apprendre tence d'un le la tuilerie, tiraillés entre la volonté de ne pas traumatiser

> «A cause de fadas...»

C'est sinsi que certaine gamins dix ans fredoment avec enthousissme la martin in Ferrat Man et brouillard, in the me pas le wagon, du moins pas avec leur institutrice. Les photos et les textes qui y sont affichés me paraissent trop durs pour des gosses de leur âge », confie la jeune femme avant de préciser : « lis sont tout de même récaptifs in comprennent, i litté manière, a qui s'est passés. La petit Wilfrid in lie même venu à raconter comment son « grand que le «souvenir» devienne une affaire famiide, l'Institutrice a photocopié et distribué un article du Provençai résumant l'histoire Milles, les enfants pu le lire avec leurs parents avent de l'évoquer en classe.

Si 📷 gaiilarde 👊 CM2, regrettent que est des filiattes du carte, registrette de certains copsine rigolent tout le tempes, il est des filiattes du manuel de cheval et robes plissées, qui franchissent de tendra manière le fossé des époques des drames : «C'étalent des enfants malheureux at très, maigres que maient, comme en Roumanie ou en Somalie » D'autres, élèves d'une de cours mayers, ont demendé à la mairreuse oppriment la France pouvait bien accepter « d'être dans l'Europe avec l'Allemagne »?

En qualques semaines, la vaste débat pro-voqué par ce insul de la mémoire milloise s'ast élargi il toutes les générations. Lundi soir, illus por ferrée où se la con-

drapeaux tricolores, un adolescent d'une quinzaine d'années lançait à son voisin, sympathi-Tribe survey to qu'on more à des trans

Les collégiens m lycéens un la région (li n'existe d'établissament secondaire aux deur cette période de l'histoire, à s'intéresser aux raffes et aux déportations qui ont frappé présumée « libre », notamment le département de Bouches-du-Rhône. «Les Allers de proude de la motte vés, il al división de la choses», réjouit M. Valéry Chavaroche, professeur agricole. Avant la cérémonie wagon-souvenir, il les avait invités il visionner le repor-Front national distance in

Chaus jours durant, in the second of projections in films (Au revoir in enfants, L'espion qui mant de l'ambane droite...) per 📶 proposées de une grande d'Aix-en-Provence, Lie ele and war in nombre, was the pur the professeurs, Même and professeurs jamais l'actualité française IIII étrangère le violence and allamands, l'ambra droite un Europe), ruce he michiganti ne prétent par la mirra attantion que docu-

capées d'Auschwitz, vanues spécialement pour services à souvenir » et évoquer el'horreur», se sont parfois lesse la un silence poli, plus lourd d'indifférence que d'indignation. Agacés par la malata de la la flèves, professeurs d'use d'use pour poser questions à ces vielles qui répétalent ; soyaz vigilents, leissez embrigader, personne n'est l'abri d'une d'une qui bégale.

PHILIPPE BROUSSARD

(i) Le camp des Milles eté ouvert en août impar y rassembler les étrangers e relevant d'une puisance de qui, paradoxaleme inchaît imressortissants allemands on autrichtens (intellectuels,
artistes...) qui fuyalent le nazisme. A
comprier du mois d'octobre 1940, fe
i juifs allemands candidats l'actobres. Jusqu'au de juillet 1942, que
10 000 personnes sont ainsi passées pur ce es de
« transit ». Renforçant sa collaboration, le
ment de Vieux des parties des priss des controls de sortile et à réduire des vieux de aortile et à messèves.

MÉDECINE

A Dallas (Texas)

Le somnifère Halcion jugé partiellement à l'origine d'un meurtre

Après les meure qui un Grande-Bretagne (le Monde du 4 octobre 1991) et en France (le Monde du 1" février 1992) ont interdit ou limité la me sur le marché du somnifère Halcion. soupçonné 🌆 provoquer des troubles du comportement, ce médicament 🛮 📂 pour 🕍 première i jeudi 12 novembre, jugé responsable d'un meurtre, par un jury de la (Texas).

WASHINGTON

correspondance

William Freeman, l'un (Texas), souffrait d'insomnies consécutives à une opération chirurgicale. En 1985, il commençait à prendre régulièrement de l'Halcion, somnifère produit par compagni. Upjohn. Merorsonnalité changea complètement. Il devint amnésique, paranoïaque, violent. En effet, en 1987, Freeman un l'un de ses amis.

Condamné en 1989, il condamne en 1989, il actuellement a peine d'emprisonnement le vie. Mais famille en justice, m'el 100 m'en de dollars à Upjohn, estimant que la compagnie ainsi que la médecin ayant prescrit l'emploi de l'Halcion portaient le responsabilité de compagniement le responsabilité de compagniement le responsabilité de compagnet pent meutrier. comportement meurtrier.

Dans sa décision du 12 novembre, le jury de Dallas partage les respon-sabil s : en estimant celles de Free-man § 50 %, les jurés ont exclu qu'il

puisse recevoir une part des quelque Il millions de dollars attribués à sa femme et a ses quatre enfants, qui estiment avoir été privés de son soutien et de son affection. Le jury avait évalué I II la la responsabilité du médecin et à 20 le celle d'Upjohn.

La compagnie va faire appel decision de l'appel le indique qu'il six mois un d'experts and Drug Administration (FDA), responsable de la mise m produit qu'Halcion un produit et sans danger. En fait, la FD de mieux souligner, le d'emploi, l'avertissement faisant état indésirables du produit.

L'affaire Freeman = jugée impormale milieux médicaux, dans la mesure où elle est la prepar un jury. l'amiable, par des compensations financières, plaintes relatives

La compagnie entend maintenir houses has distributed our the town accomplis was la mise produit, a la and d'appel in Texas a décidé un les institution les au jury ne de le câmile freeman mine que la la la FDA wextraordinairement explisur la violence, engendrés l'absorption la ce produit.

HENRI PIERRE

DÉFENSE

Pour une livraison en 1997

L'armée de l'air commandera ses premiers Rafale de série en 1993

ses premiers avions Rafale de série. La contrat portera sur deux exemplaires, I'm en version l'armée de l'air, le second en version adaptée il l'aéronautique navale. A ce jour, la France avait commandé des prototypes - au nombre de quatre ne le cadre d'un contrat d'étude

La France commandera en IVIII d'essais III de développement qui s'élève à 32 milliards de francs (hors dépenses d'industrialisation), des 24 milliards à la charge de l'Etat et 8 à la charge des industriels concernés (Dassault, Thomson, SNECMA et Matra).

> Prévue par le budget militaire pour 1993, des pre-miers avions de série le lancement du programme Rafale par les armées la Ace jour, l'Etat a engagé 19 milliards de francs sur sa quels quelque 13 ont

Dans l'armée de l'air, il est question de commander, au total, III Rafale, ainsi répartis : 95 mans places (voués principalement la la aérienne) et l'al biplaces (pour missions tactiques). A l'origine, il avait mune commande globale de 250 appareils. La août 1997, dans l'espoir de constitue le premier escadron opérationnel à la fin de l'an 2000, soit un retard de six

mois sur les prévisions antérieures. Pour l'aéronautique navale, acible» des la même: la biplaces Rafale, au total. Néanmoins, la la la décalée dans le temps: le premier appareil de série, en ver-sion de défense aérienne, sera livré au premier semestre 1997 (au lieu du second semestre 1996), de sorte que, à la mise en service du porte-avio nucléaire Charles-de-Gaulle prévue pour la fin de décembre 1998, la marine ne disposera que d'un nom-bre de Rafale – entre six et huit - constitutifs d'une demi-flottille. La première flottille, soit appareils, sera créée à la mi-1999.

Les industriels prévoient d'ajuster leurs chaînes à la fabrication de deux Rafale par mois, soit 22 avious par an, l'essentiel, de leur point de vue, étant que le ministère de la défense s'en tienne à des livraisons | partir

Il La France achète des avious Pilatus à la Suisse. - L'armée de terre française a acheté à la société suisse Pilatus cinq avions PC-6/B2-H4 Turbo Porter pour des missions de largage de parachutistes, de transport de fret, mais aussi, le cas les feux de forêt. 📭 Pilatus, qui sont capables d'acheminer jusqu'à l tonne III de didicies de

1 500 kilomètres à la vitesse de 230 kilomètres à l'heure, remplacent les avions Broussard. Outre ses missions d'ordre logistique. le Pilatus qui vole par tous les temps et qui peut utiliser des terrains courts et peu aménagés, est équipé pour le largage de parachutistes qui effectuent des sauts à ouverture commandée ou en automatique.

EN BREF

u Le gouvernement italien propose des mesures draconlemes contre la pollution urbaise. – Pour limiter in pollution de l'air des villes italiennes, le gouvernement de Rome a adopté, jeudi 12 novembre, un décret-loi qui propose aux manue soixante sures pour limiter sérieusement le circulation automobile en ville. Le décret propose l'extension des entre le bus et le taxi, ainsi que le voitures particulières pour le grande de centre-ville. Des péages pourront être mis en place à l'entrée des centres historiques, et des « permis verts» seront attribués aux réhicules prioritaires et aux voitures «écologiques» (électriques, 🕯 gaz ou

équipées de pots catalytiques). Seuls les deux-roues ne dépassant pas 125 centimètres cubes seraient autorisés dans les centres historiques. Ces mesures, qui restent à la discrétion des municipalités, devront être prises dès que la pollution de l'air dépas-sera les limites admises.

Opéralita escargot à Rolsey. — Queique trois cents automobilistes de Montmorency (Val-d'Oise) et de ses environs bloqué in circulation. nar une opération escargot, dimanche 13 novembre, afin de protester contre le bruit des avions de l'aéroport Roissy-Charles-de-Geulle, et contre le projet d'extension des pistes. Au ministère de l'environnement, où l'on vient de présenter un projet de loi

contre le bruit, on se déclare prêt à recevoir i riverains incommodés ner le proximité de l'aéroport. E Référendant contre que autoroste à

Avrillé. - Plus de # 200 électeurs sur ● 000 inscrits (46 to d'abstentions) se sont prononcés, dimanche III novembre, in le projet d'autoroute l travers la commune d'Avrillé (Maineet-Loire), ce qui représente près de 94 % des votants. Le maire, M. Marc Laffmeur, député (UDF), avait organisé un illimate pour protester tronçon 🖆 l'autoroute Paris-Nantes qui doit couper sa commune en deux en traversant la banlieue d'Angers.

RELIGIONS

entreprise mm commu-

nication directs mind

viu clients ii parte-

naires 🍱 l'Europe 🔤

régions :

Coriolis uni au croise-

ment III lignes TGV

Nord-Sud m bientôt

Rhin-Rhône, a proximi-

Lyon (35 mn)

Genève et... 📥 Paris

(1h25 nn TGV). Ainsi,

Le pape souligne l'«importance historique» du nouveau catéchisme

S'adressant mun pèlerina place Saint-Pierre, dimanche 15 bre à Rome, Jean-Paul II a qualifié d'importance rique » in publication de nomen catéchisme, à partir du lundi We are written an France of China trancophones (le Manue du 🔟 novembre). Pour lui, 🖦

REPÈRES

= umar= n'est pm ∢un simple texte de la ou de la calaire comme um d'autres, mais un texte fondamental pour l'action cetéchétique». «Alors yun la troimiletin religiories de l'Invisionistration s'approche», a ajouté Jean-Paul II, ce carticitatral ess man an annual du renouveau de la foi et de l'esprit missionnaire». La page margang in markir de un champione par uru minimerin effekti il fiermi le 8 décembre. La traduction en espagnol E en E sera terminée m décembre, 💷 anglais 🛍 🗃

au printamps 1361 Lire proper 2 if we wellavec la Retzinger

CATASTROPHES

10 morm in plus nin 50 blessés un accident

de train M Allemagne

L'accident ferrovisire survenu

nuit du 14 m 15

📖 dans 🛮 gare 🖿 Northeim, I'Allemagne, faimoins 10 mm = 52 a li provoqué par d'un amortisseur de chocs. Tombé entre 🔙 rails, l'amortis-🚃 d'un wagon d'un convoi 🚈 provoqué in déraildu septième wagon, qui s'est alors sur la VIII voisine. Un train M voyageurs, Ul effectuait le parcours ****** Innsbruck (Autriche) III Copenhague, et qui passait par 🖺 gare 🖡 120 km/h, a lead de plein fouet le wagon renversé. La loco-Carrier di en Tilli IVI personye a été totalement distribution de le choc Conducteur premiers wagons ont déraillé, in cinq interme se sont renversés 🔳 l'un d'eux a plongé d'un pont sur une route située en contrebas. - (AFP.)

Volci Coriolis, du TGV et de l'Espace d'Activités. Ce nouconcept associa: werdure, de forêts, naturels et aménagés, un ensemble architectural né de mmy qui ont "fait" Barcelone III qui. œuvrent 🖹 🛅 🛂 🛅 de La Défense,... Il une gare TGV intégrée MI site, au service uu toute une région et toutes vos ambitions. Coriolis 📺 une création de la

Le Creusot-Montceau, riche d'une culture Industrialle, d'une faculté décentralisée.

Communauté Urbaine | implantées numma Bosch, Michelin. Torsyl, Snecma. Alsthom Creusot Rail. Ce concept, unique III d'entreprises déjà i France, met votre

Château de la Verrerie - BP 69 71206 Le Creusot Cedex

forte d'un ensemble d'atouts inégalés, Coriolis uni très... attirante. Vous voulez son numéro 💷 téléphone ? Le voici : M 55 55 55

Coriolis: l'alliance du TGV et de l'Espace d'Activités.

France, terre d'islam

Suite 🏜 la première 🚚 « Arabe de service », « chef » ghetto »! Il

nité du croyant : "L'essentiel 🖛 🖍 changer 🐚 quartier, 🛶 nabille comme moi peut faire le bien », répète-t-il.

Le beur en gandoura 🛍 la lvonnaise W le prototype d'une nouvelle génération de militants and de l'immigration qui prospère un la triple ment beur, In l'essoufflement politiques d'intégration II de chômage des jeunes. La tranquillité dans lui llui grâce à l'islam, tel un leur credo.

La proposition «clé m main» d'un accompagnement social musulman penser I II stratégie III islamistes au Maghreb. Elle peut néanmoins tenter des MIIM français en proie I l'ethnisation croissante Mi conflits. Elli repose un discours moralisateur de l'amend porté par l'ajeunes qui, de l'amend Mansour, apparaissent davantage des mystiques um minum all activistes. = Comme l'éducation populaire d'autrefois, man parlum um jeunes 🌬 bien 🖪 du mal, 🖍 respect des autres, 🕍 la tolérance, de la paix, lanco-t-il. Nous faisons plus de social que de religieux. Mais c'est parce je suis musulman les jeunes et leurs familles 🕳 font confiance. Je leur donne un médicament contre la violence: le bon islam. Grâce 🛮 🕍 religion, ils découvrent les valeurs qu'ils portent un eux. Ils veulent être français; nous les aldons 🛦 découvrant leurs

«La démocratie, c'est le multi

Cette démarche, exposée l'ardeur du marram converti, M observée ma inimi par li Will Christian Delorme. "Le grand handicap 🕍 jeunes 💵 de l'immigration 🌃 👫 n'avoir jamais W confrontés & une loi. L'autorité M père n'a jamais existé, et celle M M République leur paraît injuste. Will si elle at the last sur it papier. Certains découvrent 🚃 la religion peut leur redonner structure, face une une qui part une tous il man », analyse le « curé Minguettes », initiateur du mouvement beur III le début années 80, aujourd'hui chargé III relations avec l'islam au di de Lyon. Le jeunes pratiquants, ultra minoritaires, pourraient jouer un ill croissant dans les banlieues où IIII tensions s'aggravent, estime le Delorme qui Malalli pro III contact, pour éviter dérives.

La religion avait déjà ubi individuellement quelques miliconfrontés aux manipulations politiques = l'incapacité de beurs à s'organiser duralitation Depuis longtemps, Toumi Djaldja, pionnier de la . Manin Dei beurs » de I HIII partie des Minguettes, devenu un pilier de mosquée and the properties to be a character. hallal. Mais, pour les religieux, l'heure est l présent ser démarches collectives, à l'invesassociatif # à un certain raidissement des discours. Ila prône le port du voile pour im jeunes filles, on critique II mixité scolaire. III plus modé-🍱 💵 🔤 plus ouverts, comme Kamel Mansour, avancent I III 🛮 respecter 🕍 lois du pays 🛋 vivons, le principe France, affirme-t-il, je 📭 suis pas 📠 📥 de l'Islam qui crie 🔳 manifeste.»

L'allusion I l'autre étoile montante 🕨 l'islam lyonnais 📖 claire. Aux portes d'une autre banlieue 🌆 Lyon, Villeurbanne, s'est laniale depuis l'im une autre association au langage plus I l'audience pro-L'Union In jeunes musulmans (UJM) s'est distinguée en réunissant, le 1" mai dernier, dans un gymnase de Vénissieux, plus 🌃 mille

jeunes, soit and fois plus très laïques « Assises natiol'hiver dernier my Jeunes (JALB) I financière Ministère Minist du jour du congrès de l'UJM : l'islam comme stabilisateur social dans les cités, m la responsabilité des musilment 'égard ilm « frères » qui tomla délinquance 📰 🖟 drogue. Les quelque mu cinquante jeunes femmes présentes, portant foulard, avaient M mariante and de seul die ateliers, celui consacré I la

> « Régir le monde»

L'UJM progress dels cours de rattrapage scolaire, d'arabe M. Il religion, Mall elle s'est fall emarquer en ouvrant I Lyon III librairie a Tawhid » (« Unicité»), prenant l'initiative lu manifestations – interdites – livre lu luma, Rushdie, in pour le port du la landislamique dans les établissescolaires.

Le dynamisme 🎩 l'UJM, n'a tardé lattirer le prosélytes comme Abdelaziz Chambi. edu pour jeunes difficulté et vice-président l'association. Porte-parole d'un islam purifié kout paganisme, réaction aux pratiques 🍱 ses imprégnées la supersti-tion, Abdelaziz Chambi, cinq a déjà roulé bosse. Elevé des parents immigrés analphabètes, Il a cherché 🖿 voie successivement dans la netite délinguence, la légion, le trotskysme, le me et la del « rose-croix » ... avant «trouver mm paix intérieure» dans la religion du Prophète. ■ Je faisais le con, je volais, je draguais, j'ai même cherché à plus Français - Fran-cais, résume-t-il Aujourd'hui, je suis un citoyen respectable.»

Le responsable de l'UJM franchement le terrain politique. La démocratie, c'est le souk, attrape-nigaud, tient-il en insistant sur la « crise January occidental ». Nous

demandons l'application de charia (loi islamique, NDLR) France, précise-t-il, mais voulons les musulmans d'être traités comme boucs émissaires.» La Lille ? « Je la respecte mi la France n'est pas un musulman et un le peuple l'a choisie, n'est pas un décret divin, juste war loi humaine qui n'est per

Denuis l'affaire des voiles de Creil m 1989. In Land of perpar la plupart im jeunes d'origine musulmane comme contrainte, Nombre d'entre me croient même que ce restaurer (...) in juste et historique position qui in de régir le monde». La polygamie prônée, mais in let pour adultère ».

Dans un chapitre im particulier "I'histoire d'Israel, on lit que « les manus profitèrent 🚣 la montée in nazisme, qui les obligeait quitter l'Europe, émigrer en Palestine ». Un interpassage within an inches you la dividité de l'hou em l'une des « inventions des chrétiens », défendue d'autre part dans une vidéo largeand difference, qui

tifada, l'arrêt du processus démocratique en Algérie et, Jam une moindre meure le musulmans de ajoutés au martyrologe. Quand ll s'agit in musulmans, a oublie in box intentions départ. La Palestine, dans la Golfe, cumus III Bosnie, il p a toujours deux poids, deux man v, résume Ahmed, And in di vingt-cinq ans dinc le «look» branché détonne le sortie d'une mosquée parisienne. Ca m'a finale haine d'entendre que la Algériens a highest pur aller pour la démocratie parce qu'ils avaient voté majoritairement pour le III ni pourtant, jamais je n'au-rais voulu d'une République islamique là-bas », précise Farid, président d'une association la l'

De naide de tarline mit-gnées, un maiheurs du monde arabe, le pu mi in minima financia avec, en contrepoint, l'évocation de la faire d'une stricte pratique 🚵 l'islam. A Epinay-sur-Seine, c'est un maître-auxiliaire tunisien qui drawn den cours de maths frank gratuits of organise de-ser le alia où il explique ann jeunes que les bons musulmans n'ont que bonn de préservatifs.

que de jeunes dans les Yvelines.

Carried Street som le manteau

A Sartrouville, on ■ pu voir des «barbus» haranguer, en mars 1991, im jeunes de la mars des Indes de Sartrouville pour la appeler au calme anrès le meurtre d'un an leurs par un vigile d'hypermarché. Au lendemais das événements, an née l'Association illi jeunes 14 Mile genr M renouveau (AJIR) qui dispense de cours d'unte Li religion. Avec l'Association culturelle and du Plateau (ACAP), sur regroupe les aînés, elle gère le très modeste lieu de culte de la cité, celui-là même que fréquentait Didier-Ros Guyon, un Français converti à l'islam, amulé et incarcéré en Algérie en juin 1991 alors qu'il conduisait, schooles autorità algériennes, un véhicule chargé d'armes et d'explosifs pour le compte du IL

has man an amoun commerdes «Indes», où s'alignent la rideaux de fer définitivement fermés, un graffiti, particulièrement synthétique : "Vive le FIS. A bas la juifs. " Des auntille au « les

de Palestine » circuimi nun le manteau. Désigner la cité comme un

bastion avancé A l'islamisme en banlieue parisienne reviendrait A verse la caricature. Mais Mais concentré la misère al abandonné a son sort, in ill musulmane, apparaît comme la dernière de énergies disponibles. Les associations laïques Chabab (« Jeu-******* a l'AJS ne Mill loin i jeter l'éponge, dégoûtées par les promesses will be une de pouvoirs publics, « On s'est servi in mu pour calmer un jeunes. Manage que 🚅 👊 calme, on ne was répond même plus un téléphone constate, amer, un responsable. Il plus sur le merele que dei ball voles, qui imi de militants musulmans, 🖩

La drogue, la délinquance ou l'islam, serait-ce la mala alternative pour La banlieues make 90? Le piège est là. Bien de jeunes Français d'origine maghrébine 📖 📥 musulmans sociologiques qui entretienment arm la religion am rapports épisodiques sinon distants, en particulier l'III une des origines kabyles.

On surévalue la part du religieux parmi 🖛 Maghrébins de France», estime M. Dela El Yazami, président de in commission is included it is Ligue des mu de l'homme, qui stigmatise le « processus d'assignation i résidence communautaire M religieuse » accusé de désigner d'enfermer 🔄 Arabes, en assimilant chacun d'entre eux un breatings probables.

Intransignance sur la chasteté

A Rillieux-la-Pape, la allimitte exotique de Karall Mansour attire parfois les quolibets des beurs. Le discours intransigeant sur la chasteté de certains militants de l'islam démarqués du bled se bien du mal . C'est dur pour des filles. Le seul moyen nous ait le Prophète, c'est le jetne, qui apaise le désir », explique Kader, qui prépare un bac d'électrotechnique | Epi-

nay-sur-Seine. En prônant des in in vie draconiennes, en mus d'un remer immigrés dans un Manadrell théocratique, - «barbus a heurtent de front valeurs dominantes chez jeunes il l'immigration. Eduqués par l'école laïque 🖷 personal distribution with ques, de culture européenne et anglo-saxonne, woila culpabiline comme mauvais musuldifficilement acceptable pour eux.

Imperméabilité relative. jeunes beurs manufen l'islam un Milliam moyen II valorisation, de revanche sociale. Mai aimés de la société française, ils se sentent héritiers d'une civilisation brillante, trouvent la connaissance religieuse un moyen de purification al d'équilibre personnels plutôt qu'une ma politique. C'est en France qu'ils se sont musulmans beaucoup apprennent l'arabe spécialement pour lire le Coran, Leur islam, même s'il s'alimente sources étrangères, une culture de minorité française en quête in reconnaissance plupart voient le FIS un danger | qu'un espoir. Pourtant, dans a quartiers où se conjuguent misère sociale, ethnique et abanpolitique, personne ne peut définitivement exclure qu'une l'intégra-🍱 et l'intégrisme 👊 un jour lancée.

PHILIPPE BERNARD

(1) 37 % personnes d'origine l'rance décla-musulmans croyants prati-quants », se disent «croyants», 20 % «d'origine musulsondage PH-OP pour

PROCHAIN ARTICLE II. Les éclaireurs du FIS



concept a été inventé en France pour brimer les musulmans...

Mais la tolérance ne justifie pas les propos anti-démocratiques, anti-chrétiens et anti-juifs qui sont non la exprien privé par certains de ces nouveaux antillars français, çais. «L'islam, âma de l'unantité, livre édité per l'Ulba et visible I la devanture de plunimu librairies puintours spécialisées, donne & ses lecteurs vision simple mais inquiédu actuel.

D'un côté, « les systèmes judéo-chrétiens, comme le colonialisme, le capitalisme e le sionisme», bref uculture occidentale dont «l'hypocrisie. l'immoralité m le matérialisme abject » dégoûtent 🛏 musulmais III « la domination (...) touche à sa sin ». De l'antre, l'islam « qu'il est temps reprend un débat télévisé entre un man, sud-africain II un pasteur aubialit

vague fondamentamusulman, nourrie d'une parare limite des justim coraniques, n'a rien d'une raus multiples indices concordent pour en confirmer l'influence I William chez certains jeunes issus de l'immigration. Pour eux, le réveil de l'islam a sonné en 1989 au moment de l'affaire des foulards in Creil. Ce public est le symbole l'intolérance, réveillant un sentiment au solidarité culturelie, même parmi la majeriil des jeunes, int éloignés ir toute pratique religieuse (1).

La guerre du Golfe aura été le deuxième électrochoc, ancrant

La conviction l'existence d'une persécution du monde Occidentaux, L'In-

Appel de muezzin sur le Morvan

SAINT-LÉGER-DE-FOUGERET

min envoyé spécial

L'appel du marchi résonne it les douces ondulations det main du Mannit. C'est le signal de la la la prière au domaine de Bouteloin, hectares nime dans les sapins. Après avoir longtemps acqueilli ne colonies un in the land of Schlumberger, 💷 ensemble 🛤 disparates éparpillés autour d'une vulle maison bourgeoise par l'Union conganisations isla-miques (UOIF). C'est là que le premier man in formation The Europe n'en de voir la jour depuis 1991).

D'inauguration man un renunim avortée, l'actual supérier islamique, pudiquement humaines », 🙀 🛤 🗪 rétidu gouvernement, peu kilomètres de Château-Chinon, dum François Miles rand fut longtemps le maire, aquartier général européen

Pourtant, l'UOIF avait bien joué sur 🔤 ambiguités 🖿 📧 politique française 🖚 📟 🖽 d'islam. Cette fédération, qui regroupe plus d'une artille d'associations musulmanes. avait annoncé 🔤 volonté 🕮 former an imams emade in France». Elle répondait ainsi aux inquiétudes in l'india par la présence, la plupart mosquées françalses, d'imams non francophones, ware du Maghreb, difficilement maintenir musulmans m France un un état de dépeni l'égard de pays étran-

La participation in personna-linu proches in islamistes maghrébins in envenimé la polémique voilà un 💵, retarcription of the community of the venus das pays de l'Est intell i attitude du minimis de l'intérieur, qui de bloquer toutes demandes de visa des 🖳 gares, Athanais, Yougosiaves ressortissants des my de l'Est. Finantis : sur cinquante candidats, meth treize studiants, dont illi résidant 🔳 France, ont pu suivre, moyend'un curre première une d'un curre d'un curre les sur quatre qui conjugue cours de csciences islamiques s. « civilieuropéenne», auty w

«L'arabe, notre langue»

Pour su Mandana année d'existence, l'Institut mula inc le utilitare de l'Etat. La ser donc rejoué à l'identique. In une matter de candidats, cinquante ont été sélectionnés, mais in month, pas été a la la entrer an France. Une la la inauguration officielle, à laquelle avait même III invité, II III octobre, président 💵 la République, n's pas eu le espéré ses promoteurs.

personnaités pays du le se vu refuser un la France, tandis que les officiels français

M. Ahmed Jaballah, le professeur de théologie islamique tunisien responsable des études, met m cause l'hypocrisonne im nous d' quel problème posons, mili on met bâtons les roues. > Le discours d'un dirigeants 🍲 l'Institut 💵 🔫 🖠 présentable : remaine de management mas pas l'application de la en France car nous sommes conscients d'être une souhaitons un islam qui prenne en compte la réalité française, il n'existe aucune incompatibilité précise M. Jaballah, qui issuada minimital qu'eon a un problème en France, 🖢 📂

En l'incertaine renminimum du restan de Santa loin par une Wilmitta and water islami accuella, depuis trois étés, la colonies de vacances Ti l'UOIF. smise, quelque cinq mil personnes ont fréquenté massiques manufacture symboliques manufacture de sistemation con la contraction de la cont

Deux Mus de prière, l'une pour la filles, l'autre par la ruitant, ont la aménagées l coté des dortoirs. Des tepis posés sur le carrelage un suffi. Au mur, les formules rituelles, écrites en en la ctra-duites phonétiquement en let-tres romaines : la plupart pensionnaires de la colonie savent pas fire la langue du Coran, « On de la langue de jeunes à s'Intégrer, pas en 🎟

dre intégristes », insiste M. Jean-François Bruneaud, ieune Français converti à l'Iller qui dirige la mora de

Au programme, réveil à 🔤 pour la première prière, ablutions, soutien scolaire nu culture islamique le matin, pique-nique, man cerf-volent ou islam, feu de camp. Catte année, Abdel, eres en n'a pas passé 🛌 vassess alla en Algérie « parce qu'il y ■ guerre ». Il con ne hi per mente la Français pur qu'on un management de la française, explique-t-il, les filles vont à la pisall non in passe ici, on a chacun douches II m shorts ». Oussana, un autre jeune colon, a lim assimill is lecon sur il a diffé-I Certains Français d'autres Français, affirme-t-il. Nous, m islam, on All the History

la chia de adolescents, garçons que la regroupées i fond
la préserver i honneur , précise une lycéenne
marcogine. Saint-Léger, apprend l'arabe, désormais, elle gardera su foulard au lycée. Avant, je savais j'allels origines. Et l'répète, la un foulard

Ph. Be.



13

表示

TPHILIPPE

10.7

i de la company

PARIS

2-1-7-3-1

100

. ...

100

25.1

C

1

14 L

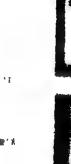
1812

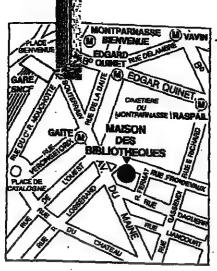
The same

• ₹

4.

a.





maison des

EN MONTPARNASSE 61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14°





A PARIS

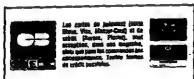
61, rue Froidevaux - 75014 "en Montparnasse" (à 200 m de le pere) Ouvert le kundi de 14 h il 19 h 30 et du mardi au samedi inclus 🐠 9 h 30 à 19 h 30 sans interruption. RER : Denfert-Rochereau. Métro : Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar-Quinet. Bus : 28-

ARPAJON 91290 : 13, Route Nationale 20 (200 m Arpejon-centra). Tél.: (1) 84.90.05.47. VERSANLES 78000 : 84-70, Chantiers.

SNCF: Montparnassa.

ANGERS 49000 : Expaco Samo. 87, avenue de Tél. : 4148.44.99 - BIARRITZ 88.44.39.42 - BREST 29200 ; 23, rue de la 2º - DB. Tel. : 88.80.67.03 - BRIVE 19100 (Point Expo) ; 30, rue Louis-Latrado. Tel. : 65.74.07.92 - GLERMONT-RRAND 63000 : 22, rue 8,-Clemenceeu, Tél. 78.93.97.08 - DIJON 21800:100; rue Monge. Tél.: 80.48.02.48 - BRABINGHAN 88360 (Polet Expo): Zac de Saint-Hermentaire, Tél.: 94.67.33.19 - GRE-NOBLE 28089 : 58, rue Seint-Leurent, Til. : 76.42.55.75 - LILLE 88800: 88, rue Esquem Tál. : 20.56.69.89 - LIMOGES 87096 : 57, 110 Jules-Norlec, Tál. : 55.79.15.42 - LYON 69801 : 8, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville/ Louis-Pradel). Tél. : 78.28.38.5) - MARSEBLE 13006 : 100, rue Paradis (métro Estrangia). Tél. : 91.37.80.54 - MONTPELLER 34000 : 8, THE Sérane (près gare). Tél. : 97.58.19.32 - NAIVEY 54000 : 8, rue Saint-Affichel (face St-Epvra). Tél. : 83.32.84.84 - NAMTES 44908 : 2 bis, rue du Chiteau. Tál. : 40.47.74.38 - MICE 06098 : 2, rue Offenhach. Tál. : 93.88.84.55 - PAU 64609 : 27, rue Tél. : PERPIGNAN 66000 : 17, cours Lezare-Escarguel. Tél. : 68.35.61.54 - POITIERS 86900 : 42, rue du Moulin-4-Vent. Tél.: 49.41.58.46 - QUIMPER 29000 (Point Expo): Idées Maisons. 17, avenue de la Libération. Tél.: 98.90.63.23 - RENNES 35100: 59, boulevard de la Tour-d'Auvergee. Tél. : 99.30.56.07 - ROUEN 76000 : 43, rue des Charrethes. Tél. : 36.71.96,22 -SAINT- ÉTIENNE 42186 : 40, rue de la Montet. Tel.: 77.25.91.46 - STRASBOURG 67000: 11, run des Bouchers, Tél.: 86.36.78.76 - Teol.OUSE 31000: 1, rue des Trois-Renards (près place Saint-Sernio, Tél. : 61.22.92.40 - TOURS 37096 : 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles). Tél.: 47.83.63.66. Magazine régionaux ouverts du mardi su patredi inche.

CRÉDITS PERSONNALISÉS (après memphatica de Cassior)
 DEVIS GRATIOTS « EXPÉDITIONS FRANCO DANS TOUTÉ
LA FRANCE « REPRISE EN CAS DE MON CONVENANCE.





SANS FIXATION MURALE

PAR SIMPLES JUXTAPOSITION **SUPERPOSITION**

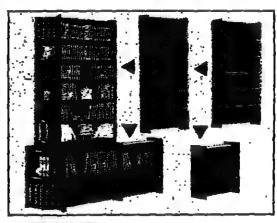
DONC AISEMENT DEMONTABLES **DEMENAGEABLES A VOLONTE ET AGRANDISSABLES AU FIL DU TEMPS** ET SUIVANT VOS BESOINS.

présente en permanence le plus grand choix de

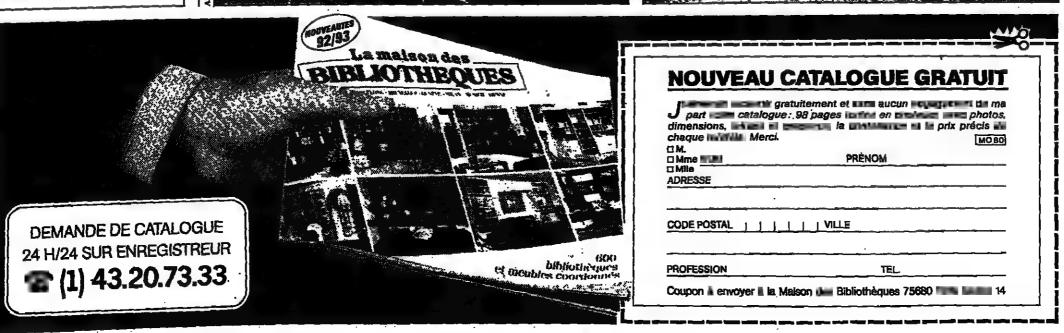
BIBLIOTHEQUES JUXTAPERPOSABLES®

pouvant former des ensembles à la mesure









And the second s

sur la classes 馬(1) 大大(1)(2) thereth make a

Intracsigence

a an a manteau.

et in promoter not b

The state of the s State of the state of the sale

and the second second Stead Lune (1) gauge The same of the same

L. Dr. F. F. Stamps

File commission .

ARRE CON 121 14 16 76

Mr. Stigman in the land

Sea orange a series

her has trade, or asbegoderate that the dep

#Malachar sylvens

経済性 森田 はいちゅう Se dieser with the 建生物学 经工作 THE PROPERTY OF THE PARTY. PROSERVED IN PRO-

miner for a more

Jagainet Labour (1994)

MAN PORTER OF ARTH ederges of the contract for

makes were to make Begate gar course.

Mades die beleben in 1884. participation of the second 建铁线的过去式和过去分词 tiefe aufming einem big fi tietes wie gefant ein auf af appear a process of MARK THE TOTAL Wide Lander of the transfer MARK MALE TO DEST gengert, in in in in til Telegraphic transfer of the off **の機能を変な**しまません。これは2000年に

Amperial at the state of per at the second MAN GO WE STORY Tox or the size of ** special () () DERECT SHAPE **网络**中。 为 1 而 1 In the same of the same of We will be a second of the second The second second Mt. 4475 THE PARTY OF THE P the Boardage

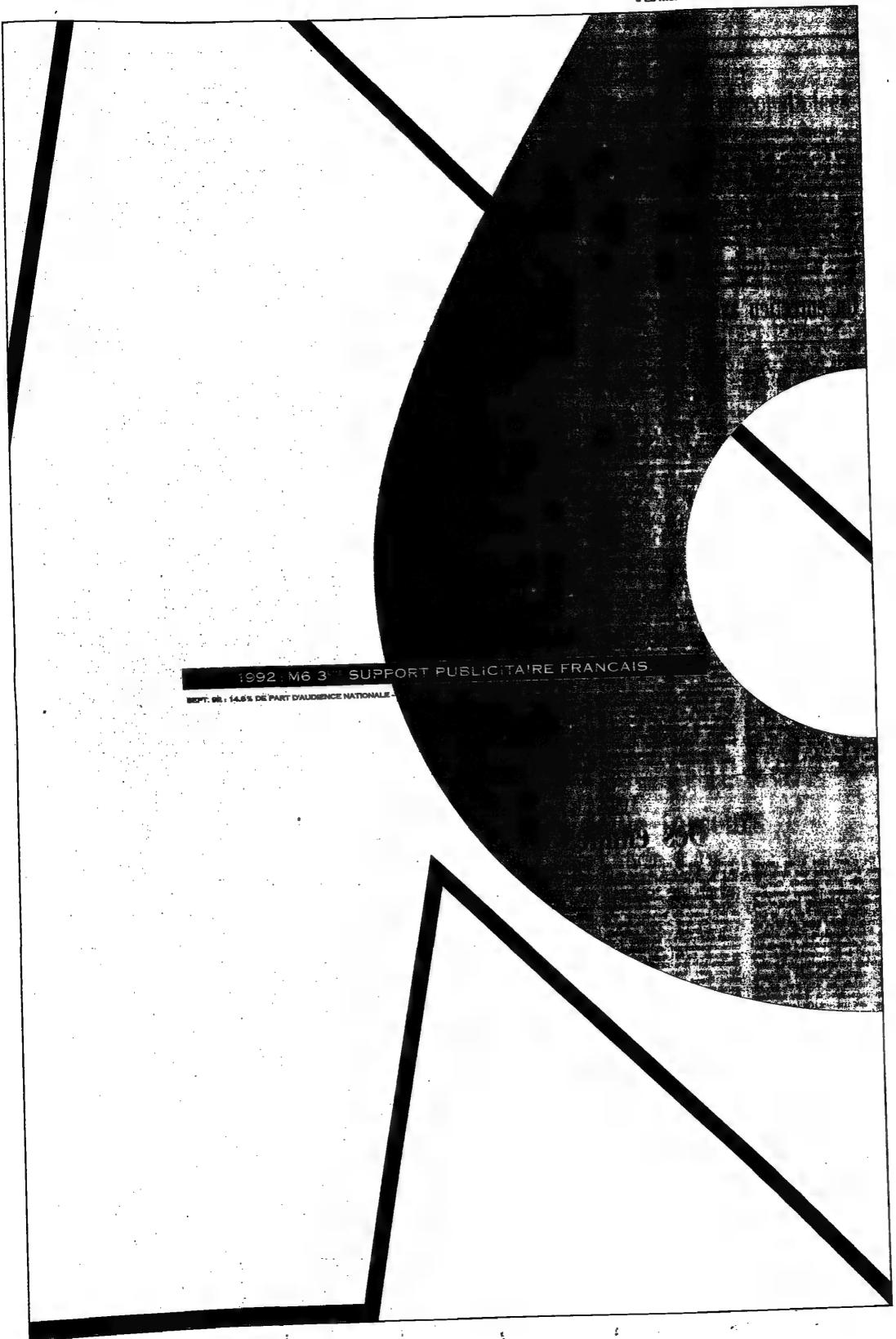
The state of the s

and the

14 Le Monde ■ Mardi 17 novembre 1992 ■ SEPT. 1.8% DE PART D'AUDIENCE NATIONALE. 1.4% DE LA PUB TV. 26% DES MARQUES PRÉSENTES EN TY EN BIVI u,



• Le Monde • Mardi 17 novembre 1992 15



Bleus à l'âme

Dix minutes # | chaos. Dix petites minima d'un bonheur retrouvé, 🔳 puis la déroute d'un quinze de France pendant les soixante-dix minutes de la rencontre. Desertie en défense, brouillons en attaque, laissant glisser 📓 ballon une une malmenée dans les perdus les plis le leur indiscipline, and ont permis, and 14 novembre, Nantes, argend'accrocher première de la le sol français.

Menant A 12 points après dix manne de jeu, les Bleus se sont laissé dévorer par des Pumas pourtant peu din et la Calami-

tweet rencontre, dramble des feurles les plus grossières du rugby - 21 des 24 points argentins and And marqués and pénalité. de premier test-match, m cuinte le Marie du 20 octobre), malgré sa vincia sur l'équipe sud-africaine une semaine plus tard I Paris, in quinze de France poursuit sa describe interestation of the residence of the

Plare Berthaler appelé huit nou-veaux joueurs qui in milieu pas participé i la victoire mitte les Springboks. Las! la jeune garde n'a su répondre aux espérances de l'entraîneur qui, furieux, il qualifié ce

de emascarado ». e//----une petite équipe II il faut en IIII la conclusions qui s'imposent », a-t-il tonné, qui annonce din remises en cause individuelles at collectives, Deux man le premier rendez-vous du Tournoi des cina nations | Twickenham n | I'Angleterre, DOUG PRINTER A PROGRAMMANIA

Il faudra beaucoup de temps : Il l'enmilin qu'il nous a accordé, M. Bernard Lapasset, président de la Fédération française de rugby (FFR), s'inquiète déjà 📥 la Coupe du monde qui se disputera en 1995.

Basile Boli ou le syndrome marseillais

L'équipe de France a battu Finlande, 2 à 1, 14 novembre au Parc Princes, dans une numero comptant pour la Maintain Coupe i monde i 1994. Après avoir man i par Jean-Pierre Papin (18) er Iric Cantons (32.), les Français em connu une deuxième mi-temps laborieuse, produce d'elle un but du Falledia Petri Jarvinen (534). Inter à min deuxième ildula en mile matches, le rejoignent néanmoins 🔤 Buja la deuxième place du groupe à de points

Les matches se lisent sur le visage de Boli. La victoire l'englou-le un ma Lacont l'Allar e brouille parli d'un rictus
de la La définit de la lui
imprime de détresse,
comme lors de la lui
du bellon roud. Les photocomples Cont graphes l'ont Him compris qui pri-vilégient son portrait.

Avec India Boli, un mach me semble à un combat de catch dont toutes les péripéties seraient déchif-frables seton sa physionomie. Pour le défenseur marseillais, le football un plus qu'un sport : un théâtre un le joueur s'acharne le course de carrie faire triompher la cause qu'il juite, leurs qui porte la cause qui porte leurs qui maillot.

Samedi, Basile Boli n'a pourtant gratifié le public du Parc d'aucune de ses pantomimes. Il est sorti discrètement du terrain, malgré la vic-toire. Dans les vestiaires, son visage est resté fermé. Sa bouille d'habi-lain joviale s'était hérissée d'une la naissante. Sa l'a démentait sa bouche, qui se satisfaire des deux points gagnés. Basile Boli avait mai joué, et il le savait.

flotté, ses tacles s'étaient rouillés. Le défenseur se l'es tenté de partir à l'assaut de la surface de réparation adverse, pour offrir coups de arrêtés ses partenaires. Il était resulte de des au coups de trottinement de lent qu'à l'accoutumée, rejoignant comme à nome cor-

Contre l'une de plus faithe équipes européennes, une Finance epuis 1991, ce jour aurait de passer inaperçu. Las, après avoir fait mine de gagner faci-

lement 🖢 partie, l'équipe 👜 France Dans la de deuxième mi-temps, Basile Boli n'étaient que plus voyantes. Jusqu'à ce stoppeur manque d'ins-crire un but contre camp, s'attire in foudres du sélectionneur, Gérard Houllier. Affront suprême pour un joueur volontiers rebelle, qui liberté parole par performances inattaquables sur le terrain. 7 7

A 46.00

1 H.S.

4.3124

* Angered

10 10 10 1 🚓

S 100 186

3.3 miles

- L

e je see e eng

িও প্রিক নার্থ করে

44

•••

2944, 42

La rage de vaincre

C'est en manual ces parties faute qu'il s'imposait à Abobo, un quartier populaire d'Abidjan, dans équipe emmenée par a-grands — la dynastie franco-des Boli en — te sept, toujours — soudés. C'est grâce à parfois dans un le proche de la transe, qu'il a forcé les portes du le formation de Guy Roux. avant de s'imposer dans la forma-tion professionnelle d'Auxerre, puis au sein de l'équipe de France et de

A vingt-cinq ans, Basile Boli fait désormais figure de véréran chez les tricolores, où il détient, depuis la mise à l'écart de Manuel Amoros, le plus grand nombre de sélections (quarante une), l'égalité avec Jean-Pierre Papin. Mais le défenmer s'est surtout confondu avec Marseille. Il y incarne désormais le dernier héritier de cette longue tradition de « mouilleurs de maillot » dont raffole le public du stade-vélos'y sont pas trompés, en choisissant le conspuer, avant le du du match, comme symbole le le pions France, rivaux du P.XI.

Au-delà de un querelles de clocher, Basile Boli symbolise en l'un malaises l'équipe Longtemps ont essentiel de son effectif à la la La période d'euphorie de la de Michel tini correspondait

l'équipe M Bernard Tapie. Samedi, les joueurs de l'OM se comptaient encore cinq sur la pelouse du Princes. Deschamps et Sauzée blaient abandonnés au milieu du terrain. Jean-Philippe Durand tait au mutch en mountair. Quant n'ont pu éviter la rechute de la défense bleue, 🕍 nouvelles 📷 💳 lucidité devant des primer des finlandaises pourtant rudimentaires.

s'est effrité, il la offre plus Houllier pour bêtir il sélection. Pire : la la semblent avoir importé leurs chez intro-lores. Ainsi la perfor-mance de Basile Boli s'explique partie par sa suspension pour matches de championnat après une brutalité commise un l'attaquant monégasque Jurgen Klinsmann.

a Je pui enlever cinq
seillais de l'équipe France, sous
prétexte qu'ils pourraient
des problèmes avec leur chub, rétorsélectionneur. Les joueurs
retenus dans le groupe sont bien les
pays ». Condamné préserver un
fracile émilibre fragile équilibre 🖜 🗠 🕍 anciens 🖿 débutants, Houllier de effectivement la bonne bone son équipe.
Pour espérer que le symptômes samedi soir ne s'aggravent au printemps, il lui faut souhaiter un prompt rétablissement le l'équipe marseillaise. Et qu'un joueur aussi indispensable que Ben Boli à y faire

JÉRÔME FENOGLIO

D Public l'entraîneur autrichien Erest Happel. - L'entraîneur 🖿 l'équipe autrichienne de fbotball. Happel, décédé, samedi 14 novembre, d'un cancer dans un hôpital d'Innsbruck . Agé 20 décembre 1991 la tête du onze autrichien après une grande carrière de joueur et d'entraîneur. Après une brillante carrière de joueur sous les maillots du Rapid de Vienne, du Racing de Paris et l'équipe nationale autrichienne (51 sélections), il reconverti avec au poste d'entraineur qui valu de remporter deux la Coupe d'Europe des champions avec le Feyenoord Rotterdam (1970) Hambourg (1983) et de mener les Pays-Bas en finale la Coupe du monde

Un entretien avec M. Bernard Lapasset, président de la FFR

de notre envoyée spéciale « Après les performances en demi-teinte du quinze de France face aux Springboks, les voici bat-tus par les Pumas dont on disait que le niveau actuel restait

- Je suis irri déçu. U n'y a pre 🗪 match. Ces a'ont d'âme. Ils trop prud'ame. Us trop prudents, trop attentistes, sans ils a. Il été ni vaillants, ni tils, ni lucides. Ils jouent en gérant le ballon comme des boutiquiers. Quand on est le terrain, c'est pour se le plaisir. l'ai eu l'impression revoir match-test springboks. Tout jeu n'est qu'un brouillon, toin définitive.

brouillon, loin définitive.

» Cette jeune équipe n'a pas trouvé un capitaine qui lui donne une force. Le changement de génération peut se faire d'un coup de baguette magique, Nous cherchons toujours. Ainsi, la sélection du quinze couverte : huit nouveaux joueurs composaient, samedi, le quinze contre l'Argentine. Le une formation n'est pas une accumulation d'individualités, elle doit se forger une le pas une sorte de deuxième match contre le Springboks, j'ai senti mandu un souffile d'âme, complètement éteint samedi.

La nostalgie une référence spectateur. Quand un joueur lerrain, il pense à ce que anciens. L'équipe France ne s'appartient pas. Souvent, dis Simulourd'huivous remplissez le Parc aes Princes, ce n'est pas parce que vous vous appelez Viars ou Penaud, c'est parce que, pen-dant dix ans, des hommes avant vous ont brillé et que le public vient vous voir parce qu'il a des souvenirs inouis.» Et si dans dix ans le Parc est plein, ce sera grace à eux.

is pourront progresser, retroum la joie de jouer et, ma elle, public. Je suis multi aujourd'hui voir que i jusqu'su nom joueurs illustres, comme si culture i rugby s'était évanouie. Il faut ay it haveled from

ieu quand il y a l'encadrement, notemment Pierre Berbizier?

cinq membres compte 80 % d'anciens
accoué la FFR
accoué la problème, c'est la grands joueurs
n'avaient, pour la plupart,
accomité. Ils
accounté. Ils
accounté. Ils
accounté. Ils
accounté. Ils
accounté. Ils
accounté la grands joueurs
sur le terrain par qu'ils
accounté le rendre au jeu ce que le jeu envie de rendre au jeu ce que le jeu leur mais apporté.

» Or tout le monde ne être au même endroit. La ne peut pas cor ne cinquante chefs. Paparemborde directeur des équipe de France. Le le directeur de l'équipe de France. Leurs dissensions sont d'un détail. Quand il a pris ses ronctions d'entraîneur, Pierre Berbizier a pré-lère laisser aux autres le sont de conmuniquer ses choix et ses déc Muniquer ses choix et ses decisions.
Aujourd'hui, il s'explique et cela va
un peu mieux, ce u'est pas encore
tout à fait ça. Robert Paparemborde
doit penser à la préparation de la
Coupe du monde. A lui d'imposer la
politique et la stratégie. Le choix de
l'équipe et son entraînement, c'est le
problème de l'entraîneur.

- Successeur d'Albert Ferrass vous occupez le poste de présipendant six mais, avant d'être êlu au congrès de Desuville de juillet 1992 avec 70 % des suffrages, après une vive crise de la FFR. Quelle est l'ampleur de votre tâche?

- La pente est rude à remonter. Notre objectif, c'est la Coupe du monde qui se disputera en 1995 en

- Vous pansez plus à la Coupe du monde qu'aux deux procheins Tournois des cinq nations?

 La politique d'une fédération se forge pendant les quatre années qui séparent deux Coupes du monde. J'ai demandé à Pierre Berbizier de bâtir un programme, saison par saison, jalonné d'étapes comme le Tournoi des cinq nations ou les tournées en France de l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Avant de le rendre public, ¿ Pai souhaité un débat avec les ciubs. Ils sont en effet à la base de nos objectifs. Nous avons resserré l'élite en championnat de France avec une première division de 96 clubs divisés

resterons là pour l'instant. De plus, les clubs doivent savoir qu'il parfois dans l'année se passer de leurs internationaux préparer le grandes échéanos. Le 12 décembre, Pierre Berbizier présentera ce plan devant le comité directeur de la Fédé-

faire table race?

 On ne succède pas à Albert Fer-rasse, L'ancien président de la FFR avait une vision du pouvoir arès personnelle. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus travailler sans cadres, tans décentraliser et partager les taches dans une fédération qui compte 1 800 clubs et TM 000 licenciés. Après, il p = le rugby. Quand ma joueur entre sur terrain, il doit se montrer généreux et inventif parce qu'il pratique un sport où l'on doit tout d'abord se sortir les tripes.»

> Propos recuellis par BÉNÉDICTE MATHIEU

L'Angleterre surclasse les Springboks

face aux Springboks, 33 M 15, samedi 14 novembre à Twickenham, dans le premier test-match qui opposait les deux nations depuis vingt-trois ans. Les Sud-Africains ont progressé depuis leur arrivée en Europe, mais ils ont une nouvelle fois confirmé que leurs années d'isolement les éloignés des réalités du rugby moderne.

Etouffé en début de metch, le quinze anglais s'est adapté au jou vant 1111 points, le rugueux des Springboks avant de son pays. - (Fleuter.)

L'Angleterre s'est imposée prendre le large. Auteur de onze sud-efricaine, Naas Botha a été le principal atout de son équipe. A l'issue du match, la capitaine et ouvreur aud-efricain a annoncé sa décision de prendre sa retraite internationale. Agé de trente-quatre ans, Nass Botha avait mencé sa carrière en 1980. Il a disputé 28 tests-matches, inscrivant 111 points, le record =

VOILE: le tour du monde en 80 jours

Des émules de Phileas Fogg

Ce n'est plus i un record mais un mythe que quelquesuns 📥 plus grands navigacomme Titouan Lamazou, Florence Arthaud, Olivier de Kersauson, Bruno Peyron, le Britannique Robin / le Peter Blake, rêvent désormais de s'attaquer. Après we transformé les courses transatlantiques ples régates, multiplié les une du monde en solitaire ou équipage, avec ou ces aventuriers toujours à la recherche de nouveaux horizons ont mand de relever le défi 💼 Phileas Fogg, en en de l'imagination de Jules Verne pour un tour du monde en 80 iours.

VENISE

envoyé spécial

« Les 80 jours sont un excellent cés depuis trente épreuves épreuves large, Titouan Larnazon (1). Jules en D jours ou parié monde croiserait actuellement sillage au large. Aucun voilier aujourd'hui prétendre effectivolution technologique permet de le rever et de l'espèrer.»

L'idée, solle en 1985, ne pouvait naître d'une bistrot. Yves Le Cornec, Yvon Fauconnier, Jean-François

Florence Arthaud misses leur canui un soir d'hiver dans un bar de La Trinité-sur-Mer. Les imaginations vagabondent, with land the second s'enflamment lorsque «Mickey» (Le s'enflamment lorsque «Mickey» (Le Cornec) évoque tour du monde en 80 jours. Le la vite trouvé. Ce la le maxi-trimaran William-Saurin (27 mètres), condamné par les limitations du imposées les organisateurs le la de peintre de Titouan Lamazou le la du projet. Encore le moindre la manditaire.

il attendre, m 1990, l'arrivée la la première course l'actendre solitaire sans escale, bouclée 109 jours, pour l'arrivée d'Yves Le Cornec redevienne d'actendre d'actendre de la Vandé tralité. Après avoir gagné le Vendée Globe Challenge, Titouan Lamazou avait d'abord projeté de concilier ses pour la mer en imaginant un grand catamaran-stelier qui lui permettrait de merie qui lui permettrait. de partir sur les traces de Gaugnin dans les îles du Pacifique.

e Je suis rendu compte remporter qui représentait, à suprême n'était pas fin en soi. Trois été nécessaires assimiler victemps la au large moi. Une marche franchie permet d'en gravir monde. la référence à Jules Verne se sont présentées comme une suite logique à laquelle je ne pouvais ni ne devais

frères Peyron, aim «naturels» dont la vie a rythmée dès le plus jeune âge par le flux et le reflux des puis par la compétition, Titouan Lamazou, Béarnais et réellement initié

courses océaniques par Eric Tabarly pendant son service militaire, est d'abord un homme de défis. Epris de rêve de dans projets et jusqu'au-bogtiste dans ses démarches. Pour construire son bateau pour le Vendée Globe Chal-lenge, il avait créé avec quelques amis son propre chantier naval, Capinine Fire Pour la mane, il ne s'était pas seulement préparé à réparer toutes les avaries, mais avait même emporté des moules en plasti-que de ses articulations pour pouvoir continuer en cas de fracture.

Le seus du rêve et des affaires

Pour s'attaquer I un tour du monde en 80 jours, Titouan Lamazou aurait pu opter pour un multicoque un peu plus long et un peu plus
performant que ceux de la génération
actuelle. Après consultation de Luc
Bouvet Tolvier Petit, la archi-Bouvet Colivier Petit, architectes de ses deux premiers baleaux de 61 pieds (18,28 mètres), pierre Lasnier, le conseiller en météo qui l'avait «routé» pour le Vendée Globe Challenge, et par fidélité avec l'équipe technique le Capitaine Fiint, porté une goélette 43 mètres dont la construction constitue le point de départ d'un véritable pro-économique et industriel.

que et industriel.

a Titouan a le seus du rêre et le seus des affairers, estime son vieux copain fean-François Coste. Réunir les 90 millions de francs nécessaires à la conception et à la construction de la goélette, puis les 30 millions de francs pour la préparation et l'exécution du Tour du monde en 80 jours ne pouvait relever d'une opération de sponsoring classique. Avec les concours de Thierry Lajoie, président du Conseil supérieur de la navigation de plaisance et de la Fédération des industries nautiques,

son projet les ministères de la met, des DOM-TOM, du tourisme, de la jeunesse et des de l'internation de l'in

Après son tour du monde, la goé-lette, en Guadeloupe, sera aménagée pour servir de navire école pour la personnels embarqués et effectuer des croi-aux Antilles pour le compte de la société Jet Sea. Trois autres goélettes semblables devraient être construites ultérieurement. Grâce à cette finalité, le projet a rècu l'agrément du minisle projet a recu l'agrément du minis-tère du budget pour permetire à des investisseurs d'assurer le financement de la construction du voilier dans le cadre de la loi Pons relative à la défiscalisation. Titouan Lamazou louera le bateau pendant dix-huit mois et assurera ce budget, ainsi que celui de sa campagne, par une opéra-tion de spousoring.

Pour accomplir un tour du manue en moins de 80 jours depuis une ligne de départ et d'arrivée finée l'Centrée de la Manche, entre l'He d'Ouesant et le cap Lizard, un voilier devra souteair une moyenne supérieure à 12.7 nœuds (23,5 km/h). Après de multiples simulations sur ordinateur à partir des relevés météorologiques fourais nar Pierre sur le soute de la complet ordinateur à partir des reteves météorologiques fourais par Pierre la sarchitectes Luc Bouvet et la Prif out conçu une goélette de 43 mètres de long et 9,15 mètres de large pour un déplacement en charge de 65 tomes. Les deux mâts de 33,5 mètres de haut pourront supporter jusqu'à 861 mètres carrès de volume au près et 1 766 mètres carrès au norsant.

La construction de la coque du La construction de la coque du plus grand voilier en matériaux composites (sandwich carbone- nomex-spoxy) du monde a été confiée au chantier Tençara, créé en janvier 1989 par la Montodison pour le défi d'Il-Moro-di-Venezia en coupe de l'America. La mise à l'eau de la

goélette géante (15 décembre) 🗷 son baptême (10 janvier) Lieu L Venise. Titouan Lamazou disposera alors de quelques mui pro tionner son équipage d'une douzaine la marins et préparer la bateau pour le départ du tour du monde, envisagé pour décembre i janvier

A dies d'avoir pu de de budgets comparables pour concevoir des bateaux spécialement pour le tour du monde, plusieurs navigateurs devraient hiver prendre Titouan Lamazou sur multicorallongés pour la circonstance. C'est is in in Bruno Peyron une l'ex-Jet-Services, E attantan qui Militari in provid de la brompió de l'Atlantique.

Le Britannique Man Knox-Johnaprès 313 jours de mer, le Golden (première unum Luim du namb en dispuen 1968), territ ber associé, sur l'ex-Formule-Tag en le Birch, au Ime-Ectartah Peter Bleit, vainque m la dernière unem page soutien financier (quelque d' milchallenger malheureux de la demière Coupe in l'America, I ille in Lasauson repartir en janvier in la trimaran, rebaptisé Charal, avec lequel il avait battu, en 125 jours, le and where it made a Made

GÉRARD ALBOUY

(1) Vainquear en la premier Vendée Challenge (course du escale)

Maurice Ohana l'ombrageux

Le compositeur est décédé, à Paris, d'un cancer, le vendredi 13 novembre. Il était âgé de soixante-dix-huit ans

12 juin 1914, Maurice Ohana reçoit ses premières impressions musicales le pour qui vu naître. La psychanalyse nous apprend que la langage structure l'inconscient. I musiques berberes ont done IIII de celui du plus discret grands compositeurs français l'après-guerre.

Droit comme L, fier, ombra-geux, Ohana évolunit l l'écart des milieux officiels de la recart des milieux officiels de la musique. C dernières années, l'indifférence égard des institutions diffuser la musique d'hier d'aujourd'hui avait même fini par le mettre en rogge. Il n'aimait pas les honneurs, certes, mais il n'aurait mefusé qu'on lui manuel par refusé. qu'on lui une rétrospec-tive, ainsi que a l'fait pour Olivier Pierre Henri Dutilleux. Au lieu cela, on se iui décerner un grand Prix national 1975, u le prix musical de la Ville de Paris,

Comme tous immusicions de rompt se la de position de guerre mondiale.

Lanto Ignacio Sanchez Meijas sur un Elora 1950... sous la directive de compositeur Georges Delerue, qui rapidement de musique film. Cette œuvre, donnée 🌆 loin en loin, enregistrée dis-ques, n'a jamais tté im esprits depuis. Son lyrisme, sa rudesse



traversé quarante ambie me crésune ride. En 1950, Ohana a trenteque d'autres tentent d'imposer aux ques tyranniques ».

tion contemporaine prendre auparavant, il avait limit il Zodiaque manifesans. Il refuse les dogmes poposition aux «esthéti-

Mort du musicologue brésilien

Né il Rio-de-Janeiro en 1905, il est le premier ausicologue à occuper, en 1939, la chaire de folklore national à l'univer-sité fédérale de Rio, En 1947, il dirige les services musicaux de l'UNESCO, crée le Conseil le la musique et la série discopraphique « Archives de le musique carcaistrée la casciane, le la suite, il Paris et mus Etats-Unis. Il cat Pauteur de plusieurs ouvrages, dont 150 mm de musique au (1800-1950).

inspiration, dans la musique qui avait bercè son enfance, puis dans les partitions de Maquel de Falla, Debussy, Ravel, Granados et Alhoniz, il se constitue un langage personnel, dont la signature est telle qu'on le reconnaît immédiatement. Qu'il aoit du début ou de la fin de sa carrière. Son langage était Qu'il soit du début ou de la fin de sa carrière. Son langage était cependant loin d'être figé. Maurice Ohana a exploré les micro-inter-valles, les harmoniques, la musique électroacoustique, les percussions et la voix, l'opéra, la musique sym-phonique, de chambre, de scène, le concerto et le théâtre musical, dont le et l'un des inventures. Et él les concetto et le ineatre musicai, dont il est l'un des inventeurs. Et si les musiques du nord de l'Afrique et de l'Espagne l'ont beaucoup marqué, il milégalement noter qu'il s'est intéressé au nô japonais et à l'Afrique. De sorte qu'il est resté un moderne jusqu'à la fin.

De nombreux jeunes musicieus venzient à lui, notamment des pia-nistes qu'il écoutait, conseillait. Ses jugements étaient recherchés, car ils étaient dénués de toute arrière-pensée : Jean-Claude Pennetier, Laurent l'Anna et l'une Ellis-Bavouzet entretenaient des relations étroites avec Maurice Ohana, jouaient in musique pour piano. N'hésitant in Lell Marie-Josephe Jude, I l'inscrire au programme d'un concours international, provo-quant Padmiration étoanée des du juy qui avouaient ne pas connaître ce compositeur, qu'ils soient pianistes ou journa-

Maurice Ohana la mu une quarantaine d'œuvres, and un pour violoncelle écrit pour Rostropovitch, un la des préludes pour piano, un opéra — la Célestine — commandé par - la Célestine - commandé par l'Opéra de Paris, une cantate, le Syllabaire pour Phèdre, et ou remarquables études pour percussions. Si sa musique n'était pas très souvent jouée, elle l'était toujours par des interprètes de premier plan.

ALAIN LOMPECH France Musique rend un hom-mage à Maurice Obsta, mercredi 18 novembre, à 22 heures.

Discographie: International part Ensemble Musicatraize, Roland Hayrabeidan (direction): un disque compact Calliope. Práludes pour piano, par Jaan-Claude Pennetier: un disque contigue, pour soliates, chosur et ensemble instrumental, Roland Hayrabedian (direction): un disque compact Verany.

Pompes et circonstances

La création française de Liverpool Oratorio » première de la classique de Paul McCartney

de notre envoyé spécial

Fonte qui se presse mi il place du Nouveau-Siècle, policiers en serrés, mystérieux person-équipés de talfries-walkies : il y a de la tension dans l'air. Dans la haut-parleurs avertissent per li fos : Pour le déroule de le droite, le public se lève, applandit, le public qui était le se lève le son tour, applandit le rompre, le public qui était le se lève le son tour, applandissements-là plus défèrents : la princesse le fait le par le sénateur-maire, mid i III par le sénateur-maire, me priève le trois jours en France, L'épouse du prince le de l fou man Français, républi-cains régicides, peuvent aimer la princesses! Surtout lorsqu'ellos sont belles manufacture de la contraction de

Les Cheurs, l'Orchestre Liverpool, le chanteurs, Carl Davis, le chef d'orchestre, le chef d'orchestre, le chef d'orchestre, le liverpool Consacré à le Grande-Bretagne le Commonwealth, c'est la première, le continent, le Liverpool Oratorio, composé par Paul McCartney Carl Davis pour le cinquantième anniversaire le l'Orchestre Liverpool, qui le 1991. Une heure demie plus tard, li salle explose, ovationne le interpretes McCartney.

Comment aurait-il dètre

Comment aurait-il être autrement? Le polic de conquis d'avance. Nous ne l'étions guère. Et pourtant, sans arrière-pensée, sommes joint l'extre être. Nous nous sommes joint l'extre être. Nous nous sommes so cette fête. Nom nous se porter cette grande œuvre anve, dont les mélodies jaillissent avec profusion d'un orchestre instrumenté transparence qui évoque parfois Canteloube. L'ombre des Chants d'Auvergne (!) plane, en effet, sur plus d'un air, et aotamment sur celui, admirable, chanté par soprano laquelle répond en écho un soprano du chœur : tapis pianiessimo, instruments a agrestes, entourent les voix d'un brouillard

envolées lyriques l'éme bouche t: d soulèverait plutôt cœur, trop efficace c être Eh, oui! le Liverpool Oratorio Paul McCartney Carl ingé la critères la critères utilisés pour apprécier utilisés pour apprécier que contemporaine que composée, il y a quarante au mot).

intentions

Certes, and texte, plein bonnes intentions on Travail, famille, patrie». britannique qui, la Haendel à Elgar, la riche la ce style la partiest l'un des mélodistes les plus talent-là, pourrait le

Appelé, minute, pour rempiacer Bonaventura Bottone, un jeune ténor, Thomas Randali prétait voix Shanty, le minute, pour le histoire d'amour fond de guerre et de bombardements. Quel musicien! Quelle présence quelle voix! (II l'un production Peter Brook aux Bouffes du Nord.) Il éclipsait presque la Minute presque la minute pour le minute production presque la minute pour le minute, pour le m ectipsait presque la Man McLaughlin, la Sally Burges la Willard White, chanla Willard White, chanpourtant impeccables.

l'étaient et l'orchestre la direction attentive

Carl Davis. Il fallait

due McCartney semble pas
avoir écrire un opèra. musique, airs, l' découpage du
texte, appellent une
nique, Si l'idée devait lui venir
d'en écrire un, qu'il choisisse un
bon librettiste.

A. Lo.

Prochain concert du de Lille, Michael Nymen Band (le 18, à l'Opéra); le marie, le landel, par The Aram, of Ancient Music Chamber Hogwood (le 20, an Institute Benjamin Britten, par l'Orchestre national de Lille et Stuart Bedford (le 21, au Nouveau Sième Tél.: 20-52-74-23.

répond en écho un soprano du chœur : tapis pianissimo, instruments à agrestes, entourent les voix d'un brouillard impalpable. D'autres fois, les rythmes, les syncopes, penchent du côté de Bernstein; grandes EMI-VSM à publie l'emegistrement du Liverpool Oratorio, avec in Te kur Sally Burgess, Jerry Hadley Willard White, les Chœurs et l'Orchestre royal de Liverpool placés sous le direction de Carl Davis : un coffret de 2 CO Territorio.

CINÉMA

Un puritanisme très intéressé

« Fatale », le nouveau film-de Louis Malle. aux prises avec la censure aux Etats-Unis

La nouveau film de Louis Malle, nographiques, mais si la lettre a coup la simple interdiction moins de dix-sept ans, déis pénalideux (Jeremy mais et Juliette Binocke) s'étreignent, mais la scule de leur passion. Aucune indécence, aucune vulgarité, deux corps un fusion, pudiquement cadrés.

pudiquement cadres.

La puissante MPAA (Motion Picture of America), que préside de Valenti, y a vu, semble-t-il, bien davantage. Visionnant Fatale il y a trois semaine, elle renvoyait le film de la CARA, association parents, chargée d'établir ratings, c'est-à-dire d'attribuer les proféseent enfants ». Elle « protégeant le cofants ». Elle « recommandait » mattel l'attribution du NC-17, sous réserve de

Louis Malle, absolument opposé la mutilation de son film (ce que Jean-Jacques Annaud a récemment contraint d'accepter pour l'Amant), appel de la décision devant une commission de professionnels rein à New-York.

Chiente organion ageur ouvert conte opération cour ouvert

Angeles, il ne pouvait plaider
lui-même Il a donc
demandé, comme la règle l'y autorisait, à un de pairs, en l'occurrence Mike Ce pairs, en l'occurter. Le réalisateur Ce plaisir
qu'on dlt charnel est revenu
écœuré : «C'est pire que sous le
maccarthysme, a-t-il déclaré. Dès
que je parlais Il d'expression, on regardait si le sion, on regardait si le de prononcer obscénité.»

Appel rejeté.

Voilà ce que signifie: NC-17 la mesure qui placé le X frappant films por-

change, pas l'esprit. Ainsi les journaux et les télévisions refusent
toute publicité pour le film « marqué ». Ainsi besucoup l'exploitants

le bail précise qu'ils la doivent par le le projeter. Il l'all productions – évitent le projeter. Il l'all producde l'inserire les « NC-17 » l'eur d'inscrire les «NC-17» E leur

moralisatrice, est économiaussi discriminatoire
et hypocrite. Quand on sait la
MPAA la la la
moralisatrice, est économiet hypocrite. Quand on sait la
MPAA la la la la
moralisatrice, la la
moralisatrice, la la
moralisatrice, lorsqu'ils signent leur contrat, s'engagent à ilvrer un film qui ac risque pas

comprend que les produindépendantes - Lale une

particulièrement exposées

terribles foudres puritaines.

Il y a quelques jours, lors d'un entretien téléphonique au New entretien téléphonique au New York Times, Louis Malle s'indignait : « C'est incroyable, pou la nudité un tel tabou dans ce pays? Ça e gêne personne que des fassent la poitrine de ple à glace dans Rasic Instinct... Meurtres, viols, pornographie complaisante, La pas. »

En France, a la la la plaindre du l'un d'Etat » de ce domaine. A tort. Le contrôle des Etats-Unis,
cinématographique,
par une commission a sages
placée sous i ministère
de la culture. Et commission qui urm Fatale le II novembre, toriale que la MPAA, laquelle vient de prouver, une rien n'est pire l'autocensure.

DANIÈLE HEYMANN

Luis Heitor Correa de Azevedo

Le musicologue brésilien Luis Correa de Azevedo est mort à Paris, le 10 novembre. Il était âgé de quitre-ringt-

Terry Riley roule toujours

Le Festival Musiques actuelles de Nice a ramené de Californie le vétéran américain du répétitif

de notre envoyée spéciale

peur d'odorantes fumées, pas un crispé des algorithmes, un doux, capable de mettre d'accord, en un seul disque, l'avant-garde curopéenne et la garde montante de la beut gene-

In C parut en 1964. Qu'était devenu Terry Riley? Devinez. Il s'était, mais oui, initié à la musique indienne, avait enseigné l'art du raga à de jeunes Américains, composé des quatuors comme s'il en pleuvait pour le Quatuor Kronos, écouté beaucoup de musiques maghrébines et métangé tout cela à la mode «New Age», dit-on. En fait, Riley n'a jamais cessé de rouler pour nous vers l'infini du répétitif, cet art bien particulier de rester sur place tout en donnant l'imrester sur place tout en donnant l'un-pression d'avancer.

The Fatal Fall, créé les 11 et 12 novembre aux Manca de Nice, le montre à peu près inchangé, par regardant sur la modernité (d'aucum parlèrent de Chopin, de Reynaldo Hahn, de vieille comédie musicale), casant, au piano ou au synthé, des des primes des primes et des synthès des proposts l'aprimes de découvert le modernité des proposts l'aprimes et des synthès de la plasticienne Sally Davis — Mikail Graham à la console mistage — n'avait accepté de gagner le Méditerranée que pour défendre une cause désentant l'aprime l' dominantes toniques et des syncopes amorties, chantant le blues d'une anjorties, cuantant le outes d'une voix embrumée, vocalisant comme un beleantiste ture, passant de cet Orient approximatif à des dérives brahmanes, accostant à ces rivages éloignés sans s'y maintenir jamais. Vingt-huit ans après, on est toujount entraîné par la marée.

Poupées et ____

Le vétéran avait miffé un casque assyrien de carton pour faire honneur à am admirateurs niçois de la nouvelle génération. On ne l'aurait jamais revu si Michel Redolfi (qui dirige le Festival Musiques actuelles là-bas, ainsi qu'un Centre de recterches, le CIRM, spécialisé en design musical), ne l'avait ramené du nord de la Cultifornie jusqu'à la quatorzième édition des Manca. Riley, entouré sur scène d'un acteur, d'une chanteure, de projections fixes ou animées, de poupes et de masques Le vétéran avait miffe un casque

à la console mixage – n'avait accepté de gagner Méditerranée que pour défendre une cause déseapérée. Celle du peinne Adolf Wölfi, né abandonné à Berne, mort interné en 1930, « découvert » entre-temps par les surréalistes, écrivain, musicien, auteur surtout de tableaux et de dessins. Délirant? Récurrent. Reproduisant à l'infini les mêmes animaux humains, les mêmes labyrinthes divisés en cellules, habités de foetus, suns axes ni perspectives. axes al perspectives, al ni has: byzantin, nail, minimaliste, inquiétant, répétitif évidemment, ses la tésimales et maniaques d'espaces identiques.

Fatal Fall aun spectacle meltimédias ambitions céré-brales, remarquablement «mis en

Après avoir reçu Guy Reibel et ses

insolites, Jean-sur Disklavier», un éventail de performers japonais, toute une gamme de guitaristes plus ou moins électrisés, les Manca se sont achevées dimanche 15 novembre par un concert en duplez, relayé par satellite, musu en café de Los Angeles et le Café des Aris de Nice. Le satellite est en effet le nouvel allié Redolfi. Compositeur franc-tireur (une maril de dis-ques-livres Michel, un nouveau concert subaquatique i 4 4 5 décembre, à Grenoble), m de sons futuristes ressent de plus en plus de l'ancienne. Finance par la ville, le Festival Le Mana devrait spécifinouveau mode 📥 communicatio vient in signée avec ministère culture) et garde spécialité design sonore : du pavillon de

ANNE REY

là où la star d'Almodovar rencontre la réalisatrice des "Noces barbares"

de saincre

10 mg (1) mg (1)

... 75

A STATE OF THE STA

\$44 July 119, 1 1 1 1 22

Care Marine Control

A State of the Sta

THE COLUMN

 $(g_{ij}, g_{ij}) = g_{ij} = (g_{ij}, \dots, g_{ij}) = (g_{ij}, \dots, g_{ij}) \in \mathbb{N}^{d}$ The state of the s M. SOUTH ACT PATE 1 Management of the second of th

Mague A STATE OF THE STA Standings . E. THE BUSTON \$100 M.C. 155 A **新工艺**中" CORT I FRESET P.

THE INTERPOLATION OF THE INTER

Les Etats-Unis en images éclatées

Les vedettes de Sigma 92, qui s'est tenu la Bordeaux du 9 au 14 novembre, étaient américaines

BORDEAUX

envoyée spéciale

Pour wingt-huitième édition, Sigma avec les États-Unis a la longue idylle des 60, semps où la vérité venait la l'underground new-yorkais, par la mid Bordeaux, de Nancy la Cité internationale à Paris, notamment. Puis il y a su un creux, qui a suivi la fin la guerre du Vietnam par vole la conséquence du théâtre protestation que la pratiquaient Living, le Bread and Puppets, l'Open Theater, etc. les technologies
consommation (seule consommation (seule consommation)
sion, l'éclairage électrique, encore !) pour intervenir dans campus les manifestations.
Aujourd'hui, nous la la mode, d'ailleurs finissante, du théâtre la rue, sans dication que la la rameuter un public con ne peut pas avoir en salles, la liberté d'inventer des machines abernir Generik Vapeur était au Sigma 92, mais il a beaucoup plu.

La vengeauce des puritains

L'underground militait pour minorités ethniques - airai les Campesinos de Luis Valdez, les Campesinos de Luis Valdez, qui poursuit son à Holly(Zoot sult, Bamba) —
(Zoot sult, Bamba) —
(Est tabous notamment
sexuels. Seulement, aujourd'hui,
c'est i inspire des communautés artistiques durement
C'est du la que parle
dans The Hip Hop
Walz of Eurydice, du gouffre
creusé par la maladie, i la
qu'elle donnée aux censeurs ou'elle 🔳 donnée aux censeur puritains qui des

L'underground militant de l'époque aurait pu traiter la thème prosess de carnaval, figurant bons eles méchants. Les troupes contempome méprisent plus progrès technologiques, elles s'en en en en eles références littéraires les références littéraires européennes — le seul point commun entre deux compagnies choisies par Roger Lafosse, directeur et fondateur Sigma. Il seul Dar a Luz Reza Abdon, bien recemment intallé New-York, vient i Los Angeles ii a dan mi d'âge, rifan

47 42 67 27

que Wooster Group, and en 1975 par des Richard chechner, un un pur produit du

Village.

The Hip Hop Walz est IIII
d'un couple humanoïde, visage et
crâne entièrement glabres et
blancs: Orphée, jam par une
(Guillanna Francis) aussi
grande, que Sigourney Weaver, et
Euridyce, en travesti par Tom
Fitzpatrick. Sans changer totaleIII d'aspect. Il prepnent plu-Fitzpatrick. Sans changer totalement d'aspect, le prennent plusieurs identités, — mais c'est toujours — couple, le — le plaisir, le mal — sont entraînés — un parcours initiatique — le suite du capitaine — Alan Mandell — perruque — in buriné parsent le verrues, faux — Un meneur II jeu.

Leurs II y a — la musique — d'ailleurs II y a — la musique — une énergie sauvage, plus des danse (deux Noirs de Beaux), —
une énergie sauvage, plus des
vidéo de plusieurs moniteurs, et l'ensemble compose un
tableau cohérent, dense, vibrant
un rythme fièvreux, dense vibrant
is muscles d'un seul corps en
plein de Los Angeles disait un
journaliste du Village Voice.
Un spectacle dont la violence

journaliste du Village Volce.

Un spectacle dont la violence n'est pas seulement sonore. C'est la violence viscérale d'un garçon la voix douce. Les artistes qui pri au contre la grand au Viotnam pensaient influer sur le cours de l'histoire. Il n'en va de la quand il s'agit du sida. Cela donne quelque chose la vertigineux dans la détresse parfois, ici dans la l'arrigne, élevé en

Iranien d'origine, élevé en Angleterre et installé à Los il a suivi ses études, Abdoh appartient i la culture californienne, et lui apporte quelque chose d'autre le regard étranger, inexorable et amoureux. amoureux. In speciacle mine sur un chromo du rêve américain, petite maison, petit jardin bord de la route, cou-leurs in et route de la santé. Un rêve perdu.

Um froide perfection

L'humour de The Hip Hop Walz of Euridyce I rageur, du Wooster Group, désinvolte. Il ne s'agit plus de sida ai d'aucune protestation, I d'un travail sur les Trols Sœurs de Tchekhov, I Comme si on pénétrait dans l'intimité du groupe quand il prend connaissance du texte, des personnages, I l'auteur.

...une piongée douloureuse 🗫

Pascaud - Télérama

นก 🌉 impossible. »

Comme și un assistait un va-etcomme si assistat in va-etvient entre l'histoire de la pièce
celle du groupe. Le spectacle
joue déconstruction, s'éparpille
images vidéo démultipliées,
légèrement décalées, en fragments
monologues, and les comédiens
vêtus and on l'est répétition quittant un la scène, suition quittant jui la scène, suivant un en ce qui passe... Cérémonial du travail la faux-semblant. Du date. Depuis fondation, le Wooster Group affine son style le modifier, atteint perfection froide, qui frôle l'anni des modifiers dit donné

l'ennui, car liui en dit, donné, sans un gramme d'ambiguité. Signa egalement accueilli des compagnies françaises, et le Kol-lektif Thurre de Belgique, qui sous un petit chapiteau l'an-cienne soutenu par de l'an-colonnes décorées le missire colonnes décorées III miroirs, présenté la Force de l'habitude le Thomas Bernhard. L'action effectivement dans in the

lisses d'un cirque dont le patron, violoncelliste, vicillard tyrannique. - Patrick Descamp - affligé d'une jambe artificielle sur laquelle il essaie archet, anife la colophane qu'il feint tout le temps perdre pour obliger le jongleur (Luc Van Gunderbeeck), un le la propreté, traîner uterre pour le chercher un l'armoire, terrorise (Freddy Sicx), son dompteur alcoolique (Jean-Claude Derudder), petite fille (Lara Cowez) eles oblige, pour retrouver puisoblige, pour retrouver puis-sance concentration, répéter le guintette Schubert.

Naturellement
dans ces Glanque souhait,
spectacle in en scène par
Barbara Bua avec intelligence.
Mais chez Thomas Bernhard, le débordement de hairt finit par devenir municipal même don-

COLETTE GODARD

Jeux de l'ombre et du fragment

La révolution indus de Gasiorowski, qui, après avoir démantelé la peinture, entreprit and a com de la remembrer

GASIOROWSKI

à la galerie Adrien-Maeght

est mort il y a huit chissait due son œuvre s'inflé-chissait du façon peut-être démantèlement de la peinture, il avait retrouvé le plaisir de la toile et des pigments, et achevait un composition abstraite dénommée Fertilité. Cette révolution intime, que Gasiorowski n'eut même par la Jusqu'aiors, pendant deux décenin avec méticulosité, il avait
multiplié exercices analytiques.
La peinture à
signature, tantôt à un stéréotype coucher de soleil ou tour Eiffel,
tantôt à composantes matérielles, pigments, touches, jus, poudres, essences. Citations paroin dans un œuvre
tout Jusqu'aiors, pendant deux décen-

MUSIQUES

DU MONDE

PARIS

INDE

VEN. 20 NOV. 18H

SHIVKUMAR SHARMA

santour

ZAKIR HUSSAIN

JEU. WI NOV. ZIHIRI

R. RAJAGOPALAN

cipes violents: le paud de l'art nous de la faire encore, et d'ailleurs quoi bon s'obstiner?

entreprise de la la passablement masochiste, nombre d'a s'y livraient alors et, si l'on aujourd'hui un passerra des mentes el e 70, il sans doute monotone, l'impératif du résnait uniformément en France. fut somme une tentation dont chacun déduisait u variation personnelle tendance solaire - Cane, Viallat, Bioulés, - teurs angoissés et d'autres duchampiens, des dogmatiques et des occa-sionnels. Parmi eux, Gasiorowski m distinguait par son ironie et ses

e m contemporains s'enfermaient dans leur on entrait jadis I Trappe, il comprit qu'il était temps, grand temps fuir de changer rebours. La peinture était I terre morceaux? On allait la i-file 📶 🛋 la remembrer.

Naissance par fusion

Ce préambule m petit rappel historique pour en venir aux exposées Maeght. de la fin des années II) et du début
la années 80,
la phase pivot, quand le
s'inverse et l'image Elle
n'y parvient pas sans mal. Alluimitations, un peulongues sont nécessaires, mais traitées grâce une dextérité qui préfigurent l'évolution prochaine. Gasorowski y joue à être Monet, Cézanne, Giacoment. Il figure Im meules, Im fermes, les de champs, des peaux de manuel et la Sainte-Victoire. Il manuel classien somme, en expert en modulations, vocalises. Comme cela bien jeté, tracé avec ce qu'il faut de désinvoljuste, esquissé avec élégance, raturé le repris sans pensanteur.

A l'entrée M la galerie M Mann ché un polyptyque, formes presque abstraites, terreuses, épain rangées en la superposées. En manière de prédelle, Gasiorowki représenté à l'aquarelle la hannetons, un papillon, des herbes compa Differ aimait, des herbes compa Differ aimait. des herbes comme Dürer aimait les observer, les godillots de Van Gogh. De ce mélange genres et des styles, il espérait que naîtrait, par fusion, «la» peinture. son nom propre, pseudonyme ni anagramme. L'espérance n'était enfin – et la meinture w venue enfin – et la meinture aussitôt après.

► Galerie Adrien-Maeght, 12, rue Saint-Merri, 75004 Paris; III.: 42-78-43-44. Jus-qu'au 16 janvier.

PHOTOGRAPHIE

Dans le blanc de l'œil

Une exposition retrace les travaux photographiques de l'atelier Nadar

PAUL NADAR il l'Hôtel 📺 Sully

Distribuée sur deux étages de l'Hôtel de Sully, une jolie exposi-tion – didactique jume qu'il faut, présentée à l'écont mais

Portraitiste de moindre envergure que son père, Paul Nadar ma était pas un artiste il l'afflit mouvelles techniques de communication. L'Opéra-Comique brûle en 1837? Le leudemain, Paul s'en va, appareil portable il amain, prendre il photos au milieu des ruines du théâtre. Quelques jours plus tard, il ma face à Notre-Dame, pour fixer l'intermirangée de corbillards qui la fin du service il fin du service il l'un des ma la fin du service il ma face de corbillards qui l'un des l'un des l'un des l'un des l'un des ma l'un des l'un des l'un des l'un des la l'un des la l'un des la l'un des l'un des la l'un des l'un d Il nous lègue 💵 l'un des 🕶 photographiques

En le Nadar fils apprend que Chavreul, vient le fêter son paire, il en el lui réaliser une interview photographique qu'il publier quelques jours plus dixlème anniversaire de sa dispa-pour tirer un formidable portrait rition.

du grand avuit accompagné par un décrivant préci-sion d'entomologiste rivé son binoculaire, l'eczéma, les pustules qui mangent la du vieil homme de le visage envahi une barbe « drue chaumes. Il fonde, enfin. pour montrer and dernières productions.

Cachés pur des rideaux de velours haut-parleurs diffusent enregistrements d'époques des chanteurs photographiés. La maraya man le piqué plus qu'un objet d'étonnement. Lui al nous cappelle - m grands depuis longtemps. Planter your dans usus d'une tramb ou d'un homme nés il # a, parfois, près de tiens gliedes rente une expérience des plus des des

ALAIN LOMPECH

Hotel in Sully, 62, rue Saint-Antoine, 76004 Fam. Jusqu'au 10 janvier 1993. Tél : 44-61-21-24.

□ Cipéma d'animation au VIIII ■ Tokyo. - L'Animathèque présente mardi 17 novembre à III h 30, au Mulli de Tokyo, les œuvres priin his du dernier littinut du film d'aroulles de Marly-le-Roi. Au program : Pilotes, d'Olivier Zagar, I Love That my Cerise, de Loup Félicioli, Man noll. 25, d'Agnès et Jean-Loup Chirol, la des glaises, d'Olivier Théry-Lapinet et David Ferré, Ham-Miailhe ainsi que le Nez et il propos de Jivago, en hommage in l'alle et dessinateur Alexandra Alexandra pour

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE (1914) : 16, RUE FALGUIÈRE PARIS CEDEX 1/1 Tél. : (1) Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex :

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-30-10

PUBLICITE

COLUMN TO ANGLE IN COLUMN Duzde 🖦 la 🚃 : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : ≤ Les rédacteurs du ». n Association Hubert-Beuve-Méry n anonyme

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

luprimerie
du Monde s
12, r. M. Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

3 enmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Prétident directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guin. Philippe Dupuis.
Lisabelle Tsand.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Tel. : (1) 46-62-72-73
Tél. : 46-62-98-73 - 15 finale
de la SARI. le Mondre de Médite a Réjes Europe Sa

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Renseignements sur les microfilms et index du Monde au 1 40-65-29-33 Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS L. place Hubert-Beuve-Méry, J. IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

| TARIF | FRANCE | LUXEMBPAYS-RAS | Voie normale-CEE | | | |
|--|---------|----------------|------------------|--|--|--|
| 3 mois | 536 F | 572 F | 790 F | | | |
| 6 mois | 1 038 F | 1 123 F | 1 560 F | | | |
| [an | 1 890 F | 2 086 F | 2 960 F | | | |
| ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. | | | | | | |

Pour au abonner, renvoyez ce bulletin accompagné 🚵 votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : MILL LEMONDE I d'accès ABO

ements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à er leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

| BULLETIN D'AB | ONNEMENT |
|-------------------------------------|-----------------|
| 221 MQ 02 Durée choisie : ■ mois □ | 6 mois □ 1 an □ |
| Nom: | Prénom : |
| | Code postal : |
| Localité: | Pavs |



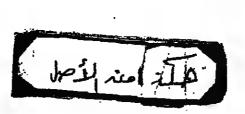


Dans La cadre du Mois de la Photo - 6 décembre

Un panorama inédit de la photographie en Europe Centrale du mardi au vendredi de 16 h. à 21 h. le samedi et le dimanche 🚾 12 h. à 21 h.









Coliler !

ie l'œil

nde

• Monde ■ Mardi 17 novembre 1992 19



The Booth of the less mendered during the dustrial du Calden ont during au film Let multigres Indead during pulmer de le Prix d'une product de la Prix d'une product de la Bille Vigust, de code de la Calden de la Sanda de l

Palme d'Or 1992 Prix d'Interprétation Féminine

> Scénario Ingmar BERGMAN

> > Un film de Bille AUGUST

Ce film obtenu le Grand Prix Martini & Rossi du Cinéma

BAC

TRISNOVEMBRE 1992

MUSIQUE

CONCERTS

AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE.
de chambre de :
20 h 30 Laurent Korcia (violon),
Georges D. (récitent), Jacques
Grimbert (direction). Dvorsk, Pro-AMPHITHEATRE RICHELIEU.

AMPHITHEATRE RICHELIEU.
Reibaud: 12 Volon. Carulli,
Paganini, Oa Berr.
AUDITORIUM COLBERT (SIBLIGTHÈINATIONALE). Dominique Mariat :
Fauré, Roper-Ducasse,
Ravel. Laure de Manoire: 12 h 30
oner. Moutton Favir Commune Com Tome.

Noyal Ensemble Doubes Memoire: 12 n 30 mar. Mouton, Fevin, Compere, Cere, Trombondino, Sandrin, Sermisy, AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). : 19 mer. Baryton, Roger Vignoles (pisno), Schumann Ensemble crchestral de Paris: 19 h lun. Laurent Naouri (beryton), Chour de l'Orchestre national de Lyon, Frédéric Chaslin (direction). Brahme, Berlloz, Tippett, Arrigo Melos Quartett: 19 h mer. Beethoven.

yen.

BOUFFES DU NORD (48-07-34-50). Impressions de Pelléas: 20 h 30 mer., jau., yen., mar.; 15 h 20 h 30 sam. D'après Pelléas et Mélisande de Debussy. Avec Jean-François Lapolinte, Gérard Theruel (barytons), Thomas Randle (ténor). Jurg-won Park, Kyoko Saho, Ai Lan Zhu (soprenos), Armand Arapien, Wojciech Drabowicz, Vincent Le Texier., Jean-Clément Bergeron (parytons-basses), Roger Royer (basse), Norma Lerer, Sylvie Schilter (mezzo-sopranos), Jeff Cohen, Reboul (plano), Leterme, Reboul (plano), Leterme, Reboul (plano), Leterme, Leterme, Reboul (plano), Leterme, Leterme, Reboul (plano), Michel Ripoche (violon), Eric Fonteny (violonosile), Brahms, J. Streuse, Kreisler. CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40), Vincent Pasquier, Hervé Le Floch: 12 h 45 BOUFFES DU NORD (48-07-34-50).

PARIS (40-28-28-40). Vincent Pasquier, Hervé La Boch : 12 h 45 violon, Angeline Pondepayre (piano). Schubart, Gilere, Carl Stamitz : 12 h Franz Hindernith Orchestre du Maria Joac Pires (piano), John Ellor Gardiner (direction). Schumann Ame Pierre-Laurent J. 1 : 12 h un, Violoncelle, plano. Bach. Beachoven.

Bach, Geethoven.

EGLISE DE LA MADELEINE. Orchestre
symphonique Ama-Deus: 20 h 30 jeu.
Ceroline Durnes (soprano), Françoise Geleis
(mezzo-soprano), Hervé Lamy (ténor), JeanJacquess Dournene (bassa), Chorate MaroAntoine Charpentler, Richard Bouderham
(dinestent).

(direction).
EGLISE DE LA TRINITÉ. Chosur et orches-EG Colonna : 20 h 30 mm impel Dami (soprano), Pater Harvey (beryton), Christina (soprand), Peter Harvey (paryton), Crassum
Asschbech (mezzo-soprand), Philippe Corboz (on ...), Maîtrise de Paris, Michel Corboz (direction), Fauré, Honegger Vincent
Figot: 18 h jeu. Orgus Bech.
ÉGLISE: DES DOMINICAINS
(45-63-63-04),
Gues Kaufmenn: 20 h
Orgue. Musique bretonne III

/erszilles, Negro Spirtuzis. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre Harmonia Nova : 20 h 30 mar. Didier Bouture (direction). Haydn.
ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Versailles : 21 h sam. Haendel, Vivald, Purcell, Telemann.
ÉGLISE SAINT-GUIS-EN-L'ILE, Gabriel Fumet, Jean-Paul Imbert : 20 h 45 sam. ; 17 h 30 dim. Rôte, orgus. Bach, Franck Le Capella de Saint-Pétersbourg : 20 h 30 mar. Challovaid, Tchaspokov, Rachmanlarov.
ÉGLISE SAINT-MEDARD. Alain Persissor, Edouard Sapey-Tribomphe : 15 h 1 dim. Violon, violoncelle, Nathalia 1 1 dim. Persissor, Brahms, 1 1 dim. Violoncelle, Nathalia 1 1 dim. Persissor, Brahms, 1 1 dim.

Vienne. FIAP (45-55-85-93). Francisco Gonzalez, Nelson Gomez : 20 h sam. Guitare. Car-dozo, Mejia, Garcia, Romero, Piezzolla, Gon-zelez. Dens le cadre des Samedia de la gui-HOTEL DE CRILLON, Adem Fetegi: 17 h

om. reno. MAJSON DE L'EUROPE (42-72-94-06).

DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Solistes II. Radio-France : 19 h van. Zeminsky, III. MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (40-70-11-10). La de l'En-DE PARIS (40-70-11-10). de TEnsemble InterContemporain: 18 h dite. Marianne Pousseur (mezzo-apprano). Illumith, Dien, Schoenberg.

MUSÉE GUIMET. Evelyne Dubourg: 1 h 30 mar. Debussy,

h 30 mar. Debussy,
Scriebine. Debussy,
Scriebine. OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). Orchestre et chour de l'Opéra de Paris: 20 h mer.
John Shirley-Quirk (basse), Solveig born (soprano). Witold mawski (cirrection)

(42-45-18-20). Un voyage en Saudade: 21 h jeu., sum., dim.
Marcel Quillevers (fanor), Pierre Deneis (ricitant), Notil Lee (piano) fonescopérathérapeutique: 21 h sem.; 17 h dim. Jimbana Aboulker. Avec Marle-Franca Goudé, Pazima Lirna (sopranos), Table Coudray (trinor), Franck Licari (baryton).

34LLE Jean-Christophe Bench, Coudray (trinor), Franck Licari (baryton), Codia, Selule Gaveau (49-53-05-07). Jean Maria: 20 h 30 mar. Sopra Jy Davy (vicilan), Alexandre (piano). Jean Maria: 20 h 30 mar. Piano. Haydo, Heller, Franck, Schumann Katta Riccirrell: 20 h 30 km. Soprano, Income. Besthoven, Chorin.

sini, Toati,
20 h 30 mar.

PLEYEL (45-63-88-73).

de Paris : 20 h 30 mar., jeu. Piarre Amoyel
(violon), Diansug Kakhidza (direction). Svinsky.

tre philharmonique

h 30 Tacchino (piano), labelle Language Varrot trinection). Chabrier.

Aleksander Woronicki : 20 h 30 mm.
Piano. Chopin, Paderewski Concerts Pasdeloug : 17 h 30 sam. Gabriel Bacquier (baryton) Eleabeth Videl (soprano), Pierre Michel
Le (direction). Mozzart, Offenbach,
Rossini, Donizetti, Mascagni Orchestre des
Concerts Lamoureux : 17 h 45 dlm.
Georges Pludarmacher (plano). Turnovalky (direction). Beethoven, Dvorak Meurizio Polini : 20 h 30 han. Piano. Baerhoven,
Chopin : 17 h 30 mar.

Beethoven, Chopin, Sam. Debussy.

SALLE WAGRAM.

de la fondation Gulberkian : 1 30 jeu., ven. Gulllaume Blaise, Claire Talbart, Vincent Vergnels, Yves Brustaux, Raul Esmerode,
Christophe Torlon (percussions), Ensemble
Modern, Emilio Pomerico,
(direction), Numes.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Michel Portal, Janos Starker, Rudolf

Michel Portal, Janos Starker, Rudolf : 18 h sum., dim. Clainette, vio-loncele, pieno, Brahme.
THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(49-52-50-50). Orchestre national —
France: 20 h 30 jeu. Chanzal Juliet (violon),
Charles Dutcht (direction). Stravinsky Marga-ert Price, Grahem Johnson: 20 h 30 ven.

Soprano, piano. Cornélius, Liazr, Wagner Bronaka: 20 h 30 sam. Plano. Chopin Viadmir Spivakov, Leonid Blok: 11 h dim. Violon, piano. Schubert, De Falla. Stravinsky Collegium Instrumentale Bruganse: 20 h 30 dim. Frank Braier, Stephen Prutsman, Brian Genz (piano), Patrick Peire (direction). Haydn, Bach, Mozart, Rachmaning.

THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). Ensem-INEXA RE SERVIR (43-68-78-10). Ensemble berroque de Limogae : 11 h dim Christophe Coin (beryton à cordes). Haydn. THÉATRE RENAUD-8ARRAULT (42-56-60-70). Ensemble Modem : 20 h 45 lun. Christoph Anders (réctant), Peetr Rundel (direction). Goubbles.

ost (orection), Gobbers, HEATRE SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), leabelle hmichen : 20 h 30 km. Chopin,

Périphérie

(46-45-11-87). Orchestre de l'Opére Koev: 20 h 30 ... Tchetkovski, Mousargaki, Puscini, L. BEPACE VILLIERS (63-40-94-90). D. ... Jany Honegger. FRESNES. FERME DE COTTINVILLE (46-86-08-10). Orchestre Jeune philitarrionie : 17 h dim. Jany. Jacques Wester (directions).

LE MÉE-SUR-SEINE. LE MAIN MAINE MELUN. EGLISE SAINT-ASPAIS. Emeri-

MONTREUIL. AUDITORIUM DU Armucors:
20 N 30 ven., sam. Bernard, Carter, Ligeri, Ligier, Louvier, Machaut, Davies, R-POISSY, MAIRIE (39-79-03-03). English Chamber Orchestra: 20 h D ven. Diam Nous publious le hudi (daté mardi) la liste des concerts

Mostagus (mazzo-soprano), Neil Black (hauthois), Jacques Mercier (direction). Haendel, Purcell, Vhatd, Bach. SANNOIS. CENTRE CYRAMO-DE-BER-GERAC (39-81-90-65). Orchestre régional d'Ile-de-France: 20 h 30 mar. Alexandre Stajic (direction). Rossini, Puccini, Bellini, Verdi.

SUCY-EN-BRIE. ORANGERIE

SUCY-EN-BRIE. ORANGERIE
(45-90-25-12). Jean-Bernard Hupmann,
Poigt: 18 h Plano, cor, PhiDevacz (clarinette), Laszlo
Hadady (hauthois), Ameury Wallez (besacri). Mozer, Boethoven.
THIAIS. THÉATRE RENÉ-PANHARD
(48-53-12-14). Pablo Marquez, Eric Francerias: 20 h 30 ven. Guitare. Gusstavino,
Ayale, Ginastera, Roussel, Lagoya, Donnot.
VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU
CHATEAU. Maîtrice du Centre de musique
baroque: 17 h 30 jeu. Olivier Schaeebaß,
Marie-Laure Telasadre (direction). Charpentier, Purcell.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-89). Lischen et Fritzchen à les fables de La Fontaine : jusqu'au 3 janvier 1993. 20 h 30 mer., jeu., ver., sam. D'Offenbach. Eisabeth Conquet (soprand), Alain Parls (baryton), Ensemble instrumental de Fontainebleeu, Pierre Merie-Portains (direction), Robert Fortune (mise en schne). OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART (42-86-88-83). Escharmonde : jusqu'au 28

OPERA-COMIQUE. SALLE FAVART (42-86-88-83). Eaclarmonde: jusqu'au 28 novembre. 19 h 30 mer., ven., sam., msr.; 17 h dim. Opéra de Massener. Anna-Maria Gonzalea, Denia Mazzola (sopranos), Luca Lomberdo, José Sempere trénora), Jean-Philippe Courtis (basse), Hébne Perraguis (mazzo-soprano). Cristian Tréguier (beryton), Orchestre Frenz Liszt de Budapest, Patrick Fournillier (direction), Claude d'Anna (mise en schre). PETIT THEATRE DE NAPLES (48-56-17-21). Don Pasquale: jusqu'au 28 novembre. 20 h 30 ven., sam.; 15 h dim. Opéra de Donizetti. Carole Bajac, Evelyne Brun, Artens Strouffer (sopranos), Christophe Patrics Verdalat (baryton), Martial Defonatine, Philippe Pouly (binora), Vincent Minazzoli (piano).

Vincent Minazzoli (pieno).
THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Le Servence maîtreses: jusqu'au 30 novembre. 16 h sam.; 20 h dim., lun. Opéra de Pergolèse. Igor Lewis Borg, Guy Vives (perytons). Simine Devid, Marie-Claire Labianc (soprano), Pierre Muller, Sandra Boyer (pieno), Elizabeth Navrati (mise en solme).

<u>Périphérie</u>

LONGJUMEAU. THÉATRE ADOLPHE-ADAM (69-09-40-77), La File du tambourmajor: 15 h sum, dim, Opéra d'Offenbech. Blanche Manzano, Sylvie Capeluche (sopranos), Julien Combet (ténor), André Marchel (direction), Carlo di Angelo (misse en acane), NOISY-LE GRAND. ESPACE MECHEL-SI-MON (49-31-02-02). La Treviata ; 21 h ven. Opéra de Verd. Il Tautro Lirico Arayo Toocarini di Milano.
ELDORADO (42-49-60-27). Murismae, mes amoura ; fissor su 3 janvier 1993. 14 fi 30 mer., jeu., ven. ; 14 h sam., dim. Opérate de Francis Lopiz. Avec Richard Finel, Kriss Keller, Eisane Varon, Philippe Béranger, Luc Devid, Sylvie Van Der Meulen, Richard Finel (misse en sobne), Laetita Pozzo (chordgraphie).

phia).

THÉATRE DE LA RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une muits : juaqu'uu 3 janvier 1993. 14 h mer., jeu., sam., dim. De Francis Lopez, Deniel Ringold, Rochigo Lopez, Avec Tony Garna, Annie Galois, Jean-Peul Cueret, Nadine Cepri, Jean-Pierru Duclos, Catherine Lopez et Richard Finel Image en schnej.

EVRY. THÉATRE DE L'AGORA (64-97-22-99). La Papesse : jusqu'au 21 novembre. 20 h 30 mer., juu., ven., sam. De Jean-Claude Pett. Avec Jean-Luc Borg, Martine Fontanille, Paskel Vallot, Marie-Anne Tran, Jean-Luc Atho, Jean-Luc Borg (mise en schne).

AU DUC DES LOMBARDS (42-33-22-89). Rosa King: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; The Fenters: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; The Fenters: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 21 h ven., Fisnot Locy, Durryl Taylor: 22 h 30 mer. (violoni; Passagio-Quintunt Cales-Coutairs), Eric Dervieu (batterie), Pierre Blanchard (violoni; Passagio-Quintunt Cales-Coutairs; 21 h sam.

BAISER SALE (42-33-37-71). Jam Session: jusqu'au 2 décembre. 22 h 30 jeu., ven., sam.; Françoise Pajol Quartet: 22 h 30 dim.

BATACLAN (47-00-30-12). Kheled: 20 h THEATRE DE LA RENAISSANCE

GRT.
BATACLAN (47-00-30-12), Kheled: 20 h
mer., juu., vml., saml.; Les Innocents: 20 h
mer.
LE STLBOOUET (45-48-81-84), Jann-Loup Longnon Cuartet : 22 h 45 mer., jeu., ven. sam. ; Turk Mauro : jusqu'au 13 décembre

de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du intercritt (daté jendi).

22 h 45 dim.; Christèle Dobet Quertet ; 22 h 45 lun., mer. BOUFFONS THÉATRE (42-38-35-53). Bleu Virgule : 16 h sem.

BALTARD (42-33-74-03). Cyril Capelle : 23 h ven. ; Les Frères HMF : 23 h

CAFÉ DE LA DANSE. Xavier Jouvelet :

CAFÉ DE LA DANSE. Xavier Jouvelet; 22 h 30 Tm., mar. CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-60). Mangale: 23 h sam.; Salas Live Michel Gomez: 23 h van. CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-82). Jeff Deianue: 22 h 30 mar., jas.; 8ob Band: jusqu'au 20 décembre. 22 h van., sam., dan.; Alberross: 22 h 30 km., mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-28-65-05). René Franc Hot Jazz Sezzet: III h 30 mar., jas., van., sam., dm., lan.; Jean Lorieeu Quintet: 21 h 30 mir.

Sezzet: III h 30 mer., jau., ven., aer., dim., lon.; Jean Lorieeu Quintet: 21 h 30 mer.
LA CHAPELE III LOMBARIOS
[43-57-24-24]. Mambomania: 20 h mer.
LA CHAPELE IIII LOMBARIOS
[44-57-24-24]. Mambomania: 20 h mer.
Misno: jusqu'au 17 décambre. 20 h jeu.;
Jean-Michel Cabrimol: jusqu'au 22 décambre. 20 h mer.
ELYSÉE-MONTIMARTIRE. Lucky Dobe:
19 h 30 sam.; Seba, EV, l'Ecole du crima, in Mammaille nue: 19 h 30 mer. Dene le cadre du Festival Feir.
ESPACE ORNANO (42-65-57-57). Femily
Cat. Consolidated: 19 h 30 mer.; Deiclde,
Gore Fest: 19 h 30 jeu.; Nine Below Zero,
Green on flad: 19 h 30 ian.; Kiling Time,
Hoat: 19 h 30 mer.
FRONT PAGE (42-36-98-69). Ze Boom;
jusqu'au 25 novembre. 22 h 30 mer.: Tim
Hearsey: 22 h 30 jeu.; Shakin Blues:
22 h 30 ven.; Tooky Blues Band: 22 h 30
sam.; House Bend Jem Session: jusqu'au
23 novembre. 22 h 30 dim.; Frogmouth:
jusqu'au 30 novembre. 22 h 30 mer.
GiBUS (47-00-78-88). Azikmen: 21 h

22 h 30 mer.; seere loome at Lucovic de Preissac Trio : 22 h 30 jeu.; Jos Lee Wilson Glactat : 22 h 30 jeu.; Jos Lee Wilson Glactat : 22 h 30 mer.; ting Cool Clustet : 22 h 30 mer.; ting Cool Clustet : 22 h 30 mer.; Jecques Caroff Group : 21 h jeu.; Michel Mardigien Jazz Group : 21 h jeu.; Michel Mardigien Jazz Group : 21 h ven.; Philippe de Preissac Group : 21 h sem., mer.; Michel Trio : 21 h km., LE MONTANA (45-48-93-08), Alain Bouchet Trio : 22 h 30 mer.; jeu.; Triopiolobel:

LE MONTANA (45-48-83-08). Alsin Bouchet Trio: 22 h 30 mer., jou.; Trioofphale: 22 h 30 ven., sern.; Chris Henderson Duo; insqu'au 29 novembre. 22 h 30 dim.; Rend Urtrager Trio: jusqu'au 30 novembre. 22 h 30 kin., mer. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Pierre Calligaris: 22 h hin., mer.; Stalphene Guéraule: 22 h hin.
MEW MOONI (49-95-92-33). Les Paladins, les Paresseux: 21 h 30 mer.; Les Spécimens: 21 h 30 ven.; Françoise but Soul: 21 h 30 sam.: Woodstock Tertare: 21 h 30 mer. NEW MORNING (45-23-51-41). John Abertrorribie: 27 h mer. Guitare, Merk Johnson (contrabasse), Peter Erksine (bantaris); Paulino Vieira: 21 h ven.; Les Tâtes briffées: 21 h aere.; Llonel Brooks: 21 h mer.

LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). Jost Gardner, Nelson Veras : 21 h mer., jet., ven., sem. Pieno, guitare ; Ricardo Vies, Pacick Perrone : 21 h mer. Guitare, pieno. OLYMPIA (47-42-25-49). Pow. Wow: OLYMPIA (47-42-25-49). Pow. Wow: 20 h km.

OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). Alain Brunet: jusqu'au 20 novembre. 18 h 30 ven. Trompette, Olivier Hutman (piano), Christophe Paucel (percusions). PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Phil Goy: 22 h mer.; Illande fon Albesteanu: 22 h jeu., ven., dim., lun.; June Tabor: Ill III sam.; Lo'Jo: Ill mer.

mer.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70]. Jean-Pierre Cassel, René
(47-21-56-70]. Jean-Pierre Cassel, René
(48-21-56-70]. Jean-Pierre Cassel, René
(48-21-56-70]. Jean-Pierre Cassel, René
(48-21-56). Jean-Pierre Collègien : 21 h
ven.; Whet's up Doc: 21 h sen.; Ultramarine: 21 h mar.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHE!
(43-26-28-59). Stéphene Guérault et son
orchestre: 21 h mer.; Swing Parade: 21 h
jeu.; Minor Swing: 21 h ven.; Jacques
Caroff Jazz Bard: 21 h sen.; Boozzo's
Jazz Corabo: 21 h han.; Cleade Luter Ceinnet: 21 h mar.

Jazz Combo: 21 h km.; Claude Lusar Osioser: 21 h mar.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Emmanuel Bax, Yves Brouqui, Richard Portier:
22 h 45 mer., jeu. Orgue, guitare, betterie;
8amsy Wilen Ouarest: 22 h 45 ven., sam.;
Alain Jason-Merie Trio: 22 h 45 ven.
REX CLUB (45-08-93-89). Kill the Trill:
23 h 30 mer. Soirée Metalic Jungla;
Wate-op: jacqu'an im marvalla. 23 h
jau.; Pflaps: 23 h m. Bertin Paranet
nock; Naits ecotiques: jacqu'au 28 novemhre. 23 h sam.; Formidable: jacqu'au 30
novembre. 23 h km.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Ken Alien: jacqu'au 21 novembre. 22 h
mar., jac., ven., sam., nur.; Barking Dogs:
22 h mar.
SLOW CLUB (42-33-84-30). Hand Scott: SLOW CLUB (42-33-84-30). Handi Spott : 22 h mer., jeu., ven., sam. ; Al Copie SUNSET (40-26-46-60). Christian Vander

SUNSET (40-28-46-60). Christian Vander Trio: 22 h 30 mer., jeu., ven., im., ; Fren-cis Lockwood Trio: juaqu'uu 30 novembre. 22 h 30 mer. THEATRE DU TRIANON. Mamady Keits: 19 h 30 wan., clan. Concert précédé du film Dempériola. THEATRE NATIONAL DE CHARLOT [47-27-8]-15).

15 h 30 jan., **** ; 14 h dim. 14 h cim.

TROTTOIRS BUENOS AIRES

40-28-28-59; Burnos: jusqu'au 5
décembre. 22 h 30 mer., jeu., ven., sem.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-65). Coka
Tals: 22 h mer.; Long Distance: 22 h
jeu.; 400 Ducks: 22 h ven.; Mcs.
Gowland: 22 h sem.; Jean-Jacques Mitesu & Co: 22 h mer.; RMB: 1 h sem.

LA VILLA (43-26-60-00). Tom Harrell, Jim
Soldero: 22 h 30 mer., jeu., ven., sem.,

Lun., mar. Trompetta, saxophone, Laurent
de Wilde (plano), Thomas Bramerie (basse),

Kleus Suon Seari (batterie).

Périphérie

ARGENTEUIL, LAND DIMIÈRE (39-81-25-29). Trio Derre-Czak-Lamoel : (39-81-25-29). The Darre-Czak-Lamoal:
21 h
CONFLANS-SAINTE-HONORINE.
SIMONE-SIGNORET (34-90-90-90).
Ladyarith
Lambert (34-90-75-40).
Ladyarith
Lambert (34-99-75-40).
Ladyarith
Lambert (34-90-75-40).
Ladyarith
Lambert (34-90-75-40).
Ladyarith
Lambert (34-1-41-40). Lae Cafards, Sadicomix, Captain Zork, June en July: 17 h 30 sam. Bernuda's Bob. Psuchotania, les Malfrats, les Crevettes.
FONTENAY-SOUS-BOIS. MAISON POUR TOUS (48-75-05-21). Suspense Rubbarband, Daller: In h 30 van.
FRANCONVILLE. CENTRE SAINT-EXUPERY (34-13-54-96). The to Mingus: 21 h mar. [Lambert Lambert Lazz Valley.

Valley.

Julie Monley Charpet: 21 h Dans le cache du Festival Jazz Valley.

MASSY. CENTRE PAUL-BAILLIART (69-20-57-04).

21 h sam. Dens le cedra du Festival Jazz LE PRÉ-SAINT-GERVAIS. ESPACE

CHANSON AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). Engel : jusqu'su 19 20 h W mer_{mi} jau., yan., sem., mer. Errances.; Florence Léaud : 15 h 30 dm., ; Corine Milan : 20 h 30 dm., kn. BATEAU-THEATRE (40-51-84-83), Lacou-ture : 20 h 30 km.

ture : 20 h 30 km. BOBINO (43-27-24-24). Clovis : jusqu'au E novembre. 15 h Les Enfants

orbord.

CASINO DE PARIS (49-95-99-99), Jecques Dutronc: Jusqu'au III novembre, 20 h 30 mm jeu., ven., sam., lan., mar. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), Cabaret de la IIII françaite : 21 h mer., jeu., ven., sem., jun., mar. Chansons à le caros tous les acire. CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40), Hellu Doffy: jue., ven., mari : 14 h 30 20 h 30 mm., jeu., ven., mari : 14 h 30 20 h 30 sam. ; 14 h 30 dim.

DÉJAZET (42-74-20-50), Les Les vens : jusqu'au 31 décembre, 20 h 30 mm. jeu., vens : jusqu'au 31 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 decembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 décembre, 20 h 30 mm. per les qu'au 41 decem

PENICHE OPERA (42-46-18-20), Pierre Mari Laurila: ; iuaqu'au 25 novembre. 21 h vers., sam. ; 17 h dim. Je sais que au ec dans la saile, d'après Sectie Guitry.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Trio à Lapointe ; jusqu'au 30 novembre. 22 h 30 DES HALLES (42-36-37-27).

DES HALLES (42-36-37-27).
Compagnie Nagrairs: jusqu'au II
20 h mer., jeu., ven., sam., mar. Nous on s'feit du cinéma.
THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Les gros qui tachent: jusqu'au 7 décembre. 20 h 30 jeu., ven., sam., jam.; 18 h 30 dim.; Sebine Viret: 18 h jeu., ven., sem.; 15 h dim.
THÉATRE DE LA RENAISSANCE (42-08-18-III La Jave des mémoires: 21 h mar., jeu., ven., mar.; 18 h 27 h 30 sam, De Roger Louret.
THÉATRE DE PARIS. Paul et Virginie: jusqu'au 23 décembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 15 h 20 h 30 sam.; 16 h dim.

din, THEATRE DES CINQ-DIAMANTS (45-80-51-31), Olga : jusqu'su 29 novembre. 22 it mer., jeu., ven., sen. ;

novembre. 22 h mer., jeu., ven., sam.; 15 h dim.
THÉATRE MAUBEL-GALABRU
(42-23-15-85). Françoise Le Garren : jusqu'au 30 novembre. 22 il mer., jeu., ven.,
sam.; 17 h dim. Si y raviene.
THÉATRE TRÉVISE (48-45-27-77). L'Echo
rikeur : jusqu'au 22 novembre. 21 h mer.,
jeu., ven.; sam., dim. Debor, debor.
ZENITH (42-08-60-00). Michel Jonasz :
jusqu'au 5 décembre. 20 h mer., jeu., ven.,
sam., mar.

Périphérie AULNAY-SOUS-BOIS. ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT (48-68-00-22). Serge Reggiani : 21 h IIII. LA CELLE-SAINT-CLOUD. THÉATRE MUNICIPAL (38-69-20-00). Bill Dereime : 20 h 45 ven. von.
LEVALLOIS-PERRET. AUDITORIUM
MAURICE-RAVEL (42-70-83-84). Les Sardines : 20 h 30 ven.
MONTROUGE. THÉATRE (46-56-52-52).
LO Grand Orchestre du Splendid : 20 h 45 Mor.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. THÉATRE
ALEXANDRE-DUMAS (30-87-07-07).
Maurare: 20 h 45 mar.
SARTROUVILLE. THÉATRE
(39-14-23-7/). Angélique lonatos, Him
Agnel: 21 h sam.; 16 h dim. Duo.
SURESNES, THÉATRE JEAN-VILAR
101. Guesch Papi; Th sam.

BALLETS

۴į

. . . .

. . - 144 n de la **Livia**

STATE OF THE STATE OF

1 190 11 (80.00) - Z +80 -

> A . 4884 10.379894 -

10 (10) and the second

e est 🏚

- 1985 d

Territory Perfect

1 miller 1 ff. 7 siyananiba

ere 🗯

H ANDREAS IN

er . M Complete

-, sat noppjeten &

earth & amountain

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

The second second

the bear

E . Bertentent wert

if ermeine beite

4 Martinett att

與: **內**

1. *

- 19st

M. WHITE

Santa Sant W

· "们我就得到

in forjered Section .

-entranting bill Seine und bei bie

164 4 T

enderly Company

WE'S 'S INDIVIDUAL.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Com-(chor.).
CENTRE GEORGES-POMPIDOU

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-74-42-19). Douglas Dunn and Dancara;
20 h 30 mer., jeu., ven., san.; 16 h din.
Lanting, Sid, Rubbla Dance, Lacy
(chor.).

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Kalpara : 20 h 30 km. Danse de l'Inde du Suri,
bharata natyam.

DUNOIS (45-84-72-00). Compagnia Chris; jusqu'au 15 novembre.

The mer., km., mar. E Paricoloso Spor(chor.).

OPÈRA-8ASTILLE (44-73-13-00). Li Lac

Evones : jusqu'au

19 h 30 jau., lan.

Etoiles, par
l'Opéra de

Paris, Johrathan Carlington (direction), Visdunir Bourmeister
scèrge).

dintr Bourneister
schipt).

OPERA III PARIS. PALAIS GARNIER
(47-42-53-71).

Company: 19 h 30 mer., jeu., ven., sam.,
Enter, Chenie of Address, Losersffe,
Neighbors, Inventions, Merce Curningham
(chor.), David Tudor (musique).

LE REGARD DU CYGNE (43-58-55-93).
CE Nadège MacLeey, IIII Kravitz:
20 h 20 dim., lun., mer.
Nadège MacLeey (chor.); l'Envers II l'Endroit, David Liebart (chor.), Alter X, Lance
Gries (chor.), Langues sacrées, Mercin Kravitz (chor.).

SALLE ADYAR (45-51-85-12), Terkevell : 15 h seri 15 h seri 15 h seri 16 h seri 17 h seri 18 h s

Sabine Dehrandorf, (chor.).

THEATRE DU CENTRE CULTU-AMORC (42-78-38-29). Menaka Mehodaya : jusqu'au 20 h sam. Dense I THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-58-60-70). Petit, Scievis : 20 h 30 mer. Egmors Crossing, Eisabeth Patit (chor.) ; Semekare, Christian Troullas (chor.).

<u>Périphérie</u>

BEYNES. LA BARBACANE
(34-89-55-99). IIII: 21 h sam.
Agon, George (chor.); Combre,
Francine Lancelot (chor.); Schappée,
Andrew (chor.); Density 21, 5,
Carolyn (iii); August Pres,
Cunninghem (j); Verus Lorenzo
(chor.). Is

CHATENAY-MALABRY, THÉATRE LA PISCINE. Peter Goss Denoe Company:
21 h ven. Arbre de pluie, The Other Side,
Peter Goss (chor.). Dens le cadre des illes de Pener Goss (chor.). Dans le cadre des lies de danse Eventrail III: 20 h 30 dan. Agon, George Belanchine (chor.): Ombra, Francine Lancelot (chor.): Echappés, Andrew Degroet (chor.): Density 21, 5. Carchyn Carlson (chor.): Venus, Lorinzo de Medici (chor.). Dans le cadre des les de danse. CLAMART. CENTRE CULTUREL JEAN-ARP (48-48-11-37). Ballet triétère espegnol Rafael 'Aguiller: 20 h 30 mer. Carmen, Rafael Aguiller (chor.). COMBS-LA-VILLE. LA COUPOLE (84-82-89-11). Compagnie Cré-Ange: 20 h 45 van., sam. Pisches de salut, l'Encontre, Charles Cré-Ange (chor.). Dans le cadre des lies de danse. ELANCOURT. LE POLLEN (30-82-83-81). Ballet théâtre aspagnol Rafael Aguillar: 20 h 30 jeu., van. Carmen, Rafael Aguillar (chor.).

20 h 30 jeu., van. Carmen, Rafeel Agullar (chor.).

EVRY. THÉATRE DE L'AGORA

EVRY. THÉATRE DE L'AGORA

de l'accompany de l'ac 20 h 45 sam. Mourad Beleksir.

1 vé i Robbe (chor.); Tempi Morri, Paco

1 cina (chor.); Effeuillage, Désossement

1 d'une dense baroque.

1 Christophe

1 code (chor.); Une suite adamantine, Mourad

1 Beleksel (chor.). Dens le cadre de la

1 Bienzale de dense du Val-de-Marne.

1 MANTES-LA JOLIE. NORMANDIE

1 (30-33-02-26). Mathilde Monnier: 21 h

1 ven. Je ne vois pas la femme cachée dense

1 forêt, Mathilde Monniel (chor.). Dens le

1 cadre des les de dense.

1 MOLISSY-CRAMAVEI. LA ROTTONDE

cadra des files de dense.

MOISSY-CRAMAYEL LA ROTONDE
(84-88-89-1). Compagnie Cré-Ange: 21 h
jeu., ven. Chengeling, Law. Cré-Ange
(chor.). Dans le des files de danse.

NOISIEL LA FERME DU BUISSON
(64-62-77-77). I... Brown Company:
21 h mar. Foray Foret, Astral Converted,
Trieha Brown (chor.).

ORLY. CENTRE CULTUREL ARAGONTRIOLET (48-92-39-29). Gitts Barthel, Cie
Pernette-Schnild: 20 h 45 ven. Cie Gérard
Gourdeu, Cie Odie Dubosc. Yu, Grits Barthel (chor.); le Fisson d'Alice, Andreas
Schmild et Nathalie Pernette (chor.); le Voyageur Immobile, Gérard Gourdot
(chor.); la Velse, Odie Dubosc (chor.). Dans
le cadre de la man in danse du Vel-deMarne.

PONTOISE Tufa Tipe Des autonice.

PONTOISE. THÉATRE DES ARTS-LES LOUVRAIS (30-30-33-33). Georges Appeix : 20 h 30 sam. De et par, Georges Appeix (chor.). Dans le cadre des lies de danse.

Appets (star.). Dens le cetare des nes de danse.

RUEIL-MALMAISON. THÉATRE ANDRE-MALRAUX (47-32-24-42). Roc in Lichen: 21 h mer. Grenadier Weever. Dans le mais des les mi danse Bellet théâtre espagnol Refest Aguiler: 14 h 30 of 7 h 30 of m. Carmen, Refeel Aguiler (chor.).

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. THÉATRE Compagnés A fieur de peau: 20 h 45 ven., sam.; 15 h dim. Pedaços, Dentse Namura. SARCELLES. FORUM DES CHOLETTES (39-90-74-65). Compagnie Peter Goss: 21 h sem. Arbre de pluie. The Other Side, Peter Goss (chor.). Dens le cadre des les de danse.

MUSIQUES DU MONDE PALAIS DE L'UNESCO.

18 h 30 mar. Accordéon, plano, guitare.
Chants ukrainiens, tsiganes, russes.

SALLE ADYAR (45-51-85-12). Groupe
Abhinaya: 15 h dim. Rajarajesswari
tion). Musique indiarme.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). AR
Akbar Khan: 20 h 30 jeu. Sarod; Swapan
Chaud (tabla). Musique

Adrienne Krausz : 20 h 30 mer., jeu. Pieno. Beethoven, Chopin, Rachmeninov, Liszt. **PARIS EN VISITES**

«Les passages du dix-nouvième siècle, leur origine et leur développe-me un promenade him du temps (premier parcours) », 10 h 1, rue du limine (Paris autrefois).

Exposition: « Sisley », 13 h parvis and d'Orsay, il dééphant (M~ Cazes). «L'Opéra son musée», 14 heures, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

« L'histoire du souterrain racontée catacombes » (lampe de poche), 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Connaissance

« Ou Saint-Martin I II rotonde de La Reute passant par l'hôpitel Saint-Louis», 14 h 30, angle du quai de la rue du Fau-bourg-du-l'emple (A deux,

 Histoire ■ fonctionnement ■ l'hôtel 11 au nouveau Drouet», 14 30 et 16 h 30, sorte métro Richelleu-Drouet, sous la grande hortoge (Connaissance d'ici ad'ailleurs).

«L'univers de Drouot», 14 h

MARDI 17 NOVEMBRE deuxième étage (Sauvegarde du Imm.

du Orient » (limité à trante), 15 heures, 18, rue Cadet its historiques).

CONFÉRENCES

Institut (Pierre-Hugot), 23. quai de Conti, 14 h 30 : «Gas-sendi. Provencal dixsendi, provançal dix-septième slècle », C. Fehrenbach (Bureau des Longrades). 8, Albert-de-Lapparent,
14 h 30 = 17 heures : s Anatolie et iran antique : Trole = le royauma d'Ourartou », Quité vivante).

Notre-Dame-des-Champs, du Montparnasse. 15 haures : « Victor Hugo et la la (Paris et son histore). Mairle, 3, rue Lisbonne, 17 h 30 : «Une gloire de l' Debussy et son époque», par L Mairice-Amour (Société historique et

archéologique im huitième iii dis-seguième arrondissementsi. Franklin-Roosevelt, avenue Franklin-Roosevelt, heures : instruments 2, par D. Payrault (Cours illin

jumitsom », par la l'am I. Dalmais (Amitié judéo-chrétienne le France). 12, rue Gui-de-La-Brosse, 20 heures : «La relation d'emprise. A propos de la scène de ménage», J. Nadal (La Maison de

20 h 30 : «Politique femiliale ou politique des politique des politique femiliales catholiques pariel pariel de la catholiques de la catholique de la cat

Temple, 54, avenue de la Grende-Armée, 20 h 30 : «Les religions du monde et le bonheur», avec 8. Bes-ret. T. Desjardin, R. Drai et S. Sellam (Eglise réformée de Γξισίle). 146, Raymond-Losserand, O h 30 : «S'affirmer», par), Varma. Entrée libre. (Soleil d'or).



4

1. 1

night.

119

In.

11.

ECONOMIE

BILLET

BALLETS

CES-20 MP 100M

Périphérie

1. 1000 (#1. 150 m) **公開** (1. 152 m) (1. 15 m)

を 100 mm (100 mm) (

AND THE

100 and 100 an

展開 (東京)

1 22 23

English

100

191

Market St. Co.

PANALISTELL.

Les prudences de M. Balladur

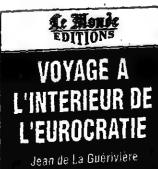
Invité dimanche III novembre du « Grand jury RTL-le Monde », M. Edouard Balladur, ancien ministre de l'économie et des finances de M. Chirac de 1986 1988, s'est montré sévère dans M critique, mais prudent dans les propositions. Sévère pour la politique de M. Pierre Bérégovoy - dont il tient tant à se démarquer ! -, & qui il a reproché l'envolée des dépenses publiques même M. Balladur a que le peu de croissance 📠 l'économie française s'expliquait aussi per l'environnement international. Sans attendre b probable alternance im mars 19113, l'ancien ministre La l'ancien a donc préconisé d'agir vite pour « desserrer l'étau ». Se démarquant soigneusement des partisans d'une relance inflationniste 🕌 d'une dévaluation du franc - u sain du RPR evec MM Pasqua Séguin -, l'amilian ministre s suggéré M « stimuler l'économie » par le initiatives nationales 🔳 internationales. Un collectif budgétaire au printemps devrait permettre à l'Etat d'économisar 15 miliarde de franca et de choisir des

reliefe M. Corres des avantages flecaux pour le bâtiment 💶 🖛 PME. 🛼 immédiatement, 🖩 France 🖪 sur mu baisse concertée des taux d'Intérêt. Enfin, M. Balladur a évoqué une «initiative auropéanne en matière de croissance » : la Banque européenne d'investiésement émettrait un emprunt sur les marchés internationaux qui serait constoré à de grands travaux " d'équipement européen. Une l'éculpement européen. Une l'éculpement européen. Une l'éculpement européen. mois par M. Pierra Bérégovoy et d'autant plus intéressants que M. Jacques Delors risque de prendre une initiative similaire au

Prudent, M. Balladur s'est gardé cependant de «faire des promesses inconsidérées », en laissant croire qu'avec une victoire de l'opposition tout possible... I son l'ancien ministre de l'économie que lorsque la conomique est très la lutte pour l'amploi me pour lui 📲 priorité des priorités », il s'est d'annoncer des ou même des résultats probants en 1993 et n'est pas entré dans le détail d'une politique spécifique 🕍 l'emploi centrée autour de diminution du coût du travail et de la formation. M. Balladur, s'afforçant de tirer les leçons de la cohabitation 1986-1988, est allé plus loin dans la définition de mrtains projets réformes, les privatisations - dont produit au macre au désendettement de l'État, mais logement et la garantie mi retraites concerneront en priorité les entreprises du concurrential, I we envisage aussi d'introduire um minimum d'activités privées » dans les services publics en situation de monopole. Le cas de la SNCF a

économique politique permettra-t-il de l'au audaces? MICHEL NOBLECOURT

été évoqué.



M. Robert Lion devait annoncer, lundi 16 novembre, sa décision de quitter ses fonctions de directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, dix ans après son entrée en fonctions. Parmi les noms des successeurs possibles, on notamment M. Philippe Lagayette, premier sous-gouverneur de 🖿 Banque de France, et M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor.

par François Renard

a Je ne peus plus rester plus de dix ans dans le même fauteuil. Après cinq comme directeur de la construction au ministère de l'équipement, je suis au ministère ue l'équipement, je suis au l'équipement, je suis au l'équipement, jusqu'au début l'Après, je voulais l'équipement dans l'équipemente avec des coopératives de mation lorsque, le juillet mâtion lorsque, le juillet même année, j'ai été appelé directeur du cabinet M. Pierre Bérégovoy l'Hôtel Matignon, Aujourd'hui, je quitte fonctions plus lôt que mes prédécesseurs, qui restés quinze aus chacun, pour d'établir une coutume, celle limiter d'urée mandat de directeur général de dépôts, qui, ad nuturn, mais fonction, jusqu'à ce l'Etat le remplace ou qu'il démissionne: donc pratiquement inamorible. » Ainsi avec des coopératives de made pratiquement inamovible. » Ainsi parle Robert Lion as season and quitter season fonctions, et sans aucun doute avec le mai de dés-amoreer les critiques qu'a fait naître, dans l'opposition et ali-leurs, sa politique à in mai premier établissement de Franco, créé en 1816 pour garantir la sécurités des dépôts, dont le voca-lement devenue universel, voire tentaculaire aux vous de aucun doute avec le muni de déstentaculaire aux yeux de minimi

Passionné, parfois M. Robert Lion n'a leissé personne indifférent ou l'est passe Cet inspecteur des linances, pa en 1934, ce siste de conviction, n'a cesse de bousculer les hommes et la usages établis; comme directeur

la construction de 1969 la 1974, puis comme délégué général de l'Union nationale du limitions d'HLM, lenfin, le partir de mai 1982, comme de la Caisse. Il succède Maurice Perouse, grand serviteur l'Etat, dont le style n'avait éré novateur comme celui de M. François Bloch-Lainé, grand le style n'avait, grand le style n'avait d'un établissement un M. François Bloch-Lainé, grand

of un établissement un
peu assoupi qu'il lança
vigueur dans la bataille pour le
logement,
M. Perouse avait voulu veiller
ce que rélille dans
ans reste mandataire
confiance auquel ont été confiées
des gestions
de l'Etat mais juridiane. de l'Etat mais juridique indépendantes la lui »,

M. Robert Lion, de entrée préside à l'élaboration l'aprojet : redéfinir le objectifs les atractures de l'élaboration l'aprojet : redéfinir le objectifs les atractures de l'élaboration de france de France, avec plus 800 miliards de france le fonds gérès : remédier décalage. remédier décalage poids et le caractère incertain de ses minimus lui permettre de s'adapter aux besoins venir, notamment la décentralisa-tion la la priorité li l'industrie, et de répondre à l'attente du personnci. Il faut de gestion

■ Centralisme excessif »

La gestion, c'est ca qui ser la plus à la Caisse, notamment ca ce qui incercialiste, notamment ce qui innombrables filiales spécialisées, employant vingt mille salariés, que innombrables filiales spécialisées, employant vingt mille salariés, que in soit la centrale immobilière (SCIC), qui gère il soixante-dix mille logements, il Société centrale d'équipement du (SCET) in anime cont quarante il és d'économie mixte, ou sucore il la SEDES). Demande par M. Perouse, le rapport Lagrange ne mâcho pui ses critiques, il sematisant se un contralisme excessif, matisant e un controlisme excessif, des resards sur l'évolution de l'environnement et in mous de vie; une mauvaise utilisation des financements, im structures éco-

nomiques fonctionnant elles-trop souvent étoignées des préoccupations réelles des col-locales ». M. Lion alors une société holding, u C3D, appliquer un programme réalisé in la douleur (car beaucoup de IIII sont déficitaires), l'objectif étant d'offrir une gamme complète que possible de services compétille aux l'éprences en France comme I l'étranger.

Dix ans après son entrée en fonctions

M. Robert Lion quitte la direction générale de la Caisse des dépôts

en ordre, M. Lion entreprend définir le nouveau profi la Caisse, qui, après refonte des structures, devient un groupe orga autour de deux poles i marchés, épargne et prévoyance & développement et prevoyance développement local, correspondant à quatre grands domaines d'activité : banda dépôts et activités de marchés, épargne prévoyance, gestion de mand de retraites publiques, financement du développement local (immobilier m la ville),

En de décentralisation. ctapes francing franciscoment des collectivités activités de la CAECL être filialisées au sein d'équipement, confié M. Pierre Richard, mintroduites en avec un grand De même, prévoyance devenue gestion, triplant en chiffre d'affaires en cinq aus pour occuper français dans l'assurance-vie, avec 14 du marché, avec pour objectif, l'aussi, l'inactivités de la CAECL être

Ce faisant. In directeur général buter un un maile nombre d'écueils. Le premier su la contraction des ressources de la contraction des ressources de la Caisse, qui la la géner de la grande mission, financer la construction de logements sociaux en utilisant les dépôts des caisses d'épargne qui lui la traditionnellement de la collecte sur ces dépôts, devenue inquiétante en raison de la concurrence de neuveaux d'étila concurrence de nouveaux piùteurs, comme les III.Al man-Taires, pose, maintenant; le problème lu logement social, pro-blème qui n'est pas résolu l

des mégociations parfois ora-geuses, M. Lion de réputé avoir le «cou raide», la réforme des caisses l'épargne menée son terme avec l'accélération de l'autonomie donnée & ces mêmes et péanmine le maintien la de dépôts : il ne faut tout de la la la demander.

de la Société générale

En IVIII éclate l'affaire de la lourdement M. Robert Lion et empoisonner le climat politique en déchaînani fondres de l'op-position. Cette affaire, on connaît. La line de de la prête à une offensive par achat en Bourse de titres de la générale, banque depuis 1945 privatisée par M. Edouard Balladur, la grande fureur du PS, qui va de de par discrets, tout au moins au épart. Cette offensive, menée par M. Georges Pébereau, ancien Plul la CGE, promettant beaucoup sonnant glas tentatives socialistes renationalisation rampante. Cette affaire, désortine de la constituera un la constit appétits éventuels : le ppissante Derre Bank ur Societé générale, un il fallait « consolider le capital des convoltises ».

M. Lion, en outre, devra affronter la Cour de comptes, qui dénonce méthode de ges-les de activités de la Caisse, accusée III manquer III transpa-rence dans ses méthodes. La meil-leure défense étant l'attaque, M. In Lion entreprend in rendre effectivement plus transpa-rentes les de l'établissement, avec notamment la d'une direction de l'est d'épargne, dont les activités seront suivies plus particulièreparticularemin par la commission de surll chargée statutairement
de la Caisse. Il
pour lui de verrouiller l'ensemble pour mettre son organisme l'abri de critiques. Ce critiques sont vives.

Un changement radical

L'an dernier, commission l'inances il Sénat, présidée par M. In al Chinaud, a déposé un rapport qui re la physionomie actuelle le la Caisse, qui et développe en les privilèges peu conformes au respect et la concurgeante adéquair el échappe uni contrôles an arm régulations qui s'appliquent aux entreprises publivouloir devenir un premier temps banalisée dans pour devenir une entreprise publique concurrentielle.

privatisée v. estime le sénacette privatisation globale et insiste davantage sur la caractère indispensable la la Caisse des dépôts, qu'il fam néanmoins recentrer at missions, entre une centrale d'épargne vouée l'intérêt général un établissement financier de référence.
M. Lion le mois dernier,
mis aux politique publics un projet de réforme qui a surpris de réforme qui a surpris de réforme qui a surpris de la monore un changement radical de stratégie. Son projet consiste d séparer les métiers in service public de la Caisse des activités concurrentielles qui pourraient le regrou-pées au sein d'une banque, filiale de la maison

Surprise, dit, car la suite de critiques qui s'étaient manifestées après le raid manqué sur la Société générale, la directeur général, M. Lion, y avait la jours répondu le dédain. Cette occasion, le parallèle la la propositions le réforme la rapport Chinaud delle management ce qui concerne séparation la Calme.

Divis conditions, certains mes de pouvoir matre en applid'une cohabitation éven-tuelle avec l'opposition actuelle partir par la favorables, tant de char-s'étant accumulés au long d'un dix

En fait, M. Ester Lion a remarquablement épousé mustemps, trop diront ses détracteurs. un munul financier de plus en plus dérèglementé, la Caisse depôts su me tailler une dépôts su tailler une place enviée, notamment la la gestion fonds SICAV des vigilants concurrents commerciaux, y dans les, banques nationalisées, la lui-manie prépairé, non pas le démembrement de la Caisse, autil récase cabsolament, mais l'autonomie de

vités. Son el regret est la ravoir pu lancer un projet de retraites el capitalisation, ni développé davantage les la rétranger.

de son étable l'étranger.

La tâche de son dont de jours, dont le nom sera connu de quintée par son action et rendue plus délicate par le changeme i du climat général. Parmi le successeurs éventuels, on de le moms de M. Philippe Lagayette, premier sous-gouverneur de il de France depuis huit ans, à qui M. Béréovoy promettait le grand poste il y a trois ans, et M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trédepuis le qui de le BNP en juin. On peut y ajouter le Pierre Richard, de BNP en juin. On peut y ajouter le Pierre Richard, de le BNP en juin. On peut y ajouter le Pierre Richard, de le BNP en juin. On peut y ajouter le président l'il de l'

Dans un rapport remis au Parlement

Le gouvernement italien dévoile son plan de privatisations

Le gouvernement italien l'aura pas attendu la date limite du se pour lesquels les entreprises du secteur public représentaient une manne inépuisable. — l'actuel gouvernement du socialiste Giulano avait indiqué clairement, dès sa formation en juin, que les privatisations pui, il y une dizaine de jours, ivaient eu d'immédiates répertussions sur les cours de la n'aura pes attendu la date limite fixée à leudi prochain pour dévoller son plan de privatisa-tions. Après les interrogations qui, il y a une dizaine de jours, avaient su d'immédiates répercussions sur les cours de la Bourse, un rapport 📠 cent-six pages, sur les grands principes futures cessions d'entreprises publiques, a III remis, samedi 14 novembre, aux présidents de la Chambre des députés et du Sénat.

Le Parlement dispose maintenant de trente jours pour se prononcer, en apportant les cor-rections nécessaires, avant que le plan ne revienne au gouverne-

ROME

notre correspondant

"L'Etat Will bljoux famille", titrait, dimanche is novembre, Stampa L'Etat se désengage, en effet, de comme les banques, les assurances, les comme d'agie, et de plusieurs acravaés in mielles. Longu

O Boeing 747 | l'administration américaine ordonne le remplacement de fixations de moteurs. – L'administration fédérale de l'aviation civile - la FAA américaine - ■ ordonné, 13 novembre, le remplacement de catastrophe aérienne du 4 octobre EN VENTE EN LIBRAIRIE

Assurance, énergie, banques

Le gouvernement, qui compte encaisser près de 27000 miliards de (107 miliards II francs) au cours des III prochaines années, s'apprête donc à faire le premier pes pour tenir l'un de ses principaux engagements, alors que, sur le plan des économies budgétaires, M. Amato avait marqué un point la semaine dernière avec l'approbation définitive par le Sénat d'une réduction nette de 53 000 milliards de lires (200 milliards de firancs) sur le budget de 1993.

D'ici six à buit mois l'INA fins-

D'ici six à huit mois, l'INA (Institut national d'assurance) sera un la titut national d'assurance) sera marché. Les investisseurs pourront en acqueir une part excédant même les 51 %. Les temps prévus sont, par contre, plus longs pou l'ENEL (Compagnie tricité; les tarifs électriques seront, entre-temps, revus), qui aura besoin d'environ trois ans pour vendre des participations significatives. Pour l'ENI (groupe public du secteur énergie), on prévoit des délais de l'ordre de dix-limit à vingt mois.

Dans un premier temps, le plan

Dans un premier temps, le plan indique que des sociétés du secteur public, dont on ne donne pas toutefois les noms (selon les interprétations que l'on avance ici, il devrait s'agir d'AGIP et de SNAM) – qui s'ajouteront ainsi à Nuovo Pignome, déjà mis sur le marché, – seront mises en vente. Dans un deuxième temus, c'est le holding ENI qui pourtemps, c'est le holding ENI qui pour-

prévoit sa sortie du système bancaire avec la cession de sa participation dans la Tradita Italiano IIIRI détient 67 %), la Commerciale Italiana (57 %) et la Banca di Roma (35 %) en deux ans.

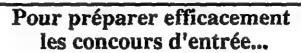
L'IRI devra, d'autre part, se débarrasser des activités en perte, comme les chantiers navals (Finmare et Fines channers havais (rimnare et rin-cantieri) et restructurer d'autres sec-teurs, comme celui de l'acier (ILVA), dont ou envisage il terme de céder la majorité. Le plan prévoit que l'IRI recapitalise la Finneccanica et Alitarecapitaise la rimmeccanica et Aira-lia, où l'on souhaite ensuite chercher alliances La STET, société publique dans le sec-teur de la télécommunication, devra vendre des parts consistantes de cer-taines de ses filiales au nombre des-quelles ITALTEL.

Les modalités de la mise en œuvre

Même processus dans le secteur alimentaire avec la SME, le fleuron de l'agroalimentaire, qui excite bien des convoitises en Italie et en Europe: la société financière regroupant les activités de ce secteur sera edémantelée» et vendue par paliers. Les problèmes financiers de l'IRI sont tels (des deties pour 70 000 milliards de lires) que tout l'argent ainsi récolté servira à en renflouer les caisses.

Quant aux modalités de mise en cuvre de son plan, M. Amalo pro-pose plusieurs options : nomination par ses soins d'un commissaire qui en dirigera l'application; constitution d'une «Commission pour les privatisations» ou encore if in firmita ministériel ad hoc.

Dans quatre ou cinq ans, au terme de le vague de privatisations, le l'État l'économie sera réduit à une présence majoritaire dans secteurs d'intérêt natiocatastrophe aérienne du 4 octobre qui avait fait plus de 70 morts à Amsterdam. La FAA également ordonné que les nouveaux modèles de l'ambignement et soient révisés tous les cinq cents atterrissages au lieu l'IRI, le colosse industriel d'Etat. On service dans une dizzine de secteurs, tels plus importants du plan regarde naturellement l'IRI, le colosse industriel d'Etat. On service dans une dizzine de secteurs, tels les infrastructures, les transports les infrastructures, les transports regroupés au sein d'un holding finan-



HEC SC-PO

CFPA

ENM CELSA

Com. et Inspecteur de Police

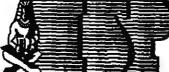
... et leurs compléments indispensables...

ISA

Conférences de Culture Générale

Stages de Lecture Rapide

Stages de Mémoire Active



GROUPE ISP

18, rue de Varenne 75007 Paris

Tél: (1) 42 22 30 60

M. Soisson adresse à Bruxelles un questionnaire sur la négociation du volet agricole

BAUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

L'offre début novembre Chicago aux Américains par 🖿 négociateurs européens entraînerait pour il arment de la CEE contraintes aliant bien au-delà 🜬 de la ultre de la politique agricole commune (PAC). Qu'en pass 5 Commission? Que M. Roland Dumas appelle la « ligne rouge » de la manual Tel HI le mi i l'argumentaire-questionnaire soumis par M. Jean-Pierre du aux France du M. Ray MacSharry, en charge du dossier, veille du conseil agricole des douze, qui se tient lundi 16 novembre tions III reprise. I partir in mercredi Washington, de pourperlara curo-américains devraient se Conscil.

ccux M Commission, mais celle-ci garde bien in publier calculs!) considerent, semblet-il, proposition in pour
les olésgineux (limitation in production annuelle in a CEE in 9,5
millions de limes)
saire, proposition in rapprochés,
un doublement des surfaces habitions de limes in colaz, in cola en la culta de limes. ou soja qui devraient être 15 %). Une évolution de le même was all reported pour les

Doublement

En miles de l'application combila réduction 🛥 21 🖡 🚐 exportations in the state of the engagements pris I l'importation (accès minimum III minima inc pour chaque produit is 3 % de la consommation, ce passant progressivement is 5 %).

experts français (comme - Paris Elies que la Communauté serait envisager une réduction supplémentaire de

> Il factore remain in exportathat it viande bovine d'environ 100000 mute = qui, compte tenu de dispositions limitant d'intervention prévues par réforme, provoquerait un Servet the man. Paul l'éviter, II revoir in nouréglementation, dit en place des métaments regulation 🖛 la production plus rigoureux que ceux rifrille su

Les de exportations, qu'il faultali équilibrer per des dispositions visant I diminuer la production, attributed 350 000 150 for pour la viande de porc, 13 000 mens pour l'huile d'olive,

PHILIPPE LEMAITRE

Le budget de l'audiovisuel public examiné à l'Assemblée nationale

La droite juge négatif le bilan d'ARTE

tés ont été examinés par les députés dans la nuit du samedi 14 au dimanche 15 novembre. La porte-parole du RPR et de l'UDF ont vivement critiqué l'expérience de la chaîne culturelle franco-allemende ARTE. Le budget de l'audiovisuel public - marqué par une progression de 10,4 %, par rap-port à 1992, des ressources allouées au secteur audiovisuel public, qui atteindront 14,3 milliarde de france a été adopté. Les députés ont égale-

"Pub. Bouts d'image, Land d'fi- ARTE paraîtra | Maria alle a celle. Clic. In game? Golf ... War game. Pub. Porno soft, res gonflès. Clic, M nuit im errances. Clic, présentateur IIIIvisé. Télétonton. Pub. clic. pub. pub... Pouce. » M. Georges (PC. Nord) en impitoyable lorsqu'il listair le portrait de la « télévision mitterrandienne ». Cel adepte ille Voltaire et 📥 Chateaubriand abhorre la tilliant de et, pour le signifier de la dirsion, a inauguré un numéro de zapping parlementaire in more répertorié de le manuel pratirestés interdits.

« Entendez la rumeur qui monte

può», M. Hage prise plutôt in genre ARTE. « Il faut qu'ARTE perdure et s'enrichisse 🕍 🚃 apports », a-t-il souhaité. Le tion, M. Jean-Noël Jeanneney, en pouvait qu'apprécier l'hommage. Mais si M. Hage s'est montré un inquiet sur l'avenir au la culturelle franco-allemande, M. Jeanneney s'est voulu rassurant en exprimant sa convic-que, «d'ici I quelques

visuelle, dont les tarifs augmenterent en 1993 de 4,5 %, passant de 580 F à 606 F pour les récepteurs couleur et de 373 F à 390 F pour les récep-CALL ON ME ON PARK

Par ailleurs, M. Jean-Noël Jeannemey & annoncé une augmentation de 3 millions de france du Fonds d'aide un quotidiens la faibles rasqui attaint 13,47 mil-

Entendez I qui qui qui que que public neufs, a lancé, lyrique, patron de hertzien ».

Le Hair I entendre l'acte d'accusation par l'opposition, un moins sur qu'une bourrasque me « déracinerait » 1'ouvrage, Selon Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), rapporteur in his finances, --- Innahant ARTE sur le mum in in Cinq, un déséquilibre complètement le audiovizuel; c'est un ment la la la commerciale d'À 2 = FR 3 = prétexte = in culture = réservée à ARTE =

M. Olivier Dassault (RPR, Qise) dresse, lui aussi, un bilan négatif 📲 l'expérience. Après avoir rappelé que « la Cinq est annual marie à cause d'une refeet politique », il u juge que ■ le démarrage d'ARTE == constitue ni un succès d'audience ni un succès d'estime », pour laisser finalement planer le sur sur son avenir. « Est-il blen raisonnable, s'est-il interrogé, in lui laisser auraum tam un rineau hertzien tieile?» V dans son M. François d'Aubert (UDF.

Mayenne) a considéré qu'avec ARTE gaspille un réseau

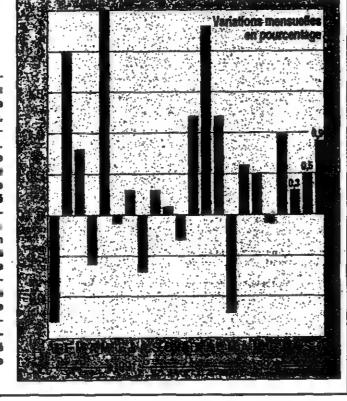
Mais E réquisitoire le plus virulent all venu de M. Rudy e Ima l'appellation 👜 « chaine européenne », on a 🖛 fait 👊 🚃 télévision ésotérique, une ghetto audiovisuel de la la avoimu 0,5 %. (...) Chi a m pre ralsonnable et ne peut pas durer. v Et M. MI d'exprimer clairement === : « Il faudra supprimer LETE et matter est traces à le diffusion 🎍 programmes aussi

M. Jeanneney n'ignore curus pas se transmi de critiques. « ARTE proie a me les doutes, objet M was les ressentiments, علام من المستحدد الله المستعدد على ملكم je persiste à défendre », a-t-il affirmé. Mala les « doutes », im « ressentiments » et 📧 « altadéputés 🖹 l'opposition and aujourd'hui I ce point insisla la que les inquiétudes in M. Hage apparaissent quelque fondées. Lui qui mail d'une télévision marie sans « clic et

FRÉDÉRIC BOBIN

Progression des ventes de détail aux Etats-Unis

gressé de 0,9 mm octobre mm Etate-Unis, soit la plus forte mois, annoncé, vendredi 13 novembre, 🗎 département du commerce. Les s'attendaient i une hausse de M % après une de 0.5 = septembre (chiffre révisé). Les man ont totalisé 163.3 milliards en chifcorrigés des nières contre 161,8 mois plus tôt (873 milliards 🖿 francs). Ces connu une progression is les quatre dersont supérieures de 5.7 M & leur Manuel d'octobre 1991. Les yennes de lines durables, (d'une ille ille ille supérieure à trois ans), m progressé il 1,7 % après une la la de 1,1 % en septembre.



VITICULTURE

Après un recul de 30 % en 1991

Nouvelle baisse des prix des vins à la vente des Hospices de Beaune

Les prix ont baissé de 23 % en moyenne (21 % pour les rouges et 25 % pour les blanes) à la 112 vente vins de Hospices de Beaune, dimanche 15 novembre, après un recul de 30 % en 1991 et de 25 % en 1990. C'est un retour dix ans en arrière, peut-être exagéré inévi-1989, qui virent im prix mem et davantage pour les vins
A cet égard, il que par les Etats-Unis sur leurs imporde vins blancs curopéens ont lourdement pesé sur

Le millésime Lest pourtant considéré comme de l'action de c'est toujours l'blocage : trop cher pour les consommateurs, qui restreigiée. Une sécheresse initiale a grent leurs achats. Afin de reconqué-

SOCIAL

conjurée par m pluies providenfin août, les vendanges, très précoces, les vendanges, très Bourgaignous vont mettre l'accent précoces, les précipitations, à l'inverse le l'accent de la stagnation l'étranger comme les Expansion l'étranger comme les les pratiques de l'ébourgeonnage préen France, provoquée par la crise économique en prix 2 a carse entraine atocks, de la leur plus min my brinder Microstic m printemps, de il de il l suppose a home to yis in prince

quantité, III. dernières
(«On faisait pisser vigue»).

La pratique de l'ébourgeonnage préventif et des vendanges vertes (éclaircissage des grappes au début de l'été) permet de limiter des rendements

Le Beaujolais a refusé «ces méthodes cette sonée, ce qui est en train de provoquer des chutes de 20% des prix (11 francs la bouteille an départ du vignoble) après un recul de 20 % en 1991 et, il est viai, un band de 30 % en 1989.

En désaccord avec M.

Mª Christiane Doré devrait quitter la régie publicitaire de France 2-France 3

Le départ de M= Christiane Doré France Espace, la régie publicitaire de France 2-France 3, inélistable, la le gouvernement février 1171.

Mai Julia avait pour tâche d'according mesources publicie Me avait pour tiche d'aceroftre ressources publicides chaînes publiques de télévision in limiter le pouvoir l' Philippe Guilhaume, PDG d'Antenne 2, qui venait d'être nommé, à la surprise générale, le Conseil supérieur de l'audiovi(CSA). L'Inn envers un serail le souvernement avait un sérail, la gouvernement avait in la régie publicitaire, la télévision, la une prince de

Ayant rempli ces missions, la présence de Doré s'impose beaucoup moins, depuis de la levé Bourges est le PDG de France 2-France 3. La de la le française de publicité (RFP) et retrait de le du capital le régle au France 2-France 3 entérinent la prèse du nouvoir du PDG comprise du pouvoir du PDG com-mun. Et permettent le « lâchage » de Me Doré qui était en faile. désaccord avec M. Bourges.

Le Monde

Renseignements: 46-62-72-67



S.I.T.P.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

La Société Colas, agissant de concert avec la Société d'Investissement de Travaux Publics S.I.T.P., a décidé le 12 novembre 1992 de se porter acquéreur de la totalité des actions de Sacer par une offre publique d'échange ou d'achat simplifiée.

Dès accord obtenu des autorités du marché, il sera proposé par Colas aux actionnaires de Sacer:

• soit d'échanger leurs actions Sacer contre des actions Colas, à raison de I action Sacer contre la action Colas;

• soit de loin sancte leurs

o soit de lui vendre leurs sours la ra au prix de l'All per

o soit de lui vendre leurs au prix de l'illiant action.

La parité d'échange proposée, la action Colas pour laction Sacer, se situe dans la fourchette de l'illiant une prime moyenne d'environ 30 %. Le prix de l'illiant une prime moyenne d'environ 30 %. Le prix de l'illiant une prime moyenne d'environ 30 %. Le prix de l'illiant l'illia

Ce même Conseil a décidé de recentrer l'activité de Sacer sur son

Ce même Conseil a décidé de recentrer l'activité de Sacer sur son métier de base: a route, a lui donner un nouvel élan en créant des filiales régionales. Ces entités d'exploitation, entièrement nomes, reprendront l'activité de la disposeront de leurs municipais, laboratoires, la disposeront de leurs municipais, matériels, laboratoires, la continuer développer le renom de Sacer en participant activement à la région.

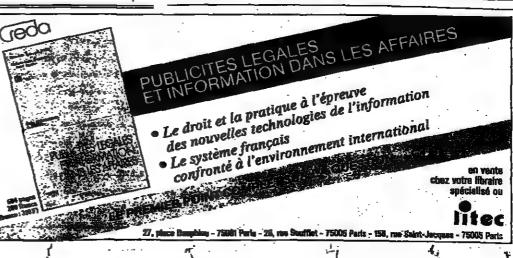
Le l'anacil d'Administration de la estime que le succès de l'offre de Colas permettra à Sacer de bénéficier de l'expérience acquise par Colas, en particulier et milère de l'anacil d'une responsabil dans le cadre d'une filialisation.

De plus, en ce qui concerne les actionnaires de la développement de sacer d'entrer dans un ensem plus vaste en obtenant, à des conditions avantageuses, des titres décient d'une plus de liquidité.

Assac d'Administration de Sacer recommande-t-il de répondre favorablement de coffre publique d'échange ou d'achat.

PUBLICITÉ **FINANCIÈRE**

(Jedo



La modernisation entreprise par le PDG la régie, M. Christian la achoppe sur un bastion la réfractaires, 🔤 conducteurs. 🝱 derniers s'appliquer le 1º janvier 1993. Le conflit
Le premier porte sur positis. horaires en fin de journée pour

pénalisants 💶 ceux 📂 mardi der-

Grèves en série à la RATP La semaine s'annonce difficile s'adapter la desagers de pointe. Le vise une critères sécurité, la ponetualité, l'informacas avec les d'incidents, qui sera prise a compte

Le projet de réforme de la filière des conducteurs

transports parisiens. Quatre syndicats de la 1-1 (SAT-autonome, CGT, GATC-autonome Indépendants) déposé préavis grèves pour la 17, 18, 19 de travail prévus de 1 7 heures le matin et de 17 21 heures l'après midi devraient un nettement plus répailes et se cur mardi devraients. Face à ces grèves, la RATP rap-pelle le horaires de travail les salaires dont bénéficient des lignes et B du RER que gère en partie la régie. Les métro travaillent en moyenne al heures par semaine, ceux du RER environ 30 heures. Les premiers sont payés 10 305 francs net au bout de deux ans et 1011 francs après vingt Les de la A du RER pour leur part de deux.

La direction affiche une forte détermination face à la demande de retrait du projet de réforme. Le patron de la régle qualifiait récemment ces grèves de « dérives corpo-ratistes » et parlait de « surenchère électoraliste». Le 1º décembre ant lieu les élections des comités d'éta-blissement, le 9 les élections prud'homales et en janvier les élec délégués du personnel. La RATP a son intention porter plainte en justice contre les préavis en liasses déposés par les quatre syndicats (le 15 et 10 novembre). Alors que la direction de la régie cherche à mettre en place na service garanti aux heures de pointe en cas d'arrêts de travail, ces

grèves font figure de défi. MARTINE LARONCHE



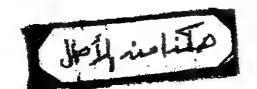
A. 20

Hou

COM

mais 00

est i



COMMUNICATION

L'audiovisuel en Europe centrale et orientale

La fin des « médias conquistadors »

audiovisuels en Europe centrale l'enthousiasme des emédias

ean hoel Jeans

is accept accept 130 for a constitution of the constitution of the

And the second s

e de la companya de p

A Marine

Control of the second of the s

Water and the state of the stat

The second second

Post to a street

The state of the s

The second second Water to the state of

Father State

Program To Service of the Servic

ATT AND A ALL OF

saecest:

Le mur venait de tomber. C'était le temps de l'urgence. Les premiers les premiers nait Interespaces, la règie publicitaire mixte créée par Carat, Interagra et UGC, chargée d'investir dans les médias soviétiques. « médias conquistadors », selon l'heureuse expression de M. Pierre Bellanger, patron de Skyrock père de M-Radio à Moscou, musient à la conquête de l'Est avec, pour tous lagages, leur logique pour tous gages, leur logique capitaliste parfois temtée de néocolonialisme, l'étendard de la francophonie, ou encore l'enthousiasme débrouillard des ex-pionniers radini libres. L'époque 🎮 révolue.

radia libres. L'époque in révolue.

La première Université la la communication de Prague, qui lieu la la novembre dans la leu tchèque, témoigne de l'état d'esprit des opérateurs français étrangers : ils ont appris la la du mur de Berlin et la «révolution de veloura», voici venu le la pa des candidatures. Rémis par M. Marcel Desvergne, délégué général des Rencoutres annuelles l'enseignement et du Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle (CREPAC) d'Aquitaine, les quelque trois cent quatre vinet participants présents à Prague ont pu dresser leur propre état des lieux. Investisseurs beiges, québécois et français (Sofirad, Entelsat, TV5, Canal France International, France-Telecom, SFP, Caisse des dépôts et consignations, groupe Hersant...) ont discuté pandant étanissours avec les sire, Cause des depois et consigna-tions, groupe Hersant...) ont dis-cuté pendant trois-jours avec les délégations hongroises, tchèques, slovaques polonaises, dans une ambiance plus sereine et plus mûres. Les Occidentami ont quelque peu abandonné leur superbe de naguere. Ils reconnaissent que le paysage audiovisuel s'apparente à un Europudding, dis un intervenant français résume la décennie audiovisuelle résume la décennie audiovisuelle française en une « somme d'échecs». Les leçons portent à discusse: « Attention au choc culturel lorsqu'on privatise une première chaîne le, out ainsi les Français aux participants tchèques, qui s'apprêtent à ouvrir à des capitaux extérieurs l'ancienne chaîne fédérale F1, seule il couvrir l'ensemble du territoire et il drainer 68 il de l'andierne.

Pour leur part, les participants

Tenrope centrale et orientale
tent réticences culturelles
éthiques inhérentes à toute
arrivée de capitaux étrangers.

"avons pas les conomiques pour développer notre
réseau de communications », tranchait d'emblée M. Antonin
vice-ministre du gouvernement
fédéral tchèque slovaque, les
capitaux étrangers doivent doncparticiper à processus. » A cette
invitation, pays francophones
répondent menthousiasme
excessif, en ordre dispersé et modes logiques financières variées.

Lenteur législative

La prudence occidentale
d'abord dictée par lenteur processus de réformes législatives.
Depuis la soigneuse élaboration de projets de loi par les directeurs de la radio et de la télévision, comme le réalise eur Marian Terlecki en pelogues ou les sociologues Elemer Pologne ou les sociologues Elemer Hankiss et Csaba Gombar en Hongrie, les gouvernements tempori-sent. « Nous avons commis l'erreur sent. « Nous avons commis l'erreur de bâtir notre système audiovisuel en partant du bas, c'est-à-dire par des aménagements ponctuels, notait M= Marina Landova, du gouver-nement fédéral tchèque, alors que la loi de 1964 régit toujours l'en-semble du système audiovisuel ». Exemple de ce retard, le premier Exemple de ce retard, le premier appei d'offres relatif aux privatisations de F1 et de la chaîne tchèque URI – un ancien réseau dévolu aux garnisons russes, qui diffusait jusqu'au l'acôtt 1992 un panaché de programmes de CNN, RTL-Plus, MCM-Euromusique, Screensport, TV5, la Sept et CF1 – mitiré au 4 décembre prochaîn. En outre, la partition de la Fédération, le 1st janvier 1993, gèle l'ensemble du processus.

En Pologne, la loi qui brise le

En Pologne, la loi qui brise le monopole d'Etat et institue un

Trois ans après chute du mur de Berlin, prudence des opérateurs, de rentabiliser leurs investissements audiovisuels en Europe centrale et orientale, pris le sur l'enthousiasme des a médias conquistadors ».

PRAGUE

de nos envoyés spéciaux

Le mur venait de tomber. C'était le temps de l'urgence. « Les premiers », nait interEspaces, le régie publicitaire mixte créée par Carat, Intergar et UGC, chargée d'investir dans les médias soviétiques. I les opérateurs occidentaux ont mis prit dans les médias soviétiques. I l'audiovisuel et emporisation que les opérateurs occidentaux ont mis prit pour positiques majeurs entre majorité et opposition magyares. Une temporisation que les opérateurs occidentaux ont mis prit pour positiques majeurs entre majorité et opposition magyares. Une temporisation que les opérateurs occidentaux ont mis prit pour positiques majeurs entre majorité et opposition magyares. Une temporisation que les opérateurs occidentaux ont mis prit pour positiques majeurs entre majorité et opposition magyares. Une temporisation que les opérateurs occidentaux ont mis protit pur pratique un lobbying actif et réunir, avant les appels d'offres afficiels, des tours de table soildes. En France, comme en Allemanne, l'approche un nominmement « partenariale », se distinmagne, l'approche en manime-ment « partenariale », se distin-guant ainsi des propositions clé en main italiennes (Berlusconi) ou américaines. Elles

moins approches économiquement D'un côté, un esprit « service public», plus défensif que conquérant, qui vent surtout « ne pas laisser les Ailemands — dans une nouvelle Mitt. TVS Europe, qui diffuse par satellite les programmes de ses partenaires francophones et des programmes de la programme de la prog des programmes francophones et des programmes propres, a mail la mir en 1984 a mus logique. Frague, le projet Mossika, « puzzle » de programmes hongrois, polonais, tchèques et siovaques qui souhaite arroser l'Europe centrale et orientale grâce au satellite Eutelsat, appartient à la même famille.

Des tentatives publiques et privées

Depuis 1991, Radio France Internationale (RFI) tente aussi d'assurer une présence française à l'Est, selon des formules diverses : radios biculturelles - à Bucarest ou Prague, - relais FM à Sofia, relais d'émissione à Moscou, diffusion de programme polonais à Poznan puis dans quinze autres villes polonaises. Mais non sans difficultés : Radio Gazeta, créée à Varsovie avec le quotidien d'Adam Michnik, Gazeta Wyborcza, a été phaspoytée par son partenaire polonais et s'appar son partenaire polonais et s'an-pelle désormais Radio Zet; Radio Plus, station FM franco-tchèque fondée en 1991 en partenariat avec Pagence de presse CSTK cessera

d'émettre a sous su forme actuelle » dès la fin de l'année, indique M. Eric Baptiste, directeur général. La radio biculturelle tombe en effet sous le comp de la loi anti-concenprisse - elle aussi condamnée à la partition - le Bohême-Moravie et Slovaquie - de ses activités radio-phoniques...

En face, W miller privées fran-En face, privées françaises, premières a se lancer l'aventore, ont se lancer l'aventore, out devancé les législa-antimonopolistiques devenues « Immédiatement les radios généralistes naissance les radios généralistes l'avenue, les radios généralistes naissance l'Emplique tchèque, ca devait être l'inverse», analyse l'Europa l'Praha, devenue, grâce l'Europa l'Praha, devenue, grâce l'avenue, grâce l'autorité des l'autorités de d'autorités de l'autorités de la comment l'avenue, grâce l'autorités de la comment l'avenue, grâce l'autorités de l'autorités de la comment l'autorités de la comment l'autorités de la comment le la comment l'autorités de la comment le la comment l'autorités de la comment le d'Europa Praha, devenue, grâce a dem ares oecennies, la reine de la FM pragnoise. Fua Radio (lancée Cracovie, en février 1990 par le sant, puis Bucarest et prope 2 (à Prague en mars 155). Il Moscom puis Saint-Pétersbourg); Radio Nostalgie, qui diffuse ses programmes à Moscom depuis avril 1990, partagent clairement le même objectif : bâtir, en Europe de synd fon.

Para xalement, c'est une lété au capital lic français, la SOFIRAD, qui joue les chevills ouvrières li présence radiophonique privée. Sa filiale Eurinmerciales locales créées en partenaria la Nostalgie. La société a aussi pris des participations dans Europa Plus France, qui a développé en Russie (Moscou, Saint-Pétersbourg, Samara) FM calquées sur limite français. Mais la prudence demeure la première règle des grands groupes de communication et des institutions qui veulent investir des dépôts maignations confirmait par exemple son s'orienter davantage vers conseil ou les investissements réservés aux services haute puleux signations confirmait par exemple son s'orienter davantage vers conseil ou les investissements réservés aux services haute vers conseil ou les investissements réservés aux services l'haute valeur ajoutée, comme les télécommunications, que dans l'audiovisuel stricto sensu. La OFILLA apparaissait donc, à Prague, comme le partenaire privilégie le qui dans la

France (TDF) et su filiale ingénie-rie, la MARATEV, nous constituons un premier noyau dur. Ensuite, seulement, nous cherchons Ensuite, seutement, nous cherchous cher nous un groupe de presse, une télévision, un industriel costaud pour boucler notre tour de table », explique M. Philippe Chanvet, directeur délégné de la SOFIRAD.

IRAD s'associe ainsi à Thomson ou à Aleatel, « pour vendre des réseaux », le montage d'ingénierie financière étant réalisé avec la Compagnie française d'assurances pour le commerce extérieur (COFACE) ou la Direction des relations économiques extérieures (IIIII). Enfin, elle cherche des tian pour identifier II financer les partenaires locaux, lesquels devrir ent limiter leur participation IIII (Hongrie), voire 30 % à 33 %, im Pologne ou en Bohème.

I de pont française

La SOFIRAD fait ainsi office de «tête du pont » françaism à l'Est, « suivant un éventail de formules privé, semi-privé, populaire, cultu-rel », déclinable à l'envi. En Pologne (Poznan), par exemple, le rel », déclinable à l'envi. En Pologne (Poznan), par exemple, le hoiding d'Etat prépare depuis des mois un projet de chaîne régionale, Forum TVR, avec F3 et une foodation polonaise. Une manière, selon Philippe Chauvet, d'« occuper le terrain, en ces temps précieux qu'est celui des candidatures et des décisions ». Reste à savoir si ces formules auront l'aval des instancet de régulation polonaises et formules auront l'aval des instances de régulation polonaises et tchèques et concrétiseront «le contre-point» français face à l'indéniable suprématie allemande. Mais la SOFIRAD n'est pes seule à labourer le terrain. Pour certains professionnels de l'Est, le salut est plutôt dans des projets de chaînes chilées ou à péage, et HBO Global, créée à Budapest en octobre 1991 par le premier réseau câblé américain, vise pour la fin de l'année quelque 400000 abonnés.

En invitant les « officiels » et télévisions d'Europe nume et occidentale, l'Université de la communication praguoise n'a pas permit de prendre toute la mesure de la pléiade de projets qui se préparent, comme NTP, une télévision polonaise indépendante grand public grâce à laquelle ses promoteurs, Gabriel Meretik et Mirek Chojecki, voudraient diffuser Navarro plutôt que Cosby

or YVES-MARIE LABÉ

Le Monde

Rédacteurs en chéf : Jean-Marie Colombani, Robert Soli jedjoints au directeur de la rédaction

Agnès, Jacques Trançois Ferenczi Milippe Herraman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Máry (1944-196) Jeoguae (1969-1982) Ins (1982-1986), Fontaine (1985-1991)

ADMINISTRATION:

1. SELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) NU 65-25-25
Telecopisur: 49-80-30-10

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

La Crisse Centrale de Coopération Economique devient La Univer Française de Developpement.

NOUS CHANGEONS DE NOM, BAS DE MISSION.

Financer le développement, les investissements publics ou privés, afin que tous bénéficient des grandes évolutions mandiales : telle au notre action dans les soixante pays où ANN mission atum mêne, Al dans les départements m territoires d'outre-mer.

SI aujourd'hui ann changeons de nom, c'est pour mieux affirmer notre mission d'Etablissement Public et la permanence de notre action financière dans la politique française d'aide au développement.

Les émissions domestiques de la CFD sont garanties par l'État et ses émissions internationales d'un triple A décerné par



changé de nom,

Nous n'avons pas

mais comme pour nos clients, le "zéro défaut" est notre objectif.

Plus nous travaillons 🚃 les entreprises, plus nous avons de bonnes raisons de leur montrer que nous sommes soumis mêmes impératifs qu'elles. Exemple : le "zéro défaut", concept né de l'industrie, mais qui doit s'imposer dans les services. Merci à nos milliers de clients qui, par leurs exigences, mus ont amenés à un haut niveau de technicité et de qualité. Merci à mus mêmes clients qui nous ont poussés a appliquer aux opérations

bancaires notre savoirfaire acquis dans au opérations complexes du commanual international. Merci à tous ceux qui ont fait confiance à nos capacités d'innovation technologique. Pour thus use clients que nous considémme comme

des partenaires, nom voulons changer encore plus. Plus de qualité, en nous imprigeant dans une recherche permanente du "zéro défaut". Plus d'écoute de leurs besoins et d'assistance quoti-dienne, en développant impronction nouvelle technico-commercia-le. Plus de compétences que nous proposons de partager avec eux en leur offrant des programmes de perfectionnement aux techniques bancaires. Vos intermediations ensemble.

BFCE Banque Française
du Commerce Extérieur Les métiers de la banque, les valeurs de l'entreprise

Philips et Hewlett Packard étendent leur association dans le secteur médical

AMSTERDAM

de correspondant

Au terme de neuf de pour-parlers, de Hewiett Packard ont signé un nouvel de collaboration dans le secteur de l'ap-pareillage médical de autonia a-t-on appris, vendredi 13 novembre, à Eindhoven. Cette entente prévoit que Philips Medical Systems North America 📕 🕍 Irinelie Medical Products de Hewlett Packard « par-tugeront les technologies actuelles et développeront ensemble dechno-logies jutures » dans le imagerie m 51 mlu m Im ultra-

Ce rapprochement, qui pourrait production commune im appareillages diagnostic ultrasonique, concrétise l'extension prévue des liens entre les deux groupes (le Monde du 11 janvier du 11 février). Hentel Packard équipements le surveillance diaque du premier a la appareilde radiologie du second.

Négocié aux Etats-Unis, où se trouve le centre de gravité des activités de multinationale néerlandaise dans domaines de l'imagerie médicale de diagnostic (CT scanner) ul l'irradiation thérapeutique, ce nouvel accord également 🕍 chercheurs Philips France, C'est ainsl Packard and dernièrement which le Laboratoire electronique Philips de Limay, dam la région parisienne dont de chercheurs ont Manan une technique

Queique 10 000 Systems emploie niveau mondial a «tire» la diviappareils systèmes professionnels, qui comprend également production l'électronis la dustrielle se les series de la distribute de de la distrib Philips dans 🖹 📥 🕮 la aux Etats-Unis, 🗷 📥 l'informatique (systèmes de communi-ordinateurs. M division www. d'exploitation IDE at 1991 Ja 744 millions de francs 1 2,32 milliards 1 francs. Elle est, se la division éclairage. la seule Il avoir résisté Il la dégradation im comptes que subit groupe d'Eindhoven depuis le Miss in Family (le Monde du 7

S'exprimant, 13 novembre, devant d'investisseurs leurant et d'analystes, le président. L. Jan Timmer, « répété qu'il n'envisageait pas 🚻 🞟 séparer 👫 divisions malades (électronique grand public of composants), and gran leur réorganisation and amblete.

CHRISTIAN CHARTIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ACQUISITIONS

D L'IRI étudie la cession d'entre-prises du groupe agroalimentaire public SME. – L'IRI, consortium public italien, étudie la cession évenpublic italien, étudie la cession éven-tuelle des entreprises du groupe agrosimentaire et commercial public Societa meridionale finanzeria (SME), a annoncé samedi 14 novem-bre le ministre du Trésor, M. Piero Banucci (lite page 21 l'article sur le plan de privatisations en Italie). L'IRI a confirmé l'élaboration de sur plan permettant la valorisation des parti-cipations présentes dans le portéguille de la société financière, y compris à travers leur réalisation sur le mar-ché». Plusieurs groupes italiens comme Ferruzzi ou Gardini sersient intéressés par l'acquisition de cer-taines activités de ce groupe de 5813 milliards de lires de chiffre 1813 milliards de lires de chiffre d'affaires (25 milliards de francs de chiffre d'affaires) dont les deux pôles essentiels sont l'agroalimentaire – avec les glaces, les surgelés, les huiles, les gâteaux, les conserves – et la distribution, auxquels s'ajoutent des activités de restauration.

BSN acquiert la société Frères Matt spécialisée dans la charcuterie et les plats cuisinés frals. — BSN a annoncé, vendredi 13 novembre. l'acquisition, proprié l'intermédiaire de sa

INFORMATION

ler décembre 1992.

19 octobre 1992.

Frères Matt qui regroupe les activités charcuterie et plats cuisinés frais ... charcuterie et plats cuisinés frais la Financière Matt. Cette firme, qui emploie 138 personnes et possède une usine à Soultz, près de Mulhouse, réalise un chiffre d'affaires annuel de 145 millions de france. Pour BSN, cette acquisition va lui permettre de se renforcer dans le domaine de la charcuterie alsacienne et des plats cuisinés frais en complétant la gamme de produits actuellement proposés sous les marques ment proposés sous les marques Stoeffler, Honoré Janin, Panzani et Petifican.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

D. FPARGNE

UNI-FONCIER

ELIGIBLE AU P.E.A.

Le Crédit Agricole sum communique que le Conseil

d'Administration d'UNI-FONCIER a serial de rendre SICAV éligible un dispositions de la lui du 16 juillet luil relative au Plan d'Epargne en Actions (P.E.A.), à compter il

UNI-FONCIER s'engage à détenir au minimum le

SEGESPAR

Extraordinaire a Curlimin der edication

le 2 décembre 1992 à 10 heures 30 dans les locaux de la BIMP

au 39, rue d'Anjou - 75008 Paris

L'avis 🔳 réunion 🖿 📑 🖿 🖦 📥 paru au 🖳 🗓

préparatoires a cette sont sont aux nominatifs par la société.

Ces mêmes documents peuvent être demandés au siège par les propriétaires d'actions au porteur qui justifient la catte qualité en joignant à leur un établi par l'intermédiaire teneur de leur compte et

par correspondance peut par lettre par correspondance auprès de la société.

BIMP Banque Industrielle

STEGE SOCIAL A PARTS & - 22, RUE PASOUMER

& Mobilière Privée

pourcentage d'actions françaises prévu par la loi.

EN ACTIONS

JLAN

 Rhône-Poulenc signe un accord de coopération en Chine. — Rhône-Poulenc a signé, lundi 9 novembre, un lenc a signé, lundi 9 novembre, un accord de coopération avec les autorités de Pékin afin de développer l'implantation d'une quinzaine d'usnes en Chine. Cinq à six projets sont déjà en phase avancée de négociations et devraient être concrétisés d'ici cinq ans, a précisé, jeudi 12 novembre, le groupe français. Ces projets concernent quasiment tous les domaines où Rhône-Poulenc est présent : la santé humaine et animale, les spécialités et les intermédiaires chimiques ainsi que les fibres et poly-

mères. Chaque usine construite sera le fruit d'un joint-venture avec un de l'ambie chimique chinoise, dans laquelle Rhône-Poulenc devrait être majoritaire.

ment, ce projet devrait coûter au groupe entre 150 à 200 millions de dollars (800 millions à 1 milliard de francs) sur les cinq prochaines années. Depuis le début des années 80, Rhône-Poulenc u dévelupé trois implantations commerciales en Chine. Avec Hongkong, cet ensemble a généré un chiffre d'affaires de 700 millions de francs en 15 soit moins de 1% du chiffre d'affaires du groupe.

CESSION

D La CSEE cède sa filiale américaine Telcom. - La CSEE, Compagnie des signaux et d'équipements électroniques, a cédé sa filiale américaine Telcom à la société californienne Mackenzie Laboratories dirigée par M. Samir Khoury. Depuis plusieurs mois, le groupe que préside M. Yazid Sabeg cherchalt à se retirer de cette firme acquise en 1989, qui était sa principale source de déficit (le Monde du 25 juin). Malgré une perte de 15,5 millions de francs au premier semestre, la CSEE table sur un retour des comptes (résultat net part du groupe) à l'équilibre à la fin de l'année pour un chiffre d'affaires en croissance de 18 % (22 % à périmètre identique) s'élevant à 1,46 milliard de francs. caine Telcom. - La CSEE, Compa-

RÉSULTAT

ci Coats Viyella: hausse de 10 % du bénéfice semestriel. — Le groupe textile britannique Coats Viyella, l'un des leaders mondiaux du fil, a annoncé récemment une hausse de 10 % de son bénéfice impossible au transité son bénéfice impossible au transité. 10 % de son bénéfice imposable au premier semestre, la vente d'actifs immobiliers ayant partiellement compensé la charge exceptionnelle constituée pour couvrir les frais de réorganisation. Malgré la crise du textile, le chiffire d'affaires progresse de 17 % à 1,02 milliard de fivres il 69 milliards de francs). Le président, Sir David Alliance, de compter diversité anssi bien en termes de produits que d'implantations géographiques pour faire face à la morosité durable prévue sur son marché.

JOURNAL OFFICIEL

samedi II novembre 1992:

UNE LOI DES MARTE

- Du complé-tant du les de catas-trophe de catas-

- Du 16 octobre 1992 portant fixation du barème indicatif de la valeur vénale moyenne des agricoles ■ 1991.

Livres anciens sur les

PROVINCES DE FRANCE

Catalogues par Frovinces Libratrie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris

Tél.: 43-26-07-91

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 16 novembre =

Du côtổ des valours, Pernod-Ricard, qui dip cótổ près de 9 %
vendrodi
résultats, reprend et
cos 0,1
80/10, président,
M. Bolla, ayant déclaré
encore difficile pour

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

EL DES ÉTRICES ÉCONOMICASES

| N. Street, St. Co. | | | | |
|----------------------------|------|--|--|--|
| | 1111 | 3-11-82 | | |
| teers face, & res, writing | | 198,8 196,4 196,4 197,8 197,8 197,8 197,8 197,8 197,8 197,8 197,1 197,8 197,1 197,1 197,1 197,1 197,1 197,1 | | |
| | | | | |

Rese 100 en 1972 Base 100 : 31 dist

COMPAGNE DES AGENTS DE CHAMGE 100 · 31 min

e val. is, è nov. that

| | 6-11-62 | 3-11-02 |
|--|---|--|
| ndica général rodulis, de hosé rodulis, de hosé rodulis, de hosé rodulis de hosé rodulis de des de des de la compan, desthés lons de consons, desthés lons de consons, pon direbhes lons de consons, alin. | 474.6 44.7 391.5 224.7 491.7 224.3 307.1 442.3 | 477.A 443.1 383.2 373.3 471.2 816.A 484.9 484.9 |
| ociètés financières lociétés de la asse franç exploi- tant principalement à l'étranger laloure industrielles | 405,4 545,5 446,4 | 336.4 |

TOKYO, 16 novembre

peu inquiet, peru du terrain rappro-chant du seui des 16 colo points de qui a cédé m 167,80 points, 1,03 %,

Une nouvelle (ols, indices ont sur cours, que continuent à déserter le Kabuto-cho, L'espoir susdéserter le Kabuto-cho, L'espos suscité par le plan de relance gouvernemental, annoncé pendent l'été, a totalement disparu. L'économie japoneise
ralentit toujours en la le la pruconsommeteurs et
firmes l'archipel qui dépensent
investissent la plupart l'
experts ne prévoient pas le premier
le prochain.

| VALEURS | Cours.du 13 ngv, | Cours de 16 nov. |
|--|---|---|
| Aprosecto Budgestore Coron Figi Back Horse Monor Metautite Decel: Missaudi Henry Sony Coro. Torgas Mistore | 1 210 1 100 1 280 1 770 1 240 1 070 487 3 820 1 360 | 1 230 1 100 1 280 1 760 1 210 1 060 483 3 750 1 380 |

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

PARIS

| Second marché (sélection) | | | | | | |
|--|---|--|--|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEUR\$ | Cours préc. | Demier cours | |
| and Cities L.C. ION Lyf ION | 4830 23 70 494 224 820 185 741 155 50 249 257 104 10 880 880 885 882 883 | 4610 465 620 185 737 195 50 249 50 180 970 340 50 861 100 109 80 | Inmob. Hitseliere Intern. Computer (P.P.I.M. Locardo I.P.P.I.M. Locardo I.P.P.I.M. Locardo I.P.P.I.M. Locardo I.P.P.I.M. Locardo I.P.I.M. Locardo I.P.I.M. Locardo I.P.I.M. Locardo I.P.I.M. Salect Invest (I.P.I.M. Selbo I.P.I.M. Sel | 1010 130 42 138 50 296 70 185 760 384 320 76 148 281 331 340 98 10 | 130 295 70 185 785 405 320 76 180 282 10 325 60 | |
| | INI | 100 00 | | | | |

LA BOURSE SUR MINITEL 36-15 TAPEZ

MATIF

206 165 10

430 127 10

153 20

200 178

445

125

| Nombre de contrats estimés : 1 7 7 | | | | | | |
|------------------------------------|-----------|------------------|---------|--|--|--|
| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | |
| | Déc. 92 | Mars 93 | Juin 93 | | | |
| Dersier | 110,92 | 111,68 111,74 | 111.98 | | | |

Options sur notionnal OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Déc. 92 Mars 93 Mars 93

CAC40 A TERME

| Volume : 11 849 | (MA | 111-) | |
|----------------------|----------------|----------------|------------------|
| COURS | Nov, 92 | Déc., 92 | Janv. 9 |
| Dereitr Précédent | 1 811 1 839 | 1 826 1 855 | 1 841,5 1 859 |

CHANGES

Doller: 5,3480 F 🕇 Le dollar progressait | 5,3480 france, fundi 16 bre, au cours premier échanges banques Paris contre 5,2917 francs à la clôtun des échanges interbancaires de vendedi. A Francfort, la devise américaine s'inscrivait également 1,5873 DM contre 1,5705 fin semaine

Dollar (en 1341) 1,5705 TOKYO

Dollar (en year)... Illim MARCHÉ MONÈTAIRE 9 5/16-9 7/16 🛍

Fixed (16 pey.)...

| | | Han. | 13 news; |
|----------|---------------------|------------|------------|
| | Valeurs françaises | IM. | 102,56 |
| 10 | Valeurs étrangères, | 85,3 | 84,50 |
| 4, | (SBF, base 100 : | 31-12-8 |) - |
| 3, | general CAC | 478 | ett Al |
| 10 | (SBF, base 1000 : | 31-12-6 | 77 |
| le | Indice CAC 40 | 100.00 | |
| SC | · · | | |
| nt re | NEW-YORK (In | dice Dow . | lanee |
| | | Dan. | O may |
| 7 | Industriciles | 3 239.70 | FIRM |
| 1 | LONDRES Andre | - | |
| ٠. | · indication break | I CKPC. | 1,7 cter. |
| - 1 | ital vakeny | 1794 | 100 |
| - 1 | 30 valeurs | 2 9 TUN | 2 021,60 |
| | Mines d'or | 14.50 | 67,10 |
| . ! | Foads d'Elet | 10.0 | |
| ł | FRANC | FORT | |
| ٠. | | L'any. | 13 === |
| ļ | Day | 1 535,37 | 1 548,52 |

TOKYO 13 nov. 16 nov.

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS COMPTANT | | COURS TERME TROIS MO | | |
|---|--|--|--|--|--|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | |
| S E-U Yen (100) Eca Deutschemark Franc subset Lire thileame (1000) Livre sterling | 5,3390 4,2898 6,6401 3,3695 3,7365 3,9416 8,1447 | 5,3410 4,2932 6,6453 3,3700 3,7346 3,9461 8,1528 | 5,4140 4,3516 6,6276 3,3724 3,7538 3,8958 8,1903 | 5,4190 4,1579 6,6387 3,3757 3,7611 3,9045 8,2846 | |

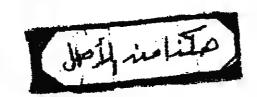
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | UN MOIS | | TROIS MOIS | | SIX MOIS | |
|--|--|---|---|--|---|---|
| 1 | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| S E-U Yen (100) Eca Destschemark Franc suisse Lize inflemme (1000) Live sterling Person (100) Franc français | 3 1/8 3 3/4 10 3/16 8 7/8 6 7/16 13 5/8 7 3/16 14 9 5/16 | 3 1/4 3 7/8 18 5/16 9 6 5/16 14 1/8 7 5/16 14 1/4 9 7/16 | 3 11/16 3 5/8 10 1/8 8 7/8 6 3/4 13 3/4 7 1/16 13 7/8 9 3/8 | 3 (3/16 3 3/4 10 1/4 9 6 7/8 14 1/8 7 3/16 14 1/8 9 1/2 | 3 11/16 3 1/2 9 5/8 8 9/16 6 11/16 13 7/16 6 13/16 13 3/4 9 1/8 | 3 13/16 3 5/8 9 3/4 8 11/16 6 13/16 13 13/16 6 15/16 14 9 1/4 |

VOYAGE A L'INTERIEUR DE Jean de La Guérivière

EN VENTE EN LIBRAIRIE





TERS

Alignas

LA BOURSE SUR

36-15 TAPE

1977

5 : \$40°09"

A TERMS

##F

Monde ■ Mardi 17 novembre 1992 25

MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU 16 NO | VEMBRE | | | | Cours relevés à 13 h 30 |
|---|--|--|--|--|--|
| Compan- aution VALEURS Coars Premier Deziler K policid. coars coars +- | Rè | glement men | suel | Conspine VAL | EURS Cours Premier Destrier 5 cours +- |
| 1695 (Separat 7 P 1890 1890 1890 | Cours Prentier Decrier % Compan- prential cours +- teatron | VALEURS Cours Premier Cours | | Comes précéd. Prensier Demier % 198 Food Mor précéd. Comes Demier % 27 Françoid 11 50 Gencer. | 1 |
| 1856 | 905 | (ubon 270 285 10 286 10 286 10 286 10 286 289 289 289 129 129 129 129 129 129 129 129 129 12 | - | 715 271 281 281 281 38 38 50 3 | A B A A A A A A A A |
| 290 Ordesten Dior. 284 282 | 120 120 10.50 108 108 300 108 6330 8890 325 415 8 325 90 115 120 744 734 734 111 474 80 483 482 111 650 | Supremary Add. 380 382 500 578 571 574 575 575 576 | + 4 84 40 Drigfonthin | 2285 2276 2280 - 0 22 1580 Universe. 1180 1185 - 0 25 1580 Universe. 1261 40 251 40 251 250 80 - 0 24 Volkson. 210 251 40 251 5 | 285 235 10 235 = 0 43 255 144 146 40 147 + 2 06 1998 258 258 - 258 - 1 80 236 222 222 - 6 183 240 56 55 85 50 + 4 24 256 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 |
| COMPTA | | | SICAV | (sélection) | 13/11 |
| VALEURS % du coupon VALEURS Cours Denier cours | VALEURS Court Demier tours | VALIBURS Cours Deroier préc. Cours | VALEURS Emission Frais Incl. | Rechet ret VALEURS Entransfer Rechet | VALEURS Emission Rechet Frais Incl. set |
| CLITALAM 64 2608 2608 2608 2608 2608 2608 2608 2608 2609 | Postinicis | ### AEG | Acadion 192 19 Anothigam 7898 17 Amplituda 7898 17 Amplituda 1182 59 Anothigam 918 08 Associo 1182 59 Anothigam 918 04 11 01 Associo 1172 30 5 And Capital 1772 30 5 And Capital 1779 02 And Coothigam 989 59 And Capital 970 780 78 And Barropa 124 70 And Barropa 124 70 And Barropa 124 70 And Barropa 124 70 And Price Learnes 147 58 Cardena 2 Cardena 3 Capitalia 17 Ca | 187 05 Fruel-Associations 38 76 38 75 7304 01 Frueldon 44 41 43 75 1868 15 Frueldon 65 61 182 89 78 625 62 182 89 78 64 89 78 78 64 89 78 78 78 64 89 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 | Proficient S76 98 S55 08 |
| 8 1 P | PUBLICITÉ | Hors-cote | Exercisi | 2016 85 1 Magoon-Gan | Tachno-Gas. 5515 45 5303 32 Thesos. 891 75 684 90+ |
| Carpon | FINANCIÈRE Renseignements : 46-62-72-67 | Bqua Hydro Energia 680 Chickton | Eparce 3765 57 Eparce Poisson 26507 05 Eparge Associa 28507 05 Eparge Coisson 2 1672 82 Eparge Obligat 204 78 Eparge Use 15058 15 Eparge-Use 15058 15 | 3765 57 Obis-Associatores 162 13 160 52 4511 18 Oblicio-Mondal 2587 75 2648 03 26205 23 Oblico-Régers 1004 60 1048 87 2599 72 2926 56 163 163 27 164 54 163 53 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165 | Trisor Pist. 1350 29 Trisor Tummetrial 1041 62 1031 31 Trisoricia 135928 06 135926 06 Tritot 1421 08 1439 24 UAP Investigament 1576 45 UAP Actions France 1506 03 584 13 UAP Additional 1506 03 506 41 |
| COURS COURS COURS DES BLIETS MO | arché libre de l'or | Garbor S.A | Epingne Valent | 418 75 Orealor 7057 73 5975 54 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 | UAP Alto Sicion |
| COURS REJICATES Prec. 16/11 | 0 dollars | Nicobs | Eurocc Landers | Potrimoine Retream | Unirance 570 16 556 25 Uni Régions 1210 04 1180 53 Univer 245 52 Univer Actions 1204 78 1175 38 Univer Actions 1818 95 1774 59 Valory 2139 45 2137 31 Valved 56688 47 56658 64 |

NTERRER DE OCRATIL

CARNET DU Monde

Henri = Lenka LE ROY, Bonaventure
Valérie I.E ROY,
ont le plaisir d'annoncer la

Edouard, fe I novembre 1992,

- Anne PAUAHER.

Gaspard,

1. The Vieux-Pont,
Chalonnes-sur-Loire,

- Le marie Jacques Malouvier,

leur vingtième petit-enfant.

François-Xavier BESSUGES Françoise, M. Metery, mpi 1992.

🔳 🚠 leur vingt 🗷 💹 petit-enfant

Alice. and frame GRENIF, a Generière,

née Besse le 9 novembre 1992. Ségur, au Breuil. IIIII Bergae-au-Rivalier.

- M. . Maria Maria ARRIVA

Questia III Nicolau

Ophélle,

à Lyon, le 🖽 📟 📖 Maurice Milebou CHEMIN la joie d'annoncer la naissance de

Plerrick.

Impasse des Mothes, 17190 Saint-Georges-d'Oléron.

REPRODUCTION INTERDITE

8- arrdt

premateur rive gauche. 7.5 MF. SERIGE

RUE GUYNEMER

Récept. = cribre 60 m². Perio Vue superbe Luxembourg. VERNANGE, TE. 45-55-29-15

7• arrdt

ST-GERMAIN-DES-PRÉS

FACE AU FLORE 8811 volume, 70 m². Récept + 2 chb. Gde ciarté. URGT. VERNANGE. 48-55-54-06

HORE DU COMMUN

BAC ST-GERMAIN

92 m². Récept. + chbre. Buress. B. étage. Décor JANSEN s/verdure. Soiet.

11• arrdt

PĒRS-LACHAISE mim. snolen, 2 P., 38 m² intr., cuis. équipée, bns, w séparés. 2-étage, 385 000 F. 44-78-86-96

PLACE VOLTAIRE, B. Imm. 2 P., cuis., wc, brs. S/rus e cour. Digicads. Prix 588 000 F. CREDIT. 43-70-04-64

16- arrdt

AUTEUIL. MAISON

beeucoup de charme, 190 m² habitables, à ninovar + jerdin + sous-soi aminagasble. 48-04-94-24 de 9 h à 18 h.

PROCHE THOCADÉRO Superbe imm. p. de L. 1800 270 m², triple réception, s. à metager, 5 chb. service. 48-04-84-24 de 9 h à 18 h.

SÉLECTION

appartements ventes

20- arrdt

appartements

achats

ACHETE COMPTANT

NOTAIRE. Studio à 3 PCES. Paris ou proche bani. Décision immédiate. 44-78-89-81

Part. rech. sppt/Paris 7-, 8-, 17-, env. 85 tol. Madmum 1 500 000 F. Répondeur : 42-07-12-10. Réponse assurée.

Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris. Préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 18-, 4-, 8-. Paie compt chez notaire. 48-73-48-07

locations

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES GESTION POSSIBLE

(1) 45-62-30-00

pavillons

L'HAYE-LES-ROSES

PAV. jumelé, pialn-pia P, chauf. cent. gaz. Cave. m³, Garage + emplecement 2 vol-tures. Exposition SUD, PRX 1 200 000 F, TEL: 48-80 1-96

Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

Renseignements

Tél.: 46-62-75-13 • 46-62-73-43

CAMPAGNE A PARIS Imm. bourgeols. Vice impress 2 P. TT CFT. Ascenceur & G Sciell. 550 000 F. Tell.: 44-78-86-81

Christine et Yannick DAGORNE-LABBE,

Paul-Olivler,

📺 le 10 mai 1993. 53, III Gambetta, Walio Pujeaux-Lu

Décès

- Clemnont-Forrand, Souvigny,

M~ Louis Auger. son épouse,
au enfants et petits-enfants,
Marie-Hélène et Jean-Pierre Bernard,
Nicolas, Nathalie et Etienne,
Catherine Pierre Volpilhae, Aude, Anne | Bertrand,

M. et Ma Jounnès Auger. M. et Ma Jeun Charpy. eurs enfants et petits-enfants.

M. Louis AUGER, croix E guerre 1939-1945, 13 novembre, I l'âge 🕒

La cérémonie religieuse le mardi 17 novembre, il 10 heures, il l'église Saint-Jeun-Murie-Vianney (Val-

L'inhumation aura lieu le même jour

pourront adressés i la Fondation pour la médicule, 54, de Varenne, "IIII Paris.

polits-colonis.

ont la grande tristesse de faire part 🖷

colonel François BAUD (c. r.), commandeur 🔤 la Légion d'he

survenu le 25 Les obsèques - lieu - l'Inti-

Cet avia tient lieu de fuire-part.

Nos abonnès et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les Cornet du

Le Monde

M. May Deroudille et leur fils, M. et M~ Jean-Albert Deroudille

M. ■ M= Pierre et leurs mai et petits-enfants, familles Deroudille : Bordes

et all douleur de all du de de Pend DEPOUDILLE

chevalier de 🔳 Légion d'honneur,

le 11 novembre 1992.

www volonté du défunt, la céréreligieuse suivie de l'inhumation a cu lieu d'Argent d'Ardèche).

Une du souvenir de 1880 le samedi III novembre, il 1880 il 30, de la basilique Notre-Dame de Fourvière,

crea en 1947, Pare del.
populaire d'éducation plastique.
Choralies d'vaison-la-Romaine, l'eréalion desquelles II participa
1953, il charges expositions
celle 1956, Sculptures
, fit date, II publis en 1968, chez Collaborateur aux Journaux Aris, Cimaise, Anjourd'hul, le Tout-Lyon, Dernière Heure lyonnaise, Dauphiné libèré, Lyon-Matin, il fut E premier président de l'Association (yonnaise de critiques d'art. Il était chevalier de la Légion d'honneur et officier de Mérite national de titre du ministère de la culture.

91, rue Ciaribaldi, 69006 Lyon.

IMMOBILIÈRE

fonds

de commerce

78 SARTROUVILLE, S/arthre principals, bus direct Paris La Défense. RER SNCF. 50 m³ gde boutique rénovée pouvent 3 buresux, location sans paede-porte. Mens.: Il 000 F chatges comprises.
Tél. 8 18 h.: 42-68-00-08.

reateurist and
et 1- dage.
Environ 180 ms.
Chiffre d'affaires annuel
1 200 000 F.
Commet: Centre Serveir,
10, nis du Pavé.
97200 Fort-de-France
76. 19-593-53-73-33
ou 19-596-75-19-03

maisons

individuelles

A VENDRE dans le Vel-d'Obe 185). Belle maleon individuelle dans impasse résidence. 6 pièces, poutres en châne, lembris, cuielne russique and-nagée, cheminée Pierre Roux de Provence avec insert. 50us-soi la Enrein clas 500 m². 1 450 000 F Freis notaire réduits. Tél. : 34-72-32-94, apr. 20 h.

chalets

CHALETS A LOUER

MÉRIBEL (73)

INCLUSES 12-14 pers., haut stande, especa, cheminée, cont., iii indécaniques, 10 000 à iii 000 Prasmaire. Il NANTGEREL. 10-12 haut stand cheminée, E7III à iii 000 Frasmaire. T. 47-85-42-22 ou 79-00-58-52 LOCATION SAISON POSSIBLE

Locations

Ventes

Sa famille. im umis. ont la de faire part du

Bernard LECAILLON-THIBON,

survenu 🛮 Perpignan, ia 5 novembre

Selon sa volonté, les obséques em eu lieu dans la stricte intimité familiale.

bureaux

CENTRE D'AFFAIRES

CARLTON PARIS

etitions de atrvice

« CARLTON »

1- RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

r. tous services, 43-88-17-80

CEP

NOUS ANALYSONS

VOTRE RECHERCHE EN CONNAISSANCE

DU MARCHÉ.

De 100 m²

46.000 m²

TOUT PARIS

VENTE ET LOCATION

(1 11.76.04.00

hötels

particuliers

pretrigioux, entièrement équipée ;

domiciliation, slige social ;

Locations

Jacoy.

Bertrande son épouse. Pierre et Corinne, Pierre,

son petit-fils,

17, rue Mi l'Auvergne, 79000 Niort.

M≈ Hélène Donnes

et leurs enfants,

M. et Mª Bernard et Claudie Don-

familles Brigol, Donneaud, Vimal, Rouvillois,

la douleur d'annoncer le décès

M. Remi DONNEAUD.

le 12 novembre 1992, dans sa

dans l'intimité familiale, le manuf

🖪 novembre, 🛮 Excidenii (Dordogne).

Un office religioux sera

soixante-neuvième année.

11. mg de l'Armorlque. 75015

- M≃ Jean Hamil

petits-enfants,

M. et Jacques M. Paul Techer.

enfants.

Mathieu Massut.

M et M Léon
M. et M Lon
M. et M Lon
M. et M Lon
M. loriossa.

Inièces.

Inièces.

Man Anne-Laure Techer,

Jean MASSAT,

chevaller in la Légion d'honneur, officier de l'annual du Mérite.

La cérémonie religiouse : Illeu le jeudi 5 novembre, en l'église Saint-III-la : Niort.

ingénieur général

Set i prochet, et le la décèt de Plerre MÉRIEN,

inspecteur général honoraire de l'administration de l'éducation nationale,
officier de la Légion d'honneur,
officier l'Fordre académiques,
chevalier des l'éducation d'honneur,

survenu à Paris, le 10 novembre 1992, Il l'âge de soizante-dix-sept mm

Ses obsèques ont eu lim dans l'inti-mité.

15. - Faidherbe, 75011 Saint-Louis-en-l'Ile, 33, rue Jacob, 75006 Paris, 10, rue Jules-Lemaitre, 75012 Paris.

M~ Paul D

née Odette l'amin

et M. Paulhoc,

m filk = gendre, Philippe-Emmanud, Jean-Régis = Paul-Edouard

ses petits-fils,

Paul RASSAT,

novembre 1992, à Paris,

La cérémonie religieuse a eu lieu l'intimité, en l'église d'Auxy (Loiret), le vendredi 13 bre, suivie l'inhumation dans le

14. rue Cantagrei. Paris-13. place de la Paris.

THESES Tarif Etudiants ☑ F la ligne H.T

TAILLEUR HOMME - DAME

Joseph CASSARO

12, rue Falguière 75015 Paris

Falguière : Montparnasse

Tél.: 43-20-79-20

Remerciements - M Nathalic, Séverine Marine

Guiot, ■ filks. M. II) ■ M~ Jean Guiot-Despature. et nièce.

vous remercient de tout cœur de la part que vous avez prise à leur peine lors du départ accidentel de It was it famille.

M. Alala GUIOT,

et and prières.

- J.-J. Moscovita,

son épouse, Et ma éplants, Ainsi que famille 🐙 💳 nifesté leur sympathie il l'occa-

MOSCOVITZ,

dans = qualre-vingt-trassème année.

Messes anniversalres - Messe souvenir de

M. Fernand GAUCHARD,

le samedi 5 décembre 1992, en l'église Saint-Louis des Invalides, à 10 beures.

<u>Anniversaires</u> Pour le vingt-neuvième anniverde la mort de

Jacques FELDMAN.

qui lum connu m aimé. - Pour i quinzième anniversaire du

Edouard THIRAULT,

rappelle son

Soutenances de thèses sité Paris-VII, Dalle Privat a

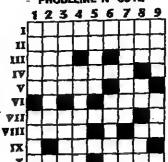
ot avec mention a transforma-ble », son dectorat de sociologie : « La divers à travers su représentation (du «) au « fait de

CARNET DU MONDE : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires ... 85 F Communicat, diverses 100 F Thèses étadinats ...

MOTS CROISÉS

- PROBLÈME Nº 5912



HORIZONTALEMENT). West in l'on peut ranger les ficelles.- II. Ont besoin d'une de cérémonies. Quand mane, Qui quitté. VI, Rivière, - VII, Qui peut portée. - VIII. IX. Vastes plaines. - X. Nom qu'on peut donner au morpion ou il souris. Cachées. - II. De tranches. Objet d'une question...

VERTICALEMENT

1. Meurt III II II III Bonne, elle peut nous donnar le remède. -2. Peuvent trouver dans la danse un moyen de s'exprimer. Conjonction. - 3. Vaut une prune. très grand quand il plat. – 4. Pronom. S'attrapent genérale-main. – 5. Fit entendre un son il plate – 6. En France. Ne peut dévorer cui des yeux. -7. Expire 1 Plus d'an la 1 Plus d'an

Solution ilu problème n- 5911

Horizontalement i. Saut de carpe. Ala I - II. Entreteneur. - III. Le. On. Some. Cerf. - IV. Egoutture. Ch. Er. - V. D. Warn de . . - VI. Tegel. Exécution. VII. Im. Ne. Isabelle. - VIII. L.
fette. Ali. - IX. Né. Re. Menuise. X. Séble. Se. Ost. - XI. Eréciphie.
Fanée. - XII. Soi. Image. Zii. -XIII. Snob. Sèves. - MV. Essieu. 1869U. – XV. Hé (📑 🛶

Variation of the last of the l 1. Sélectionnée. Et 1 - 2. Ans-Rosse. - 3. Ut. Seins. -4. Trouveilles. Ole. - 1. Dentelle. Birbes.- 6 Et. Tr. Etripe. Ut.-7. Care Talent. - 8. Eta. io. - 1. Remèdes. III. -10. Pue, Eceles, M. – 11. Er. Club, Nef. Vue. – 12. Chêtasu. – 13. Ale I Maria II. – 14. Repolissez I AY, – Effréné. Etendue.

GUY BROUTY

SOLIDARITE

Semaine de la bonté

nº 11. - Ludovic, vingt at un ans, vit sans aucune familiale. It mai un foyer de prépare son au lycée, il d'entrer Mari marie d'internat. De courageux jeune ne ne peut plus aidé par l'Aide à l'enfance. Il n'a donc

Ludovic, pour subvenir immédiatement I ses payer loyer en conti-nuant li poursuivre dia études, um somme de 4 000 francs.

de la bonté, 4, place de la bonté, 4, place de la Germain-des-Prés, 75006 Paris. CCP 4 – 52X ou chèques bancaires. Yél. : (1) 45-44-18-81.

l'enfance autiste. — Un concert de gala franco-américain au profit de l'enfance autiste au lieu, le dimanche 22 novembre, 19 h 30, P'Opéra Garnier. Ce est organisé par la Bibliothèque à l'occasion d'un jumelage avec la Library Congress Washington et la du culturel ainsi que l'Association française d'action artistique. Des Leonard Bernstein, Ernest Bloch, et Beethoven interprétées par l'American Chambers Players. l'a soirée

l'Ecole expérimentale de Bon(Val-de-Marne), qui diripar M Maud Mannoni
accueille de jeunes psychotiques.
Lors de l'entracte,
pourront visiter la bibliothèque i Opéra Garnier, récemment restaurée.

► Renseignements: WAB production, 21, rue du Petit-Musc, 75004 Paris. Prix des places: de 200 à 1 000 F.

-

* PHELE

A-2 - 1 - 1

diam'r.

(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

1. T.

A PARTY

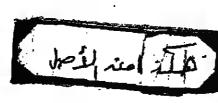
· man and margin

SAMED: 14 NOVEMBRE 1912 LOTO SPORT 11 46 RESULTATS OFFICIELS MANUEL AND MANUEL BERNE 21 604 F 776 T 1 095 F 7 650 111 F 4

*****:

6000000 9223354

19H55



SITUATION LE 16 NOVEMBRE A 0 HEURE TUC

DBLEME N 5912

REMILES THE

eson on actions

Section district

10 10 10 me 10

Service of the servic

62 - 13.78: 137.8 22.

S California N

in our in attache to عمد د. شسن: د دد

and the free county of

e de s'exertine (an

3 war in grund fie

The state of the s

28 vone 1.4 ces 45.

Ta fat tong Yell

できた。 マンサマを (4)

THE SECOND SECOND

monthly areas

o de como die la paga manifesta de Serra de propositione de Santa de Carlos de Santa

the measure of the said

I will be the them

84 February - 1862 E

in the medianops

Meson et année ((n. v. –) 4 F10939 - 1 - S

AND AND A STORY

Head of the second seco

Mark Mark 41 - 17

tamber in fün in bei

gre and lets 1 1 months \$100 and 12 hours \$100. Mark I was a second of

8,82 (1) 1 (What I do not the

W. Er is a superior

promise and the second second Marine Tolke

1 FROM W. T. Victor

The state of the s

PROBLEM ST.

Management of the State of the

Security of

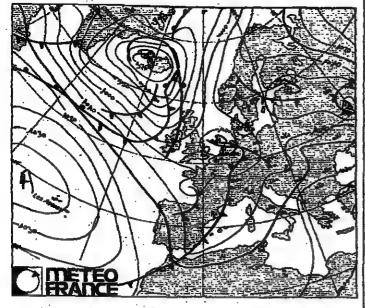
GUY BA

gradient Di

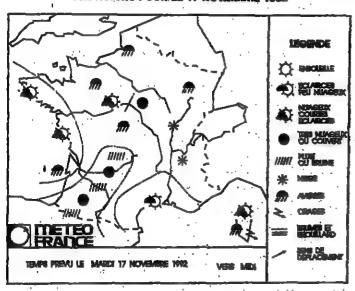
- 4 TA TY 2013 F

- 3 for 12-27-20;

renanes Objet (



PRÉVISIONS POUR LE 17 NOVEMBRE 1982



côtos 🚾 la Moncho et de l'Adantique.

do E degrés sur cellos de la Méditerra-

nde, et de 4 degrés dans l'intérieur ; quant aux maximales, elles seront com-prises entre 7 degrés et 10 degrés sur

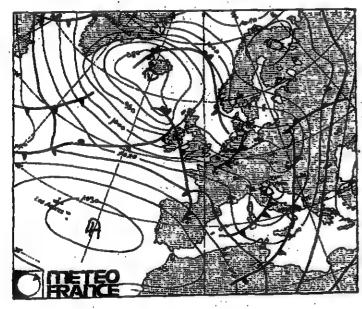
14 degrás sur la moltió sud,

l'Atlantique : jusqu'à 📟 km/h en pointe ; en Méditerranée, tramontans et

vant d'auast atteindrant 90 mille et

même 110 km/h m Corse.

Les températures seront proches mormoles seisoimbres ; les minimales



| Valeurs extri le 15-11-1992 à 18 houres T | formes colevidos entre | i houres 1 | ie 16 UC | 3-11-9 | 32 |
|--|--|---|---|--|------------|
| FRANCE AJACCIO 19 C BIARRITZ 14 S R BORDEAUX 12 S C BOURGES 12 C CAEN 13 6 C CHERBOURG 12 4 C CHERBOURG 12 15 I C CRESOURG 14 7 C LIMOGES 16 6 C LYON 15 7 C LIMOGES 16 6 C LYON 15 7 C LIMOGES 16 C LYON 15 7 C LIMOGES 17 C LIMOGES 18 C LYON 15 7 C LIMOGES 19 C LYON 15 7 C LIMOGES 18 C LYON 15 7 C LIMOGES 18 C LYON 15 7 C LIMOGES 18 C LYON 15 7 C LIMOGES 19 C LYON 15 7 C | STRASBOURG 6 TOULOUSE 13 TOURS 13 ETRANGE 13 ETRANGE 13 ETRANGE 14 AARSTERDAM 6 ATHÈNES 17 BANGKOK 11 BARCELONE 15 BELGRADE 12 BERLIN 4 BRIXELLES 10 LE CARRE 25 COPENHAGUR 3 DELH 30 GENÈVE 11 HONGKONG 15 BYANBUL 10 JÈRUSALEM 20 LISBONNE 10 LOS ANGELES 15 | 6 C B C C C C D D C C C C C C C C C C C C | MADRID. MARRAECR. MERICO. MILAN. MONTRÉAL. MOSCOU NEW. YORK. OSLO. PALMA DE JAN PÉKIN RODE JANEIR TODE JANEIR TORYO TURIS VARSOVIE VIENOVE VENSSE VIENOVE | 20 8 1 2 m 4 - 21 6 - 17 18 22 m 21 55 | 6 C - 11 P |
| A B C carl convert | D N | enzile. | pluse ter | T mpète | acting: |

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TUC - temps universal coordonné, c'est-à-dire pour m France : heure légale moins 2 heures en été | heure légale moins 1 heure en hiver. (l'annument avec le support rechnique spécial de la Météonologie mationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

comme au pied de l'ombre d'une jeunesse patricienne.

d'une jeunesse patricienne.

d'une jeunesse patricienne.

aussitét relayée per les honneurs,

cet inimaginable cortège d'hon
sont le cui terrent con
sont le cui terrent constr, tout au long du chemin, les sont lb, qui lui tendent ciga-rettes verres de rhum. Mais regards de la foule, il marche dans la la prét sans même les les ses deux co-condamnés, noyés de pénombre, qui règlent leur pas sur le sien. Il sait qu'il lui faut être ferme, mais il chancelle. Ou'il lève les yeux, et la terreur de l'infâmie se réveille. C'est si neuf, pour lui, la peur au ventre!

L'amertume de l'injustice l'empilt. Pourquoi moi? Jusqu'ici, la vie

TF 1

22.35 Côté enfants.

22.40 Magazine : Durand la nuit.
Présenté par Guillaume Durand. En direct du
Théâtre des Variétés. Les hommes politi-ques français sont-ils dépassés ?

0.00 Magazine : Minuit sport. Supercross de Bercy.

20.50 Téléfikm : Morin, prêtre. De Pierre Boutron, Robin Renucci.

22.25 Savoir plus.

Magazine Diagnostic. Présenté per Martine Alain-Ragnauli et François de Closets. Les secrets de le mémoire, comment l'amélio-

1240 Journal, Météo et Visigne d'Europe. Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field

20.45 Cinéma : Docteur Jivago, BB Film britannique de David Lean Sherif, Julie Alac Guinnese.

Megazine Opéra. L'Opéra- an ention, de Claire Newman.

0.25 Magazine : A la une sur le 3.

FRANCE 2

FRANCE 3

D.M. Journal et

gloire ? Rien de sérieux. La vindicte vient-I. Serieux regonflé 📖 📟 tenace mais marginale d'une poi-gnée de misérables, des jalousies si compréhensibles, de méchantes caricatures: tout juste des contre-temps. Trois fois rien, préservé qu'il était par la bienveillance du père, ce père qui vient hier de l'abandonner sans un mot à la broyeuse aveugle. Qu'en a-t-il pensé? lui demande Anne Sinclair, « Vous me pennettrez de le garder pour mois.

bon droit, il s'arrête, se Sur le um d'hier, il vilipende la petite d'adversaires qui tale qui a mai les per C'est a tale qu'il lecter insaint

I la seri bien. Il serie dess erre chose. Il exige de égards. Qu'on l'estable a base d'infâmie our mois.

Et de ressembler, une nouvelle in en fourragère. Le mal-

intelligent, que passe-droit. supplémentaire de grâce, toute exigence quelle qu'elle soit, is comptés à charge, le précipitent plus profond encore de la massa publique ? N'entend-il gronder i Là El l'ne croit justice, a ball comprand qu'il CONTROL & MINES HIS LAND jours. Canada Bear des honrunes pour Market I Em II III morts, la mala Du petits morts honneurs le fourragère. In min n'attend qu'une chose: voir marcher Laurent falls is peur au 1771 au hi terrible chemin.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles III signalé dans in le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; in On peut voir ; in île pas manquer ; in in Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 16 novembre

CANAL PLUS

| | 20.35 | Cinéma : Shirley Valentine. Film britannique de Lewis Gibert (1989). Collins, Tom Conti, Alison |
|---|-------|--|
| ı | | Mark Class |

20.45 Variétés: Stars 90.
Emission présentée per Michel Drucker.
Avec Sim, Pierre Paimade, Yves Rénier,
Nathalie Baye, Michel Fugain, Elsa, Jaanne
Mas, Las Infidèles, Phil Barney, Bananerama, Evelyne Luclurcq, Nicole Croisille,
France Gell. Flash d'informations. 22.25 Le du cinéma.

J'entands plus la guitare, s Film français de Philippe Garrel (1991). Avec Banoît Régent, Johanna Ter Steege, Yann Collette.

0.05 Cinéma : La Compagnie des loups. ses Film britannique de Neil Jordan (1984). Leui Angela Lansbury, Santi Patterson, Devid Warner.

1.35 Le Journel du hard, Présenté par Philippe Vandel.

Ul Cinéma : Barbara.
Film français, X. de John Love

20.40 Cinéma : Mes deux hommes. s Te allement de Doris Dorrie (1985). Avec Lauterbach, Uwe Oschsenknecht, Kriener (v.o.).

22.15 Cinéma :
Pépé le Molto, ara :
Film des de Julien Diviviér (1936).
Avec Jean Gabrie, Mireille Belin, Gabrie.
Gabrie.

M 6

20.35 Magazine : Ciné 6. Trois hommes et un couffin. III
Film français de Coline Serreu (1985).

ZZ 45 Téléfilm : Le Steve

0.25 Magazine : Culture rock.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le Caralle Le politique peut-elle échapper le le comption ? Avec Yves Mény, Clément, Jean-Pierre Edwy

21.30 A la restricte de Read Bichet. Le 22.40 La main dans la yeux. L'actualité

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Code. Les Amériques Quequ'au

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Lendres (en Londres): Christ's Nativity, de Britten; Trols de Charles d'Orfeans, de Debussy; irish Tenebrae, de Binghem; On the Sheer Treshold, de Birtwistle; Three Shakespeare Songs, Lendres d'Eluard, de Poulanc, par les Chanteurs de 18BC, dir. Simon Johy; sol.: Allson Wells, soprano, Martyn Parry, orgus, Perry Montague Mason, vilolan, Gregory Knowles, percussion.

23.09 Ainsi la nuit. Par 0.33 L'Heure bleue. L'actualité du jazz, per les les

Mardi 17 novembre

TF 1

MJE Série : Hawaii, police d'Etat. 16.10 Club Dorothée. 1730 Jeu : Une lixelle en or.

12.10 12.11 : Hélène et la 18.20 12.11 (et à 22.30). 18.25 13.11 : Barbara. 18.55 Magazine : Coucou, c'est nous i

19.50 [1.5] Show [à 0.25]. 20.00 Journal, Time Météo.

Sur câble à 18 and MUSIQUE

MAURANE

Nº Vert 05 05 20 20

MIM

Dans R.A.D.

20.45 Cinéma : Inspecteur la Bavure. In Film français de Claude Zidi (1980).
22.35 Les Inspecteur la Bavure. In Film français de Claude Zidi (1980).

22.35 Les
22.45 Sport: Boxe.
Championnat d'Europe des poids légers, en direct de Levellois: Jean-Beptiste Mendy (France)-Paul Burks (Grande-Bretagne).
23.55 Magazine: Le Club de l'enjeu. Invité: Yvon Jacob, PDG de Legris Industrie; Jean-Claude Inglessy, président de Primagez.
0.30 Journal, Météo et Bourse.

0.40 Série : Intrigues.

FRANCE 2

FRANCE 2

In the second control of the control of t

23.45 Journal des courses, Journal, Météo et Visages d'Europe. 0.05 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

15.35 Série : La croisière s'amuse. 16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

18.55 Un livre, un jour.

Vermeer, de Pascel Information.

19.00 Li 19-20 de l'information.

Li 19.09 à 19.31, le journal in région.

20.05 > Jeu : Hugodélire.

10.11 Divertissement : La Classe.

20.46 Série : Les Aventures de Tintin,
Objectif Lune, de Stéphane Bernasconi.

Objectif Lune, de Stáphane Bernssconi.

21.40 Magazine: Faut pas rêver.
Zimbabwe: des pierres et des rêves, de
Catherine Monfajon et Frédéric Tonoli;
France: à la rencomme de la calligraphia
arabe, de Michel Marion et Amtoine Mora;
Thatlande: les cavallers des nuages, de
Raymond Adam et Pierre Laherte.

22.35 Jenuval et Blétrin.

22.35 Journal et Météo.

22.35 Journal et Micteo.

23.05 Courts métrages : Libre court.
Footing ; Casse-noisette ; La Mort des aures ; L'Arbre aux enfancs.

11.11 L. L. : Darius Milhaud. L'homme III

CANAL PLUS

Magazine : 24 im.mm (rediff.).

In 1 Cinéma : Les Clés du paradis. U
Film français de Philippe de Broca (1991).

18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ca cartoon.

18.50 Le Top. Nagara.

19.20 Maguzine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Ansoina m
Caunes. Invitée : Anémone.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Fenêtre sur Pacifique, a
Film John Schlesinger 22.20 Cinéma : Plenty. I Film américain (1985) (v.o.).

0.20 Cinéma : Jusqu'au bout du (1985) (v.o.).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine : Macadem. 90'of World (rediff.).

19.00 Documentaire : L'Empire déchiré.
De Sanislev Krzeminski,
1. L'Ukraine aux dômes d'or..

19.55 Série : Monty Python's Flying Circus.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :

futur, maprès ? Soirée proposée

M 6

14.15 Magazine : La martin musique. 17.00 Line: Line du crime.

1964 Us minutes d'informations, Mésas 20.00 Bills | Minister est minis. 20.35 Le Mardi permis.

20.45 Tilliam : The en tous genres.
De la la e

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science.
Sur la trace de nouvelles planètes.
21.30 Retour de Mogadiscio.
Une génération perdue (rediff.).
22.40 Les Nuits magnétiques.
La comédienne le l'amme de la comédienne le l'amme de la comédienne le

0.05 Du jour au lendemain. Bedamin Fam. U.S. Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleue. Actualité 🐸 ctubs 陆 jazz, festivels, Philippe

The second secon

· · == -- ----

Malgré les déclarations du président de la République

Plusieurs responsables socialistes critiquent le dépôt d'une gerbe officielle sur la tombe de Pétain

sident de la République, qui s'est Pétain un entretien accordé à Radio J (le Monde daté 15-16 novembre). I dépôt d'une gerbe officielle à l'île d'Yeu le 11 novembre nom-d'incompréhension et d'indignation, a gauche. Pétain un entretien accordé à

M. Laurent Fabius a émis le souhait, dimanche 15 novembre, and cours of Waller 47 m 7», ar TF 1, que le geste du président de la République renouvelle pas»,
Bien sûr, le preraier
secrétaire du PS, a un
Verdun, c'est
d'abord l'homme de la collaboralon avec l'occupant, avec les nazis. Un homme est responsable de chaque

in min correspondent

Fondée en avril par d'anciens dirigeants al Front la la de

Parti im forces nouvelles, l'Al-

fiance populaire a son premier congrès, samedi 14 m dimanche

15 novembre à Reims, histo-rique mystique de la fran-çaise». Cette formation, qui

se définit comme « nationaliste et républicaine », se un guidée par

que celle du parti lepéniste. Ancien délégué général, M. Jean-François Touzé a de la président tandis que M. Roland Hélie devient secrétaire général.

L'Alliance populaire, qui pour bie d'être présente i deux cents circonscriptions aux prochaines élections législatives, déjà

arrêté une première liste à cin-quante investitures. A Nice, elle présentera II Jean-Pierre Malbert

chose qu'il fait, I le jugement l'en porte sur hii, c'est sur l'ensemble de sa vie.»

de sa vie.»

Invité du «Forum RMC-l'Express», M. Lionel Junio déclaré, de la façon, que «le l'1914-1918» II effacé»

Vichy. «Si l'an doit faire choix, le choix fair faire ce qu'a l'ichy au l'a parté», a expliqué de l'éducation nationale. François Mitterrand raison dire régime Vichy apublique, a-t-il ajouté, mais le nazisme, c'était fazisme, c'était gouté, mais le nazisme, c'était gouté, mais le nazisme, c'était qui était pourtant coupable des nazis. « s'agenouillant » Varsorie,

M. Jean-Marie Le Pen, La

dénonciation du lepénisme ali-

l'essentiel de

commerce. e Les Français

dégoûtés des partis traditionnels,

catégorie le Front

national, devenu par-tisane», affirme M. Touzé, selon

lequet ce parti d'adas impasse Il d'as sa stratégie sur disple : l'arrivée de Il Le

L'Alliance populaire prône une

économie mixte et le rétablisse-

d'un fort. Afin = « ren-

dre supportable » l'immigration, elle propose politique aquotas

par nationalités, en sonction des

besoins a et elle préconise macte

« symbolique » qui consisterait, pour tout adolescent. It is is majorité, il « prêter serment il la nation française dans lés mairies».

DIDIER LOUIS

le à l'Elysée».

are que l'Auemagne tout entiere, il faut travers hû, était concernée. Il faut trancher une bonne fois et dire notre honte pour ce qui s'est passé et dire que le Pétain de 18 m été malheureusement emporté par le Nissa de 40.»

Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, a exprimé dimanche la même incompréhension à l'égard du dépôt de cette gerbe. « Peut-être parce que je min né après la guerre, min me comprends pas », a t-il l'alle de l'heure de vérité » sur France 2. Selon M. Emmanuelli, « longiemps après la mort du maréchal Pétain, on peut avoir un jugement global » qui ne distingue pas le combattant de 14-18 et l'homme de 1942. A propos de la reconnaissance combattant de 14-18 et l'homme de 1942. A propos de la reconnaissance des crimes de Vichy, le président la l'Assemblée nationale souligne: «C'est vrai que l'Etat de Vichy était une rupture dans l'histoire de la République, mais ça c'est une considération juridique rationnelle. (...) Ce sont des Français qui ont été responsables des rafles (...). Ce n'était pas la République, c'était l'Etat de Vichy, mais c'était la France.» M. Emmanuelli pense que «la France doit nuelli pense que «la France doit demander pardon et règler une fois pour toutes cette question».

L'indignation est également parta-gée par le vice-président du Parti radical, M. Jean-Thomas Nordradical, M. Jean-Thomas Nord-mann, pour qui le dépôt d'une gerbe « r'est pas justifiable quand on connaît la participation active du règime de Vichy à la persècution et aux déportations des mifs »; et pas M. Jean-Pierre Brard, député (PC) de Seine-Saint-Denis, qui « déplore » que face à la « recrudescence des manifestations de racisme et d'anti-sémitisme en Europe », M. Mitter-rand n'ait pas décidé de « mettre fin à cette honteuse tradition» de l'homà cette honteuse tradition» de l'hom-mage à Pétain. Choisissant le ton de la boutade, M. Claude Bartolone (PS), vice-président de l'Assemblée

M. Edouard Balladur (RPR), ancien ministre Al l'économie et Im finances, qui mun l'invité 🖦 «Grand Jury RTL-le. Monde», a indiqué que « dans la liste des rituels que François Mitterrand a critis. [il. présère) l'ascension de la roche de

Sur un bateau détourné

3000 réfugiés somaliens à la dérive

Le cargo transportant quelque 3 000 réfusiés somalient, qui fa l'route vers le Yémen, la la la de « pirater », la affirmé, lundi 16 novembre, l'AFP, un repré-16 novembre, l'AFP, un représentant de la pagnie propriétaire du agvire, basée à la les Emirats arabes unis. Il a précisé que 14 hommes armés s'étaient emparés du bateau, le 4 novembre, alors que celui-ci se trouvait dans le port de Merca, dans le sud de la Somalie et ont ensuite obligé l'équipage du bateau à embarquer les réfugiés somaliens.

Un bâtiment de la marine fran-caise, le Commandant-Ducoing, qui transporte eau, vivres et médicanationale, proche de M. Fabius, s'est pour sa part borné à espèrer sur Radio J, que « la prochaine jois ».

M. Mitterrand « ne trouvera par de l'Assemble de France Dibouti.

M. Mitterrand « ne trouvera par de l'Assemble de France Dibouti. L'affaire du sang contaminé

En janvier 1988, le gouvernement Chirac avait refusé l'indemnisation des hémophiles

Evoquant devent a comité Parti socialiste l'attitude du gouvernement Chi-rac pendant la période de cohabitation à propos de l'indemni-sation des hémophiles par le virus du side, M. Fabius a expliqué que l'«indemnisation a été refusée en 1987 et au début de 1988. C'est seulement à partir de 1988 que les méca-nismes d'indemnisation ont été mis en place, aboutlesant, un peu plus tard, à une loi perfeite ment fondée».

Un document inédit témoigne Un document inédit témoigne de le manière dont le gouvernement l'époque percavait gérait drame. Il s'agit du compte randu de la s'agit du compte de l'Association francosables de l'Association de l'Association de l'Association de l'Association de l'Assoc ponsebles de l'Association fran-çaise des hémophiles (MM, André Leroux et Mauvillain). Assistaient également à cette réunion le professeur Alain Pompidou, conseiller technique chargé du sida auprès de M^{es} Berzach, et M^{es} Meris-Thérèse Pierre, collaboratrice du professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé.

M. Leroux, «au nom des hamophiles», rappelle que l'une nemoprises», rappelle que l'une des revendications de son asso-ciation porte sur «une aide indi-viduelle et financière pour les hémophiles aéropositifs et les malades atteints de side (il y aurait, au 31 décembre 1987,

cinquente décès ». La réponse du directeur du cabinet de Me Barzach est éloquente : «Me Berger estima que, si l'association pense qu'il sion sanguine, soit de l'Etet, elle doit attaquer en fustice, peut-on lire dans le compre-rendu. Les centres le la la sion ont des assurances qui assuraraient la charge d'application indemni-

tés. ■ Pour sa part, M. Laroux cause le transfusion sanguine à qui « les doivent tout a. Selon kui, le responsabi-📟 🛥 l'Etat serait engagée rians la masura où, responsable du monopole de la transfusion ou monopole de la transmisión anguine, il a empêché lés hémophiles de s'approvisionier en produits chaufiés à l'étranger dans la période où ils n'étaient pas produits en France, »

M. Leroux déclars encore que « beaucoup d'hémophiles sont modérés que lui et, se basant sur l'exemple de plusieurs pays étrangers, réclament une indemnisation, qu'elle soit fondée sur la faute ou aur la solidarité nationales.

Le professeur Alein Pompi-dou, quent à lui, cobserve que les sommes accordées sont en personne et que c'est un moyen pour permettre aux indraophiles de se soigner dans des pays où ils ne disposent pes d'une aussi bonne couverture de soins

Le 🖪 novembre 1988, 📥 un entretien accordé au Monde, M. Claude Evin, ministre des affaires acciules et de la solida-rité nationale, avait annoncé que les indemnisations en faveur des hémophiles seraient «justes et repides», Cuetre moie plus tard, après le mort de M. André Leroux, décédé du side, le nou-veau président de l'AFH, M. Bruno de Langres, lancera dens nos colonnes un ultimatum pourauivre l'Etat en justice si aucune indemnisation Monde du mars 1989). En définitive, le « fonds de solids-rité » destiné aux hémophiles contaminés sers mis en place durant l'été 1989.

- FRANCK NOUCHI

SOMMAIRE

A l'extrême droite

L'Alliance populaire veut croiser le fer

avec le Front national

DÉBATS

Un entretien avec le cardinal Josef

In manifest l'ex-Yougoslavie, 3 Allemagne : la gauche d'asile... Un d'asile... Un d'asile... Grande-Bretagne : La d'attentat il 1'IRA an il

déjouées au constitue une

Pérou : après la tentative de Les habitants de Cisjordanie

L'union ecologistes L'affaire du le le directeur du PS e le soutien des socialistes

La cour d'assises de la Mame doit se prononcer sur la responsabilité de la c'boulangère de Reima » 10 La France pre-miers Rafale de série en 1993.. 11 jugé partiellement 🛮 l'origine d'un

Musiques : la ma du compositeur Ohana : la première française du «Liverpool

Théâtre : vedettes multiplima pour la 28 édition de Sigma 1 Photographie : man exposition retrace in inem de l'atellet

ECONOMIE

M. Indian Lion quitte la direction générale de la l'amb 21 Le gouvernement le la la son plan in privatisations 21

COMMUNICATION

La fin des « médies conquistadors »

L'ÉCONOMIE

· Guérir la santé · Carte à puce et ...à pub e Des châteaux de sable en Palestine e Les Pays-Bas redé-couvrent leur industrie e Dossier : la fiscalité de l'immobilier e La chronique Paul Fabre :

e Opinions : «

pari du président Clinton », par

Services

| Abonnements 11 | 3 |
|-----------------------------|---|
| Annonces classées | 3 |
| Carnet 21 | 3 |
| Loto, Loto sportif 20 | |
| Marchés financiers 24 et 2! | 5 |
| Météorologie 27 | Ī |
| Mots croisés 21 | j |
| Radio-tálévislon 27 | 7 |
| Spectacles 25 |) |
| La télématique du Monde : | |
| 2015 I CHAMINE | |

3615 LM «Le Monde-L'Économie» Olive 29 à 40

Le numéro du « Munde »

daté 15-16 1992 a été tiré a 111 577 exemplaires.

-Demain dans ε le Monde ■-■ Sciences-Médecine » : des mots et des maths Pour Mr Stella Baruk, auteur du premier Dictionnaire de mathézoothèque du Jardin De plantes à sa fonction de conserrisque de faire disparaître un patrimoine unique au monde.

Selon le rapport annuel des « cinq sages »

La croissance économique sera nulle en 1993 dans la partie occidentale de l'Allemagne

La croissance économique dans la partie mand de l'Allemagne devrait être nulle en 1993. Telle est l'une des une croissance réelle de 6,5 % en principales conclusions du rapport annuel du Conseil des experts économiques, un organisme privé alle-mand, publié dimanche 15 novembre par la Silddeutsche Zeitung. Ce rap-port a été établi par le couseil des «cinq sages», un groupe d'experts indépendants chargé de rédiger un rapport sur la politique économique de Boun, présenté fundi 16 novem-bre au chancelier Heimut Kohl.

En octobre, les cinq grands instien octobre, les cinq grands insu-tuts de conjoncture allemands avaient estimé à 0,5 % en volume pour 1993 le taux de croissance du PNB (produit national brut) de la panie ouest de l'Allemagne après une croissance de 1,5 % earegistrée en 1992 (le Monde des 28 et 29 octo-

acinq sages» tablent attjourd'hui une croissance réelle de 6,5 % en 1993 - contre 7,5 % annoncé par les instituts de conjoneture - et que le taux d'inflation sera de 3.5 % dans la partie ouest du pays. Pour la première fois depuis trois ans, estima outre le conseil, le nombre de chômeurs dépassera les deux millions à l'Ouest contre 1,83 million en chiffres bruts au mois d'octobre 1992. Côté dépenses publiques, les «cinq sages» exhortent le gouvernement charges financières qui seront impoaces à l'Etat dans les années à venir et demande que soit précisé l'état de la dette de l'ex-RDA, qui se figure pas actuellement dans le budget fédé-

EN BREF

u Un dirigeant - Un Limit a été commis, and a nuit de centre-ville d'Ajaccio, contre la voiture - inoccupée lors des faits de M. Paris Poggioli, responsable politique de l'Accolta Naziunalista (ANC), organisation national Barrier, M. Poggioli pourrait avoir le vill en missi de organisations clandestines > 00, plus

de l'impôt révolutionnaire ». - (Car-

r Echecs: Kauparov gague le tro-phée Immoper, – Le champion du monde Garry Kasparov a remporté, dimanche 15 novembre à Paris, le tournoi d'échecs rapides Immopar en finale l'in-in Anaud. Le de joueurs à égalité (une victoire tout) après me deux parties réglementaires (25 min a milalim pour chscun), in a gagnant parties whitz» (5 de par joueur) in Kasparov s'est imposé et a empoché premier prix de AM 000 F.

1" colloque PASSAGES Résistance et Mémoire est dans Passages ce mois-ci,

avec Reemend At BRIR. Ham Bereff, Henry Brother, Jugil by CHARACHT AND ROLLING AREA TO HAVE A LOAD AND A HONOYON.

FARCAL RESIDENT ALMY FAREBOWICZ, JEAN-MARCH, JEANNINEY,

AND PHERILLEY, MICHELLOUS LAVE, FYM. LIZHT, YOURANAY MAYOR. Michael Marros, Esrif Mader, Charles Megann, Michael Aoir , M. C. Vallant Colpurius, Armando Valladeairs

vente en kiosque 30 F

- 1

Deux élections cantonales partielles...

Gérard Bosio, et UDF, 3 287 (68,43 %), ELU; Jean-Pierre Ghost, FN, cons. rég., c. m. de Nice, 1 516 (32,81 %).

an, de Nice, 1 516 (32,81 %).

(Gerard accelde à non
me Raoul Rosin, l'IDF-rat.

pour raisons de santé, qui était l'êlu
accelle a la commanda de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda del co

l'antre, 199 voix en dépit d'une diminution participation.

Le candidat d'unium des écologisten, M. Bostsard, avait appelé à vuter pour M. Bostsard, avait appelé à vuter pour M. Bosts, Ce dernier, qui s'estime désurant de parkion de réclamer le paste de suppléant M. Charles Ehrmann (I DF-PR), député de la pressière cription, a sanouré qu'il rejonderait l'EUF au sein de la majorité départementale.

inpartenestale.

An premier tes résultats les valisats: le

MARNE : canton d'Anglure (2 L. 4 775; V. 2 A. 37,82 %;

Demi Grosbety, app. PS, m. de Conflans-sur-Seine. 1 418 (50,01 %), ELU; René Vigneron, UDF-PR, m. d'Anglure, 1 417

l'ette partielle prosugnie par le décès, avvenu le 21 septembre, de Jean-Michel Gaub) (app. PN), ancient président l'Goncil lique et ancien maire du Conflanc-sar-Neine, s'est jonée l'un monchoir; Paulel Grasbet) l'emporte d'une vois.

Le reporte leurs suffrages M. Grasbety que le draite faisait même faveur M. Vigneran. La victoire le fii M. Grasbety constitue surprise le fii M. Grasbety constitue surprise

ALPES-MARTIMES: cannon
de Nico-1 (2 tour).

1. 15 372; V. 5 150;
A. 66.49 %; E. 4 803.

Gérard Bosio, 6t
UDF, 3 287 (68,43 %), ELU; Jegn-

i.e sources déserditos enceplates de la control de la cont

Les du premier tour univents : 1., 4776 ; V., 2729 ; A., 1378 ; E., Daniel Groebety (34,32 %); Vigneron, 17 (29.15 %); Bernard Classipion, 10, d., (22.77 %); Jérôme Malarney, 11 (6,79 %).

Jean-Alichel Gauby avait au secund des cantonales, cotobre 1988, 1814 (58,81 h) vigneron, 110F, sur 4 h inserits, 3 163 retants (noit 33,98 ct 3 184 suffrages exprisees.)

...et une manicipale VAL-DE-MARNE : Limeil-Brévalues (1° tour). 1. 118; V., 1 322; A., 34,44 %;

E., 5 179.

L. conduite par Gérard Bessière (RPR), c. g., m. s., soutenue par lie RPR et l'UDF, 1 477 (28,51 %); liste divers droite conduite par Jean-Louis Marquèze (UDF-PR), 1 adj. m. s., 1 474 (28,46 %); l. du PS conduite J. Rossignol, c. m. s., 1 474 (18,18 %); liste du PC conduite par Serge Granatieri, c. m. s., 722 (13,94 %), l. du PN conduite per Jean-Claude Loisne, 564 (10,89 %). BALLOTTAGE. BALLOTTAGE.

Kérard M. M. (RPR), derem maire à la fuveur d'une partielle organisée en muses 1984, u doncée ha Joctobre deraier, sa démission, tout comme les autres élas RPR, après une scisalou interrenne au sein de sa propre majorité qui le rendair minocitaire au sein du conseil municipal. Les trois élas socialistes vétaient également démis de leur mandat en noût. M. Marquèrez, chef de file des contestataires, s'était vu retirer sa délégation après avoir critiqué in pestion manicipale. En octobre, il deponait ne requite au nom de la commune, pour délit d'ingérence, contre le maire, lequel, à son tour, portait plainte pour diffinantion à propos d'un tract évoquent des autres de gestion libepare ».

Au premier tour des municipales de

An premier tour des municipales de mars 1989, às liste d'union de M. Bessière avait emporté 28 sièges avec 3 322 voix (62.31 %). In finte du PS, conduite par M. Bessignal, 3 sièges avec 1 184 voix (22.20 %) et celle du PC de M. Granatiert, deux sièges avec 825 voix (15.47 %). Il y mait eu 7 967 inscrits, \$ 475 voixus; goit 31,27 % d'abstentions) et 5 331 exprimés.

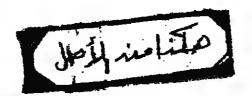


-

we July · deser 1

The Party

MINIST CO. M. S.



Le Monde

Dossier : la fiscalité de l'immobilier



g ocetaminé

wernement Chin

tion des hémoni

Pour sa part M. Le

2011/31/0 pas ment

a e'as ramoghiles fo

morpholin de la la

adone a supple

Trauffes à l'és

es cradults on France;

M -s-cur céclare ence bes remoples nors oderds que la la exemple de Mas says Girangers No. and a commission, qual ander ser a faute out seleno ten bi mebies. La D'Clessour Alan A M SOUTH S OCCORDES IN a' essez 'a:cles pour A STATE OF THE CASI IN to se so igner dans desp

75 2 Spotent pas dieje covarture de NIGHT FRANCISE

Profession accorde as & Carde Evin Military

Marrie 107 195 01 08 45

145:00 3:21 arran

1737-77 131-375 mit

ped framcgraves sersione M TAD-CESS Cuatre may

and agres a man delte

Pour 180000 5, 8011

en ares terri de la Source de Langues a

Sens this objectives using

אי שנו ורסיים יושנו או אינו או אינו

Warte, and Elet on Ac-Partier mitemmisation :

成立のでは他は、2011年からphi

Monde to 15 hars iss Miffetore i al elfonda des

HORA GREENING BUS NAME partiamentals sora mes es

males partielle

productive of the control of LAS productive of the control of LAS control of the control of the control (Spectrum of the control of the control (Spectrum of the control of

The second of th

The second secon

and the make

A ALIGNA MARKET BE

FRANCK NO

Number | Ark 1869

arraces de sapore

24 34 : Stot Satan

Pour la première fois, un rapport du conseil des impôts éclaire ce domaine fort complexe : une kyrielle de droits et de taxes représen-tant 193 milliards de francs et, en face, une cinquentaine d'avantages fiscaux pour 40

page 36

Le point de vue de Lester Thurow sur l'économie américaine



employées à l'époque Reagen menter peuvent préside redémar-l'activité : ménages l'État sont trop endettés, et la

Le célèbre économiste, pro- productivité 🗪 dégradée. Il fesseur au Massachusetts Ins- faut donc investir massivetitute Technology (MIT) et ment in infrastructures conseiller plusieurs candidats démocrates la prési- par l'usager), la materia la dence des Etats-Unis, livre en formation, en rognant sur exclusivité pour le Monde son d'autres dépenses. diagnostic de la crise améri- doit IIII in président qui caine et les solutions qui s'of- redonnera la priorité au futur, frent au président Bill Clinton. mais sans tomber l'or-Les recettes keynésiennes nière habituelle, qui 📷 d'augmenter Will dépenses impro-

Page 39

MODE D'EMPLOI.... ACTUALITÉ..

Télévision : payer pour voir? Sport contre cinéma. Les Pays-Bas redécouvrent leur industrie. Moteu des exportations. Un nouveau consortium européen,

.38 at 39 OPINIONS... La chronique de Paul Fabra : Le « cas» Delors. Livres : Les dangers de l'égotsme planétaire. Notes de lecture

CONJONCTURE. Le commerce extérieur, L'Amérique du Sud. Le Panama. Les, télécommunications.

Carte à puce et... à pub

La télécarte a d'abord did un succès commercial. Elle double la mise en devenant un support publicitaire qu'on s'arrache

EUX millions de télécartes

1989... et 84 millions en 1992!
Incomns il y a dix ans, les petits rectangles de plastique en vendent aujourd'hui au rythme de 7 millions par mois. Gérée par France Télécons, cette dugarante carrière a de quoi faire réver.

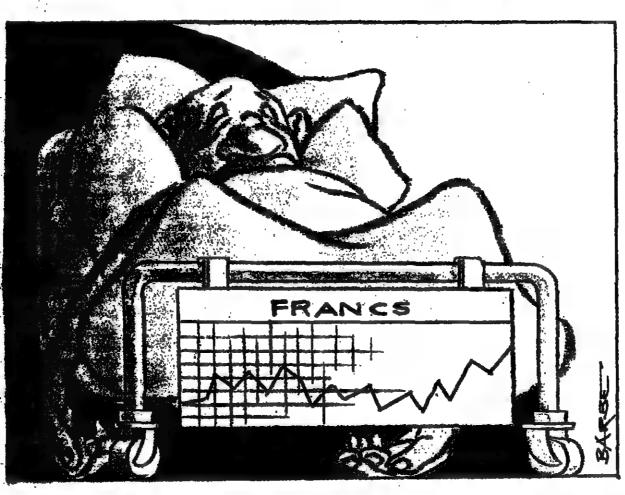
Promue objet de consommation courante, la télécarte s'est incane offert une, centre remarquée dans le dictionnaire de l'Académie française: « Carte pour une d'un dispositif électronique et concue pour permettre le palement des télécommunications ». Les immortels fétaient à leur manière la cent millionième télécarte. Deux ans et demi plus tard, le compteur frôle les 300 millions d'exemplaires!

La télécarte est la plus célèbre appli-

La télécarte est la plus célèbre application de la carte à puce, que son inven-teur, Roland Moreno, a la bonne idée de déposer, au cœur des années 70... dans une indifférence quasi générale.

> Philippe Baverel Lire la suite page 37

Guérir la santé



Quel que soit le pays ou la système, lii santé coûte trop cher. La demande de soins est en passe de devenir le premier poste de consommation des ménages, et absorbe jusqu'à 13 🕱 du produit intérieur brut. Après l'Allemagne, l'Italie limite drastiquement lus dépenses ; la France et le Canada, s'interrogent. La Grande-Bretagne introduit la concurrence dans le secteur public. Les Etats-Unis, eux, s'inspirent de l'Europe pour édifier une protection efficace mu plus égalitaire.

Lire pages 32 m 33 im articles de Jean-Michel Normand et Alain Vernholes

Des châteaux de sable en Palestine...

L'« entité palestinienne » est-elle viable économiquement? C'est l'une des questions sous-jacentes

aux pourparlers israélo-arabes qui ont repris lundi 9 novembre à Washington

JÉRUSALEM de notre correspondant

"UN côté, un rêve, l'indépendance. De l'autre, une stratégie : l'encadrement, l'enveloppement de la future palestinienne à l'intérieur d'an version proche-orientale du Benelux, lequel regrouperait, avec l'État juif, le royaume voisin de Jordanie. Match inégal. D'un côté, cinq mil-lions d'Israéliens, bien établis, bien ancrés des la communauté internationale, armée puissante, un siège à l'ONU, des rela-tions diplomatiques quasi-totalité de in planète, et et des internationales. De l'autre, environ quatre millions de Palesti-niens dispersés dans monde, un peu rience nationale, un leadership we exil à Tunis, pas d'institution ni de structures administratives modernes.

FILIALE TURBULENTE & D'an côté, 11 700 dollars de PNB annuel par littl d'habitant. I'm l'autre, antant qu'on puisse l'éta-blir, im mu moins. D'un de une infrastructure sophistiquée, un commerce extérieur florissant, une industrie performante, de technologies de pointe, le nucléaire, les missiles, le téléphone cellulaire, la ma par câble. De l'autre, m houe, la charette à mulet, m routes défoncées, les ateliers minables, l'éducation au rabais, les travailleurs sous-spécialisés, le chômage chronique, l'agriculture en crise et wa moyens de production dépassés.

Depuis vingt-cinq ans qu'il occupe mili-tairement la Cisjordanie, Jérusalem-Est et la

option viable, a tout fait pour développer dépendance ■ Palestiniens I l'égard d'Isras, pour l'économie territoires dans la sienne. L'économie territoires tine » n'apparaît le plus arrests que comme une filiale turbulente 🖬 dilaisca 🗁 l'Etat juif, un petit sous-traitant, une réserve le main-d'œuvre le le prix, accession de la un produits. Est-il possible de renverser la vapeur I

L'effondrement de l'empire communiste privé le manu le plus de l'Etat hébreu il leur puissant allié et jeté près d'un demi-million il juifs ukrainiens autres sur le plages de Tel-Aviv. Guerre du Golfe, ouvertures arabes, promesses e pressions américaines, on sait e qu'il est eller. Depuis un de depuis l'ouverture de négociations israélo-arabes Madrid, la doctrine de l'Etat juif vis-à-vis de territoires ∎ évolué. D'abord très lentement sons l'autorité récalcitrante du gouvernement Shamir, un peu pius rapidement depuis l'accession pouvoir d'Itzhak Rabin, premier ministre travailliste.

e Je suis um disposé, déclarait-il fin octobre au Monde, à anne à fond la d'une la sur la rive and du Jourdain et I Gaza. Je souhaite que les pays arabes in le plus possible dans in territoires. Man s'ils doivent pour cela emprunter Im canaux non israéliens. En clair, même si Israel a l'intention

déclarée de Im faire pour empêcher l'émerd'un Etat palestinien indépendant son territoire national propre a le

The state of the s

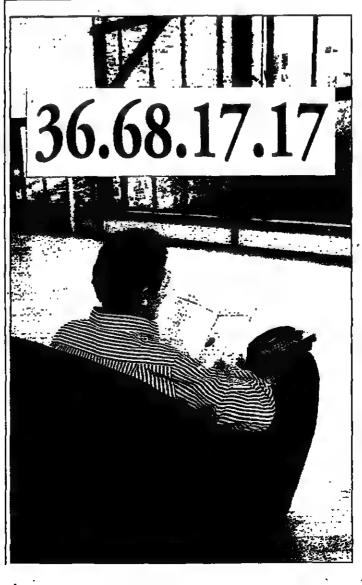
٠.

Gaza, l'Etat hébreu, imaginant que l'annexion et définitive que royaume Jordanie, devenu théoriquement possible, rien n'est plus exclu a préjuger du limit linal qui préjuger du limit linal qui priori. préjuger du linal qui mani d'ordre officiel d'ouvrir l'imagination, d'une mani que peut l'émergence d'une mani palestinienne qui tendrait, sinon & l'auto-suffisance, III moins I un certain 📭 🕒 viabilité. Est-ce possible? Est-ce même souhaitable? Le l'arge, aussi bien l'intérieur qu'entre eux. Il y a maintenant que l'intelligentsias palestinienne M israélienne dissertent aprement, mais discrètement, du problème.

> RÉSISTANCES IDÉOLOGIQUES . On E plus les prondes, colloques et in groupe d'aute musime experts et universitaires qui qui qui tel ou institution privée de Jérusalem, Les l'use nom ne manquent l'us d'économistes, de financiers ou de démographes formés en Occident. La majorité d'entre au ami la contre l'établissement d'une économie de marché. Malla il y a encore de riditarios idéologiques. Certains inte palestinienne, pas seulement | ment | me nent de projets in collectivisation partielle sont prets a sacrifier l'aller sur l'anni des symboles 🌆 l'indépendance 🔳 🛍 la soumalimil Nombre de projets coûteux, flamboyants an anti-économiques fleurissent depuis am mois dans certains milieux milinurs. Bâtir des châteaux de and en Pille

Patrice Claude

Lire 🖿 💵 page 🍱



ENVIRONNEMENT

Les bétonneurs se préoccupent du paysage

Les fabricants de béton su sont longtemps contentés de faire des trous pour extraire leurs matériaux. Aujourd'hui, ils les rebouchent artistement et recyclent même le béton de démolition

ORSQU'ON survois Marne III Garonne, par exemple, on m frappé de voir le lit mi rivières entouré in ma d'eau, comme mi points d'une longue et torcicatrice. Ce sablières 🛚 🖼 bassins d'extraction m granulats que m riers exploitent le long = fleuves pour alimen-

Il les carriers n'extraient plus im matéd'eau, pur ne un perturber la vie aquatique, Li continuent à memor dans le «lit majeur» des fleuves. c'est-à-dire de la zone inondable. Et cela pour deux raisons majeures contraignantes. D'une part, = effet, il faut chercher le matériau a où il 🖘 Au 🖚 🌬 åges, un fleuve roule et draine une me énorme de matériaux, qui materiaux de la plaine alluviale sous (man de la la graviers, Il m beaucoup plus d'extraire matériau déjà affiné la present firms in roche massive, ou même d'ailer draguer en mer die im-

UN PROGRÈS e L'autre raison pour proximité in rivières, c'est précisément l'accès aux voies d'eau. Sables et graviers et au matériau très lourd, qu'il et beaucoup plus avantageux - desards - de transporter par barge.

Un convoi poussé de 4 500 tonnes, c'est l'équivalent de deux cents camions», plaît à répéter Jacques Trorial,

président du conseil d'administration du Port autonome de Paris. Il est bien placé le savoir : le quelque 25 millions de marchandises qui ont transité en 1991 un la quais de la de Gennevilliers sont Im matériaux III construction - ou III

C'est in a fleuve mu mut livrées les confabriquent le béton « prêt l'emrloi ». C'est pr le fleuve que repartent La chantiers Eole Météore, creusés à grande profondeur sous la capitale. A de transport, fluxial, imagine l'infernal trafic camions qui sillonnerait la capitale chantier in Grande Bibliothèque in France!

Mais si im carriers met toujours obligés d'extraire me partie in leurs matériaux proximité in fleuves, ils ne doivent

dont on peut

qu'ils = «prendront»

C'est in se nos yeux, de payer-

prendre, proposé en en que substantif pour remplacer un cashi-jandi-jcarry uti-

pour cash and carry

store, expression qui désigne un super-marché, un magasin libre-service, où

viennent s'approvisionner grossistes

détaillants, I condition mayer comp-

Ces magasins sont quelquefois

ouverts aux artisans, professions libérales, groupes d'acheteurs... Avant que désigner un magasin, cash and carry définit («payez comptant emportez vous-même») la

normalisation avancé un emporter comptant, que mentionne l'alle lin-guiste M±W Lenoble-Pinson (1).

proposition n'emporte un plus

En revanche, libre-service de mande assemble bien préférable l'associa-

tion des infinitifs payer-prendre,

façon malla pour désigner

un objet alors que laisser-aller,

savoir-faire, savoir-vivre, etc., s'appliquent

a le notions abstraites d'attitude, le comportement...). Certes, le notion de payer compte n'y apparaît per explicite-ment, mais la définition d'un mot et la

pour apporter précisions précisions saires. Voilà un équivalent qui rend

(1) Anglicismes a substituts français.

Jean-Pierre Colignon

Ŋ

Outre-Quievrain, l'Institut belge de

MENT multiplier in trans d'ant le long de leur cours. Le mitage un plaines alluviales milieu naturel. Il litte donc réaménager les d'extraction après usage. I'impulsion de l'UNICEM (Union in la carrières construction), elle-même pous-par l'opinion publique, professionnels

hante les terrains 🖿 🍞 steppique... 🝱 ne plus reboucher qui recyclent la matériaux a démolition, à commencer par le béton usagé. Au lieu dit Pont-Yblon, il cheval un les Gonesse (Val-d'Oise) a d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), It puissants engins un faire un matériau neuf : le

granulat. .. Une activitės recyclage qui soit rentable unu sub-rention», observe Wind Lomberty, l'homme qui dirige l'installation de in Compagnie francilienne de recyclage (groupe Jean Lefèvre). En fait, le recyclage du béton a

commencé il » a dle », lorsqu'il a fallu démolir les manufin da La Villette. Il existe anjourd'hui una dou-Paris, qui produisent environ I millions il lamm de granulats, soit 10 % de la production francilienne. Le malare and produit, toutefois, ne peut sim mittel pour refaire de béton. On s'en sert pour la construction des routes, où il int repris comme «grave de sous-couche», ou encore comme sable et gravillon de onnehn de base.

Les professionnels du béton, selon le hai principe écologique, commencent donc & préoccuper de leur produit «du berceau 🛚 la tombe», en l'occurrence in la carrifit à la pelicteuse de discher

C'est un progrès qui n'est millen mariant

Il de considérer les ballastières en projet sur le cours de l'Oise, dans le département de l'Aisne, ou les carrières 📗 la Joyense et des gorges de Pennefort, dans le Var, pour comprendre que tout n'est pas réglé en matière d'extraction «propre» des matériaux.

Bien sûr, lorsqu'on sait qu'un Francisco ■ consomme » en moyenne 4 tonnes de granulats par an, on comprend qu'il la toujours trouver de nouveaux sites d'extraction. Reste aux professionnels à mieux respecter l'environnement, afin leur indispensable activité soit acceptée des riverains tous les

Roger Cans



tation des carrières III des gravières qui commence à porter ses fruits. Les carrières peuvent comblées avec des ordures ménagères et finalement aménagées en et ou le rains di loisirs. Les gravières et sablières en cau ne aptes à recevoir des déchets, peuvent Bres réaménagées en bases de loisir, Cergy-Pontoise (Vald'Oise), au en lotissements résidentiels avec plan d'eau, Saint-Fargeau (Seine-et-Marne). Une astuciouse réhabilitation rend 🖿 méconnaissable.

Mais il en coûte évidemment un peu d'ar-gent, que l'exploitant doit aujourd'hui mettre de côté pour « réhabilitation » remain fermeture. A Manuel (Yvelines), l'exploitant a replanté milliers d'arbres i l'on peut y voir un oiseau devenu rare, l'œdienème criard, qui

HUMEUR par Josée Doyère

C'est le moment d'acheter... pas de vendre

A VOUONS-LE: nous urgent d'argent frais, et... ils braderont. Ousis. spéculateurs. Non un qu'on en ait vraiment im moyens, je ne connais pas un «accédant la propriété» ou abbelle min dri se sont minum pour vingt pour avoir un lui à lui un leur tête - qui, lui la la la la sité de se loger, n'ait pas songé, ne con qu'un qu'il lui en train de la conne affaire»,

c'est quoi? C'est que le temps valorisera, quand in prix flambent, plus ientement quand le marché

as! On a letter on our payaient a prohibitifs que la ministre de l'économie as des filonose noth bland à juguler 🖢 🖾 🚾 Drix. On a connu licial ceux qui licialini une petite baraque, mai située, il proximité d'une future ville nouvelle qui n'a jamais vu le jour, rimm l'espoir qu'une fois im équipements arrivés, elle vaudrait de l'or. El puis, crise aldant; la fameuse «bonne affaire » s'est transformée 🐖 désastre.

Aujourd'hui, un peu paren France, itali surtout prix balssent. Ça va aucun de la region parisienne, la aucun de la moment d'acheter, car il va bian y svoir des gens contraints de vendre, parce qu'ils auront un besoin

part du temps, à moins d'avoir de solides réserves, pour acheter... il faut vendre. Et 📺 n'est in moment. Il fail courber in illin sous l'orage, and que had mieux, minim qu'une imi digáráes In In hausses III années passées le marché immobilier reperte à 🖺 📖

Et c'est là qu'on voit ce manque la plus au candidat la l'anrichissement : en un mot, 🖿 mise 👫 départ. J'ai gardé tuagénaire américain, né 💵 du du la fortune and démarré pendant la grande dépression III 1929 : « C'est à 📠 moment-là qu'on a pu de bonnes affaires, sier un illi nostalgie dans la voix. J'ai acheté pour une bouchée de pain des com-pagnies qui valaient de l'or

Quelques années après...» Oul, bien Mais il faut svoir Mais depart, mun ça 🖦 vaut 🏣. On pourrait bien emprunter, à la colon de prêt pas trop cher, mais on risque d'y langur sa chemise, I la conjoncture mui trop de temps il se manufica... Et là, le spéculation devient de l'art, ou du poker.

N'est pas spéculateur qui A défaut moyens (Intellectuels ou financiers), mieux vaut m contenter de ca qu'on a, sens chercher à jouer dans une autre catégorie que la

BLOC-NOTES LA COTE DES MOTS D'une semaine... ... à l'autre

Payer-prendre Ne pouvant suspecté l'égard d'un afflux d'anglo-américa-nismes qui l'invasion — à l'invasion — qui entraîne malheureusement chez NEGOCIATIONS GATT. Les ministres des la CEE réunis le Bruxelles, le 9 novembre, le l'all le le l'all l'all le l trés per favorables aux de rétorsion de la Françoise pour certains une xénophobie linguistique condamnable -, rusu n'en paris que riposter aux sanctions américaines. Le plus libre pour exprimer réserves 11 novembre, la Commission minidevant quelques équivalents n' dés officiellement : le souci, a priori louapéenne annonçait la reprise 🚃 négocianion à Washington (le Monde 8-9, ble, d'inventer pour chaque angli un homologue français ou francisé conduit 10, 13 novembre).
ALLOCUTION TELEVISEE DE FRANCOIS parfois à préconiser l'emploi 👚 💴

MITTERRAND. En direct in l'Elysée, le Sur la récession économi-il a estimé que « la France, grâce à politique, mieux placée pour saisir au mieux phénomène de reprise ».

négociations du GATT, il a réaffirmé | fermeté | précisant qu'« accord mondial | seuleutile nécessaire » devrait global. Il ■ prévenu que l'Europe

1992 portant Table de Charbonnages de France et prenant acte de la dissolution, à partir du le janvier 1993, le Houillères du bassin du Nord et du Pasde-Calais (le Monde in 13 novembre).
RAISSE DES TAUX D'INTERET. La Banque de

Tarel a diminué le 12 principaux taux directeurs : le taux d'intervention est passé de 9,35 % 1 9,10 % et les taux de prise en pensions ont été ramenés de 10.25 10 %. Cette vise à 11 m ménages. Une baisse des taux d'intérêt aussi été déci-

liards 🌬 frank 🖆 🏎 🖚 1992, selon prévisions rendues publiques le movembre, le chiffre d'affaires s'éta-1992 met 53,6 ml. en 1991 (le Monde 1 14 novembre).

MARDI 17 NOVEMBRE, Bruxelies, Conseil

«Budget» in la Communauté euro-Helsinki (Finlande). Séminaire « Inves-tir en Finlande», organisé par la l'amd'expansion économique français (jusqu'au 18 novembre).

Strasbourg. Colloque in a militari me le thème: «La décentralisation française l'Europe» organisé pu l'Europe» organisé pu l'Europe et le Monde (jusqu'au

MERCREDI 18 NOVEMBRE, Paris, DEV-COM 92. 3º Salon des associations (Palais des Congrès, jusqu'au 20

Montpellier, l'audiovisuel des téléthème: «Le temps de alliances» (Palais des Congrès, jusqu'au 20 novem-

bre).
JEUDI 19 NOVEMBRE. Fall STRA-TEGIC 92.

Il I management stratégique : quelles stratégies pour l'entreprise? », i le la journée européenne organisée par l'Association française de stratégie et développement d'entreprise (AFPLANE) (Hôtel Méridies Mentrepresse) dien Montparnasse). France. Visite du président égyptien, Hosni Moubarak (jusqu'm 21 novem-

Albi (Tara). Bannai franco-espagnol. Paris. Carrefour international de l'au-diovisuel scientifique (Cité des Sciences,

jusqu'au 21 novembre). Paris. « Quels actionnaires pour l'entre-prise?», thème du colloque organisé par la Commission des opérations de

VENDREDI 20 NOVEMBRE. Paris, Conféau cours de laquelle membres du Gouvernement organisée par la Chambre et d'industrie le l'en (jusqu'au

Il novembre). SAMEDI 21 NOVEMBRE, Dakar (Sénégal). Sommet du Groupe 15 (Groupe des pays développement) (jusqu'au 23

LUMDI 23 NOVEMBRE. Bruxelles. Réunion des ministres des finances de la CEE.

LOIS ET DECRETS

Caisse française de développement

■ Us Man stodifie la dénomination de la 👫 centrale 🕪 coopération économique, qui devient la Caisse française de

La Caisse centrale coopération économique a été la Libération, l'annual devient le principale institution in gestion des fonds publics - In the control outre-mer. A partir 1958, au dévelopde Les concours
Les concours
Les concours
Les concours
Les concours rapidement. A partir al 1973, alle autorisée l'emprunter sur l' bonification du Trésor lui de consentir des-conditions préférentielles pour le plus De 1980 l 1991, Caisse le a main-tenu la priorité au financement

des investissements dans le sec-teur des infrastructures et de l'in-dustrie et dans le domaine rural. Son objectif est d'aménorer son faveur du développement des Etats d'Afrique, du Maghreb, du Pacifique, Caralbes dans DOM-TOM, raison principale de

son changement de nom.

Décret N092-1176 du
30 octobre 1992, Journal officiel
du 1= novembre 1992, 15163

PRÉCISION : Une erreur composition la rubrique «Conjoncture» du 10 novembre a déformé une phrase il l'article

Jean-Michel Charpin l'économe mondiale intitulé « A la cape».

Au premier paragraphe, il fallait lire: « Les entreprises leurs personnes d'inventionment leurs programmes d'investissement ajustent leurs effectifs, initiatives. Les ménages se dettent, reportent leurs biens durables (automobiles, électroménager, meubles, voire



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ 🖛 Francisco CA 94104

Université à San Francisco. ée en management international, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration for International Management

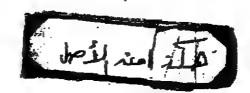
Filière d'admission : 3' CYCLE : Diplômés I l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA. DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Mattrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - pédagogie interactive liee l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Tél: (1) 40 70 11 71





de la lacter de lacter de lacter de la lacter de l

A COURT OF STATE OF S

Dendan, Ne

27-24-25 E

See a second

The state of the s

San John - Southe San

ET A CONTROL

* CC. TO CAT CHE

to the salest de

Met 42 1-4-4 12 35-45

Control of District

s no est des Copps

2 1 1 1 2 Es

Service of the servic

the annual or deep

est A this sing

ATAMATA LA SERVICE

國都 医动物性心心神经

With the sufficiency

海田県のインスト コンプログラブ

 $\frac{\partial^2 f}{\partial t^2} = \frac{1}{2} \frac{$

Element of the Control

1 10 11 12 14 14 T

S PRECIONAL TOP

(日本の本)

PARTY VALLE OF THE PARTY

AL UNIVERSITY OF ME

21977 A 1783.78.418

san Francisco

Make it is the more regularly

Susmess Administration

Market Control of the Control

a de 12 mors

Mary Park - Sept - Park - Park

S. S. Sanita

(Yerself)

vigiletti (F

 $= \{ (\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \beta_1, \alpha_2) \} \in$

12.82

KRETS

1.42 ·

📂 North tiere

Télévision: payer pour voir?.

L'essor du « pay per view » (paiement à la séance) mux Etats-Unis suscite bien des ambitions en Europe et en France. Le règlement à la carte des programmes de télévision a-t-il un avenir?

ES téléspectateurs français auront-ils un jour films récents de leur choix, sans aller au ni être obligés de s'abonner I Canal Plus? Oui, si la télévision à la carte ou per (PPV) réussit une percée en France. Le PPV, comme l'explique Millel Thoulouze, directeur général adjoint a Canal Plus international, est le dernier d'un système com-plet : après gratuites financées par la publicité (TF 1 ou France 2), après les thématiques payantes (Canal Plus ou le chaînes câblées), le PPV est le dernière manière de piocher quelques billets de banque dans la poche du téléspectateur I ce dernier paye, mais au coup par coup et seule-

ment le programme qu'il « choisi Ain i, les « qui ont accès « » hôtels de classe internationale connaissent bien la hefte noire uni, placée un des un le télévision, homa accès, moyennant quelques dollars, il un choix

> Les chiffres réalisés par le PPV aux Etats-Unis peuvent nourrir des rêves dorés de ce côté-ci de l'Atlantique.

techniques d'acheminement (câble ou satellite) et la catellite) et la catellite) et la catellite de l'image. Il disponibles qui mettent d'étendre ce nouveau service des hôtels aux foyers. Quel opéssieur, pa le câble ou le satellite, offrata le premier aux téléspectateurs français du ou du cinéma a la carte?

Bien qu'il soit trop tôt pour répondre, le débat est lance. Dix ans après 🖿 Etats-Unis, Audie Rousselet, PDG de Canal Plus, a pris une option sur les nouveaux marchés de la télévision à péage, et notamment sur le PPV, signant. le courant du mois d'octobre 1992, un accord Rupert Murdoch, le magnat

qui contrôle en Europe la à péage Sky News.

De leur côté, la Lyonnaise des et Télécom, deux opérateurs du câble, expérient feur février prochain, Saint-Germain-en-Laye, un programme cinéma en pay per pour les 3 011 abonnés au câble qui disposent d'un Visiopass (terminal qui donne accès aux chaînes à option). Ce « sondage » technique et commercial durera deux. que et commercial durera deux mois permettre 📥 📖 🗓 demande sur un catalogue films français et américains.

Tout récemment, lors des

Beaune (le II du 19 octobre),
Patrick Cox, responsable in bureau européen in la chaîne

Patrick Cox, responsable in la chaîne

Pius, son
Vingt-cinquième
Image » (Gallimard), le PPV
orienté in diffusion in la chaîne bureau européen il la chaîne américaine NBC, rappelait que deux grands hollywoo-diens (Fox et Time Warner) étudiaient la création de services de paiement I I Marie en Europe. Bien que NBC ne soit pas partie prenante de ces projets, la claracione américaine de la literatura de la l situation en France. Rentabilisa-tion de un catalogue de Maria

DISCRÉTION & Et comme toujours dans ce monde neuf qu'est la télévision. n'ont rien d'incongru. Bruce Alderman, ex-journaliste

Variety, The File I mise en
place d'une de manual investisseurs pour la PPV, la satellite Téléum 2 A m D 2 Met 16th design cinéma u pay per view », affirme-t-il.

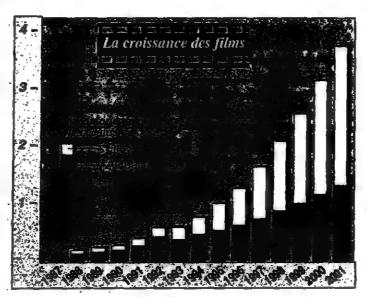
Qui m w «nous»? Ille que Bruce Alderman Limite d'une discrétion, il manuali illus contact avec Patrick Cox NBC, la Lyonnaise 📥 eaux 🔳 quelques and groupes industricis, plus a certain and a cinéma vedettes du cinéma français qui, mécontents d'avoir ignoré la la content Canal Plus prêts I investir leurs économies dans le wagon *pay per view.*Il de les alles réales par le PPV aux Etats-Unis

peuvent nourrir la mai de ce côté ci de l'Atlantique. Né Etats-Unis en 1982, le PPV a percé en comme de la avant tout des l'évènements sportifs exceptionnels (boxe, base-ball) ou des Existents (les antisique rock. Mais wie vite, comme l'indique René Bonnell, directeur une chaîne thématique in tren-ties in PPV ont mis en vente des Seriner in cinq a dix films, cleim parmi la sera du boxmilica et diffirma aix minis après leur sortie m salle, m mins minimi que la man en vidéo.

La compagnie américaine Tele-Communication Inc. (TCI) en ma de mer depuis

un seulement, le programme Hits at Home >, soit un film récent sur les six mis au programme. Et si rien ne leur plaît, ils pourront faire appel au programme - Take One - qui, pour 3,99 dollars, les autorise à sélectionner à n'importe quel moment un documentaire, un film ou un ponr enfants sur un catalogue de près de 2 000 titres. Résultats du test en 1993.

MARKETING . Sur ce marché en plein développement, le marke-ting sera un critère décisif de succès. En 1989, six services en PPV



de Denver pourront choisir les demi-heures et pour 2,99 doi-

fin décembre, dans un faubourg disputaient environ ille milde Denver (Colorado), un service
de PPV qu'elle qualifie de «révohutionnaire ». Sur simple pression
d'un boutod de leur télécomd'un boutod de leur télécomd'un boutod de leur télécomlions de dollars ; il a frôlé les 400 millions en 1991. Entre-temps, la base s'est élargie I vingt millions

Ir clients potentiels. In 1992, engendrer 600 alle de de venden Dies neu les mes progression moins films (un in the profile d'affaires) spéciaux caractère sportif. En 1991, la Holyfield-Foreman une menti de 50 militare de demeure jusqu'à présent Le PPV n'a n'a relation

quant à lui, au 1991, que 133 milgains réalisés par les trois combats de la la mante de l'année. Plus surprenant encore, un limit des renella cinéma provient «niches» occupées 🍱 🛗 🖽 «spécifiques» comme par Playboy M night.

Ces dinimi indiquent-ils un venir (Wilminster line pour le PPV? Im projections II l'institut Paul Kagan et associés, organisme de manage dent les triales font autorité, font 🏣 🛍 um 👑 erindense reservis sur le seul marlars en 1995 (7 % des recettes du de environ), 2,11 de de en 1998 et 3,18 de de en l'an IIII. A condition ham sår que l'industrie 1 poursuive an rythme d'ex-

UNE CHANCE o Qu'en scra-t-il en Europe? II ui qui peut li prévoir. Fi Grande-Bretagne, Rupert Mardoch prévoit pour 1994-1995 II matches 41 famile première division en PPV sur B 🔤 🗉 En France, la position = Plus et d'attenare. Tant que le câble n'est pas une distante les base du pulpage bles de la cryptée trouvent vain d'investir and des expériences sophistiquées. « Que les

câblo-onérateurs commercialiser 🔄 chaînes qui dejà. Ce n'est qu'ensuite supplémentaires pourront voir in jour », explique Thoulouze, directeur d'El-

lipse, flibh in Canal Plus. Reste que man de lancer un PPV cinéma, la problèmes d régler ne manuel par Il faudra alor remur les exploitants de ala cinéma, qui, fragilisés par la télévision, pourraient m sentir directement agressés par la diffunime de l'ibre six innis à peine après leur sertie en mile

INTÉRET . Planta Cox, & NBC, estate are la PPV, loin avan au contraire une pour le cinéma. Dans le fréquentation alla devient male un phénois in jeunes (adolescents, ctudiants...), M PPV vise minut frange d'allum qui, par un rainelles, and about le circuit and mini de cinhita. Le PPV permet-

> Les producteurs voient dans cette forme de télévision à péage un potentiel de recettes exceptionnelles.

trait === = récupérer pour le plus grand bénéfice de la produc-

tion cinématographique française.
D'où l'intérêt le producteurs, qui voient cette forme de télévision à un potentiel de recettes exceptionnelles. Aux Etats-Unis, près de 10 % sommes collectées en PPV vont Illeria IIII producteurs ou organisateurs de spectacles

Au-delà des exploitants de salles, c'est toute l'industrie vidéo qui est concernée. Diffuser un film au moment même où il est commercialisé un cassettes pourrall pénaliser ins un seurer industriel. Il n'est pas sûr que des techniques de cryptage empêchant La le copie vidéo, et donc tout piratage, suffisent à semme les alimindi de la vidéo.

Enfin, aucun promoteur de me pourra faire l'économie d'un manil sum Canal Plus. Comme l'écrivait René Bonnell son livre, « la présence dispo-à péage pulssante dispo-mi jour de 3 millions d'abon-détentrice de droits prioriand d'exploitation in films and ne facili-des futurs inves-

Year Mineral

Sport contre cinéma

De quoi seront faites les recettes futures du pay per-view? De cinéma ou d'événepas de doute, les clients du PPV aont d'abord amateurs sportives exceptionnelles (pay event). L'empri-sonnement du boxeur Mike Tyson, a d'ailleurs paniqué le promo-teurs de PPV : ils venaient de perdre l'une il cares ---aportives capables d'engendrer La rencontre boxe Evander Holydu tre inner de lourds, et me challenger illera

Bowe, à Les Vegas, le le relle de l'abonné ponctuel : HAME DOOR IN THE MAN THE PROPERTY. sportive qui a le l'objet d'une préparation marketing. L'avenir de l'événement

télévisuei payant mm Etats-Unis cependant a barrier la résolution d'un rapport de nisations sportives in les chaînes de télle un Les promal de prendre 1 les risques de ristourner 50 L boxe, par exemple, qui n'en

prend aucun et qui a déjà amorti match commence. L'équilibre des forces est en tout cas en faveur de celui qui contrôle les vedettes sportives. Sans elles, pas d'événement. Le rapport de forces ne commencera à évoluer que lorsque la base commerciale

du PPV se sera élargie.
Sur le moyen terme, les pro-jections de l'institut Paul-Kagan-prévoient que plusieurs dizaines de militons de foyers américains abonnés au câble aux élargissement de 🖥 base de réception it la limite de tarifs

devreit cependant prendre sa

En 2001, les recettes cinéms pourraient même atteindre 2,4 million de illum conmm 1,3 milliard de dollars pour sportifs, affirma Paul-Kagan. Il est vrai que Hollywood dispose d'une pléthore in Languer et l'annuelle pour alimenter régulièrement un circuit, alors que le prim ou les musique ne peuvent jouer, man sur la rareté.



Les valeurs liquidatives des SICAV BNP. 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Le service vocal de la BNP vous guide directement, attente, vers les valeurs liquidatives - hors droits d'entrée et de sortie - des SICAV BNP qui vous intéressent. Avec un téléphone la touches comportant une étoile, agréé par France Télécom, il wum suffit désormais d'un appel pour obtenir librement ces valeurs liquidatives

réactualisées chaque jour. Prix de la rumant nication: 3 unités par minute. 💻 3614 BNP

BNP. TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER.

GUÉRIR LA SANTÉ



Les ministres de la santé de par de l'OCDE, qui retrouveront les 8 m décembre Paris, n'ont un nul besoin d'intenses contacts préparatoires pour définir l'ordre du jour de leur réunion. Celle-ci consacrée aux difficultés de financement des de parses et de l'économie

période de raientissement de l'économie. En effet, le calcul des années 50 et 00 selon lequel le progrès médical et une bonne couverture sociale permettraient, en améliorant le niveau sanitaire de la population, de réduire le terme les dépenses, s'est révélé erroné. Prati-

quement illimitée et insensible aux fluctuations de la croissance, la demande de soins, en passe de la croissance, la demande de soins, en passe de devenir le principal de consommation des ménages, occupe aujourd'hui une place considérable dans les économies des pays développés, où elle absorbe de 13 % du produit intérieur brut. Pourtant, marché a n'en vraiment un. L'allongement de l'espérance me s'explique pas seulement par le progrès médical mais aussi par l'existence d'une protection sociale capable de solvabiliser la demande et de généraliser l'accès aux soins.

Or ce financement public atteint ses limites. Plutôt que de réduire autoritairement les Plutôt que de réduire autoritairement les budgets, les gouvernements s'efforcent de développer des méthodes d'évaluation afin de concilier économie et santé, deux termes qui se sont trop longtemps ignorés. Si la diversité des systèmes sociaux conduit i des démarches midifférentes, toutes les politiques mises que ver cherchent inventer de nouveaux modes de régulation, notamment en réduisant l'activité des hôpitaux au profit de la médecine de ville et en réduisant les remboursements.

Grande-Bretagne : les vertus du marché

Le gouvernement a commencé à donner la responsabilité des dépenses aux groupes de médecins généralistes. Ceux-ci ont plutôt apprécié, mais syndicalistes et associations redoutent une privatisation rampante

uh mun envoyé spécial

OUR la région du Trent, dans le centre de l'Angiec'est une authentique grande première. Pensez donc : en août 1992, man malade n'attendait intervention chirurgicale depuis plus de tres ans l Début 1991. Il étaient 10 619. Pour le Michael Carlisle, le le respecté président de l'administrasanté, l'accident de santé, l'accident de santé, l'accident de santé de sont des patients de la des patients admis en salle d'opérats moins a trois man après leur inscription, il nous result answer beaucoup II

C'est in makin que l'on puisse dire. En août, les listes d'attente des hôpitaux du Trent ne comp-taient pas moins de 77 591 depuis au Harri un an pour subir des interventions certes a me urglates (varices, hernies, pro-thèses de la hanche, cataracte, orthopédie) mais qui concernent 🖹 plus souvent des affections très bance pour vie quotidienne de ceux qui en souffrent. Que Sir

SHEFFIELD l'ensemble des hôpitaux anglais, dont 1 244 patientaient depuis plus its deux ans. Ces Talina ilmizu ne doivent 🚎 faire perlin de rue que la système la mail britannique es gratuit, hormis les médicaments, et que la qualité soins y est tout le fait comparable à des les plus avancés. Cependant, rigueur arbi budgétaires amènent régulièl'administration de vices de la (National Health Service L. NHS) au la la

> Entamée depuis deux mas par le gouvernement conservateur, la réforme consiste & introduire une logique de marché dans le service public, m systématisant la rapports client-fournisseur. L'objectif n'est pas tant de réduire im dépenses de musi (celles-ci n'absorbent que 6,3 du produit intérieur brut contre 7 m France) que de mieux la minus.

CLIENTS . Les clients? Ce les muins généralistes, pivots du système pulsqu'il faut obligatoirement les consulter avant de se midle dies un its item specialistes - contrairerami à ce qui se passe en l'anna (1). Can am desie eux travailsonnes sur les listes d'attente de la santé leur a ouvert la possibi-

ille de dermit in fund holders, nière compagne électorale s'est solc'est-à-dire III gérer un budget (2) III un fonction du nombre de patients, Ils doivent choisir les prestataires 🕮 services (laboraidra d'analyses, hôpitaux, apécialistes, etc.), publics en privés, assurant in meilleur rapport

FOURNISSEURS . II . L cient d'aucun Manage financier personnel, mais, mais dépassement du budget, ils risquent d'être privés de leur revanche, im fonds non utilisés leur permettront d'améliorer leur équipement médical. Aujourd'hui, cents cabinets de groupe sur neuf mille and devenus fund hoi-

Devenus «fournisseurs» im généralistes et des services de santé des districts, limital locales du MILL les Impitaux ont aussi Im bouleversés. Cinquante-sept transformés en Page Marie ments publics autonomes arra le llanguard dépend de leur capacité Il trouver des clients.

Après avoir provoqué 🏜 vives réactions dans le cemp de syndi-cats et de l'opposition travailliste, l'introduction de cette nouvelle Carlisle se console. À la même épo-que, m console. À la même épo-six à huit praticiens : la manufacture de la la défense du service public de santé le libere central de la der-

par un mas patent.

Di toute évidence, E gouverparvenu l rallier l u cause ceux qui aspirent Il devenir du Sheffield Children's Hospital, dont la renommée sitema la Royaume-Uni, Keith Levick ... décisions, c'est nous, 🗷 non plus l'administration, qui les prenons. N est désormais possible de jouer de prix, de faire de projections N

> La systématisation des rapports · « client-fournisseur » devrait se traduire par des fermetures d'hôpitaux.

long arme et de remantre las heures supplémentaires im chirurgiens pour réduire les listes d'attente. Ilia ilia au an hôpital équilibrera ses comptes. En attendant, nous contracterons des emprunis sous la contrôle des voirs publics.»

Les médecins généralistes ont accueilli assez favorablement la formule. Ils ont ma little à jouer le jeu, explique le docteur David Todd, président de l'organisme qui naires». Pour l'année fiscale écou-le (avril 1991 Lavril 1992), son de groupe Wimbledon, la banlieue londonienne. reçu un budget 🛍 1,6 million 🐸 livres (près il III millions de francs) pour soigner 17 000

PLUS ET MIEUX . « Après avoir investi 11 000 livres dans du motériel médical, pratiquons certaines petites interventions. Les mèdecins hospitaliers viennent ser nos propres électrocardiographes et échographes, ce qui coûte beaumoins cher. Quant aux malades qui ont me different privée, je les adresse directement in cliniques, le ne font partie le budget. Résultat ; un dépenses n'ont pas dépassé 1,4 million de livres. Le problème, déplore David Todd, c'est que l'administration n'a pas encore accepté de nous rétrocéder la 100 de livres qui permettraient d'améliorer

éauinement.» « Auparavant, pour faire des économies, il suffisait de l'access Maintenant, I faut per chatravaille plus m mieux », Michael Carle Jelon 🕍 ministère de la santé, 🕍 📂 estimations indiquent les « gestionnaires » prescrivent moins que les marm généralistes et que la trusts accueillent un nom-hôpitaux classiques.

Pourtant, généralisation de la concurrence au sein même du NHS suscite des objections.

INÉGALITÉS • « La possibilité aux fund holders d'adreschoix une une d'inégalités. Selon M mant de leur mèdecin, les uns patienteront sur des listes d'attente di autres mai admis en priorité», affirme Janet Beyleveld, du Community Health Council Sheffield, qui regroupe in merica Schrein ainsi que des représentants de la municipalité travailliste. «La multiplicad'interventions chirurgicales, banales, en dehors de l'hôpital s'avérer dangereuse, ments averer unigerence, amenés a refuser de prendre en charge certains malades chroniques, de crainte de déséquilibrer un budget qui, dans les prochaines années, com de plus serié. » sera de plus en plus serré.»

Le même scepticisme prévaut, 📕 les mêmes milieux, 🛦 l'égard M in toute nouvelle Charte in

malades, qui garantit notamment de consulter un second médecin, d'année à son desire médical, de ne pas attendre plus de trente minutes has the warmen tions & l'hôpital... plus de dans ans une La Comvoulez-vous respecter 📥 📥 engagements avec des many budgétaires aussi faibles! Le exclut hôpitaux psychiatriques des gens qui se retrouvent à la III il ne peuveni compter III sur is associations caritatives », accuse Jeanette Bramley, responsaim de Mind, une organisation lors d'un voyage organisé en Grando-Bretagne par l'Association im journalistes im l'informa-

tion [AJIS]. La systématisation des rapata « client-fournisteur » également se traduire par des metures d'hôpitaux, non plus faute de mais mais de mande Ili name a soulevé un ban tollé en proposant le plusieurs deallus londoniens et la fermeture du Saint Bartolomew's Hospital, créé su doumilitario militario.

VIRULENTS e Les syndicalistes sont les pie virulents. Dans les russi militari et rimitation de tramil du personnel infirmier mi in revus à la baisse. Le nouveau 🗪 de management est macho, au tatre et antisyndical », lâche Bob Quick, un des dirigeants de la Confédération des employés du santé.

Le privé ne témoigne pas non plus d'un enthousiasme débordant. Pour la première fois depuis vingt ans, le nombre des souscripteurs de (7 millions, 12 % Britanniques) a baissé, per suite, notamment, du désengagement ills entreprises qui prenaient en charge III primes III leurs salariés. «Si le NHS devient

plus efficace et réduit les listes d'aitente, nous risquons perdre des alem Mais II y aura toujours des qui préférequille », estime-t-on la BUPA (British United Provident Associa-

🔤 organisme, qui llert 🗠 la mutuelle et 🏝 l'assurance 🖻 gère vingt-neul hôpitaux privés, a 🖼 I ment mu deux arguments : plus rapides m de meilleurs conditions d'hébergement. Ceux qui en ont les mayers peuma hospitalisés sans 445. Il en coûtera 1 400 livres pour eus semis (12 MM francs), 2 000 lines peur une cataracte, nie et 5 200 livres (44 000 francs)

prothèse de la hanche. que la réforme du NHS «n'est une privatisation», mais Paul Evans, secrétaire du mail parlesur la santé, pense que l'heure du privé un tardera pas à MA terme, il n'existe aucune raison pour que la teurs » de soins continuent d'appartenir au secteur public. Yous voyez bien que, déjà, on s'efforce de transferer l'activité manual du NHS vers la médecine ambulatoire. Dans dix ans, des hôpitaux auront peut financement restera public. » Lescliniques privées françaises ne fonctionnent surrement. Mais toutes ne sont pas en bonne santé.

Jean-Michel Normand

28/8 197 2 T TA

Right Contract Contract

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

3 mt M. W. 2.72 . . . griftet #

anada : efficaci

as couteux

· 中国

2 **

S. Same

A . 22 :

The second

(1) Un syndicat français 📺 généralistes, Will France, réclame l'instauration de ce système.

(2) Ces fonds sont attribués par les régionales, qui reçoivent de enveloppe l'importance de la population et ses caractéristiques (fige m'inorbidité).

Etats-Unis: un projet de « Sécu » à l'américaine

paradoxe a eux seuls. Champions du monde im dépenses de la companya de la P(B), il constituent in a pays il plus in galitaire du point il vue de l'accès in

Dura qu'ils son plutôt inquiétants, 🚾 🚾 de morbidité observés outre-Atlantique (16° rang mondial pour l'espérance de vie, 23° pour la mortalité infantile) révèlent que Noirs moyenne six me a de moins que Bienes 🚺 différentiel 🛲 🏰 quatre pour autres minorités). Catta situation largement imputable à l'insuffisance de la protection sociale, qui exclut 35,4 millions d'Américains (parmi lesquels 18 % d'Hispaniques, 66 % de Blancs et 16 % de Noirs). Ces laissés-pour-compte (le la du 29 octobre), dont le nombre progresse in un million par mu sont des chômeurs ou il salariés modestes dont l'entre-prise n'offre pas M contrat d'assurance.

Lors de la campagne électorale, Bill Climton a proposé un véritable système obligatoire d'assurance. Une «Sécu» à l'américaine, 📰 quelque sorte. Il IIII imposer progressivement i chaque employeur l'obligation de fournir rance-samé à son personnel grâce patro-nales salariales. Celle-ci serait gérée par le secteur privé

Les Emm-Unin mumi un nu per un groupement parrainé per le public, en charge le chômeurs.

Bill Clinton entend supprimer les abattements fisdes firmes pharmaceutiques si la hausse des prix des d'inflation (actuellement ils aug-mentent trois fois plus vite que la moyenne des prix). Enfin, il suggère de définir plus précisépratiques médicales in de protéger médecins cum la multiplication de poursuites judiciaires dont la dérive contribue à renchérir les prestations et encourage la « médecine défensive » (multiplication des précautions inutiles dans le seul but de se prémunic come un éventuel procès). Commodifications doivent permettre de développer la massau préventive et de ráduira 🍱 dépenses 🏜 fonctionnement, (environ 5 🖷 du budget de la santé), gonflées par multiples mis place par les assurances pour surveiller l'activité médi-

Si l'on en croit les tions du Ge l'Accounting Office, qui travaille pour le Congrès, le plan Clinton pourrait permettre il réduire de 211 milliards de dollars les dépenses de mai du pays en Tel 2 000. En revanche, Est les sept prochaines années, il maintiendrait la progression des dépenses le santé l 5.5 au-dessus de l'inflation,

J.-M. N.

Le Monde des ÉDITORIAL | PAYSAGE SANS PAYSANS? VICHY 4.T.IL existe ? Difficial de metre quate sus d'alcone entre partichèses LES JAPONAISfine seine laçue gitte moderate COLERE

Au sommaire, mois-ci

UN PAYSAGE SANS PAYSANS

100 000 agriculteurs suffiront-ils a entretenir el faire vivre le territoire ?

Les réponses de Michel JACOUOT. directeur du Fonds européen d'orientation garantie agricole, Jean DUPUIS, industriei

l'agroalimentaire, HERVIEU, sociologue, Armand FREMONT, géographe, Olivier PERRIER, homme de théâtre. Corrado BARBERIS,

sociologue. VICHY A-T-IL EXISTÉ? Dissicile de mettre anatre and d'histoire entre parenthèses.

Le point de vue de

Dominique ROUSSEAU. LES JAPONAIS Modernes we être

L'analyse de Pierre-François SOUYR1, historien, et de correspondant

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1992 / 30 F

LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT 1 AN | NUMEROS) : 216 F AU LIEU : 330 F

Osi, je m'abonne su «Monde des débots» su tarif exceptionnel de lancement, 1 au (11 ouméros): 216 F au lieu de 330 F, peut d'achat au numéro, soit près de 4 mois de hemure gratuite (offre valable jusqu'au 31/12/92). Pour l'étranger nous consulter au 49-60-32-90.

© Carte blesse at ________ . Expire fin _______

Code postal

a Carte Ames or _______ Expire fin _______ Bon II renvoyer impérativement avant le 31 décembre 1992 à : « Le Monde des débats », service abannements, 1, place Hobert-Beuve-Mery, 94852 (vry-sur-Seine Codex / SUR MINITEL 3615, LEMONDE code ABO

The state of the s

Garten

Services of the services of the

F = 17. 112 : 200 Hg.

100 mg

300 The Thirt State of

2 (44 (4)) 2 (2 (4))

and in a containing

Burn to the return

100 mm

Set of the second second

Mine - Committee of Tanga Mine - Committee of Tanga Mine - Committee of Tanga

Appearance of the second

F-0.00 TO TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL THE TOTAL TO T

Burry to August State

WENT OF BUILDING

: un projet

l'américain

Special Contracts

WAR TO STATE OF THE STATE OF TH

And the second of the second o

SHORT SHEET SHEET STATES

東京学 かっちょう 1744日本 野鹿などの デストラ 1744日本

And the state of t

THE THE PARTY OF T

Banks and the second

10 mm

Section 2

Technology of the second

Services Annual Services

300 37 DE

 $\lim_{t\to\infty}\frac{dt}{dt} = \frac{1}{t} \qquad \qquad \Phi = \frac{1}{t} = 1$ Storm to Table

Marie State of the

geggest and

and Table

4 4651

#4 N 2 17

May See

Ç#WT

Mar N.

77 *

14 ## 1500 miles

~***

A Secret

Jean-Michel &

Le Canada, longtemps considéré comme un modèle, cherche à stabiliser ses dépenses. En Allemagne, gouvernement et opposition se sont entendus pour imposer un plan d'économies (40 milliards de francs en 1993). En Italie, le plan Amato en cours d'adoption au Parlement réduit drastiquement la couverture d'assurance-maladie des classes moyennes : la médecine gratuite sera réservée aux petits revenus et les cotisations maladie, ainsi que le ticket, modérateur augmenteront sensiblement. La France commence à peine à revenir

sur le principe de la Sécurité sociale

à gui-chets ouverts ». Pour venir de bout des listes d'attente dans les hôpitaux, la Grande-Bretagne introduit la concurrence au sein ilu imm teur public; mais elle reste l'un des seuls pays à tenir bon sur le principe de gratuité des soins, sans pour autant parvenir à atténuer la inégalités sociales « ethniques ». Et si, malgré tout, la solution passait par

un désengagement du financement public et l'apparition d'un « vrai » marché de la santé ? certes en crise. Ma Les Etats-Unis ont déjà donné la réponse. Et a trouvé 🌆 mieux.

elle em dramatiquement négative. La première puissance mondiale est la fois le pays où les dépenses de santé sont proportionnellement les plus élevées et où le niveau de protection sociale est le plus bas. L'élection, la 3 novembre, de Bill Clinton est aussi le signe que l'Amérique ne supporte plus les inégalités devant la maladie engendial par l'ultra-libéralisme. Le système de santé européen, vers lequel elle tourne aviourd'hui ses regards, est lequel elle tourne aujourd'hui ses regards, est certes en crise. Mais c'est encore ce que i'on

France: apprendre à compter

L'Etat, les médecins et les caisses d'assurance-maladie ont enfin pris conscience de la nécessité d'une réforme, qui, dans un premier temps, se contentera de fixer des objectifs de dépenses.

N Prance, nous avons
le meilleur système
protection sociale
du monde. En quelques années, affirmation péremptoire derrière laquelle 🔳 réfugiaient hommes politiques et partenaires sociaux pris beaucoup de hila. Après longue période d'immobilisme, un vent me réforme fini souffler sur le système français de santé. Certes, il n'est

pas question de bouleversements radicaux ni de réformes de grande envergure. Pourtant, Im partenaires en présence - in trois nationales d'assurance-maladie, les syndicats de méde-cins et l'Etat – paraissent avoir pris conscience de la nécessité de revoir 🔄 règles de jeu. Même il leurs partielles.
Les résultats du système sont jusqu'ici contestables. En matière

13243

"Valeur per personne, en franca

(à parité de pouvoir d'achat)

8721

8213

6711

5136

3906

2995 1455

18937

troisième place mondiale, en intérieur brut à la 📖 (573 milliards de francs, soit 10 021 francs par individu en 1991). Cependant, Il n'arrive qu'au vie et au onzième pour la mortalité infantile. Alors que le rythme actuel des remboursements malgré une légère décélération, jugé excessif (6,2 % en 1991 après 7,6 % en 1990 et 7,8 % en le rapport coût-efficie de notre DÉPENSES DE SANTÉ EN 1990* système apparaît in largement

> En outre, la «Sécu» rembourse de moins en moins large-ment : 73,6 % du total des dépense l'an dernier comme 74,6 % en 1990 et 76,5 %, en 1980. Une leur particulièrement sensible en 🖦 qui concerne ler soins ambulatoires (consultations, frais d'analyses 📖 de dentiste), don't les prix ment trais sem le haut per la possibilité manulle aux praticiens du * percent 2» de dépasser les honoraires continuels... Ce décalage croissant engendre un véritable marché que se partagent avec de bonheurs variables les mutuelles, les assurances e les organismes e pré-voyance de par les partenaires

> CONFUSION • La réforme des dépenses de santé a basissif buté sur la confusion des responsabilités. En principe, les caisses d'assurance-maladic in CHAMPI pour les sileres la pour les professions indépendantes, la MSA pour le munic agricole) dirigées par le gérer la la maladie de la «Sécu» M s'entendre me la syndicats de médecins en

dépenses, la France occupe la concluant une convention médicale. Dans im faits, c'est l'Etat qui Im m ficelles. Elaboré après de multiples rebondissements, l'accord conclu le 14 octobre qui devrait être voté par le Parle-ment Pabstention des Parle III un « objectif prévirimani des dépenses de santé » un introduit des a références médi-

> La mise en place progressive d'une tarification par pathologie risque de prendre du temps.

cales » conçues localement. Le corps médical devra respecter ces normes mais celles-ci ne lui directement opposables, bien que de sanctions financières soient prévues.

Peu coercitif, ce mécanisme

men de même quelque chose de révolutionnaire : pour la première il instaure un objectif d'évolution des district ulers que, jusqu'alors, Paramer-unladio payait « à guichet comm ». Par ailleurs, l'immination du codage des actes va permettre aux connaître avec précision la prati-que professionnelle des médecins librant. Quoi qu'il m soit, une rationalisation du Mile de santé risque encore il se la démographie médicale - In médecins français sont beaucoup mp instalma dans le un il minute i parfois derrière le dogme de la mari de prescrip-

💹 secteur hospitalier 🚎 lui aussi en mutation. Dans les blissements publics, la budgets IMI mi relativement bien mais mais prix d'une térité budgétaire um aument aveugle. Depuis dix ans, lu ministres de affaires benefit au de la santé n'im mand de disserter doctement sur Im programmes de médicalisation des systèmes d'information = (PMSI), destinés à la muller les com hosnitaliers mur mieux calibrer Inattribués per la Sécurité water bratiquement rien

De même, personne n'a minus mi s'attaquer aux capaci-nis cumbencama (plus ils 43 000 lits seraient inoccupés mu un total de 500 000). Il est vrai que la présidence du terme d'administration d'un hôpital revient toujours un maire de la ville... Du des cliniques enfin, l'euphorie du milieu des Mandes 80 n'aura duré qu'un temps (« le Monde de l'économis » du 28 avril). L'acre est un segue-

n'a de fait.

Annoncée pres les deux prochaines années, la mise en place progressive d'une tarification par et le privé à réaliser des gains de productivité, risque de prendre du temps. « Actuellement, per-sonne in manne intérêt à jouer Car in revien-problème du rap-cou-efficacité des dans chaque service», la line un spé-cialiste de la mail de la mail Et les manue? Ils devront eux annal growden an estimate la minima la campagne de l'assuranceabuser ça craint.»

J.- M. N.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Canada: efficace mais coûteux

Statistiquement, les dépenses de santé d'un Américain sont deux fois supérieures à celles d'un Allemand et trois fois supérieures à celles d'un Belge. Ces données recouvrent des moyennes car, au sein même de la population américaine, les inégalités sont considérables. En outre, les indices de morbidité ne sont pes forcément en rapport avec l'Importance des dépenses, non plus que la mortalité. Ainsi, l'espérance de vie des Américains ne dépasse pas 71,3 ans alors qu'elle atteint 75,2 ans pour les Japonais, dont la consommation médicale est inférieure de moltié.

Au cours de campagne pour les élections législatives de novembre 1988, les Cana-de novembre 1988, les Cana-de novembre 1988, les Canarisques d'une caméricanisation » qui les aurait privés d'un système de protection Malale supérieur à mai du grand voisin, universe! III prenant n charge une grande partie

immense pays pouvoirs du gouvernement fédéral (Ottawa) : ceux des provinces, hospitaliers dépendent secondes m vertu M Constitution canadienne de 1917 (la santé était alors prise we charge par l'Eglise). Pour 26 millions d'habitants, les dépenses de santé représentaient 53,6 milliards de dollars canadiens (225 milliards de francs) en 1990, soit l'équivalent de 8,2 du produit national, dont près de III II pour le secteur public. Si les dix provinces du pays administrent hôpitaux honoraires des médecins M gèrent M dépenses d'investissement, 🖺 fédéral assume lui, grosso modo, 📭 moitié des dépenses sous forme de trans-

Dès 1945, Ottawa, ayant sans succès d'instaurer une ____nce-maladie univerplusieurs provinces à mettre m place leur propre régime, avec 📺 subventions nationales. Pour simplifier les transferts, devenus inégaux, une loi de 1977 a complété les subventions fédérales par una baisse des impôts

nationaux, compensée par una impôts provinciaux. Malgré les difficiles minima MET | pouvoir central et | provinces, le système fonctionne, et le fichie fin des nationales : lité, accessibilité (c'est-à-dire faire soigner w Carrier w y bénéficier des mêmes droits).

Par sa générosité, le sys-tème a favorisé une forte croissance des dépenses, notamment après la libération des pris des salaires en 1978. Les hausses d'honoraires des midden ont the si farm qu'une loi a di en 1984 régle-menter le système pour assurer l'égalité des mars. La fédéral . HATE WE WITHOUT BUX Provinces qui autorisaient 🖦 honoraires abusifs. Au total, 📺 1990, la représentait 27,5 Maidépenses totales provinces contre 25 # =n

Surendetté, le gouverne-ment l'idea par l'approprie de l'appropri progression des provinces, désormais indexés seulement III l'augmentation M is population (1 🖫 l'an)... Pour relentir la progression des dépenses া santé, certaines provinces envisagent d'introduire le modérateur. Le pouvoir central a jusqu'ici interdit min pratique, jugée contraire au principe de l'accessibilité de tous aux services im santé, 🔤 il pourrait revenir sur interdiction.

Alain Vernholes

Ŕ

ALSTHOM

Au cours des neuf premiers mois de 1992. Alcatel Alsthom ■ réalisé un chiffre d'affaires de 117,5 milliards de francs, en hausse de # 16 par rapport la la période correspondante de l'année 1991.

Chiffre d'affaires à fin septembre 1972 en hausse de 4 %

Ce chiffre d'all me tient compte de l'évolution du périmètre du Groupe depuis M début de l'exercice 1991, notamment il l'acquisition de la division Network Transmission Systems de Rockwell, de Canada Wire, d'AEG Kabel and que de la cession de l'activité traitement de courrier.

A structures comparables et hors incidence des modifications im parités monétaires, la progression de l'activité d'environ

La répartition du chiffre d'affaires par d'activité la suivante :

| (en millions de francs) | 1992 | 1991 |
|---|---|---|
| Systèmes de communication Energie et transport (2) Ingénierie électrique Accumulateurs Services Cessions entre secteurs | 79.044 [1] 20.964 11.767 2.421 4.992 (1.720) | 75.645 18,722 10,492 2,463 4,923 (1,480) |
| TOTAL | 117.468 | 110.765 |

(1) Dant Systèmes de réseaux : The ; Câbles : 32% ; Radiacommunications, espace, défense : 10% ; Communication d'entreprise : 10% ; Autres : 10%, (2) Chiffre d'affoires de GEC Alsthom retenu par intégration proportionnelle à 50%.

A fin septembre 1992, les prises de commandes atteint 123,6 milliards de francs, contre 119,4 milliards de francs pour les neuf premiers mois de l'année 1991. Elles représentent 105 % du chiffre d'affaires de la période. contre 102 % pour le premier semestre de l'année 1999. Le carnet de commandes ainsi de 143,9 milliards de francs au 30 septembre 1999 contre 140,7 milliards de francs m 10 juin 1992.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT: • MINITEL: 36.16 Code CUFF = Téléphone vert actionnaires: L. 311 IIII

GUÉRIR LA SANTÉ



Béraud l'imprécateur

En septembre, profes-Béraud, gastro-entérologue médecinde la Caisse d'assurance-maladie (CNAM), s mail bien plus que im aigreurs d'estornac parmi 📺 représentants médecins Plusieurs manu carrément eulcérés » par " propos, tenus quelques jours avant de quitter me fonc-

Présentant un rapport particulièrement fouillé sur les e gaspillages » dans les dépenses in santé, la rin Maria avait dénoncé «la mili grande fréquence de la petite délinquance » chez les pratidam libéraux, la jugeant r manufacture plus répandue pre izinc les attabaciens es chômage ». Pour faire bonne mesure, il s'en était pris «à le grande délinquançe» en évoquant les actes médicaux flotifs ou 🐂 Innue 💷 le prix Im prothèses in the man consell all l'ordres. Conclusion : le renforcement des contrôles est une « légitime violence» pulsque l'addition des abus représenterait chaque année 120 milliards de francs i

Lancé en pleine phase critique IIII négociations entre le gouvernement et les syndicats i médecins, le « scendale Béraud » aura » » son auteur une volée de bois vert. Plusieurs plairms déposées devant le de l'ordre, René Teulade, ministre des affaires sociales, fut de se d'un communiqué.

COUP D'ÉCLAT . Pourtant. durant les a à la CNAM, le profes seur n'avait commis aucun d'éclat. Cet homme de soixante-quatre ans, svelte et avenant, evalt décidé de retrouver ses fonctions d'enseignant au CHU de Bordeaux après une carrière hospitalo-universitaire bien remplie. « C'est un huma-niste. Il s'est toujours soucié des dimensions psychologi-assure un sociologue il li santé. « il a armini que la coupe in plaine in the un ich. I mirat and viráx, receilrit un expert in a Diam pu médecinconseil mérite d'avoir carried in presentative ub maison».
« Au début, il a déve-

loppé was approche intéressante, l'amorce d'un 🖼 dialogue 📉 🖹 corps 🜃 🖼 il a déçus, la subpart I'un ma principaux ma ponsables du monde syndiath middle

L'intéressé, quant la lui, rien. «Franchement, en amivant à la CNAM je ne pensais pas qu'il existait 1700 Lorsque de complaisance sont signés par médecins m gardiens 🍱 prison, qu'est-ce 🔳 🔤 n'est 🌃 📓 délinquance? D'ailleurs, 🕪 passé, 🍱 💵 1 travail posaient des problèmes 🕩 régularité. Tout 💾 monde 🔳 critiqué 🖿 Norma 🖛 personne n'a remis 📖 cause 🖢 fond de mon repport», clame-t-il. 🗸 📓 CNÁM, 🗪 tains regrettent son départ. «L'ère du consensus mou w i retour », chuchote-t-on

J.- M. N.

Les Pays-Bas redécouvrent leur industrie

La vente de l'avionneur Fokker ■ l'allemand Dasa, il y a deux semaines a sonné l'alarme. Après douze ans d'un libéralisme intégral le gouvernement de La Haye veut renforcer les entreprises néerlandaises

AMSTERDAM correspondent

EUDI III octobre, Koos Andriessen, ministre néerlandais des affaires économíques, a la reprise du constructeur aéronautique Fokker par l'allemand Dasa, le jour même où Mind Sapin, ministre français in l'économie et des finances, annonçait la privatisa-tion partielle de Rhône-Poulenc. A priori deux opérations diffépar leurs circonstances, leur étendue et leurs motivations : 📧 gouvernement français cherche principalement espère Inquier en Dani le garant le la pérenpité il Fokker; alors que la France s'appuie sur longue tradition de politique industrielle, Im Pays-Bas enton-nent le credo liberal - même s'ils reglementent 🕮 façon tatillonne implantations limenties.

Mais la même question

Mais les deux pays: quel

la puissance publique doit
tenir dans stratégie
entreprises qu'elle contrôle,
l'heure les budgets publics
nationaux resserrent mais où
l'internationalisation la
concurrence rend les producteurs
industriels avides capitaux,
voire de partenaires, souvent

étrangers? Faut-il s'accrocher le notion patrimoine industriel national »? Si oui, à quel prix? Si non, à quel coût, le psychologique?

logique?

Depuis difficultés de Fokker, le laissez-faire de principe aux Pays-Bas sérieusement ébréché. En ma l'artif de pourparlers de Dasa, dit premier ministre, l'Etat n'auralt pas laissé tomber n'Event Concrètement, la puissance publique aurait garanti de emprunts bancaires pour un montant

millions francs aurait
participation dans le
capital de l'entreprise, précisé le
ministre des affaires économiques, révélant que pouvoirs
publics avaient constitué un «tréad hoc.

SOLDES L'affaire, le l'aveu Andriessen, a le « catalyseur » d'un revirement par rapport l'HI: alors que Philips traversait une année noire, il n'était question le gouvernement de La Haye

Moteur des exportations

En 1991, chiffre d'affaires II l'industrie néerlan(évalué III milliards
diforins, 607 milliards
18,1 % de la population
active, 100 perLes services, dominants, pour 69,5 il des
emplois, n'apportaient que
58,7 du PNB,
l'agriculture occupe III même
part (4,5 il dans le PNB et la
population active. L'industrie
exportai
néerlandalses – qui attelignent

of the production exportée.

La première branche

la chimle-pétrochimie, suivi. de l'agroalimentaire,
l'électronique, des transports
l'industrie métallurgique
mécanique. demlère,
la plus importante en emplois,
avec 201 000 salariés,
moins productive, avec un
2 2 0 0 0 0 florins
(660 000 francs), contre
530 000 1 (1,8 million de
francs) dans l'agroalimentaire.

son en en ent-il en ent-il en

Mais, dans l'intervalle, cessions d'enseignes prestigieuses symboliques succédé à un rythme tel que la politique l'opinion publique ont fini par crier de plus en plus bruyamment au loup: Volvo-Pays-Bas, initialement de la la firme suédoise à l'autres entreprises néelandaises d'autres entreprises néelandaises que Fokker, par exemple s'intéresse à d'autres entreprises néelandaises que Fokker, par exemple s'intéresse à simultanément suitable de la camionneur Dafqui de simultanément

in japonais Hino.

Même un un où nationalisme protectionnisme mauvaise presse, un liste soldes », un liste utilisé certains, in mal. Le la protection protection de la protectio

redécouvrent leur

daire.

Un « secondaire » bien nommé : c'est deuxième d'activité d'emplois, avec cinquième du PNB un petit cinquième de la population active, loin detrière tout-puisservices, approductif gricole (voir encadré).

ANNÉES 70 . Culture rurale ... commerçante aldant, 🖢 primaire tertiaire un toujours d'une attention prioritaire. C'est seulement pendant les 70, sous un Parti socialdémocrate imbu 🕦 l'hide de 🕍 malléabilité ili la residit ut des structures économiques, que l'Etat s'est montré interventionniste. Les mines DIM doiventelles être démantelées? L'Etat actionnaire (jusqu'en 1989) finance leur reconversion due la chimie. L'entreprise textile Nij-verdal Ten Cate plonge-t-elle? L'Etat garantit des emprunts manus la réorientation vers le plastique. Les chantiers navals RSV coulent-ils? L'Etat injecte 📺 milliards 💷 florins pour sauvegarder les emplois.

l'affaire RSV, précisément,
au scandale : une enquête
parlementaire révèle que les
cont été dépir du
bon sens. La dépir du
conditaire l'époque
d'a calaissez de la l'époque
d'a calaissez de la lisse de la politimindustrielle
réduisait, comme le de nacore
le 2 juin le vice-premier ministre
Wim Kok, d'a création de
la concurrence d'a l'a l'avi relationnement [macro-économique] favorables de prise de leurs responsable
lités par les entreprises
elles-mêmes ».

elles-mêmes ».

Traduction concrète de politique : suppression des allédirectes am entreprises en difficulté, qui atteignaient l'équivalent de milliards de fine au soutien me à 2 l'investissement (en 1990)

(en 1990).

spécial alimenté pur les rembourentreprises (Volvo, Daf, Fokker),

Les entreprises néerlandaises sont trop petites pour rester longtemps Indépendantes.

permettant de financer de nou-

Mais, après l'affaire Fokker, la classe politique prend conscience que eles entreprises industrielles les pillers l'économie » doivent être préservées, le soulignait récemment chef du groupe parlementaire chrétien-démocrate, dauphin désigné premier ministre, qui en juis dernier affirmait qu' politique du jour L'évolution une réflexion plus sur le « retour » l'État sur la l'economique aussi bien que culturel ou linguistique).

TOURNEVIS • La déclarations du I'Di de Mitsubishi, lallami entrevoir un avenir d'ausinetournevis» pour Volvo Pays-Bas, confirmation 🍱 la volonté 💵 Daf In trouver un partenaire les discussions sur le de Fokker, cur me en hantlen deux points jusqu'alors négligés. 👗 l'heure 🔼 la globalisation 📥 teindre II « taille critique », III entreprises nécriandaises, II performantes soient-elles, mil trop petites pour longtemps indépendantes. Et l'Etat, impécunieux, n'a pas les moyens 🕍 🖾 protéger 🌃 risque 🍱 🚾 📶 Au contraire, les Manifelle budgétaires puissance

conclure 🕍 « alliances stratégiques ». N'est-ce pur le pur La Haye qui, Il 1988, avait invité l'ulle à rechercher un partenaire plus fortuné? Une la alors a s'imindustriel, hier simples observateurs, un pouvoirs publics doivent devenir incitateurs. L'objectif dominant 🚃 🌬 permettre aux industries 📭 disposer d'un savoir-faire (notamment dans la recherche W le marketing) pecté par de prétendants étrangers. Ainsi l'enseignement technique, hier délaissé, encouragé; les subventions de la recherche technologique ont quintuplé pour atteindre I milhadd in francs.

publique | proposer | indus-

Surtout, réfléchit à un « fonds industriel », favoriser coopération de entreprises in instituts de recherche, mais pouvant aussi accorder de la la entreprises prometteuses de la entreprises prometteuses de la entreprises prometteuses de la entreprise pour un cinquième, pour les quatre par contributions d'investisseurs institutionnels. Une forme la l'a mixte de marché » chère... Pierre Bérégovoy?

Christian Carl

Un nouveau consortium européen

AMSTERDAM

Après neuf mois de riégocia(cle Monde de l'économie » du 12 fuillet), le séronsutique néerl'allemand

Aerospece (Dass) ont signé jeudi octobre un caccord-cadre » de repprochement. Il s'agit en aubad'un de l'audit comptable que la doit

péenne – donnant, la à les, le contrôle majoritaire (51 la de

groupe allement. Concrètement, l'État néerandais va céder sa participation (31,8 m) pour and make number (1,17 make) in francs) augmentetion du capital il Form pour 488,4 millions de florins (1,46 milliard m francs). La participation de l'avionneur allemand gérée par un holding : 🖿 puissance publique néerlandaise y conservera pendant trois ans une part minoritaire et un droit de veto. A La Haye, en effet, on est particulièrement attentif au degré d'autonomie dont joura Fokker, unique constructeur aéronautique du pays. Mais Dasa est considéré comme un «partenaire» répondant au double souci du vendeur : Imm I financement d'une nouvelle génération d'avions protéger Fokker des d'un marché en surcapacité.

L'accord permettra la Fokker im financer in lancement, l'an prochain, du F-70. En revanche, il prévoit possibilité d'interrompre la production F-50, Plus - point par le français Aérospatiale et l'italien Alenia commercialisé par Dasa. Ainsi pourrait participations. Il resterait plus au groupe alle-mand, engagé dans la pro-gramme Airbus, qu'à faire entre Aérospatiale Alenia holding pour boucler la boucle, en créant un puissant consortium européen dont il le charnière. Evoquée au début 🕮 pourpariers avec Monde du 22 mai), hypoprend aujourd'hui un cer-tain corps : Leand se cou constructeur néerlandais autorise la participation d'autres indus-

Ch. E.



5. SÉMINAIRE SCIENCES PO-LE MONDE

Faut-il enterrer l'autorité?

«Pas de pouvoir sans autorité», dit l'adage. Qu'en est-il dans notre société ?

mercredi 25 novembre 1992

matin-

9 h 00 INTRODUCTION par Michel Crozier Séances présidées par René Rémond

9 h 15 SOCIÉTÉ: CONTRAINTES ET CONVIVIALITÉS...
Animée par Frédéric Gaussen
Paul Bernard, Gérard Demuth, François
Dubet, Bruno Frappat, Marguerite Gentzbittel.

11 h15 POLITIQUE: POUVOIRS ET CONTESTATIONS!

Animée par Jarreau

avec: Marie-Christine Blandin, Henri Emmanuelli,

Alain Juppé, Yves Meny, Gilles de Robien.

aprés-midi

Séance présidée par Jacques Lesoume

14530 ENTREPRISES: EXÉCUTANTS OU ACTEURS?
Animée par Alain Lebaube
avec: Jean-Louis Beffa, Jean Bergougnoux, Arnaud
de Boysson, Daniel Labbé, Rose-Marie Van Lerberghe, Michel Mayer, Renaud Sainsaulieu.

17 h 30 CONCLUSION par Alain Lancelot Ce séminaire s'adresse aux membres des directions générales

 Avec la participation 👪 :

Jean-Louis BEFFA, président de Saint-Gobain
 Jean BERGOUGNOUX, directeur général d'EDF

Paul BERNARD, préfet de la région Rhône-Alpet

Marie-Christine BLANDIN, présidente du conseil régional Nord-Pas-de-Calais
 Arraud de BOYSSON, président des Établissements Soulé

Michel CROZIER, directeur de recherche au CNRS
 Gérard DEMUTH, président-directeur général de Cofrenica France

François DUBET, professeur des universités à l'université, Bordeaux-II
 Henri EMMANUELLI, président de l'Assemblée retionale

Bruno FRAPPAT, directeur de la rédaction du journal Monde
 Frédéric GAUSSEN, directeur du Monde de l'éducation

Frédéric GAUSSEN, directeur du Monde de l'éducation
 Marguerite GENTZBITTEL, proviseur du lycée Fénelon

Patrick JARREAU, journaliste au service politique du journal le Monde
 Alain JUPPÉ, secrétaire général du RPR

Daniel LABBÉ, responsable CFDT à la régie Renault de 1979 à 1989
 LANCELOT, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

LANCELOT, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

LANCELOT, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

Alam LEBAURE, chef du département social du journal le Monde
 Lacrouss I ESOURNE directeur du journal le Monde

Jacques LESOURNE, directeur du journal le Monde
 Michel MAYER, directeur

nationale du Crédit mutuel

Yves MENY, professeur des universités li l'IEP de Paris
 René RÉMOND, président de la Fondation nationale des sciences politiques

Gilles de ROBEN, député, maire d'Amiens
 CANDALLIEU (MARIE DE LA MINISTRA DEL MINISTRA DE LA MINISTRA DEL MINISTRA DE LA MINISTRA DEL MINISTRA DEL MINISTRA DEL MINISTRA DE LA MINISTRA DE LA MINISTRA DEL M

Renaud SAINSAULIEU, professeur des universités à l'EP de Paris
 Rose-Marie Van LERBERGHE, directeur général de l'Alsacienne

الله المن الأصل

domalique

C'est, entre autres, pour lutter contre mi illusions que des hants fonctionnaires Mala Banque centrale d'Israel participent activement, . . le feu . . de leur direction, à des échanges de vues réguliers aven des experts palestiniens. Une cellule spéciale de la banque a même été créée pour rédiger de l'inde de prospective envisageant et chiffrant leur le scenarios possibles, y many is l'hypothèse d'une séparation totale des «entités» juive et palestinienne

sur le terrain. Les fonctionnalres du ministère de l'industrie 🗷 🚹 promues même l Sin des propositions d'union La nière tarifaire aux spécialistes de «l'autre partie», comme ils

The state of the s

- attende j

. C. 1. 1700

Tour E.

The Unit

the Contraction

Christian 🖎

Un nouveau consortium

européen

and the second s

Terrestorio de la Contractione Profesional de la Contractione

entally reserved to be

Seeder on a communication of the seeder of t

BALLS CONTRACTOR OF BUSINESS

編 and Done Sin of Albert

31. 1. 作开始**证**

A Company of the

2011年1997年1

er 🐉 tat 💖 anaper of 機 胸切 帮

diggin and in

200

gerran keri

No. of the

1211

A STATE OF S

Section 1. Land to the land

COCCUE CAL BEING

Section 12 Control of the

The second secon

ABSTRAIT & Travaux théoriques, pour l'instant largement abstraites. Les réalités sur le terrain ont la vie dure et il ne suffit le changement pour qu'il se concrétise.



Le statut d'autonomie transiqui actuellement négocié lsractions = Palestinions Washington n'a pas, pour l'instant et le premier ministre 📠 🛮 dimension territoriale ». En 1967, avant la guerre, 🖛 terrireprésentaient une superficie mateur le iles de celle d'Israël. Aujourd'hui, sans compter la parin orientale in Jérusalem (72 kilocarrés) qui fut purement et simplement aussitôt après la conquête, plus de la moitié de de Cisjordanio 😅 de Gaza

ont été expropriées. Qu'est-ce qui reviendra finalement am Palestiniens? In le cinq and Aux land

LE MONDE

par Abraham Serfaty.

d'Algérie, par Philippe Videlier.

Jacques Marie.

diplomatique

ETATS-UNIS : Où va l'Amérique ?, par

■ POLITIQUE AGRICOLE : Satisfaire le

DÉCENTRALISATION : Le mirage des politiques de développement local, par Alim Bihr. — Un pouvoir sans des citoyens, par Michel Garraud.

■ MAROC : Les mi du « réalisme prospectif »,

RUSSIE : L'arnaque des privatisations, par Jean-

HISTOIRE : La France ■ penche sur sa guerre

marché plutôt que les producteurs européens, par Gilles Bazin et Jean-Christophe Kroll.

administration palestinienne intérimaire que le sort définitif des territoires and I son tour, négocié

entre les parties. En attendant, toutes les terres, d'abord qui ont été juridiquement confisquées, demeurent sous contrôle israélien : civil pour les implantations qui abritent quelque wingt mille colons juifs, militaire pour le reste. Les pragmatiques du gouvernement Rabin ont certes donné un coup d'arrêt la colonisation « politique» 🗺 territoires. Mais 🖼 🖼 que douze mille logements de colons encore construction, rien n'a été le pour par ser la grame et éventuellement restituer wat ou partie des terri-

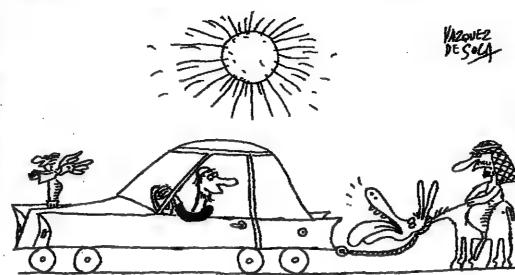
toires confisqués à une administra-dus palestinienne en devenir. Pour le reste, les statistiques étant du ressort exclusif des services d'occupation, il mi bien difficile d'y voir clair. 🛮 🛊 un quart dante réalisée il y a quelques mois au alla occidental, la pur arabes, Jordanie I Egypte com-prises, comptaient pour I % in exportations I Paentité palestinienne» qui n'existait En « pays-frères » représentent in 15 % du total. Devenu par la force des le le premier client et le principal fourdes Palestiniens, Israël enregistre un mahlem de plus 500 millions de dollars par millions ses échanges avec les territoires, soit à peu près cinq fois le mamme de ses importations 📠 même pro-

CAPTIF o Pour Israel, le «client» palestinien est important mais pas de la la (1). Pour les Palestiniens, pratiquement privés débouchés à l'étranger, de une autre affaire. Marché captif, maind'œuvre captive. Un tiers des deux cent cinquante mille travailleurs palestiniens salariés sont employés en Israel : dans l'hôtellerie, les services, Tagriculture et surtout les bâtiment. S'ils disparaissaient soudainement, cela poserait problème à pas mal de petits entrepreneurs iaractions, mus rien de catastrophique: l'économie de l'Mil emploie un million huit cent mille personne et risu cent mille Israélieus sont actuellement

an chômage.... quasi-totalité la matières premières nécessaires l'une industrie palestinienne balbutiante - elle représente tout juste 14 % de production intérieure brute des territoires - est importée via Israel. Le pétrole, les plastiques, le papier, par le Miritalia de l'occupant, y compris les machines outils ou les ordinateurs la l'extérieur par illus entrepreneurs palestiniens of fortement land I leur arrivée miss in ports intribute all And

🗷 de 🍱 Industrie in commerce prisonniers d'une l'amilia une lourde,

Novembre 1992



captives. Les spécialistes estiment qu'environ 1 l'eau de consommée Israël proviendrait aquifères de Cisjordanie et ils Gaza, Impossible ils vérifier. Un chose mi sûre : man les im ritoires mêmes, un colon juif consomme en moyenne de l'él plus Fine que son voisin arabe. Et il la paye in the moins in a

Ce wu les inégalités quoti-

tres, qui lim la grandes incompréhensions... Le munit pouvoir d'Itzhak Rabin ne ma pas encore attaqué Il ce type d'injustice. Suivant logique, il s'est sur le développement industriel Palestiniens. Depuis un un environ, le nombre 🐚 licences l'administration militaire palestiniens a décuplé. Une autorisation a même at a pour l'ouver-

encouragements multiples adressés aux investisseurs étrangers potentiels imai en territoires. Man u mum s'il s'agit de capitaux palestiniens.

Toute la question au le savoir comment attirer l'argent frais une économie d'autant plus malade m dépendante que la guerre du Oddin m les choix politidésastreux de l'OLP privé d'une large part il dis

dite, Koweit, etc. Les transferts régulièrement effectués naguère plusieurs de milliers III travailleurs émigrés dans les émirats M ont pratiquement cessé depuis leur expulsion massives par le Koweit.

En 1991, estime un expert indépendant, le PNB palestinien a probablement chuté d'au moins 30% par rapport à l'année précé-dente. Officiellement estimé à I de la population palestinienne active par Im statisticiens israéliens, le chômage atteindrait en 🔝 au moins le double. « Il » faut rêver, conclut un célèbre économuu palestinien, um conséquences **▶** l'orientation fortement coloniale 🔐 🛅 politique économique israéllenne suivie depuis vingi-cinq ans dans 🖊 territoires ne disparaîtront pour quelques années. Il serait pour suicidaire d'ignorer le caractère complèmentaire qui a IIII développé au deux écono-

Patrice Claude

(1) En 1991, Israël a exporté 12 milliards de liment de produits importé 17 milliards (matériels militaires compris).

((2) A la de la crise du Golfe, les transferts



Avec 1 100 000 habitants, nous devrions être les troisièmes, et voici pourquoi nous sommes les premiers.

🔍 📟 la métropole lilloise soit aujourd'hui 🗪 🔤 I 100 (W) habitants la troisième métropole française, cela n'est pas vraiment um surprise. Mais 🖬 l'on songe qu'avec nos 3000 0000 amis belges transfrontaliers, nous formans une communauté de fait, historique et géographique, c'est au niveau mondial qu'il faut chercher des équivalents. Cette position transfrontalière, c'est une chance déterminante pour échanger, entreprendre el nous enrichir de mu complémentarités. Une chance pour

réussir 🕷 l'heure européenne. Avec un potentiel de I 600 000 habitants qui vivent, bougent, s'épanouissent, la métropole lilloise 🔤 prête, 🛭 🕶 falloir compter elle et pouvez vraiment compter

sur elle pour prendre la pole position 📨 votre marché. Mais plutôt que des mots, vous attendez

des preuves, alors appelez-nous i Contact : agence pour la promotion économique de la métropole.

Tél: 20 74 97 74



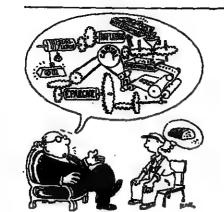
Métropole Lilloise

En vente chez votre marcha in Injunitaux - 20 F

CULTURE: Les arabes scratent leur société, par Yves Thoraval.

SCHOOL STA #L4 = 1 "

A 18 M



La fiscalité de l'immobilier 💵 un domaine peu connu. L'épais rapport du Conseil Ann impôts, consacré au sujet pour 🜆 première fois, en précieux, si ses 471 pages de texte el Infamili nu sont pas d'une lecture whe

attrayante. Un de wu grands mérites will de donner ım aperçu des grandes manama un jeu : un produit fiscal de 155 milliards de francs, profitant 🌢 60 賭 🌢 l'Etat, à comparer li will quarantaine de milliards de dépenses. Mais il éclaire aussi las rones d'ombre. Il épingle la Midve inquiétante des impôts locaux et - un twrnes cheltis – lus abus. Il confirme aussi l'analyse des professionnels qui ne pessont the souligner in différence de traitement fiscal mum les valeurs mobilières et immobilières : celle-ci fait perdre de l'intibili A l'investissement locatif. En revanche, il mantra les limbes des allégements

fiscaux type ■ Quilès-Méhaignaria », efficaços mais coûteux. abcenissant à une prolifération 🏜 petits logements sans régler le problème de fond de la rentabilité de l'investissement dans le locatif privé. Enfin, il se montre nuancé sur la foncier, Observations

question du report du déficit intéressantes au moment bû professionnels uservent de M crise que mivera la sateur et de la période pré-electorale pour obtenir des mesures de relance. Le reproche adressé aux HLM, accusées d'oublier leur mission « sociale », 📧 passera pur non plus inaperçu. Au total, pour 🜬 rapporteurs, il y 🛝 dans cette fiscalité, cure prise en compte insuffisante de la nature int du tolle économique on l'immobilier». Et que dim de non roll social... Ce rapport um 🛍 génant que 🛮 ministère du budget n'a pas hésité I publier un communiqué après 💌 diffusion pour donner son analyse de la crise - due, selon lui, 🛍 ralentissement général - souligner qu'« il y a quelque contradiction à appeler N la stabilité des règles fiscales, Il une fiscalité moins interventionniste et à une fiscalité plus incitative

Dossier réalisé

BIBLIOGRAPHIE

sur tel ou tel point ».

impôts: Rapport la fiscalité i l'immobilier, disponible à la direction des journaux officiels, 26, rue Desaix, 75727 Pau Cedex 15. 120 F. a Le Paris de des Français, d'André Babeau, éd. La Découverte, Ulfra 171 pages.

DOSSIER

La fiscalité de l'immobilier

De quoi **en** compose le patrimoine?

■ Le « patrimoine immobilier urbain » inclut le propriétés le plus le terrains le bâtir, sault le villes, mais immeubles d'habitation et sauf lorsque ceux-ci font partie d'une exploitation agricole. En 1989, ce patri-moine **Marial I** 15 **III** milliards de francs contre 8 000 milliards en 1990 : une hausse de 73 % en francs constants, survenue pour THE PROPERTY AND ADDRESS SOIXANTEdie (entre LTID et 1989, il ne s'est ren-

chéri que d'environ 8 %). Composé 1 67 % 11 logements, il se pour les deux tiers propriétaires milliards) devant non financières (3 11 milliards) and admiinitiations publiques (12 %), devançant largement les banques, qui, avec 163 miliards de francs, melles-mêmes devancé assurances (145 milliards) au ménages suent expenses 1984, 15 10 de ménages suent expenses de la compa ménages ayant le revenus les plus de possédaient plus de du patrimoine immobilier urbain, e notamment 54 % du pare locatif.

Le logement I lui seul représente plus 🐠 IO 👀 milliards de francs, in mi i plus en plus par im ménages

Le placement immobilier ne constitue pas toujours le meilleur placement."

(83 % en 1989), Malli que la part 🎎 entreprises non financières baisse, comme celle des ques, aujourd'hui des aut plus faible qu'il y a vingt ans. Celle des assurances est restée stable. Les impôts concernant ce patrimoine

ont rapporté 193 milliandi de la come en 1989 (126 III de en 1984), selon le Conseil des împ II, au une une pression fiscale de 1,24 %. Les impôts annuels, réguliers, n'en représentent que 🖿 tiers, les impôts (mutations, plus-values, Table d'urbanisme, TVA au la construction...) les deux tiers. L'Etat en recevait 62,8 en 1989, locales le reste. En francs command, l'imposition sur le patrimoine lui-même a progressé de 20 depuis 1984, con pesant sur sa transmission de 🔟 %.

Quels sont les grands impôts !

■ Les grands impôts d'Ittil sont les suivants:

- La TVA es celui qui rapporte plus: 90.7 milliards de francs | 1979 -67,7 = 1984 - 100 58,8 milliards acquittés par les ménages.

- L'imposition des man fonciers vient ensuite : celle in ménages (10,9 milliards in 1989) in ménages plus vite (+ 11 % en francs management rapport à 1984) que autres agents conomiques, qui rapporte 4,2 milliards

– L'impôt 🗪 la l'anuai rapportait 2,034 milliards = 170. Entre 1984 = 1989, la 1989, la 1989.

Les droits de mutation à titre granombre croissant ménages, in vu leur produit augmenter 72 m franca depuis 1984, passant de 4,5 milliards en 1984 a 9,4 milliards en 1986 a 9,4 milliards en 1986 a 9,5 milliar

 Les plus-values immobilières (1,5 milliard de francs): Il l'inverse in autres, leur produit a diminué d'un tiers en francs constants de 1980 à 1989, il a fait un bond d'environ 41 a en 1541. Les impôts locaux se décomposent

comme suit : - La Las foncière un ⊨ propriétés bâties (TFPB) 📶 🖟 plus important : le produit a plus doublé en francs :: elle apporte 50,35 milliards :: elle apporte 12 dilliards en (200 Les mes varies) seles les régions se la taille des communes.

- Les droits de mutation à titre onéreux (sur les transactions) rapporté 29,5 mais 1990. En francs constants, le hausse est de 110 mee cinq ans. Le plus gros (21,12 milliards) est formé des droits départementaux dont le rendement a été multiplié par sept en francs distrants. Cette progression s'explique par l'envolée des prix de l'immobilier et Mi variations de taux.

grande partie de cette croissance provient les les antérieurs. de la redevance pour création de bureaux en lie-de-France (545 millions en 1989). Le imme depassement du coefficient d'occupation des sols (COSS) rapporté 213 millions en 1989, et cette pour dépassement du plafond légal de densité 720 millions.

Quelles aides fiscales sont accordées?

■ 🖾 dénombre une cinquantaine d'aides finale il l'immobilier réparties quatre miles : la le il l'immobilier réparties la propriété; en faveur am placements immobiliers; épargne-logement; disposiprofessions de l'immobilier. L'évaluation, «très risquée», du total une transmit entre 11 et 49 milleur francs pour 1991. Critiquant leur flou, le conseil préconise in « revenir à

nou, le conseil preconise de revenir à approche plus restrictive».

Il critique ainsi avantages couteux (6 à 7 milliards 1990)

aux HLM, l'inverse du « parc social fait» privé, qui accueillait 1,7 million de 1984. Le conseil éventuelle propriée d'exonérait de l'assubiticement jettissement 🌡 🕍 TTT 🌬 📥 bénéficient HI.M. Constatant que 900 DM locaplafonds 300 000 seulement paient un «surloyer» généralement (m moyenne l'I francs par mois), il a préconise fortement qu'on subordonne plus étroitement le miliules des unes tages fiscaux reconnus aux organismes HLM au respect — mussion sociale qui leur confiée». En revanche, il n'es-time ma necessaire de soumettre l

l'impôt we les sociétés.

Autre point critique : l'imputation déficits fonciers. Les propriétaires dont les charges dépassent leurs revenus fonciers peuvent reporter E déficit sur E revenu les des cinq les luisses (et non 💵 ieur revenu global). 🖼 règles ne restreigne que très marginalement l'imputation de déficit (3,5 % seulement des charges déductibles restent), au elles pénalisent les foyers à faibles revenus fonciers. Aussi le conseil propose-t-il mit de prefune la périnte d'imputation sans changer les males are d'autoriser la sur le revenu global pour les l'Alliant aver par la revenus fonciers. Impatr les déficits sur la la Les taxes et redevances d'urbassi lit des revenus d'urbassi la première 2 3,1 4 multiards de france De l'agn 1,7 million de france l'on ne 1989, leur produit a augmente de l'orgenait en compte pui la déficit de 35 mm france constants, mais la plus l'exercice, et 4,5 milliards si on prend

> Le conseil défend im avantages accordés pour la manution des immeubles par la «loi Malraux» (voir lexique), « trop souvent contestés à cause des abus, finalement peu nombreux » H va même jusqu'à un trouver le champ trop res-

Quels sont les effets de la fiscalité l

Sur trente un la mariement (revenu locatif + plus-value, compte tenu l'évolution prix) de l'immobilier situe entre 2,5 n et 3 par an. Depuis années 80, d'autres produits fine mieux, largement en de la fiscalité. Les différentes de montrent « non seulement pre l'impôt immobilier opère une forte ponction sur un actif and la me tabili hors impôt elevée mais qu'il l'orientation des placeme vers certains types 📥 pro-

sur marchés ».

Ainsì, la fiscalité abaisse le rendement l'immobilier I points ii même davantage, radii 🟣 actions of the obligations sculement de

En raison de mette divergence, l'a absence in neutralité fiscale in deve-

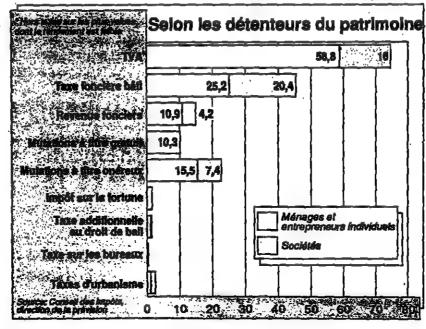
Les difficultés rencontrées par les administrations pour disposer d'informations comptables, fiscales ou économiques suffisamment fiables sur le secteur HLM étonnent. 77

un facteur de la majeur Actif de le prélèvement fiscal aggrave la situation, le facement immo-biller devient dès sélectif (investir sur certains seulement ou sur cer-tains produits fiscalement

Résultat : Globalement, c'est à dans les patrimoines qu'on assiste. »

Il an indispensable, selon le Conseil des impôts, d'opèrer un « réaménagement du dispositif fiscal appliqué à uer locatif » par un allègement « si » un sulf » du taux des droits de mutation, par des mesures en faveur du report du déficit foncier et par une stabilisation des règles fiscales afin de «sécuriser» la décision d'investissement. Il repousse en revanche une pérennisation des avantages fiscaux accordés à la construction locative (le dispositif Quilès-Méhaignerie»), mesure efficace mais coûteuse [[44] d'un milliard de francs). #

LE REVENU DES IMPÔTS IMMOBILIERS * (en 1989, en milliards de francs courants)



LEXIQUE

LOGEMENT SOCIAL DE FAIT. Il s'agit de l'ensemble des logements privés qui abritent des ménages à faibles En 1988, l'INSEE dénombrait plus w 000 logements qui abritaient, selon un rapport parlementaire datant de 1984, 1,7 million de personnes. 61 sont antérieurs à 1915 🔳 58 % n'avaient pas 📖 les

COEFFICIENT D'OCCUPATION DES SOLS (COS). Il s'agit de la densité de construction admise pour chaque nature de construction dans chaque zone; en l'alle termes, du nomde mètres carrés de surface (hors im murs) pouvant être construits par mètre carré III ter-

PLAFOND LÉGAL DE DENSITÉ (PLD). II s'agit d'une limite supplémentaire imposée par la conseils munici-paux. Il

31 difematirii 1975. An-delà de ce plafond, www construction contribution (égale à la valeur du terrain dont l'acquisition serait normalement nécessaire pour respecter le plafond). Mais II loi du 2 décemle supprimer d'aménager ses règles. Ainsi, il n'im pas appliqué l

DISPOSITIF = QUILÈS-MÉHAIGNERIE ». Il permet, de certaines limites, aux proprimers qui achètent dans du neuf pour louer de déduire de leurs impôts 10 % de leur investis-

LOI MALRAUX. Datant du 4 Mil 1962, elle octroie des avantages aux propriétaires de monuments historiques ou d'immeubles situés dans des secteurs sauvegardés pour les travaux de rénovation ou d'entretien.

Seion l'utilisation 65,2 23.1 11,3 3,8 9,2 0,2 17,7 5,2 1967 1977 1971 1971 Logement Immobilier professionnel

LES PARTICIPATIONS FINANCIÈRES

Le conseil impôts réserve une attention particulière me la reded'urbanisme, également appelées « participations financières ». Il 📷 critique «l'opacité» qui dévelop-pement de pratiques abusives, sinon illégales». man voisine 📥 la rémunération pour Le rapport notamment l'accent

règles d'urbanisme : « Cet « achat dérogations », bien que (IIII) a paru au conseil très préoccupa (...) Il faut dénoncer fortement l'existence (l'éten-🕌 🚹 ce véritable droit 🛮 s'affranchir règles d'urbanisme constituent pour dépassement des coefficients d'occupation des sols des plajonds légaux de densité fixés par les règlements d'urbanisme.».
«La siscalle de l'urbanisme e un

🎎 objet : combattre 📓 speculation

foncière et sinancer in équipements publics. The un résultat : l'accroissement et inégal un ressource locale», concluent les auteurs, qui dressource constat d'échec : «L'évolution du prix du foncier au cours im vingt dernières temoigne de l'insuccès, au moins relatif, de cette politique qui s'est en répercussion de la charge sur l'acrance Télécon es collectionne

A ST A ST AND AND ADDRESS.

100

2014

7 23

Marine :

Secretary

Fast of the same of

Autoria, and

Rest to the A ... A

Art of the second

A Property of the Control of the Con

1.00

 $\mathfrak{P} g_{k, \eta, \infty}$

le Monde

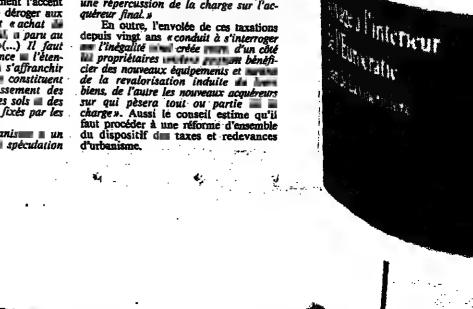
Property.

But grand a

and the second

1,9 fast 1, 1 1 %

 $1 \leq i \leq \frac{1}{K - 1} \leq i$



PERSPECTIVES

Carte à puce et... à pub

Suite de la page 29

Il faut attendre 1985 pour que les Français puissent téléphoner sans monnaie. Avec la carte de téléphone, France Télécom a enfin trouvé la parade pour lutter contre le pillage des cabines publiques. Remplacer les pièces qui transforment les appareils en autant de «tirelires» aux yeux des casseurs, par de la monnaie électronique :

nt les effets fiscalité?

rendered

- C. C.

: difficultés

7665 DBY :es

FIRECOS POUT CISPOS

matiens comptable

sicul economiques

সমস্ভাগে দিables surle

HLW etchnent "

ancs courants

its sation

+ 17 (1) = - 44 (12) - 74 (1) (1) [- 74 (1) (1)

e in the

1251129100

: : 2Lt mark

que n'y avait-on songé plus tôt! Sur l'équipement, France Télécom n'a pas lésiné. Il n'y avait que 18 500 publiphones à carte en 1986 : le cap des 100 000 devrait être franchi d'ici la fin de l'année (sur un total de 170 000 appareils publics). Les résultats ne se sont pas fait attendre : de 1985 à 1991, le taux d'indisponibilité des cabines est passé de 11 % à 0,8 %, et les frais d'entretien ont été divisés d'autant. Conséquence logique: aujourd'hui, 81 % des utilisateurs de publiphones se déclarent satisfaits contre à peine 45 % en 1985.

La carte à puce a donc réhabi-lité dans l'esprit du public l'image des cabines, d'où les Français ont passé un milliard de coups de fil com, le phénomène télécarte est pain bénit : outre qu'il fait vendre des unités d'avance, il contribue

aussi à gonfler le trafic téléphoni-que. Ainsi les appareils à carte engendrent-ils trois fois plus de communications que ceux à pièce. Sans doute les utilisateurs appré-cient-ils la qualité de l'équipement : après le bip sonore pour éviter l'oubli de la carte, la nouvelle génération des publiphones (5 000 modèles sont déjà installés) permet de choisir la langue d'affichage des instructions!

L'envol de la consommation des télécartes suscite bien des appétifs, à commencer par celui des industriels du semi-conducteur, Thomson et Texas Instru-ment, qui produisent les puces. Quant au marché de la fabrication et de l'impression des cartes, trois industriels français se partagent le gâteau : Schlumberger, Gempius

Leader mondial de la carte à mémoire et de la téléphonie publique, Schlumberger se taille la part du lion : premier en date à avoir approvisionné France Télécom, il est anssi le seul à fournir le sys-tème complet, télécartes et publiphones. Aujourd'hui, la division cartes à mémoire et systèmes de Schlumberger affirme détenir 50 % du marché français des publiphones et 60 % de celui de la télécarte (avec un total de 180 millions d'exemplaires fabriqués).

Chaque mois, 4 millions de cartes de téléphone sortent des deux unités de production de Schlumbergez. « Pour des raisons de sécurité, ce sont de véritables bunkers », explique le directeur de la communication, Marc Schindler.

MANNE PUBLICITAIRE . Succès commercial exemplaire, la télécarte a aussi percé sur le front publicitaire. La preuve, pour la première fois cette année, le nombre des télécartes publicitaires fait à peu près jen égal avec celui des cartes vantant les produits France Télécom ou les parrainages de sa fondation (1) : respectivement 40 et 44 millions d'exemplaires. Mieux, sur les deux derniers mois de l'année, les 14 millions de cartes qui seront distribuées seront toutes publicitaires : du jamais vu! Buitoni, Persil, Maggi...égaieront les dernières séries 1992, de même que la SNCF, qui affichera son nouveau logo à un million d'exemplaires. Sans oublier l'agence française de lutte contre le sida qui vient de faire tirer deux millions de télécartes à l'occasion de la journée

du sida le le décembre. Que de chemin parcouru depuis l'époque pas si lointaine des « cartes pyjamas », uniformé-ment rayées bleu et blanc! En fait,

France Télécom a rapidement cas, l'entreprise acquitte l'espace perçu l'intérêt publicitaire du nouveau support. Diffusion grand public, exclusivité du message (un seul annonceur par télécarte) sont des arguments de poids dans l'oreille des annonceurs. Reste à canaliser la manne publicitaire. Ce sera le rôle de Régie T, filiale de

Qualitativement la carte de téléphone surexpose les amoins de cinquante ans » et les citedins, une cible de choix captive et publiphile.

France Télécom (51 %) et du groupe Publicis (49 %), créée dès

Anjourd'hui, la régie propose deux modes de commercialisation. La télécarte promotionnelle : une entreprise achète une série limitée de cartes (entre 1 000 et 50 000) qu'elle offrira à ses employés, clients ou fournisseurs. Dans ce

ques : pour une commande de 1 000 exemplaires, il lui en coûtera environ 100 F par télé-certe (tarif dégressif). Autre solu-tion : la télécarte à grand tirage (à partir de 100 000 exemplaires). L'annonceur ne paye que l'espace publicitaire (1,20 F la télécarte pour 1 million d'exemplaires, 3 F pour 100 000), comme s'il achetait une page dans un journal. France-Télécom se charge de diffuser les cartes dans ses 45 000 points de vente habituels : bureaux de tabac, bureaux de poste, agences France Télécom (avec possibilité de diffusion

consideration e la montée en flèche des ventes de télécartes a décuplé la convoitise des annonceurs... et gonflé les carnets de commande de Régie T qui a réslisé 450 campagnes en 1991. S'offrir 3 millions de télécartes, c'est s'assurer un impact comparable à celui d'une campagne télévisée », claironne Stéphane Ambrosini, directeur de la publicité à Régie T. D'après Médiamétrie, en effet, chaque carte permet de toucher deux personnes qui seront en moyenne exposées 13,6 fois au message publicitaire. Qualitative-

ciblée pour campagne régionale).

ment, la carte de téléphone surexpose les « moins de cinquante ans » et les citadins, une cible de choix, à la fois captive (pour l'utilisateur, le message est incontour-nable) et publiphile (95 % des consommateurs préférent les cartes publicitaires).

Bref, annonceurs et consom-mateurs plébiscitent la carte à puce... et à pub! Ultime consécration pour le petit rectangle de plastique: l'organisation par France Télécom, le 30 septembre au Fonquet's, du premier « grand prix de la télécarte ». Eurodisney, distingué pour sa campagne de recrutement, et 3M France, pour la publicité Scotch Brite, se sont partagé le prix de la meilleure stratégie. Mention spéciale pour Citroen dont le concessionnaire Félix Faure de Paris a eu l'idée d'utiliser la télécarte comme bon de réduction : 7 000 F à valoir sur l'achat d'un véhicule d'occasion. D'après Citroën, 200 voitures ont été vendues sur présentation de la précieuse carte!

Philippe Baverel

(1) Ainsi la fameuse curte de l'autoportrait de Van Gogh, éditée en 1990 pour le festival de musique d'Auverssur-Oise, parrainé par France Télécom.

France Télécom et les collectionneurs

Le soir, «quand il ne fait pas trop froid ». Pierre feit le tour des cabines téléphoniques de son quartier, place d'Aligre, dans le douzième arrondisse-ment de Parla. Juste pour le plaisir de ramasser les télécartes épuisées, échiquées sur les tablettes des publiphones ou gisant à même le sol. Ce rituel, Pierre l'observe depuis 1987, année d'apparition de la «réclame» sur la télécerte. Entre ses mains de collectionneur, les petits rectangles de plastique mutitisables reprennent vis et 5 000 cartes, rangées pêle-male dans une maile, plus quel-

plus aussi bien. «C'est la faute aux Télécoms qui ont noyé le marché en augmentant les tirages », accuse Pierre, résigné. Il est vrai que depuis un an France Télécom a réussi à mattrains l'electrit à reuss à met-tre un frein à la spéculation abu-sive sur les télécartes promo-tionnelles, éditées en séries limitées (1 000 exemplaires. généralement) pour des entre-prises qui les offrent à leurs clients ou à leurs employés... et qu'il est donc impossible de se procurer dans les points de vente habituels.

AUSSION . Seule solution : la diffusion de masse. Arguant de sa mission de service public, France Télécom commercialise donc par correspondance, six mois après mise à disposition de la commande à l'annonceur, une série de 10 000 cartes supplémentaires, via son bureau national de vente des télécartes

Voyage à l'intérieur

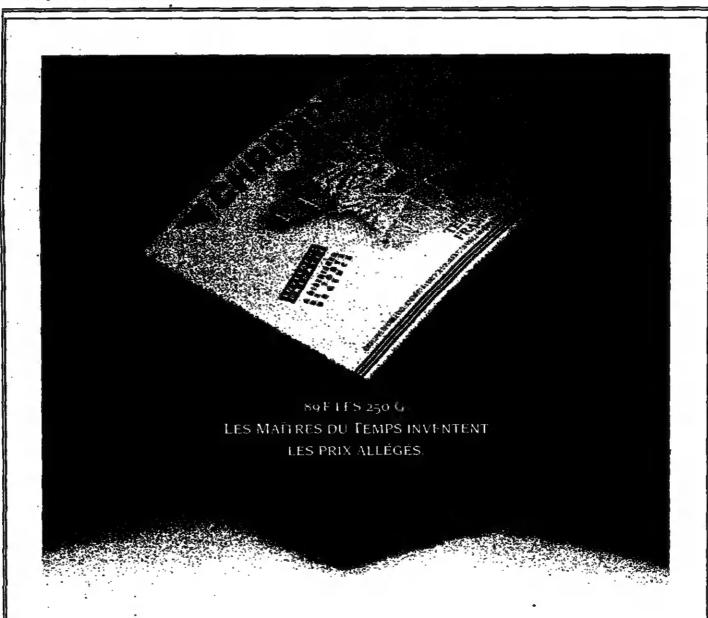
de l'Eurocratie

Jean de La Guernière

ouvert le 1 juillet 1991 à Nancy. Un système de distribu-tion relativement lucratif puis-qu'il permet au passage à l'ad-ministration de prélever sa dime, en majorant le prix de chaque télécarte de 30 F. Un vral petit pectole al l'on songe qu'ils sont 68 000 « cartomanisques » à recevoir « Télécarte Actualités, le bulletin mensuel du bureau nancéian.

Seule ombre au tableau : France Télécom ne peut pas grand-chose pour lutter contre spéculation qui s'exerce sur 1990, et particulièrement les premières. Les plus convoitées sont sans doute les cartes neur a du vague à l'âme : le marché de la télécarte, florie-sant il y a deux ans me controlle les cartes magnétiques, sorties au début des années 80, avant que France Télécom n'avant de la cartes magnétiques, sorties au début des années 80, avant que carte magnétique connue ~ qua-siment introuvable — vaut aujourd'hui 25 000 Ff Quant aux huit télécartes « précur-seurs » illustrées par Ghayas Akhras, Gérard Le Cloarec, Jorge Soler et Toffe, diffusées chacune à 380 exemplaires en 1987, leur valeur varie entre 10 000 F et 12 000 F, selon qu'elles sont signées ou non. Plus accessible, la carte Johnny Hellyday a trouvé preneur i y a deux ans à Drouot pour 1 100 F.

« A quoi bon faire monter les enchères?» interroge Pierre, qui se souvient avoir ramassé, « avenue Ledru-Rollin, en face de la poste», la télécarte de l'ai-guille du Midi, 120 unités, cru. 1987 : dans sa demière édition, els Cote en poches l'évalue à 1 800 F. H y a des trésors cachés, le soir au fond des



ENVELOPPE TED 250 FRANCE. POUR L'ENVOI EXPRESS DE VOS DOCUMENTS DANS TOUTE LA FRANCE.

SI, POUR-VOUS, EXPÉDIER UN DOCUMENT URGENT EN EXPRESS EST CHER ET COMPLIQUÉ, LES MAÎTRES DU TEMPS VOUS RÉPONDENT: TED 250 FRANCE. TED 250 FRANCE, LA NOUVELLE ENVELOPPE DE CHRONOPOST, EST ÉCONOMIQUE: 89 F TTC LES 250 G, PRATIQUE CAR PRÉPAYÉE, FIABLE GRÂCE AU SUIVI INFORMATISÉ, ET BIEN ÉVIDEMMENT EXPRESS : Nº VERT: 0.5.4.3.2.1.0.0 LIVRÉE LE LENDEMAIN AVANT MIDI... MAÎTRES DU TEMPS OBLIGENT!

CHRONOPOST. LES MAÎTRES DU TEMPS.



CHRONOPOST

NANCIÈRES

3.93 . 100 4 -, ag

- x ****

CHRONIQUE • par Paul Fabra Le « cas » Delors

drame institutionnel européen que manifestent les réticences des opinions publiques à l'égard de Maastricht, Jacques Delors pourrait, per les ambitions qu'on lui prête, s'identifier avec le drame, plus diffus mais tout aussi profond, des institutions françaises. Les deux plans, celui de l'action communautaire et celui des visées élyséennes, interfèrent. Là est la source du malaise.

Quel Français se plaindrait de constater que son pays jouit à Bruxelles d'une influence accrue? Les Britanniques font mine de s'offus-quer du rôle qu'ils attribuent au président Delors de détenseur empressé, face aux Américains, des intérêts agricoles français dans la négociation commerciale multilatérale de Genève. Cette accusation, même et surtout si elle est justifiée, ne peut être tenue pour telle dans son pays d'origine. Cependant, cette affaire du GATT n'est pas la première du genre ni la plus significative. Si l'action de l'actuel président du collège européen conduit à soulever le « cas » Delors, c'est pour des raisons qui touchent aussi à la place future de la France dans la construction

influence et rayonnement ne se recouvrent pas complètement. Il dépend des modalités selon lesquelles elle se déploie qu'une influence obsédante serve ou desserve le rayonnement. Impossible, non plus, de ne pas examiner la question posée à la lumière des principes et des règles établis par les traités existants ou à rati-

fier. Ces principes et ces règles font bonne mesure au statut d'indépendance de la Commission.

Le texte fondamental est l'article 10, paragraphe 2, du traité signé pendant la premier septennat du général de Gauile, le 8 avril 1965. Il porte fusion des exécutifs dont chacune des trois communautés européennes, GEE, Euratom et CECA (charbonacier), était jusqu'alors pourvue.

Les membres de la Commission, y est-il stipulé, « exercent leurs fonctions en pleine indépendance, dans l'intérêt général de la Communauté ». Cette disposition, nous dit l'Institut d'études européennes de l'université de Bruxelles, grande source doctrinale en

ces matières, « caractérise la nature même de la faciliter est, on l'a compris, celle des « amis » Commission (1) . Aussi n'est-il pas indifférent de savoir comment, dans la réalité, elle est membres du gouvernement de Copenhague ; à appliquée, dans sa lettre et dans son esprit. Il y va da la crédibilité de l'union européenne envisa-

Au président Jacques Delors, certains opposants à Maastricht ont reproché d'avoir ouvertement mis son autorité au service de la campagne pour le oui avant le référendum du 20 septembre. On comprend mal un tel grief, sauf à interpréter de façon abusivement étroite, quasi inhumaine, une « déclaration » émanant de la Commission elle-même et fixant la déontologie, au dire d'éminents juristes, dont le doyen

Jean Boutouis. Que dit ce texte publié au Journal officiel des Communautés européennes le 31 décem-bre 1981 (référence : C.345/21)? «La Commission est un organe politique et il est donc logique que les Etats membres se soient efforcés d'y nommer des personnes dont les qualités personnelles mais aussi l'expérience et l'engagement politique les qualifient particulièrement pour cette fonction politique. Aucune disposition du droit commun n'oblige un membre de la Commission à renoncer à son engagement politique au cours de l'exercice de son mandat. Il est cependant indispensable – et les membres de la Commission en ont toujours été conscients - qu'ils ne s'immiscent pas dans les controverses politiques propres à chaque Etat. La Commission estime que jusqu'à ce jour

aucun de ses membres n'a enfreint cette règle. » En bien, n'hésitons pas à le dire : aucune infraction à cette règle n'a été non plus commise à l'occasion de cette consultation populaire i Qui ignorait que Jacques Delors était un des principaux architectes du traité soumis à ratification? Il aurait été ridicule et hypocrite de lui imposer silence auprès du public français alors que ses fonctions l'amènent tous les jours à plaider sur la scène internationale la cause de la ratification.

Se présentent sous un jour différent d'autres prises de position récentes et moins récentes du président de la Commission. L'une d'elles a soulevé une grande émotion à Bruxelles dans les milieux communautaires.

Fin septembre, Jacques Delors a déclaré que, si certains pays membres cherchaient des

PLACE par ses fonctions de président de la Commission européenne au centre du pourrait bien que d'autres prennent les devants. Dans ces propos, il était difficile d'entendre autre chose qu'une allusion à l'Europe à deux vitesses, assortie d'une approbation tacite. Donnée à quoi? A la détermination, martelée tant par le président François Mitterrand que par le chancelier Kohl, de passer outre aux obstacles que la construction européenne telle qu'ils la conçoivent (selon les voies de Maastricht) pourrait rencontrer sur sa route. Or, ce qu'une telle approche remet en question est considérable.

Dans le discours-programme qu'il prononça, comme chaque année, devant le Parlement de Strasbourg le 12 février dernier, Jacques Delors disait : «Sept ans après que le Conseil européen a ratifié l'« objectif 92 », le grand marché est bien le puissant facteur d'intégration attendu. La Communauté s'affirme plus solidaire qu'hier. Sa stabilité monétaire autorise une union plus étroite. » Faut-il entendre qu'aujourd'hui la solidarité joue seulement entre les Etats membres qui ont su préserver la stabilité du taux de change au risque de ne laisser opérer le «facteur d'intégration» qu'au profit de cinq ou six d'entre eux?

Politiquement, juriquement, moralement, le plus grave est l'attitude vis-à-vis du Danemark. Fin juin, le président de la Commission avait pourtant promis de «ne plus se mêler du débat» dans ce pays, après avoir dû publiquement regretter d'avoir, après leur référendum, menacé les Danois de les priver du bénéfice de la politique agricole, pourtant commune. Depuis, il ne

cesse de revenir sur cette affaire. Son thème central, c'ast qu'il faut « ratifier le traité tel qu'il est », comme il l'a encore répété lors d'une conférence de presse donnée juste avant le conseil européen de Birmingham (16 octobre). Ecoutons Jacques Delors à cette occasion : « Chacun s'accorde isur ce point], et cele a été dit à Oslo et à New-York lorsque les ministres des affaires étrangères se sont rencontrés après les deux demiers référendums qui ont eu lieu, celui du Danemark et celui de la France : ratifier le traité tel qu'il est, même s'îl doit être flanqué de quelques déclarations interprétatives facilitant la tâche de nos amis danois. Le tâche qu'il s'agit de

que sont, non pas les électeurs danois, mais les ceux-ci, il convient d'offrir un moyen qui ne coûte rien d'endormir ceux-là.

ES ministres ayant, comme le rappelle Jacques Delors, qui les approuve, tiré une aux résultats opposés, de deux choses l'une : ou bien ces consultations n'ont aucun effet sur une décision déià arrêtée, ou bien, contrairement à ce que la lecture du traité de Rome laissait croire, la décision d'un peuple ne vaut pas toujours autent que celle d'un autre (article 236, requérant l'unanimité pour modifer le traité).

prime et le vote denois qui compte pour du beurre n'est de nature à rassurer pour l'avenir... ni le peuple français ni aucun des onze autres. En recevant le « prix Charlemagne » à Aix-la-Chapelle au mois de mai demier, Jacques Delors avait mis l'Europe en garde contre « un retour au

Qu'en l'occurrence c'est le vote français qui

classique concert des nations, formule cachant en réalité des jeux solitaires, voire cyniques». Le chancelier allemand et le président francais sont convenus d'exercer sur le Danemark une formidable pression. Qu'on le veuille on non, ce parti comporte le risque de réintroduire, dans la pratique communautaire ainsi gravement

déviée de son esprit d'origine, les méthodes du vieux concert des nations les plus puissantes. Le président de la Commission « gardienne des traités » ne sort-il pas de son rôle en leur prêtant main-forte? Ne se laisse-t-il pas emporter par une dérive de type présidentiel que l'on connaît bien en France? Le même mal paraît atteindre et la pratique de la Constitution de la

tions européennes. Selon les observateurs, chaque fois que Jacques Delors parle de la question danoise, le nombre des « anti-Maastricht » s'accroît dans le royaume. Sa présence à Bruxelles serait-elle devenue un des principaux obstacles à la ratifi-

V. République et le fonctionnement des institu-

(1) La Commission au caur du système institutionnel des Communautés européennes, sous la direction de Jean Victor Louis et Denis Waeibroeck, Université libre de Bruxelles, 112 pages, 105 F.

Les dangers de l'égoïsme planétaire

Les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon, piliers de l'économie mondiale et pourtant incapables d'assumer un « leadership » légitime, forment-ils une sorte de directoire planétaire?

LES MATTRES DU MONDE Allemagne, Etats-Unis,

de Georges Valance. Flammarion, 294 p. 120 F.

E livre de Georges Valance décoit. Dommage! Car son thème est d'une actualité chaque jour plus brûlante : la «globa-lisation» accrue, jointe à l'absence patente de «leadership» collectif, est une source de dangers pour l'économie mondiale. Rédacteur en chef à l'Express, responsable notamment de la rubrique Economie, l'auteur dispose pourtant de sérieux atouts pour traiter ce sujet. Contacts « au plus haut niveau », familiarité avec le cercie fermé de ceux qui mênent le jeu économique mondial comme avec les débats qui l'animent, aident à rendre attrayant un thème qui, sinon, tournerait vite au fastidieux.

Mais cet indéniable atout est utilisé à l'excès. Derrière l'accumulation d'anecdotes et les références à des débats déjà usés, on a finalement du mai à discerner ce que l'auteur cherche à nous dire. Peutêtre, d'abord, parce que le livre a visiblement été écrit un peu vite. Mais sûrement aussi parce que Georges Valance adopte tour à tour des points de vue relativement contradictoires sans iamais dire vraiment lequel il fait sien. Si bien que, le livre lu. on se demande encore qui sont ces maîtres du monde et, surtout, de quoi ils sont vraiment les maîtres?

La « quatrième de couverture » crée d'emblée l'ambiguité en domant du thème une vision pro-vocante à l'excès. « C'est un poker mortel... Certains ont déjà quitté la table: les communistes - rincès. Les tiers-mondistes (sic) les ont suivis - interdits de chéquiers. Il y a beaucoup à perdre. Il y a gros à gagner. Des centaines de milliards de dollars : la cagnotte de l'économie mondiale. Pour en arriver là, il faut une stratégie, des nerfs d'acier... Evidemment les caïds font la loi : Etats-Unis, Japon, Alle-

un ton moins gratuitement proche du «polar» de série B. Cet égoïsme planétaire, cette absence d'un leadership collectif à la fois légitime, responsable et généreux sont à l'origine de la crise rampante qui a gagné l'économie occi-dentale à la fin de la décennie 80, et font peser la menace d'un basculement protectionniste de bloc à bloc, de continent à continent. Le véritable enjeu apparaît ainsi redessiné. Moins racoleur qu'une imaginaire «cagnotte aux milliards de dollars », il n'en est pas pour autant dérisoire.

DIRECTOIRE • Vient alors une première partie où tout est fait pour donner le sentiment qu'il existe bel et bien un gouvernement économique mondial : le G7, le FMI, la Banque mondiale, le Club de Paris... mais aussi Davos et le «Bildeberg» en sont la scène et la coulisse. « N'est-ce pas là un exem-ple réussi de leadership mondial, de prise en charge collective? » lit-on à propos du sauvetage mexicain au début des années 1980. Puis, un peu plus loin, au sujet de la Ban-que des règlements internationaux : « N'est-ce pas là une forme de gouvernement bancaire mon-dial?» Plus loia encore, lorsque est évoqué le rééchelonnement de la dette de l'ex-Union soviétique: « le directoire mondial ne cesse d'élargir son emprise ». Et, lorsqu'on en arrive au der-

nier sommet, il n'y a pratiquement plus de doute possible : « Munich n'a fait que confirmer et poursuivre une tendance lourde qui depuis Yingt ans tend a la constitution d'un véritable gouvernement écono-mique mondial; d'un directoire planétaire » Rarement pourtant un sommet aura donné l'occasion d'étaler impuissance et mésentente

plus claires! La suite du livre va d'aitieurs dans ce sens : nos joueurs de poker aux nerfs d'acier ne sont plus maintenant que des «colosses aux pieds d'argile individuellement incapables d'assumer un leadershin

magne» ... Le livre adopte ensuite collectif et peu à même d'élaborer ensemble une politique globale pro-pre à assurer et à réguler la crois-sance mondiale». Les travets de ceux qui composent la « nouvelle Triplice» (1) sont alors caricaturés, sans que jamais les idées les plus convenues soient seulement discuThe state of the s

ALL STREET, ST

The state of the s

a san a san

The state of the state of

d: 1

8 1212

2 8 W 1 1

ger and the

March 18

 $G_{\rm eff} \sim 10^{12}$

こうねんしょう

Attailardis Line, will &

100

E

And Spiriting

Le Japon est présenté sans ménagement comme « le plus grand déstabilisateur des équilibres planétaires ». Pourtant la « déstabilisation» que le Japon a fait subir aux échanges industriels mondiaux est d'une ampleur comparable, en termes de parts de marché dépla-cées, à celle que l'Europe a infligée dans le domaine agricole. La seule différence est que le Japon a dégagé des excédents, alors que nous avons réduit un déficit! Cela se remarque peut-être moins, mais pour ceux qui sont «en face», c'est tout aussi perturbant.

Quant il l'Allemagne, le signe le plus clair de son « leadership égoïste » est qu'elle nous impose sa hausse des taux. Mais l'Allemagne ne nous impose rien : la plupart des pays européens, suivant de ce point de vue l'exemple positif donné par la France, se sont imposés de suivre le mark et, par conséquent, les taux allemands. Ce n'est pas exactement la même chose.

On pourrait bien sûr souhaiter que l'Allemagne reconnaisse cette réalité, et que la Bundesbank la prenne en compte dans sa poli-tique. Mais c'est là une autre question. Et c'est d'ailleurs dans les pages - les dernières - qui traitent de l'attrait ambign exercé sur l'Allemagne par la construction europécnine que l'analyse de Gebige Valance se fait plus personnelle devient convaincante; et force à

Anton Brender

(1) Triplice, on Triple-Alliance: groupement politique constitué par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie de 1882 à 1915, auquel la France, alliée à la Grande-Bretagne et à iz Russie, opposa la Tripie-Entente.

NOTES DE LECTURE

SICAY ET FONDS COMMUNS DE PLACEMENT Les OPCVM en France de Georges Gallais-Hamonno PUF, coll. « Que sais-je? » 128 pages, 38 F.

Le succès considérable des Sicav auprès du grand public n'a pour l'instant guère entraîné de vocations d'auteur. Les ouvrages sur le sujet restent très rares, et c'est dommage. Le « Que saisje?» rédigé par le professeur Gallais-Hamonno présente un panorama complet de toutes les catégo-ries d'OPCVM: monétaires, réguliers, sensibles, à performance garantie, investis en actions, oblieataires, indiciels, assurés, composites, à compartiments, spéculatifs, d'épargne salariale... Leurs caractéristiques sont décrites de façon accessible à un large public, qui pourra ainsi apprécier le couple rendement-risque associé à chaque catégorie. L'objet de ce livre n'est en rien d'analyser le rôle des Sicav dans les circuits économiques et financiers. Il est simplement - c'est déjà beaucoup - d'offrir à l'épargnant un guide à la fois riche et clair de l'ensemble des Sicav et fonds français.

J.-M. Ch. RAMSES 93 Synthèse annuelle de l'actualité mondiale Institut français des relations internationales (IFRI) sous la direction de Thierry de Montbrial

Le nouveau RAMSES (rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies) est arrivé. On y retrouve avec plaisir la mise en page aérée, les points de couleur facilitant la lecture, et les petites surprises,

Dunod, 456 pages, 176 F.

comme cette fois-ci, une précieuse annexe cartographique, qui avait été esquissée dans certains numéros mais avait disparu depuis 1989. De nombreux collaborateurs balaient de leurs analyses le champ politique puis économique mondial d'août 1991 à août 1992. Comme dans chaque livraison, figure une partie thématique. Elle est consacrée ici au droit dans les relations internationales. Beaucoup de substance, avec une légère faiblesse du côté du droit des affaires : on distingue mal l'effer-vescence qui a saisi le monde, et particulièrement les Etats-Unis, durant la dernière décennie avec ses offres publiques d'achat (OPA), ses raiders, sès procès, la concurrence entre les audits et les

PIERRE GUILLAUMAT 1909-1991 Numéro spécial des Annales des mines. 27, rue Dunois, 75013 Paris, 62 pages, 85 F.

lawyers, etc.

Grand serviteur de l'Etat, ancien ministre, père de la bombe atomique et pour une large part de. l'industrie pétrolière française, Pierre Guillaumat était surnommé « l'Ingénieur » par Charles de Gaulle. Inconnu du grand public, il était vénéré par ses pairs, notamment par les ingénieurs du corps des mines dont il fut le « patron » incontesté et qui lui consacrent, dans ce numéro spécial, un hommage posthume. Derrière l'histoire d'une vie extraordinaire, on retrouve au fil des articles, l'histoire tout court, celle de la France et de ses nombreux combats pour l'indépendance, écrite - et c'est là tout l'intérêt de cette plaquette - par des témoins

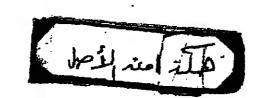
directs. Mieux qu'un hommage,

POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES EN EUROPE Textes réunis par Michelle Durand, L'Harmattan, 294 pages, 150 F.

Et maintenant? L'Acte unique et son cortège de libertés nouvelles vont entrer en fonction le le janvier prochain. L'Union économique et monétaire va chercher les voies et moyens de s'accomplir d'ici à 1999. Quels en seront les effets concrets? Des professeurs, des chercheurs, des ingénieurs, sous la houlette de Michelle Durand, s'efforcent ici de répondre à cette vaste question en empruntant trois voies, ellesmêmes interrogatives :

1) Comment l'intégration va réagir sur la conduite des économies nationales? 2) De quelle facon la construction européenne, ses institutions, ses acteurs, vont-ils se modifier sous la pression des déci-sions prises? 3) Dans quelle mesure pourra-t-on harmoniser les politiques économiques et

sociales? Les contributions ou discussions sont inégales. On se réfère parfois à des thèses de spécialistes supposées connues du lecteur. Ou l'on décide d'occuper un terrain si mouvant que l'ancrage ne tient pas Signalons une bonne étude de Guy Caire sur le syndicalisme en Europe et les intéressantes réflexions de Jacques Rojot sur « la flexibilité de la main-d'œuvre dans les entreprises », notamment à partir d'un rapport de Bernard Brunhes (jadis conseiller social de Pierre Mauroy à Matignon).



Le point de vue de Lester Thurow sur l'économie américaine

L'audacieux pari du président Clinton

Bill Clinton a été éla pour remettre l'économie américaine sur les rails. Mais il n'aura pas la tâche facile, explique Lester Thurow. Le célèbre économiste américain, professeur au MIT et conseiller de plusieurs candidats démocrates, est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le dernier, la Maison Europe, publié chez Calmann-Lévy, décortique les raisons du déclin américain face à l'Europe et au Japon (« le Monde de l'économie » du 15 septembre).

Aux Etats-Unis, la crise actuelle, dit-il, n'est pas une récession classique, et les remèdes traditionnels - baisse des taux d'intérêt et des impôts, hausse des dépenses publiques - sont impuissants. Pour relancer l'activité sur des bases solides, la scule solution du nouveau gouvernement est d'engager un vaste programme d'investissements à long terme tant dans le sec-teur public que dans le privé. Ce programme implique toutefois la mise en place de nouvelles formes de financement, un protectionnisme accru vis-à-vis du Japon et une grande fermeté dans les négociations du GATT.



OUVEAU président dont l'ambition avouée est d'être le « patron » dans son propre gouverne-ment en ce qui concerne l'économie, Bill Clinton doit s'atteler à deux tâches essentielles : refencer une économie en panne et encourager activement une croissance à long terme.

Le grand thème de se campagne a été celui de l'emploi. Mais le véritable problème n'est pas l'emploi, ce sont les salaires. Pendant les années 80, l'économie américaine a créé 18,5 millions d'emplois nouveaux, mais les salaires hebdomadaires moyens ont chuté de 9 %, compte tenu de l'inflation. Pendant les salaires hebdomadaires moyens ont chuté de 9 %, compte tenu de l'inflation. Pendant les les salaires les salaires hebdomadaires moyens ont chuté de 9 %, compte tenu de l'inflation. Pendant les salaires les salaires hebdomadaires moyens ont chuté de 9 %, compte tenu de l'inflation. dant les quatre années du mandet de George Bush, il n'y eut pas de création d'emplois dens le secteur privé, et les salaires réels ont continué de chuter, à raison de 1 % per en.

Si l'on veut augmenter les saleires réels pour tout le monde, et pas saulement pour le tiers des salariés qui ont les revenus les plus élevés, il faut que l'augmentation de la productivité s'accélère à long terme. Nos performances en matière de productivité terne. Nos perromences en manere de productivite durant les douze dernières ennées n'autorisent un doublement du mivetur de vierslas ménages anéed, cains que nome » historique — un doublement des revenus à chaque génération — il faudrait que notre productivité augmente à un taux nétament supérioductivité augmente. rieur. Renouer avec ce rêve américain, tel est le véritable sens de l'élection de Bill Clinton.

Le président Clinton arrive au pouvoir au actuelle est différente de toutes celles qui ont suivi la les emprunts nécessaires pour financer ces investisseconde guerra mondiale. Le pays se trouve dans une phase de remise en ordre, après une période de spéculation effrénée qui a conduit à une débâcle financière mondiale : krach boursier au Japon, crise bancaire aux Etats-Unis et crise immobilière dans tous les pays, en Grande-Bretagne particulièrement. En termes réels, le chute récemment enregistrée à la Bourse de Tokyo est du même ordre de grandeur que celle de Wall Street entre 1929 et 1932. Ces crises financières, de par leur gravité, ont rendu le redémarrage da l'économie, tant américaine que mondiale, encora plus difficile. Nous ne vivons pas une grande dépression, mais nous traversons une période de stagnation qui n'en finit pas,

Las remèdes keynésiens inopérants

Jusqu'à présent, les récessions ont été combet-tues avec des remèdes keynésiens : balsse des taux d'intérêt, réduction d'impôts, augmentation des dépensas publiques. Cea solutions ont été appliquées par le président Reagan à la récession de 1981-82. Avec succès. Une forte baisse des taux d'intérêt à long terme, une réduction massive des impôts sur le revenu et un doublement du budget de la défense ont permis à l'économie américaine de croître au rythme de 6,53 % entre le quatrième trimestre de 1982 et le quatrième trimestre de 1983. Mais ces mesures traditionnelles ne marcheront

probablement pas cette fois-ci. Le ménage américain moyen ne va pas tout d'un coup se remettre à dépenser, quand les prix de l'immobilier s'effondrent et que les salaires réels diminuent. Ses dépenses de consommation sont déjà trop élevées, compte tenu de la baisse de ses revenus et de son patrimoine. Ce qui serait laissé dans la poche du contribuable si l'on diminuait maintenant l'impôt sur le revenu ne serait probablement pas dépensé mais utilisé pour rem-bourser les dettes excessives contractées par les ménages durant les années 80.

Les entraprises sont confrontées à un monde

submergé par les surcapacités de production : on pourrait produire au moins un tiers de plus que tout ce qui peut être consommé, et ce quel que soit le produit. (...) Dans ces conditions, une baisse de l'impôt sur les sociétés ne relencerait pas les investissements. Les entreprises, elles aussi trop endettées, en profitaraient seulement pour améliorer leurs bijans. Un exemple : British Airways a proposé d'acheter pour 750 millions de dollars une participation de 44 % dans le capital de US Air, mais, seion le plan prévu, cet argent ne permettra pas d'acheter un seul avion, mais seulement d'améliorer

le bilen d'US Air (...). le bien d'US Air (...).

Aucune réduction d'impôts sur les revenus ou sur les sociétés n'est susceptible de faire redémarrer le secteur privé. Avec un déficit fédéral de 300 milliards de dollars, tout effort direct pour réduire les impôts ou augmenter les dépenses fédérales pourrait également ne conduire qu'à faire monter les taux dégénérer très vite en batailles rangées.

d'intérêt - annulant ainsi pour l'essentiel les effets attendus de la relance fiscale. Tout le monde sait bien qu'un programme de dépenses publiques qui n'est pas financé dès le départ ne le sera pas plus par la suite, et qu'une beisse d'impôts est difficile à compenser ultérieurement par une hausse équiva-

Même si les taux d'intérêt ne sont pas bouleversás par la politique fiscale, pourquoi accepterait-on qu'ils soient plus bes aux États-Unis qu'en Alle magne? Ils ne devraient pas l'être et ils ne le reste-ront pas. Si les taux réels à long terme ne diminuent pas en Allemagne, les taux américains ne baisseront

Le président Clinton ne peut pes compter devan-tage sur un soutien de la Fed, la banque centrale américaine. Tous les membres de son conseil, doté chacun d'une voix, ont été nommés par les présidents Reagan et Bush. Ils ne vont certainement pas chercher à saboter les actions du nouveau gouvernement de Bill Clinton mais ils ne vont pas non plus changer outre mesure de philosophie pour lui faciliter

et dans la formation. Ainsi, des emplois seront créés. Tout aussi important, ces dépenses contribueront à accélérer l'accroissement de la productivité à long terme et les salaires réals. Le déficit public est termocraireme

sementa, mais il n'est pas alourdi de façon perma-nente. En effet les dépenses d'infrastructures seront

 $^{c}G_{ ext{eorge}}$ Bush a finalement été remercié parce que les électeurs ont pris conscience de la nécessité d'avoir un gouvernement qui défende leurs intérêts futurs. 33

financées par des fonds gérés en fiducie - trust funds (1), – lesquels imposent des palements sup-plémentaires aux usagers des lors que l'économie atteint un certain taux de croissance prédéterminé. Les dépenses de l'Etat sont alourdies au départ, celles des usagers à la fin.

Le modèle dont devrait s'inspirer Bill Clinton est celui du trust fund pour les aéroports : les Améri-cains paient une suriaxe de 8 % sur leurs billets pour financer les aéroports et les système de contrôle aérien. Ce fonds dégage désormais des bénéfices. On peut par exemple créer des trust funds pour équiper le réseau de télécommunications en fibre optique. Le financement serait assuré per une surtaxe sur le téléphone, mais cette taxe ne serait perçue que lorsque l'économie américaine atteindrait un certain taux de croissance, disons 4 %. Dans l'idéal, le montant payé par les usagers devrait être calculé de manière à ce que les trust funds deviennent bénéficiaires lorsque l'économie redémarrera vigoureuse-

Ces trust funds permettraient de limiter l'ampleur des emprunts de l'Etat dans l'avenir et de réduire les taux d'intérêt réels à long terme, ils devraient aussi stimuler la reprise à court terme et tavoriser la croissance de la productivité sur une lon-

gue période. Si le président Clinton parvient à relancer l'économie américaine avant que le Japon ne relance la sienne, il sera confronté à un sérieux dilemme. L'excédent commercial du Japon, d'ores et déjà conséquent, deviendrait encore plus important, et les Etats-Unis seraient alors obligés de faire office de clocomotive » pour le Japon. (...) Or, l'économie américaine n'est tout simplement plus assez puissante pour ramener l'économie japonaise à la prospérité, Le Japon ne peut renouer avec la croissance qu'en comptant sur ses propres moyens. S'il veut redresser l'économie de son pays, le président Clinton n'aura d'autre choix que de limiter les importations japonaises. Résultat : les frictions commerciales américano-japonaises sont susceptibles de

Pour engager l'économie dans la direction souhaitée, le nouveau gouvernement va probablement concevoir un budget d'investissements pour l'ansemble de l'économie américaine comme pour le

gouvernement fédéral. Des objectifs seraient fixés pour chaque catégo-rie d'investissement : usines et équipements dans le secteur privé, dépenses de recherche et de développement (publiques et privées), infrastructures publiques, éducation et formation professionnelle (publiques et privées). Le gouvernement fédéral restructurerait alors son propre budget pour atteindre les objectifs qui lui ont été assignés dans le

cadre général du budget d'investissements national. Ce budget d'investissement national, outre qu'il aidera à fixer les priorités budgétaires fédérales, aura probablement une fonction padagogique. Il pourrait convaincre les Américains de modifier progressivement leur système fiscal et budgétaire, afin d'encourager non plus la consommation mais les investisse-ments publics et privés.

Sous-investissement

Pendant la campagne, le président Clinton a mis l'accent sur la pécassité de changer le pays en fai-sant les investissements nécessaires pour assurer son avenir. Il avait raison. Pour une raison ou pour une autre, les Américains ont donné l'impression d'être moins soucieux de leur avenir dans les années 80 et 90 qu'ils ne l'avaient jamais été dans toute leur histoire. Les ménages américains moyens Quant aux usines et aux équipements privés, les Américains y ont investi deux fois moins que les Japonals et nettement moins qu'à le fin des années 70. Dans le domaine civil, les dépenses de recherche et de développement n'ont atteint que l'équivalent de 60 % des dépenses allemandes et japonaises, tandis que dans le domaine militaire elles

subissaient une chute accélérée. L'investissement dans les infrastructures publiques n'a représenté que la moitié de son niveau de la fin des années 60. Et dans cette période de coupes budgétaires fédérales et locales, rien n'a plus

souffert que l'éducation. Une des tâches du pouvoir politique est de se faire l'avocat de 'avenir auprès du présent. Si l'on doit reconnaître au capitalisme un défaut systématique, c'est bien sa vision à court terme. Lorsque le gouvernement cesse de se soucier de l'avenir, plus personne ne s'en préoccupe. Le président Reagan, qui se souciait peu du lendemain, a légué son désintérêt à George Bush, qui a finalement été remercié précisément parce que les électeurs ont pris conscience de la nécessité d'avoir un gouvernement qui défende leurs intérêts futurs.

Dans les quatre prochaines années, il sera fort intéressant de voir si la gouvernement de Bill Clinton pourra respecter son vœu solennel de se soucier de l'avenir. Selon toute vraisemblance, le président Clinton sera audacieux, Il n'a pas vraiment la choix. S'il veut remettre l'Amérique sur la voie de la croissance d'ici quatre ans, il doit se mettre à l'œuvre dès aujourd'hui. Il ne sera pas facile de susciter une reprise au moment où la bulle spéculative se dégonfle.

Le président Clinton bénéficiera sans nui doute de la coopération du Congrès. Le problème d'un gouvernement divisé appartient maintenant au passé, et le restera pour les quatre années à venir. Mais ce qui est plus important encore, c'est que le Congrès tiendra à passer toutes les mesures souhaitées par le président dans la mesure où celui-ci acceptera de les défendre et d'en assumer l'entière responsabilité en cas d'échec. Le Congrès américain est tout simplement las d'être fustigé par un président qui lui attribue la responsabilité de tous les échecs et qui ne propose pas luimême de solutions pour sortir le pays de l'ornière

Cependant, s'il souhaite être, comme il l'a pros, un démocrate nouvelle manière et non pas un démocrate à l'ancienne mode, enclin à augmenter les impôts et les dépenses, il est évident que le prési-dent devre se décider à réduire sévèrement, pour l'exemple, un programme de dépenses fédérales, afin de prouver à l'opinion publique qu'il est capable de réduire les dépenses de fonctionnement fédérales tout en augmentant, par ailleurs, les dépenses d'investissement. Parmi les secteurs où une réduction des dépenses est envisageable, deux émergent de façon évidente : les dépenses militaires et les dépenses agricoles.

Comme il serait difficile d'opérer des coupes claires dans le budget militaire avant qu'une reprise économique ne soit bien engagée, les dépenses agrieconomique ne son pien engagee, les depenses agncoles sont la cible la plus vraisemblable. Mais, il
serait plus eisé de les réduire dans le cadre d'un
accord du GATT où chaque pays signera un traité
international prévoyant une réduction générale des
dépenses agricoles. Ainsi, sur le chapige, des négoclations du GATT, le président Clinton pourrait bien être encore plus sévère à l'égard de la politique agricole de la Communauté européenne que ne l'a été

(*) Lester Thurow est doyen de la Sloan School of Menagement au Massachusetts Institute of Technology (MIT).

terme dérivé du latin fides (confiance) - trust en anglais. Aux termes d'un contrat de fiducie, le constituant (en l'occurrence l'Etat) transfère tout on partie de ses biens et droits au fiduciaire (le trust fund), lequel a pour mission de les gérer dans un cadre et pour un temps déterminé. Cette formule se rapproche du système de la concession, introduite cette année dans le droit français, notamment pour les autoroutes.





e l'économie leadership, ar étaire?

le de Target L

Same and . ie iapę 2005 g The real of the file

1.111.1214 er in things pe Marie de la companie de la companie

A or or or a cate to han in his owners im mum i bir biebe de Ge state to the porter

Anten Bre. the state of the en and analysis.

 305 ± 27 PROCES ECONOMISE OCIALES EN EUROF 80 m 1 1 m 2 production of the

The second second

market -- - - - - - - 12 mm

机基础 计特殊

不要是一个人的 The second secon A . T . E .

100 *** L Sept. 7 1 4 T .

1984 **第149** () A Mortin # 1 E

A progression de l'excédent des échanges de marchandises au Japon et en Allemagne au troisième trimestre s'explique principalement par le ralentissement de la demande intérieure et le tassement consécutif du

L'excédent nippon gonfle de plus d'un quart sur un an; outre-Rhin, il affiche son plus haut niveau depuis presque deux ans. L'action délibé-rée de la Bundesbank pour refroidir l'économie porte donc ses fruits.

Elle traduit une volonté de financer la réunification par l'épargne inté-

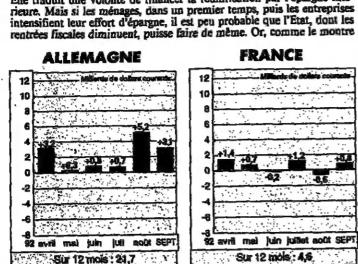
INDICATEUR . Le commerce extérieur Jeu à somme nulle

le cas japonais, l'existence d'une dette croisée dans un pays à excédent d'épargne n'exclut pas une crise financière. Le retour à la vertu internanale ne résoudra pas le problème de l'endettement public outre-Rhin. Dans ce jeu à somme nulle des soldes commerciaux, les Etats-Unis et la France sont les pays les plus fragilisés par les évolutions en cours.

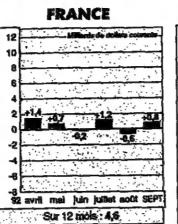
Le solde américain des échanges de marchandises continue à se dégrader par rapport au début de l'année, en raison d'une demande intérieure plus forte qu'à l'étranger. La mise en œuvre d'une politique budgétaire plus dépensière renforcera cette tendance, même si une revalorisation

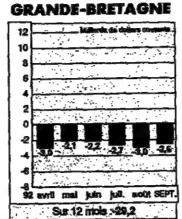
du dollar peut temporairement l'atténuer.

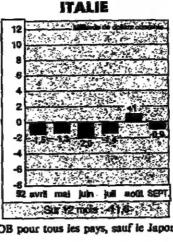
La balance française, elle, n'est qu'en très léger retrait par rapport au trimestre précédent. Mais si elle redevient positive en septembre, c'est en partie grâce à des facteurs ponctuels (ventes d'Airbus). Les politiques d'assainissement programmées en Italie et en Espagne, le ralentissement allemand, la perte de compétitivité liée à la politique de franc fort peseront à terme sur les débouchés nationaux.

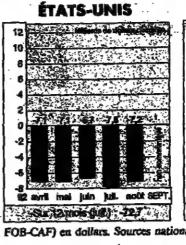


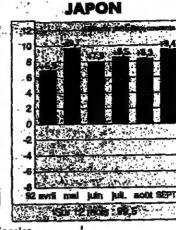
volume des importations.











Soldes commerciaux exportations moins importations, en données CVS (FOB-FOB pour tous les pays, sauf le Japon, FOB-CAF) en dollars. Sources nationales

REGION . L'Amérique du Sud

Incertitudes politiques

C front de l'inflation que l'Amérique du Sud a enregistré de bons résultats en 1992, à la notable exception du Brésil, dont la hausse s prix dépassait, en octobre, 1000 % en rythme annuel. Tous les autres pays ont rejoint des niveaux à deux chiffres, souvent inférieurs à 20 %, comme en Argentine, au Chili on au Paraguay. Cependant, le climat économique a été généralement attentiste.

En Argentine, les projections établies par le gouvernement aussi bien en matière de croissance (4,5 %) que de commerce extérieur 19 %) ne se vérifieront pas. La progression du PIB ne dépassera pas 3 % et les exportations ont été victimes de la morosité de l'économie mondiale alors que les importations en provenance du Brésil, le principal partenaire de l'Argentine dans le marché commun du Sud (Mercosur), ont beaucoup augmenté. On craint à Buenos-Aires un déficit commercial de 2 milliards de dollars, ce qui fait que la politique du peso stable mise en œuvre par Domingo Cavallo, ministre de l'économie, est de plus en plus critiquée. Elle est jugée intenable face à la dévaluation constante du cruzeiro brésilien.

Malgré ses difficultés, le Brésil affiche en effet une santé commerciale enviable : la balance commerciale devrait se solder par un excédent de 12 milliards de dollars cette année, contre 10,6 milliards en 1991, grâce à la politique d'ouverture pratiquée avec persévérance depuis deux ans. Les industriels brésiliens commencent ainsi, selon leur réflexe traditionnel, la chute de la consommation intérieure (le PIB s'est contracté de 2,03 % au deuxième trimestre, et l'évolution sur l'ensemble de l'année sera tout juste positive). Le nouveau gouvernement de M. Itamar Franço a exclu de recourir à certaines des méthodes de ses prédécesseurs pour lutter contre l'inflation (gel autoritaire des prix et des salaires, confiscation des dépôts bancaires), mais il n'a pas pour autant défini de programme clair, ce qui engendre un climat d'incerti-

Au Brésil comme un peu par-tout en Amérique du Sud, les privatisations continuent, mais à un rythme raienti. La première grande vente organisée par le gouvernement Franco, celle de la compagnie sidénirgique Acesita, en octobre, no s'est pas déroulée comme prévu : Usiminas (déjà privatisée) a retiré son offre en refusant d'être actionnaire aux côtés du Fonds de pension des employés du Banco do Brasil, et Acesita a été cédée en deux étapes pour la contre-valeur de 450 millions de dollars (moins que ce qui n'était espéré par le gou-vernement) sous forme de titres de la dette publique affectés d'une forte décote. La loi sur les privatisations devrait être prochainement modifiée pour que l'Etat puisse encaisser davantage de capitaux

Le Chili ne connaît pas ce genre de problèmes : son pro-

quement achevé, son budget est en excédent pour la quatrième année consécutive et sa croissance devrait atteindre 5,5 % cette année, un peu

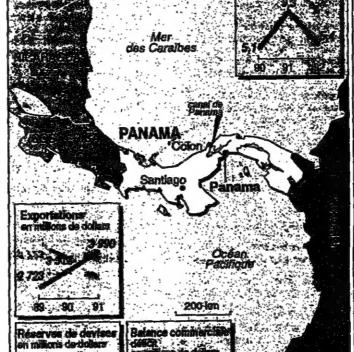
mieux qu'en 1991. Un optimisme relatif est égale-ment affiché en Colombie, même si l'objectif d'une inflation de 22 % ne doit pas être atteint (elle sera cette année de l'ordre de 27 %) alors que la crise énergétique et l'effondrement du prix du café compliquent l'action du gouvernement. En fait, la croissance industrielle est forte (8 % pour le deuxième trimestre), et c'est elle qui tire l'enation des exportations de semble de l'économie. La progres-se vérifieront pas. La pro-sion du PIB pourrait atteindre 2 à 3 % en 1992 et 5 % en 1993. En revanche, c'est l'inquiétude qui préyaut au Venezuela et au Pérou. Fante d'appuis politiques, le président vénézuélien, Carlos Andrés Pérez, gère l'économie au jour le jour, sans pouvoir entamer les réformes réputées indispensables.

Il n'est pas sûr que le budget 1993 soit voté le 30 novembre, ce qui aboutirait à la reconduction du budget 1992 pour une année supplémentaire. Or les recettes pétrolières (plus de 80 % des revenus publics) ont été inférieures aux prévisions, et un fort déficit budgét apparaîtra cette année (entre 5 et 11 milliards de dollars). Le gouvernement en est venu à annoncer la vente de dix-sept puits de pétrole en activité, représentant 5 % de la production nationale, car la compagnie PDVSA se révèle incapable de financer ses investissements et

lui-même ne peut la soutenir. Le Pérou, qui procède à l'élec-tion d'une Assemblée constituante en novembre, demeure plongé dans la récession. Le PIB a chuté de plus de 2 % au premier semestre et le budget ne sera équilibré en 1992 que grâce à l'aide des pays membres d'un groupe d'appui et de la Banque Interaméricaine de développement. Cette aide s'élèvera à 1 milliard de dollars. Le Pérou applique, non sans difficulté, un plan de rigueur approuvé par le FMI, et son plan de privatisations a beaucoup de mal à démarrer.

Deux opérations ont du être annulées en 1992, les appels à candidature s'étant révélés infructueux. Conformément à la loi, de nouveaux appels seront lancés, avec réduction du prix demandé (il s'agissait notamment de la raffinerie de Conchan dans le cadre de la privatisation de Petroperu). La dépréciation de la monnaie est restée inférieure au rythme de l'inflation cette année, de sorte que les exportations ont continué à être pénalisées alors que les importations ont vivement progressé par suite de l'ouverture des frontières. Le taux d'investissement est demeuré très bas, comme dans toute l'Amérique du Sud. Partout, les acteurs économiques semblent attendre d'être fixés sur l'avenir politique des pays avant de prendre leurs décisions.

> Jean-Luc Chalumeau économiste de la banque



PAYS • Le Panama

89 90

Un retour à la prospérité?

merce et de l'industrie du Panama, Roberto Alfaro, est venu en France plaider pour la nouvelle politique économique libérale du gouvernement démocratique, installé en janvier 1990 dans un pays encore traumatisé par l'interven-tion militaire des Etats-Unis contre le régime du général Noviega. Le ministre a exposé son plan de restructuration économique - un plan de rigueur classique (réduc-tion du déficit public, privatisation et réforme douanière et fiscale) qui a reçu l'approbation du FMI et est assorti d'un crédit de 150 millions

91 3 92

de dollars. La croissance du PIB, qui s'est située aux environs de 9 % en 1991 selon le gouvernement, devrait atteindre 5,4 % en 1992 et environ 7 % à la fin de la décennie. Ce petit pays (77 000 kilomè-tres carrés et 2,5 millions d'habitants) joue à fond la carte des services. Ceux du canal en premier lieu (370 millions de dollars de droits de passage annuels, soit 8 % du PNB, près du quart de cette sommine aliant à l'Etat), puis ceux de l'oléoduc qui double le canal (230 millions de dollars de droits d'utilisation annuels) et de la zone franche de Colon, la deuxième du monde après celle de Hongkong avec 7,2 milliards de dollars de transactions annuelles rapportant à Panama l'équivalent de 5 % de son PNB. L'activité bancaire, durement éprouvée par l'épisode Noriega, a progressivement repris ses activités. Aujourd'hui, une cen-

taine de banques de plus de trente

in octobre, le ministre du com- pays emploient 10 000 personnes et totalisent 18 milliards de dollars de dépôts (contre 8,5 milliards à fa fin de 1989).

Le Panama se veut le centre

financier de l'Amérique latine, et

ne manque pas d'arguments pour

y parvenir: le dollar y a cours légal, et la monnaie nationale, le balboa, est strictement indexée sur la devise des Etats-Unis. Cette particularité supprime tous les problèmes de fluctuation des changes et favorise la lutte contre l'inflation. La hausse des prix dépasse rarement 2 % au Panama, ce qui est unique en Amérique latine. Une législation libérale encourage les activités financières (pas d'impôt sur les dépôts à terme ou les intérêts des comptes étrangers, aucune restriction sur les transferts de fonds vers l'extérieur). C'est ce qui explique que le Panama, recevant des capitaux, puisse se permettre un déficit commercial quasi structurel d'à peu près 500 millions de dollars par an tout en enregistrant un excédent de la balance des paiements (570 millions de dollars en 1991). Il est vrai que le Panama n'utilise pas ces capitaux à rembourser sa dette, qui représente 5,8 milliards de dol-lars. Les arrièrés s'accumulent visà-vis des créanciers internatio naux, en particulier les banques. Ce n'est qu'avec le FMI qu'un accord a été conclu en février 1992, assorti d'un rembour de 253 millions de dollars d'arrié-

J.-L. C.

SECTEUR e Les télécommunications En grandes manœuvres

liards de francs. C'est grosso modo 2 % du PIB mondial. C'est ce que pèse - équipements et services confondus - le marché des télécommunications. Un marché énorme donc, qui croît assez rapidement (1,7 % en moyenne par an en dollars constants) depuis 1986 et dont les règles du jou sont en plein bou-

Aujourd'hui, tout se conjugue pour hâter la recomposition. Le phénomène de dérégulation d'abord. L'innovation technologique ensuite. La conjoncture économigne enfin. La dénense «télécommunications » dans les entreprises est desormats sc exigences de cohérence et de ratio-nalisation que la dépense informati-que. Austérité oblige. Par ailleurs, dépendant encore à 40 % des marchés d'Etat, donc souvent des grands programmes d'équipement, et donc des budgets nationaux, le secteur des télécommunications est forcément affecté par les mesures de réduction des dépenses publiques. Enfin, il est très sensible au coût de l'argent et contraint d'engloutir, en moyenne, 20 % de son chiffre d'affaires en recherche-déve-

loppement. Concurrence accrue et environnement plus contraignant : tout pousse aux grandes manœuvres. De l'avis des experts, alliances et concentrations ne peuvent aller qu'en s'accélérant. Le britannique Cable and Wireless, qui contrôle l'opérateur privé de télécommunications Mercury vient ainsi d'annoncer, la conclusion d'une « alliance majeure » avec le canadien BCE. Il y a quatre mois, Northern Telecom, rival de BCE, et le français Matra avaient procédé de même. Northern Telecom s'est ouvert ainsi une entrée sur le marché européen de la commutation privée. Matra a obtenu de son côté une injection de capitaux frais pour sa filiale Matra Communication, qui a investit 500 millions de francs dans le seul radio-téléphone numérique GSM.

Alliances stratégiques, mais aussi consolidations. Depuis le début de l'année 1992, Alcatel-

Q UATRE cent treize milliards

Alsthom contrôle intégralement
Alcatel NV, la structure née de la reprise des activités télécommunications en Europe de l'américain ITT. L'industriel français s'était préalablement hissé à la première place mondiale des équipements de transmission, en fusion-

nant, sous le regard attentif de la

marker in the first ngga a magnitus a

1 2 8 W 1 1 4

2 18 2 N

profession is

A 1 4

\$10 P . B . . .

2 2 687 4 6

ga 2 / 1994, 3

17 14 18 TO 1

1.15 1 4

11 to 10

74 . 12

. 2 . ·· Le

37 AV (M)

Mr. W. Branching Mitted to the state of

The property of the last

32 res 2

· French di

m 30 . . .

 $\mathcal{J}_{(M)} = 0$

7-1

er di king g

Akuma, .

Steel .

N. L. Committee

Same and

777

The state of the s

Side And at

A COMPANY OF THE PROPERTY OF T

1

· H COAN

WE. . .

N 75 . 1 1 5 4

= T to M

4 40 0 4 2 84 8 TE

.

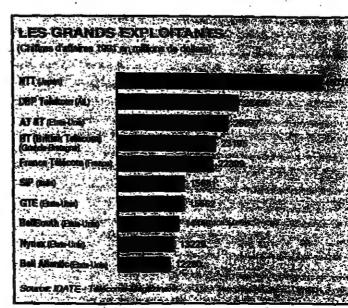
1 750 F A 4 A

Commission de Bruxelles, avec la société italienne Telettra. Les Français sont, à l'heure actuelle, join de faire mauvaise figure. Alcatel ou France Télécom prévoient pour 1992 des progres-sions de bénéfices. Par ailleurs, le secteur des télécommunications, grâce au plan de rattrapage du télé-phone lancé dans les années 70, est considéré à juste titre comme un pôle d'excellence technologique. France Télécom, cinquième opérateur mondial derrière l'américain ATT, le japonais NTT, l'aliemand Telekom et le britannique British Telecom, affiche l'un des tout premiers ratios de productivité. Dans les équipements, Alcatel Alsthom dispute la place de numero un mondial à nouveau à ATT.

Pour autant, les Français ne sont pes forcément les mieux placés pour répondre à la nouvelle donne. Dans les équipements, c'est le marché des terminaux (télécopieurs, téléphone sans fil, fax, stations VSAT), assez proche de l'électronique grand public, qui connaît actuellement les taux de croissance les plus élevés. C'est précisément le segment de marché où - à la différence par exemple des équipements de commutation publique ou privée - les insuffisances de l'industrie française des télécommunications sont les plus criantes. Par ailleurs. l'opérateur France Télécom reste insuffisamment internationalisé. alors que son grand rival ATT n'a de cesse de multiplier les têtes de

pont, de parfaire son maillage. Contrairement à l'informatique, les barrières à l'entrée sont élevées, très élevées dans le secteur des télécommunications. Globalisation, internationalisation, concurrence accrue poussent à la concentration. C'est une bataille de titans qui se prépare.

Caroline Monnot



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par le service infographique du Monde et l'agence de presse Idé.